LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Vous avez des problèmes émotifs?
CENTRE DÉPANNAGE ÉMOTIVO-RATIONNEL
Thérapie personnelle ou de groupes
Consultations sur rendez-vous **728-8076**

Vol. LXX — No 281 | Nuageux avec éclaircies. Maximum – 2. | Montréal, samedi 1er décembre 1979 | Férie | 25 CENTS

Les chances d'un compromis entre Washington et Téhéran s'estompent

WASHINGTON (d'après AFP et Reuter) — Au vingt-septième jour de la prise d'otages américaines à Téhéran, les chances d'un compromis entre les Etats-Unis et l'Iran paraissent plus éloignées que jamais, et le refus du Mexique d'accorder un nouveau visa au chah a apporté un point supplémentaire à l'ayatollah Khomeiny, observe-t-on à Washington.

L'extradition de l'ex-chah et son procès restent la condition sine qua non du règlement de la crise entre Téhéran et Washington: c'est ce qu'a réaffirmé hier le nouveau chef de la diplomatie iranienne Sadegh Ghotbzadeh, au nom du Conseil de la révolution.

Conséquence de cette attitude: l'Iran n'assistera pas, aujourd'hui, à la réunion du Conseil de sécurité des Nations unies pour traiter, à la demande de M. Kurt Waldheim, du problème des relations irano-américaines.

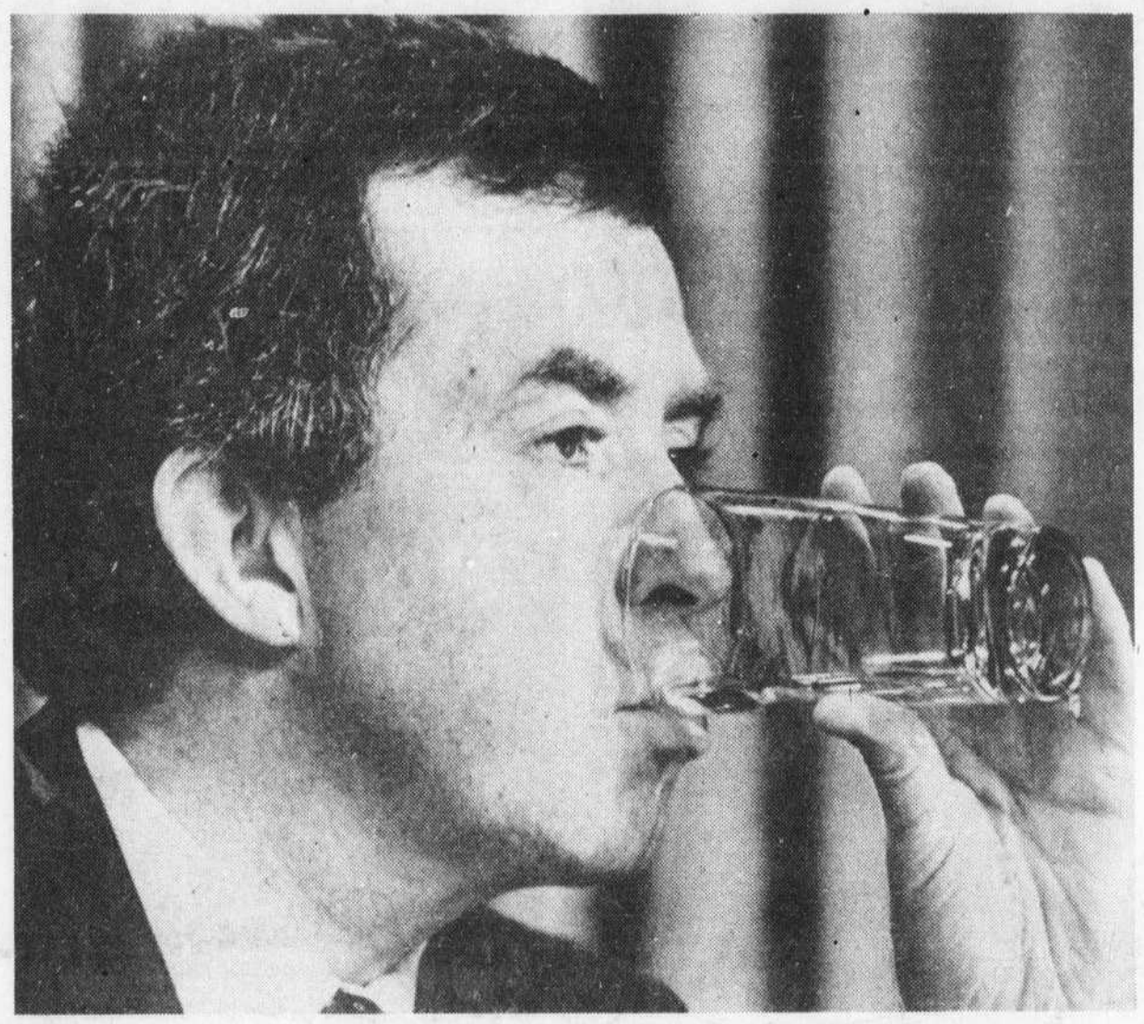
On s'attend que la délégation américaine dépose un projet de résolution très ferme dénonçant la violation des conventions internationales sur le statut des diplomates et réclamant la libération immédiate des otages. Le Conseil s'était borné jusqu'ici à des « déclarations » faites par son président.

M. Ghotbzadeh, qui reproche aux Etats-Unis de « poursuivre l'escalade » et d'avoir choisi « une ligne dure », s'est déclaré convaincu qu'il « n'y aura pas de guerre. Mais si les Etats-Unis attaquent, nous nous défendrons ».

Ce durcissement intervient au moment où, dans la capitale iranienne, des dizaines de milliers de Téhéranais mêlent leur passion religieuse et leur anti-américanisme. Hier pour la seconde journée consécutive, ils ont, en longs cortèges où l'on remarquait la présence de flagellants, commémoré la mort d'Hussein, fils d'Ali, gendre de Mahomet.

Dans ce contexte, un seul élément pourrait peut-être apporter des données nouvelles à cette affaire interminable: la fin des fêtes du « mouharran » en Iran et surtout le vote sur la nouvelle constitution iranienne, lundi. Les événements montreront si la crise a été utilisée par les dirigeants religieux pour, en partie, tuer dans l'oeuf, toute opposition à la constitu-

Voir page 6: Washington



Ayant longuement répondu aux questions des journalistes concernant les prix du pétrole au Canada ainsi que la crise américano-iranienne, hier à Ottawa, le premier ministre Joe Clark prend une pause bien méritée. (Photolaser CP)

Joe Clark réplique

Lévesque veut entretenir un conflit permanent

OTTAWA (PC-Le Devoir) — Le premier ministre du Canada pense que « M. René Lévesque veut peut-être entretenir un conflit permanent avec Ottawa. Mais, si nous entrons dans la bataille, ajoute M. Joe Clark, ce sera pour nos propres raisons, pas les siennes ».

Le chef du gouvernement canadien répondait hier aux attaques de M. Lévesque contre l'administration fédérale. Jeudi soir à Québec, le chef du gouvernement québécois dressait une longue liste de griefs contre Ottawa et déclarait qu'il attend toujours que M. Clark livre la marchandise.

En premier lieu, M. Lévesque s'en est pris à la « chasse aux indépendantistes » à laquelle se livre la Gendarmerie royale du Canada dans la fonction publique fédérale. Il a dénoncé les subventions d'Ottawa à Toronto par exemple, alors que beaucoup de dossiers québécois — compensations pour l'arrêt de l'usine La-Prade, le retrait de General Motors du Québec, l'arrêt des travaux à la Place Guy-Favreau — restent en souffrance.

M. Clark a répliqué que, depuis que son gouvernement est au pouvoir à Ottawa, il a tenté d'adoucir le climat des relations entre Ottawa et Québec. Il a notamment évoqué la réunion à Montréal, récemment, de plusieurs ministres fédéraux et provinciaux et la revue de l'économie québécoise qu'ils ont faite.

Le gouvernement Clark continuerait à réévaluer les projets d'investissement fédéraux promis à Québec par le gouvernement précédent mais ne veut pas brusquer sa décision, en dépit de l'impatience manifeste de M. René Lévesque. À plusieurs reprises d'ailleurs, le ministre senior du québec au cabinet, M. Roch LaSalle, a laissé entendre que ces décisions pourraient attendre au printemps.

D'autre part, M. Clark a affirmé hier au cours de sa conférence de presse hebdomadaire qu'il n'y a pas de « chasse » aux péquistes ou aux séparatistes à Ottawa, même si les informations relatives à l'affiliation à un parti politique, lorsqu'elles sont disponibles, doivent être communiquées aux autorités compétentes dans le cas, par exemple, d'une promotion dans

Voir page 6: Lévesque

Jean-Paul II et Dimitrios annoncent l'ouverture du dialogue théologique

VATICAN (d'après AFP et Reuter) — Le pape Jean-Paul II est rentré à Rome hier soir en provenance d'Izmir, dernière étape de son séjour de 60 heures en Turquie.

Arrivé mercredi à Ankara, le souverain pontife s'est ensuite rendu à Istambul, Ephèse et Izmir.

Dans un communiqué publié hier à Istambul, le pape Jean-Paul II et le patriarche Dimitrios 1er ont annoncé officiellement l'ouverture du dialogue théologique entre leurs deux Eglises.

« Les progrès accomplis dans l'étape préparatoire nous permettent d'annoncer que le dialogue théologique va commencer et de rendre publique la liste des membres de la commission mixte catholique-orthodoxe qui en sera chargée », souligne le communiqué.

Il précise le but du dialogue: « Il s'agit non seulement de progresser vers le rétablissement de la pleine communion entre les Eglises soeurs, mais encore de contribuer aux dialogues multiples qui se développent dans le monde chrétien à la recherche de son unité ».

Les deux chefs religieux affirment « de nouveau leur ferme volonté de faire tout ce qui est possible pour hâter le jour où la pleine communion entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe sera rétablie et où ils pourront enfin concélébrer la divine eucharistie ».

Ils rappellent que « le dialogue de la charité enraciné dans une fidélité complète à l'unique Seigneur Jésus-Christ et à sa volonté sur son Eglise a ouvert la voie à une meilleure compréhension des positions théologiques réciproques et, de là, à de nouvelles approches du travail théologique et à une nouvelle attitude vis-à-vis du passé commun de nos Eglises ».

Hier maitn, Jean-Paul II a assisté à une messe orthodoxe dans la cathédrale Saint-Georges, au Phanar d'Istanbul, messe célébrée par Dimitrios 1er, patriarche d'Istanbul et primat de l'orthodoxie, à l'occasion de la Saint André.

Le pape semblait très ému en assistant à cette cérémonie. Il avait déclaré la veille: « J'espère que dans un proche avenir, je pourrai participer à une telle messe avec les orthodoxes. »

La cathédrale Saint-André, petite église située dans le quartier pauvre du Phanar à Istanbul, est décorée d'icônes et de bois noirs finement sculptés. Pour cette messe, elle avait été entourée par un détachement militaire.

Peu après, aux ruines d'Ephèse, Jean-Paul II a donné la communion à un millier de catholiques — ouvriers polonais et soldats américains — après avoir prié sur les lieux où serait morte la Vierge Marie.

Le pape a déclaré que les chrétiens doivent demeurer « unis dans l'espoir, même quand de lourds nuages menacent l'Eglise ».

Parlant de la place qu'il convient d'accorder à la Vierge Marie dans l'Eglise, le pape a dit:

« Marie est la mère de Dieu, la parfaite image de l'Eglise. Malheureusement, nous lui présentons un monde divisé ».

Faisant allusion au troisième concile oecuménique de Smyrne, en 431, qui provoqua un des premiers schismes de la chrétienté, le pape a ajouté: le troisième concile oecuménique a donné à la Vierge Marie le titre de « mère de Dieu », mais ceci fut contesté par certains. Nous proclamons cependant, avec toute l'Eglise, que Marie est la mère de Dieu. Elle constitue le lien entre le sauveur et la race humaine, le passage de l'ancien au nouveau, la plus parfaite image de l'Eglise ».

La visite du pape au sanctuaire de la Vierge Marie, et une visite antérieure par le pape Paul VI, en 1967, ont démontré que le Vatican soutient la théorie voulant que Marie soit venue à Ephèse après la mort de Jésus, et y soit elle-même morte quelques années plus tard, à sa maison située au sommet du mont Pien.

Mais la maison et le sanctuaire n'ont été bâtis qu'au siècle dernier, sur les lieux que les lazaristes jugèrent avoir été la

Voir page 6: Jean-Paul II

Plusieurs syndicats ont violé la loi 62

par Paule des Rivières

Un nombre important d'unités syndicales ont contrevenu à la disposition de la loi spéciale sur les négociations dans les secteurs public et parapublic les obligeant à soumettre les dernières offres du gouvernement à leurs membres avant le 29 novembre.

Cette partie de la loi spéciale éphémère — dont la mort, jeudi à minuit, entraîne le rétablissement du droit de grève et de celui de lock-out — n'est certes pas la moins spectaculaire et aucune sanction précise n'est prévue dans la loi pour les réfractaires.

Il est stipulé néanmoins qu'une association de salariés doit soumettre au plus tard le 28 novembre les dernières offres patronales aux salariés et qu'elle doit « au plus tard dans les 48 heures après la tenue du scrutin informer par écrit le ministre du Travail des résultats (...) ».

Le ministère du Travail n'était pas en mesure hier de transmettre la compilation des résultats reçus, déclarant seulement qu'il y en avait beaucoup qui étaient déjà parvenus.

Mais il y a un aussi grand nombre de syndicats, notamment à la CSN,qui n'avaient pas encore tenu leur assemblée, moins pour des raisons stratégiques que techniques, les détails de certaines clauses négociées demeurant imprécis. C'est

Voir page 6: Loi 62

Les «gais» ont gain de cause contre la CECM

par Bernard Morrier

Le refus de la Commission des écoles catholiques de Montréal de louer un bâtiment ou une partie de bâtiment à l'Association des « gais » du Québec, afin que celle-ci tienne un congrès, constitue un acte discriminatoire et contraire à la Charte des droits et libertés de la personne.

C'est la conclusion à laquelle en est venu hier le juge Marc Beauregard, de la Cour supérieure, après avoir pris en délibéré le litige entre l'ADGQ et la CECM, cette dernière refusant de louer des locaux à son opposante, sous prétexte que l'homosexualité est une pratique qui est condamnée par l'Eglise catholique.

Aux yeux du tribunal, il s'agit là d'une crainte qui est peut-être justifiée mais que la CECM ne peut se permettre, si on considère les articles 10 et 12 de la Charte des droits et libertés de la personne. « Le législateur l'a ainsi décidé », a dit le juge Beauregard, après avoir fait remarquer que par application du seul Code civil, la CECM n'aurait aucune obligation de contracter avec les « gais », mais que la question qui se posait était de savoir si, par application de la Charte des droits et libertés, la CECM se voyait imposer cette obligation.

L'article 12 de la Charte stipule que nul ne peut, par discrimination, refuser de conclure un acte juridique ayant pour objet des biens ou des services ordinairement offerts au public. Pour le magistrat, la CECM offre au public en général la location de certains de ses bâtiments aux associations qui veulent y tenir des congrès et, par application de l'article 12 de la Charte, la CECM, lorsqu'elle agit ainsi, ne peut, par discrimination, refuser un locataire en particulier, comme elle a voulu le faire avec les « gais ».

D'autre part, l'article 10 de la même Charte soumet que toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état civil, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale ou la condition sociale. Il y a discrimination, lit-on encore, lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou de compro-

Voir page 6: CECM

culture & société



Jeanne Moreau

De passage à Montréal, Jeanne Moreau va bientôt réaliser un autre film: *Desir*. Mais elle ne quittera jamais son métier de comédienne, dit-elle à Nathalie Petrowski. Elle n'a pas tourné de film depuis quatre ans mais il reste qu'elle se sent toujours «comme un poisson dans l'eau» sur le plateau.

— page 15



Antonine Maillet

De retour de Paris avec le prix Goncourt, Antonine Maillet porte bien la gloire qu'elle avait commencé de fréquenter avec *La Sagouine*. Avec *Pélagie-la-charrette*, elle vient de «venger ses ancêtres». Jean Royer a rencontré Antonine Maillet, pour qui «la charrette a remonté l'Amérique depuis 375 ans jusqu'au Goncourt».

— page 29

AU SOMMAIRE

■ La chronique de Pierre O'Neill — page 2

■ Un malentendu, et les autobus ne roulent pas — page 3

■ La propreté des caisses de partis: un éditorial de Michel Roy

■ Les «séparatistes» à Ottawa: un commentaire de Lise Bissonnette — page 4

■ Les Neuf évitent de justesse la rupture — page 8

■ L'analyse de Léon Dion sur le livre blanc — page 13

Enfin un livre de recette pas comme les autres.... de LORRAINE BOISVENUE

LE GUIDE DE LA CUISINE TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE

Stanké

les éditions internationales alain stanké 2100, rue guy montréal 935-7452

PIERRE O'NEILL



■ *Une gifle de Biron à Joe Clark*

Le congrès que tient l'aile québécoise du Parti conservateur, en fin de semaine à Québec, risque de compromettre les rêves que caressent les conservateurs d'Ottawa en vue des prochaines élections provinciales et fédérales. Par delà les discours tonitruants des leaders du parti, et l'orientation des débats de fond, ces assises seront davantage marquées par les élections à l'exécutif. A la présidence, Jean Guilbault, un avocat de Montréal, représente l'establishment du parti et jouit de l'appui de l'organisateur en chef et principal conseiller politique de Joe Clark, le sénateur Lowell Murray. Il est appuyé au Québec des deux chargés de missions du chef, les avocats Michel Cogger et Jean Bazin. D'autre part, dans l'entourage de son adversaire, Marcel Danis, l'on retrouve trois unionistes influents, Mario Beaulieu, Réjean Desjardins et Jean-Paul Cloutier, de fidèles amis de l'ex-ministre Marcel Masse. Le troisième candidat, François de Sales Roberi, ne porte pas de bannière, fait cavalier seul et n'a aucune chance d'être choisi.

L'appui de Joe Clark et de ses hauts stratèges à la candidature de Jacques Guilbault, visait à prendre le contrôle, non seulement du PC-Québec, mais surtout de l'éventuel nouveau parti qui devra regrouper les forces conservatrices sur la scène provinciale. Mais les conservateurs d'Ottawa avaient compté sans les réticences de Rodrigue Biron et de son entourage. Le congrès du week-end sera essentiellement composé d'unionistes qui suivront le mot d'ordre et choisiront Marcel Danis à la présidence pour donner une leçon à Joe Clark.

■ *De l'indépendance de la magistrature*

Nommé juge au tribunal du travail, Marc Brière n'est jamais parvenu à se dissocier complètement du débat politique. Compagnon de route de René Lévesque depuis l'époque de la révolution tranquille de Jean Lesage, le juge Brière avait commis un premier impair en 1977, en participant aux célébrations du 10e anniversaire de fondation du Mouvement Souveraineté-Association (MSA). Le juge Brière avait alors rendu hommage au premier ministre. Il y a quelques semaines, dans Le DEVOIR, le juge Brière récidivait en signant un article favorable au concept de la souveraineté-association. Cette nouvelle incartade a créé un profond malaise chez ses collègues des autres cours de justice. En conséquence de quoi, le juge Brière vient d'être prévenu qu'il devra sous peu comparaître devant le Conseil de la Magistrature pour expliquer sa conduite.

■ *Les colères du chef et des dissidents*

Le Parti québécois porte encore au visage les cicatrices de la défaite aux partielles et de l'affrontement avec les syndiqués du front commun. Le désarroi qui a gagné les rangs du parti est à la recherche de boucs-émissaires. Au sein du parti, on pense que cet abcès vinaigré crèvera à la réunion du conseil national qui se tiendra en fin de semaine prochaine à Montréal. Lors de la réunion de l'exécutif national, vendredi dernier, le chef du parti s'est commis dans une épeurante colère contre les dissidents de la dernière heure, ces Bourdon, Harel, Bisaillon, Thivierge et compagnie. En toile de fond de cette virulente attaque, M. Lévesque a dénoncé ce qu'il a appelé « la lutte pour le pouvoir » entre militants, députés et ministres. De façon générale, on s'attend à ce que le chef répète sensiblement le même spectacle dès l'ouverture du conseil national du week-end prochain. Les pronostics climatiques sont à ce point alarmistes que la direction du parti songe à tenir les journalistes à l'écart de ces délibérations. Entre-temps, demain, dimanche, les présidents régionaux, dits les « barons », se réunissent également à Montréal et ils appréhendent la visite à leur table du grand chef morose. D'autre part, le cabinet a été également le lieu d'échanges caustiques, notamment entre les ministres Parizeau, Marois et Johnson sur le projet de loi 17 visant la sécurité au travail. On dit du premier ministre qu'il est en proie au découragement, qu'il est tenté de tout laisser tomber et qu'une défaite trop décisive au référendum l'amènerait très certainement à quitter la direction du parti pour laisser Jacques Parizeau conduire le PQ aux prochaines élections générales.

■ *Chassé-croisé épistolaire*

Il y a six mois, le député libéral fédéral de Sainte-Marie, Jean-Claude Malépart, écrivait au premier ministre du Québec l'implorant de permettre aux personnes âgées d'utiliser gratuitement les transports en commun de la CUM. La secrétaire de M. Lévesque a transmis la lettre de M. Malépart au ministre des Affaires municipales qui l'a remise à son sous-ministre adjoint qui s'est empressé d'aller la porter au chef de cabinet qui vient tout juste de répondre au député fédéral de Sainte-Marie qu'il serait mieux d'occuper son temps et ses énergies à décrocher des subventions d'Ottawa pour les services de trains de banlieue. Cette façon de faire a évidemment irrité le député libéral Malépart qui vient d'écrire une nouvelle lettre au PM, lui soulignant que cette forme de mépris peut expliquer, en partie, la récente dégelée du gouvernement aux partielles de Maisonneuve, Beauce-Sud et Prévost.

■ *La démocratie en capsules*

Dans l'opposition, le PQ courtisait les journalistes de la presse écrite, dont la rigueur et la complicité ont d'ailleurs largement contribué à convaincre les Québécois de la « perfidie » du régime Bourassa. Aussitôt arrivés au pouvoir, les péquistes ont commencé à fuir ces vulgaires scribouillards pour se mettre à l'entière disposition des magiciens de l'image. De sorte que ceux-là mêmes qui reprochaient jadis à Robert Bourassa de manipuler l'information, de gargariser le peuple de slogans et de fabriquer des cassettes, sont devenus depuis des adeptes inconditionnels et assidus du micro et des studios de télévision. Les journaux continuent à quémander des entrevues auprès du bureau du premier ministre et de ses ministres. Mais, c'est peine perdue; la liste des refus et des remises ne cesse de s'allonger. Pendant ce temps, la moitié du cabinet Lévesque est branchée à l'antenne de radio et l'autre attend dans la salle de maquillage, la chance d'aller réciter sa cassette de 30 secondes devant la caméra de télévision. Que ce soit au micro ou à l'écran, en ce lieu privilégié de mise en marché des macédoines politiques, les ministres sont à l'abri des questions indiscrètes, des interrogatoires trop serrés et des entrevues fouillées. Pour expliquer la déroute aux élections partielles ou justifier l'échec des négociations dans le secteur public, les plus influents porte-parole du gouvernement, dont les ministres Claude Charron et Pierre-Marc Johnson, se sont succédés à la populaire émission de Réal Giguère au canal 10. Et le temps venu de parler à la « nation » de cette crise, le premier ministre évite la conférence de presse et prend la place de Réal Giguère devant les caméras de télévision du réseau TVA.

■ *L'escarcelle de l'aumônier*

■ le ministre québécois de l'Immigration, Jacques Couture, se rendra au Cambodge le 9 janvier pour constater sur place les conditions de vie de ces populations, étudier les moyens de leur venir en aide et contourner les difficultés du gouvernement fédéral à leur entrée au Québec. Entre-temps, les travailleurs et cadres du DEVOIR accueilleront sous peu la famille cambodgienne dont ils ont parrainé l'adoption;

■ l'ex-premier ministre, Robert Bourassa sera en début de semaine à l'Université de la Saskatchewan où il prononcera une série de conférences sur le livre blanc du gouvernement Lévesque; le chef du PLQ M. Ryan trouve que M. Bourassa se manifeste beaucoup, peut-être trop, et il n'a surtout pas aimé l'initiative de Gilles Houde de tenir une réunion amicale des ex-députés et des ex-ministres du régime libéral de 1970-76;

■ le congrès au leadership qui doit désigner un successeur à M. Trudeau sera composé de quelque 3,364 délégués dont près de 1,000 seront désignés d'office en vertu des statuts du parti. A savoir: les députés, sénateurs, candidats défaits du 22 mai, présidents provinciaux, chefs provinciaux, membres du Conseil privé, présidents d'associations de comtés et quatre membres de chaque exécutif provincial. Ce qui, dit-on, compte tenu, de l'importance de la délégation québécoise, place M. Trudeau en position privilégiée pour influencer le choix de son successeur.



Sous les yeux du premier ministre Joe Clark, le député néo-démocrate Stanley Knowles est félicité par le gouverneur général Ed Schreyer, qui venait de l'assermenter, hier à Ottawa, à titre de membre du Conseil privé. Cet honneur est très rarement accordé à un député siégeant encore à la Chambre des communes. (Photolaser CP)

Stanley Knowles et Renaude Lapointe au Conseil privé

OTTAWA (PC) — M. Stanley Knowles, député néo-démocrate âgé de 71 ans et l'un des membres les plus respectés des Communes, a acquis hier le titre d'« honorable » en même temps que celui de membre du Conseil privé. On l'a aussi appelé « Père de la Chambre des Communes ».

Le député de Winnipeg-Nord-Centre a été reçu au Conseil privé pour souligner le 37e anniversaire de sa première élection au Parlement.

L'assermentation a été faite par son ami personnel, le gouverneur général Edward Schreyer, après l'annonce de la nomination par le premier ministre Joe Clark.

Plus tôt, l'honorable M. Knowles avait reçu une ovation aux Communes et s'était entendu louer pour ses années de dévouement au Parlement et à la cause des retraités.

Mme Renaude Lapointe, libérale, qui fut présidente du Sénat ces cinq dernières années, est également devenue membre du Conseil privé, organisme qui, traditionnellement, doit conseiller la souveraine sur la marche des affaires canadiennes. Le poste est aujourd'hui surtout honorifique.

Le Conseil privé est d'abord formé de ministres actuels et passés, bien qu'il compte d'autres membres. C'est ainsi que le prince Philippe en est devenu membre, il y a quelques années, lors d'une visite au Canada.

Ainsi que l'a rappelé M. Knowles en interview, jeudi soir, il s'agit d'un honneur qui ne rapporte rien de plus que le droit d'ajouter les lettres C.P. après son nom, la mention d'« honorable » et un drapeau en berne le jour de sa mort.

M. Knowles a été élu aux Communes pour la première fois le 30 novembre 1942, pour occuper le siège de J. S. Woodsworth, fondateur de la Fédération coopérative du Commonwealth (CCF), précédesseur du Nouveau Parti démocratique.

Il a été député depuis, sauf pour une période de quatre ans après avoir été victime du grand balayage conservateur de John Diefenbaker, en 1956.

Jusqu'à sa mort cet été, M. Diefenbaker était le seul député comptant plus d'années de service que M. Knowles aux Communes.

Antonine Maillet au Salon du livre aujourd'hui et demain

Antonine Maillet, prix Goncourt 1979 pour son roman *Pélagie-la-charrette* édité chez Leméac, sera présente au Salon du livre de Montréal en fin de semaine.

L'écrivain autographiera son livre et rencontrera le public samedi en fin d'après-midi et soirée ainsi que dimanche après-midi.

Le Salon du livre de Montréal, qui se tient jusqu'à dimanche soir Place Bonaventure a été déserté jeudi à cause de la grève des transports à Montréal. Cependant, la journée d'hier fut plus encourageante pour les éditeurs. En matinée seulement, vendredi, on comptait 2,700 visiteurs écoliers.

Aujourd'hui et demain, plus d'une soixantaine d'écrivains seront aux stands de leurs éditeurs et dans l'aire d'animation où se feront des rencontres avec le public.

D'autre part, quelques lancements sur invitation font partie des activités du week-end. Dans l'aire d'animation pour le grand public, on présentera aussi des récitals de poésie à 17 h 30 et 20 h 30 samedi. Dimanche, le Théâtre de la Nouvelle Lune et Communication-Jeunesse s'intéresseront particulièrement aux enfants.

Par ailleurs, deux débats publics sur la caricature et la bande dessinée auront lieu au Salon du livre samedi à 15 h et 15 h 30. Organisés par le Pavillon international de l'humour, ces débats se tiendront dans des salles de la mezzanine sud-ouest de Place Bonaventure. Le débat sur la caricature réunira Robert LaPalme, Jean-Pierre Girerd et Bado, caricaturistes politiques, ainsi que M. Michel Roy, rédacteur en chef du DEVOIR. Le débat sur la bande dessinée portera sur les problèmes de marché, à l'occasion de la parution de deux nouveaux magazines de BD. Il réunira entre autres Jacques Hurtubise, Jacques Payette et Claude Gervais.

Le Salon du livre de Montréal est ouvert de 10 h à 22 h samedi et de 10 h à 18 h dimanche. Le deuxième Salon du livre de Montréal, qui s'est ouvert mardi, aura connu quelques difficultés de fréquentation à cause de la grève à la CTCUM. Cependant, chez les 300 exposants, dont le tiers d'éditeurs québécois, on espère une bonne fin de semaine pour cet événement commercial et culturel d'envergure.

Les journalistes du DEVOIR acceptent le rapport de médiation de Mgr Lafontaine

Réunis en assemblée générale, hier matin, les journalistes du DEVOIR ont accepté intégralement le rapport de médiation préparé par Monseigneur Jean-Marie Lafontaine.

De plus, les journalistes ont demandé à leurs représentants du comité de négociation de poursuivre, sur la base du rapport de médiation, les négociations avec la partie patronale sous l'égide de Mgr Lafontaine.

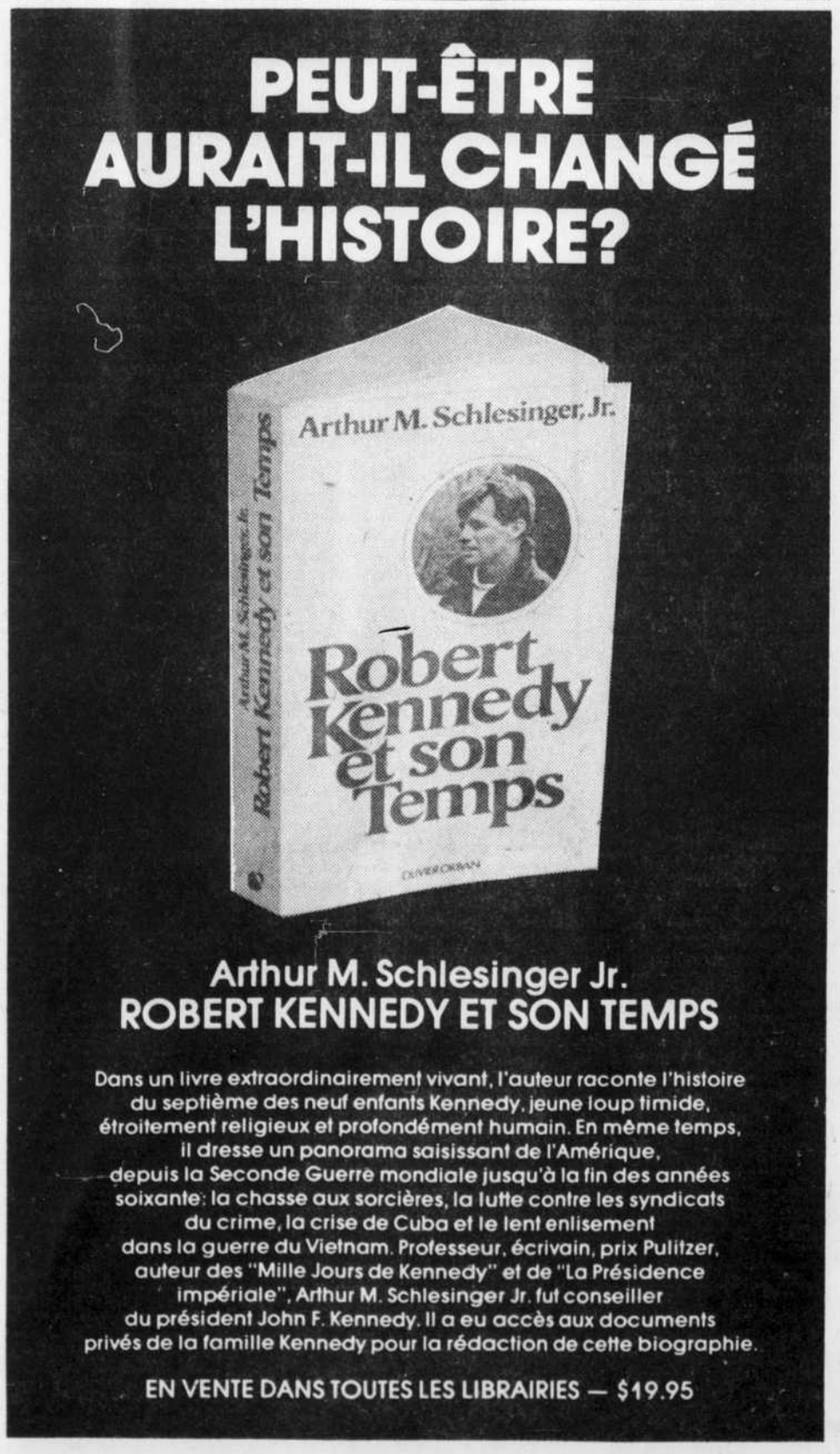
Dans son rapport, le médiateur propose un mécanisme permettant la consultation des journalistes dans le processus de sélection du futur directeur du DEVOIR.

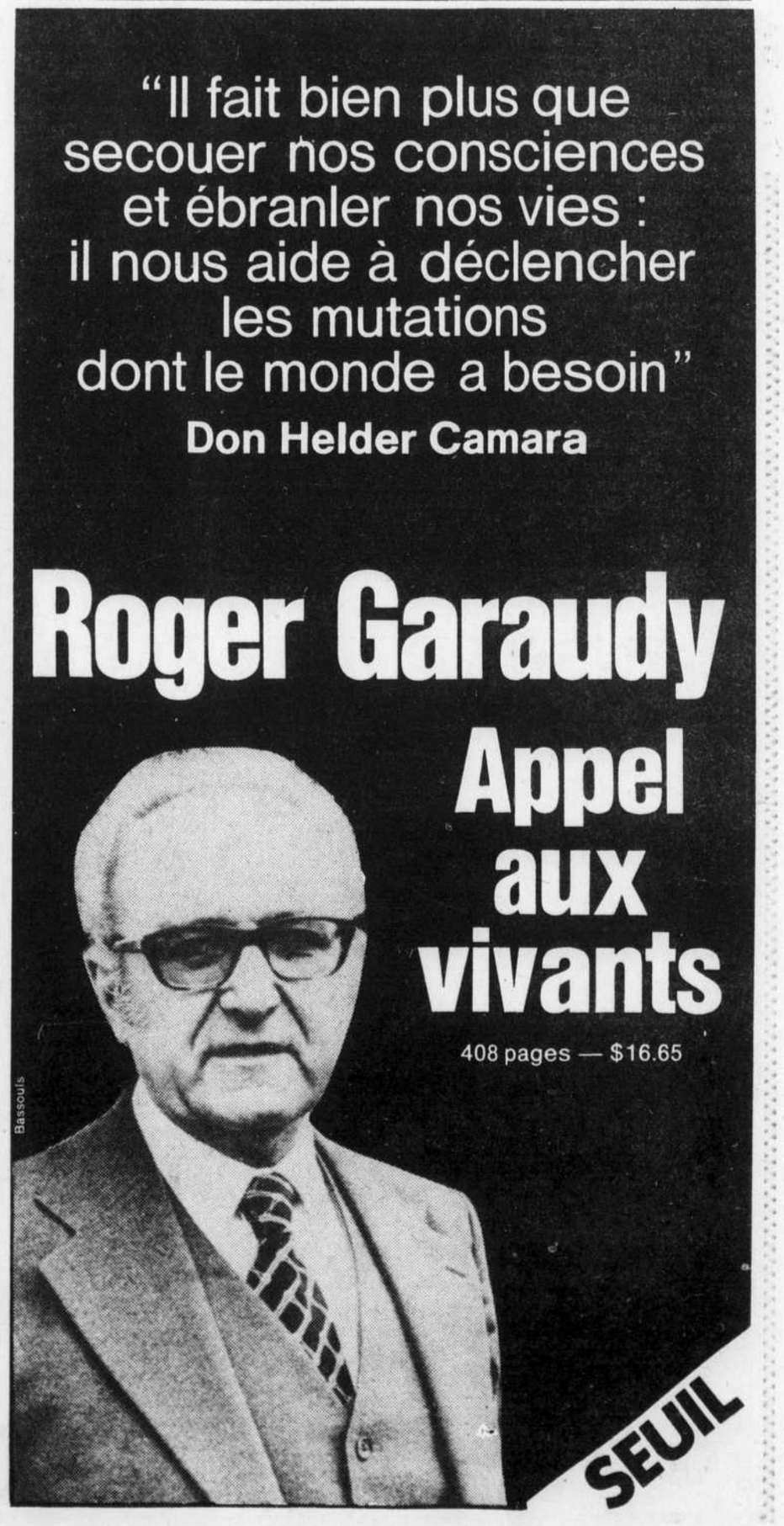
Le document renferme également des propositions sur le plancher d'effectifs, l'éthique professionnelle et le comité de l'information.

Pour ce qui est des salaires, le médiateur propose un salaire de $470 au sommet de l'échelle, une prime de documentation de $10 et le relèvement de quelques forfaitaires. La durée de l'entente recommandée par Mgr Lafontaine est d'un an.

Les journalistes ont remercié le médiateur pour l'aide qu'il a apportée jusqu'à maintenant aux parties. Enfin, l'assemblée a tenu à exprimer à Mgr Lafontaine sa confiance pour la poursuite des discussions en vue d'un règlement global.







LE DEVOIR

PAGE 3

Montréal, samedi 1er décembre 1979

Un malentendu, et les autobus ne roulent plus

par Alain Duhamel

Un malentendu survenu entre le ministère du Travail, la Fraternité des chauffeurs d'autobus et des opérateurs de métro et la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM) a compromis le processus de règlement proposé cette semaine par M. Pierre-Marc Johnson.

La Fraternité a donc convoqué ses membres à une assemblée générale aujourd'hui, à 9 h 30, au Cégep du Vieux-Montréal et a ordonné la tenue d'une troisième journée d'étude. Les Montréalais sont donc privés, pour la 22e journée depuis la mi-octobre, du service de transport en commun.

L'assemblée générale d'aujourd'hui, a pour but d'examiner la proposition du ministre du Travail, M. Pierre-Marc Johnson, pour une reprise des pourparlers sur les horaires de travail et, en cas d'impasse le 14 décembre, le règlement final de cette question par un arbitre.

La proposition du ministre du Travail laissait inchangé le rapport de médiation, sauf sur les horaires de travail, le temps de déplacement et les pause-café. L'examen de ces questions devait aboutir à des résultats sans modifier une enveloppe budgétaire supplémentaire de $5 millions déjà consentie par l'employeur au moment où il a accepté le rapport du médiateur, M. Raymond Désilets. Le malentendu résiderait sur les limites de cette enveloppe budgétaire.

La proposition du ministre fait en sorte que la Fraternité, pour y souscrire, accepte le rapport de médiation et soumet les trois questions en litige à un règlement exécutoire défini par un arbitre. Si elle permet de sortir d'une impasse, elle contourne en même temps les difficultés suscitées par les procédures de ratification de la convention collective à l'intérieur de la Fraternité.

Au début du mois, une majorité (54%) des chauffeurs et des opérateurs approuvait le rapport de médiation. Toutefois, les règles internes de la Fraternité précisent qu'il faut réunir une majorité des deux tiers pour autoriser les dirigeants syndicaux à signer une convention collective. La Fraternité doit, pour s'engager dans ce processus de règlement d'une convention collective, obtenir le mandat de le faire.

Les dirigeants de la Fraternité devront aussi rendre compte des expériences de fabrication d'horaires et d'affectations menées pendant une semaine à la division Legendre et à la division Saint-Michel. La Fraternité et la CTCUM donnent des interprétations différentes aux résultats de ces expériences et s'engagent dans une guerre de chiffres.

Aux yeux des dirigeants de la Fraternité, l'expérience, même conduite par un employeur en qui ils n'ont pas confiance, a démontré que les données présentées par la CTCUM au cours de la médiation étaient erronées. A leur avis, l'horaire de travail qu'ils proposent coûterait un peu plus de $6 millions et peut-être moins si les listes d'affectation sont convenablement confectionnées.

La Fraternité réclame pour les chauffeurs une journée de travail de huit heures, comprenant temps de déplacement et de pause-café, sans obligation d'effectuer du temps supplémentaire. La proposition permettrait aux chauffeurs et aux

Voir page 6: CTCUM



Pour une 22e journée depuis la mi-octobre, les Montréalais sont aujourd'hui privés de leur transport en commun. Les chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro de la CTCUM ont en effet décidé de se réunir en «journée d'étude» pour une troisième fois, après les 19 jours consécutifs de grève de leurs confrères à l'entretien. (Photo Jacques Grenier)

WEEK-END

Aujourd'hui

Week-end politique en perspective. A Trois-Rivières, à l'hôtel Le Baron, se réunissent les membres du Crédit social du Canada en présence de leur chef, M. Fabien Roy, pour discuter de la position du parti sur le livre blanc. A Montréal, l'aile québécoise du Parti libéral du Canada tient son premier conseil de direction, à huis clos, à l'hôtel Loews La Cité, tandis qu'au Centre municipal des congrès, à Québec, se poursuit l'assemblée annuelle de l'Association progressiste conservatrice fédérale du Québec.

■

A 10 h, au Cégep Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse, se déroule le congrès de l'Association nationale des étudiants du Québec. On y traitera de la question nationale, de pédagogie, de répression.

■

Aujourd'hui et demain, aux Ateliers d'éducation populaire, 350 rue Boucher est, exposition-vente organisée par les Artisanes du rêve quotidien.

■

L'Armée du Salut lance aujourd'hui sa campagne de souscription du panier de Noël. Les dons peuvent être adressés au 1255 de la rue Université, bureau 627, Montréal H3B 3V9.

■

A 20h, au Centre culturel Monchanin, 4917 rue Saint-Urbain, conférence sur les relations école-famille dans la communauté juive.

Demain

A 13h, l'unité de réserve de la marine HMCS Donnacona, au 2055 rue Drummond, ouvre ses portes pour une exposition publique.

■

De 14 h à 20 h, les Auxiliaires bénévoles du centre hospitalier LaSalle tiennent leur foire annuelle du cadeau, à la cafétéria de l'hôpital, au 8585 terrasse Champlain, à LaSalle.

■

A 14 h, conférence publique de M. Cornelio Kirjan, de l'Institut d'archéologie d'Amérique, au Musée des Beaux-arts de Montréal, 3400 avenue du Musée.

■

A 15 h, à la basilique cathédrale Marie-Reine-du-Monde, Mmes Hélène Dugal, organiste, et Valérie Kingslow, soprano, présenteront un concert de musique anglaise.

Chez les enseignants de cégep

Les votes ne permettent aucune conclusion

par Paule des Rivières

Loin d'être concluants, les votes pris par les enseignants de la Fédération nationale des enseignants québécois (FNEQ) sur une récente entente de principe n'ont rien résolu: une majorité de syndicats l'a acceptée mais une majorité de membres l'a rejetée.

En conséquence, la FNEQ devra ou bien reprendra la consultation ou bien poursuivre les négociations avec l'employeur puisque ses statuts prévoient, en cas d'acceptation d'une convention collective, l'obtention de la double majorité, celle des unités syndicales et des enseignants.

Environ la moitié des 8,000 professeurs de cégep affiliés à la FNEQ s'est prévalue de son droit de vote et a, par une majorité très serrée, rejeté l'entente de principe; par contre, plus de la moitié des 41 syndicats ont accepté l'accord convenu par les négociateurs syndicaux et patronaux, survenu quelques heures après la fin officielle de la ronde de négociation telle que définie dans la défunte loi spéciale 62.

L'entente de principe prévoit notamment des modifications au comité de sélection des nouveaux professeurs, lequel ne serait plus composé de trois professeurs et deux administrateurs mais de deux personnes de chaque groupe. La direction ne pourrait embaucher de façon définitive un enseignant si le candidat n'a pas fait l'objet d'une recommandation majoritaire du comité de sélection. Elle pourrait le faire sur une base temporaire.

Autre point qui est demeuré en suspens tout au long de la négociation, le rôle du département et de son coordonnateur. L'entente prévoit que ce dernier est unique, que sa tâche ne peut plus être confiée à une équipe de deux ou trois personnes et qu'il doit remettre un plan de travail ainsi qu'un rapport annuel à la direction. Tous les coordonnateurs des départements seraient tenus de participer au moins une fois par année à une réunion convoquée par la direction.

Ce dernier élément était demeuré en litige tout au long de la négociation, plusieurs syndiqués y flairant une façon d'escamoter progressivement un autre palier de consultation, soit la commission pédagogique formée d'étudiants, du directeur des services pédagogiques et des différents syndicats d'un cégep.

Contrairement aux dirigeants de la

Voir page 6: CEGEP

Hydro-Québec: rencontre de conciliation ce soir

par André Tardif

Deux conciliateurs du ministère du Travail se remettront à la tâche, ce soir, dans l'espoir de trouver une solution au conflit qui oppose la direction de l'Hydro-Québec et ses 11,600 employés syndiqués. Ces derniers sont en grève depuis mercredi matin.

A la demande de l'Hydro, hier après-midi, MM. Bernard Crevier et Denis Tremblay ont accepté de recevoir, à 19 h aux bureaux montréalais du ministère du Travail, les négociateurs patronaux et syndicaux, qu'ils avaient d'ailleurs rencontrés au même endroit dimanche dernier, après que l'Hydro eut déposé une offre globale, sa troisième.

Mais les syndiqués, affiliés au Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), rompaient ces pourparlers lundi en déclarant vouloir s'en tenir à leur proposition originale déposée en juin 1978, six mois avant l'expiration de leur convention collective.

Une nouvelle rencontre avait lieu toute la journée mercredi, à la demande du syndicat qui aurait alors, selon un porte-parole de la société d'Etat, refusé à nouveau de présenter une position d'ensemble « qui aurait permis d'ouvrir une véritable négociation ».

« Pour relancer la négociation, Hydro-Québec estime qu'après trois offres globales de sa part et compte tenu de la situation de grève, il est urgent d'avoir une vue d'ensemble des positions des deux parties. Pour l'instant, Hydro-Québec ne connaît toujours pas celle du syndicat », a précisé le porte-parole hier.

L'Hydro aurait alors accepté un compromis des conciliateurs, permettant aux deux parties de regrouper en deux blocs distincts les points encore en litige et de présenter une position sur chacun des blocs. Mais le syndicat aurait rejeté cette méthode de travail.

Les porte-parole des trois syndicats de l'Hydro (5,000 techniciens, 1,600 employés de bureau et 5,000 gens de métier) n'étaient pas disponibles hier pour faire des commentaires sur le sujet.

Durant ce temps, la situation des pannes d'électricité, rendue précaire à la suite des forts vents qui ont balayé une bonne partie du Québec mercredi, semblait en voie de se résorber mais lentement.

Sur l'île de Montréal, hier à 18 h, il y avait 41 pannes affectant 4,453 abonnés, dont 237 sur les rues Woodland et Osborne à Verdun, privés de courant depuis mercredi après-midi. Une centaine d'autres usagers étaient dans la même situation ailleurs sur l'île.

A Pointe-Claire, 1,527 abonnés ne sont pas tellement plus choyés. Privés de courant mercredi, la panne fut réparée jeudi après-midi mais vers l'heure du souper, les lampes vascillaient de nouveau et s'éteignaient. A Saint-Laurent, 2,180 foyers devenaient victimes d'une panne hier vers 11 h 30.

Depuis le début du conflit, 12,867 abonnés ont été privés de courant à un certain moment, mais pour 8,362 d'entre eux, tout était revenu à la normale hier soir. Deux équipes seulement de réparateurs étaient à l'oeuvre sur l'île à ce moment-là, nommés par le syndicat qui s'est engagé à maintenir les services essentiels.

10 ans de plus pour Pimparé

par Bernard Morrier

Gilles Pimparé, l'un des deux meurtriers du pont Jacques-Cartier, a écopé hier d'une peine additionnelle de 10 ans d'emprisonnement, à être purgée concurremment à la sentence à vie qu'il purge déjà, avec son complice Normand Guérin, pour le meurtre de Chantal Dupont et Maurice Marcil, deux adolescents de Longueuil.

En imposant cette sentence, le juge John D'Arcy Asselin, de la Cour des sessions, a fait remarquer qu'il s'agissait ici d'une peine symbolique, attendu que la loi l'oblige à imposer une sentence qui se purge en même temps que celles pour lesquelles Pimparé a déjà été condamné.

Les avocats avaient demandé un châtiment de huit ans, mais le juge a préféré la sentence mentionnée, en expliquant qu'elle peut avoir une certaine importance à notre époque. Il a aussi souligné que les crimes pour lesquels Pimparé a reconnu sa culpabilité avaient été commis en série et ce, pendant que celui-ci se trouvait en période de liberté conditionnelle.

Pimparé avait plaidé coupable à 32 chefs d'accusation portant sur des viols, des attentats à la pudeur, des viols et des séquestrations.

Joignez-vous à

La 3e option

La campagne du référendum a commencé!

Ce référendum est à NOUS et non au gouvernement.
La population a le droit de CHOISIR l'option constitutionnelle qu'elle préfère.

Joignez-vous à La 3e option:
Une réforme majeure en faveur de l'AUTONOMIE du Québec dans ses compétences et d'une véritable CONFÉDÉRATION CANADIENNE

FORMULE D'ADHÉSION

COMITÉ NATIONAL DES QUÉBÉCOIS POUR UNE VÉRITABLE CONFÉDÉRATION (3e OPTION)

M. (Mme) (Mlle) .....
Adresse .....
Comté .....
.....
Signature Date
Contribution financière: Téléphone: .....
Âge .....
$ ..... Profession .....

Retournez à: COMITÉ 3e OPTION
Succursale Beaubien
C.P. 485, Montréal H2G 3E2

Tél.: Montréal: 374-5000 Québec: 418-643-3813

Venez nous rencontrer

27 novembre
au 2 décembre
Place Bonaventure

Salon du livre de Montréal

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Rédacteur en chef: Michel Roy | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Lise Bissonnette | Directeur de l'information: Pierre Loignon | Trésorier: Bernard Larocque

La propreté des caisses de partis

LE succès remarquable de la campagne de financement du Parti libéral n'est pas seulement ni principalement financier. Il constitut plutôt une illustration impressionnante de la nouvelle démocratie qui règne dans la société politique grâce à la Loi sur le financement des partis, adoptée la première année du régime de M. Lévesque. A ce chapitre, le PQ avait le premier donné l'exemple à la fin des années soixante. Plus lentement, en partie poussé par l'adversaire, les libéraux que dirigeait Robert Bourassa ont entrepris à leur tour la réforme, ce qui ne les empêcha pas de retomber dans leurs anciennes et mauvaises habitudes au cours de la campagne de 1976 quand ils sentirent que le pouvoir allait leur échapper.

Mais dès qu'il s'engagea dans la campagne de lesdership du PLQ au début de 1978, M. Ryan décidait volontairement de s'astreindre aux normes de la Loi sur le financement des partis au cours de cette lutte qui précéda la conventiond'avril. Il était donc normal qu'une fois élu, il s'emploierait à démocratiser le financement et le recrutement. Sur ces points, il avait toujours exprimé sa complète solidarité avec M. Lévesque depuis la création du PQ, de même qu'il avait souvent invité le Parti libéral à imiter celui-ci en matière de financement.

■

Les résultats de la campagne libérale, qui a duré un peu moins de trois mois, démontrent que le PLQ réformé est non seulement capable de recueillir des fonds considérables venant de 150,000 citoyens qui ont en moyenne versé $18.50 chacun mais peut aussi recruter beaucoup de nouveaux membres. De 55,000 qu'il était en avril 1978, l'effectif du PLQ est passé ces jours-ci à 190,000.

Il est certain que ces adhésions massives, qui ont presque quadruplé le membership en 19 mois, change le visage et la nature du PLQ. Celui-ci, à l'instar du Parti québécois, est devenu un parti de masse, du moins quant à son financement, à son recrutement et à sa représentativité. Naguère animée surtout par les représentants de la bourgeoisie et des couches supérieures de la classe moyenne, cette formation a réussi à étendre ses ramifications dans des milieux que l'on croyait imperméables aux libéraux: parmi les travailleurs, dans la classe étudiante et intellectuelle, chez les moins fortunés. Des personnes âgées, des universitaires, des ouvriers syndiqués acceptent maintenant de participer aux travaux de réflexion et d'organisation du PLQ. A cet égard, il est aujourd'hui comparable au Parti québécois qui, on ne saurait l'oublier, aura fait oeuvre de pionnier dans cette société pour épurer et renouveler la vie politique.

Le bilan global témoigne des progrès accomplis au Québec. En juin dernier, le PQ recueillait $2,6 millions à la fin de sa campagne de souscription et dénombrait près de 200,000 membres. Le Parti libéral en compte un nombre à peu près égal et amasse $3 millions en quelques mois. Le financement démocratique a donc produit pour ces deux partis en 1979 quelque $6 millions souscrits par environ 350,000 citoyens.

On aura constaté — et les péquistes le signalent déjà — que les circonscriptions à majorité anglophones de la région montréalaise se montrent plus généreuses que les autres envers le PLQ en termes de dons financiers et d'adhésions. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, les anglophones voulant naturellement défendre les intérêts de leur communauté dans le parti qui a choisi l'option du fédéralisme. Ce phénomène serait préoccupant si les circonscriptions francophones, urbaines et rurales, s'étaient montrées tièdes ou indifférentes envers le PLQ au cours de cette campagne. La statistique publiée hier révèle au contraire que les 32 comtés de l'Est du Québec et les 38 comtés de l'Ouest ont dépassé sensiblement les objectifs que le Parti leur avait fixés. Au surplus, et cette précision est capitale, 92% de toutes les souscriptions sont faites de dons inférieurs à $100.

Les nouvelles dispositions fiscales régissant les contributions aux partis politiques reconnus facilitent d'autre part ces campagnes de souscription. Les citoyens peuvent en effet déduire de leur impôt une part substantielle du don versé. En vigueur à Ottawa comme à Québec, ce régime fiscal est donc un facteur incitatif qui favorise la démocratisation du financement des partis et la participation à la vie politique.

Si l'on se réjouit de cette heureuse évolution des partis depuis 10 ans et des résultats remarquables que la Loi sur le financement aura permis de réaliser en peu de temps, on peut par contre se demander si les bureaux de direction des formations diffusent une information suffisante parmi leurs militants et la population quant à l'usage qui est fait des fonds amassés. Il est vrai que les partis, à l'occasion des congrès généraux, publient des états financiers et se conforment d'autre part aux exigences de la Loi qui les régit. Mais les membres savent-ils clairement où va cet argent? Quelle est la part réservée à la publicité et à la propagande? Combien coûtent les sièges régionaux, les services administratifs, les travaux d'organisation, les salaires des permanents? Dès lors que les partis s'en remettent aux contributions publiques, ils s'obligent à rendre des comptes, non seulement ceux qu'exige la loi, mais encore ceux que les citoyens contributeurs ont acquis le droit de connaître. Une ventilation plus poussée des états financiers devient le corollaire d'un financement vraiment démocratique.

Plus démocratique, plus juste et plus populaire, le nouveau régime de financement des partis ne s'applique pas à l'une de leurs activités périodiques et vitales: les conventions de leadership. Là aussi, il est vrai, les groupes politiques ont tenté depuis une dizaine d'années de limiter les dépenses engagées dans la présentation s'une réunion qui ressemble souvent à un spectacle, précisément parce que la télévision est à l'affût des spectacles. Aucune norme, sinon celle qu'impose la direction d'un parti, ne régit les méthodes de financement et la divulgation des sources. Mais l'expérience enseigne que les candidats défaits échappent à toute sanction s'ils négligent de produire le rapport qu'ils ont pris l'engagement de déposer.

Alors que va s'ouvrir le congrès pour le choix du successeur de M. Trudeau, on peut craindre que l'esprit de la loi électorale sur le financement sera complètement ignoré. Seuls peuvent envisager la victoire les candidats qui disposent d'énormes ressources financières et d'un personnel coûteux. Madame Monique Bégin, député libéral de Saint-Michel, le soulignait avec raison hier: le danger des campagnes « à la Kennedy » au cours des mois prochains est à craindre et entraîne la disparition des candidats mal pourvus financièrement.

Il est pour l'instant difficile de concevoir une loi réaliste qui viserait les conventions de partis. Aussi faut-il s'en remettre à l'espoir que justifie la tendance actuelle: en devenant plus démocratiques, aux plans du financement, du recrutement et des structures, les partis politiques finiront bien par appliquer à leurs congrès de leadership l'esprit et les règles qu'ils observent dans toutes les autres activités.

Michel ROY

LA CRISE D'OCTOBRE:



Les «séparatistes» à Ottawa

Saisi d'une envie aussi politiquement explicable que soudaine de dresser un catalogue de griefs contre le nouveau gouvernement fédéral, le premier ministre québécois ne fera pleurer personne sur l'ampleur du contentieux Québec-Ottawa depuis l'arrivée au pouvoir du Parti conservateur. Des lenteurs, des accrochages, certes, mais pas d'impasses dramatiques. M. Lévesque a toutefois souligné avec raison l'inquiétude que peuvent soulever au Québec les dernières révélations de la commission d'enquête fédérale sur les actions de la GRC, à propos de l'intérêt tout spécial porté aux opinions politiques des fonctionnaires francophones à Ottawa.

Les audiences de la commission McDonald ont permis de savoir que les fonctionnaires « séparatistes » sont considérés comme des « risques pour la sécurité nationale », et de comprendre que les tenants de pareilles opinions peuvent faire l'objet d'un rapport spécial de la GRC au moment de l'embauche ou de la promotion. Le solliciteur général, M. Allan Lawrence a reconnu que cette politique est toujours en vigueur. La GRC, a-t-il précisé, ne fait pas d'enquêtes particulières sur les opinions politiques des personnes mais, quand elle possède des renseignements sur les « allégeances » ou les « tendances séparatistes », elle en informe les autorités.

M. Lawrence a beau prétendre que son gouvernement n'a jamais eu à se préoccuper de pareils cas depuis son élection, et qu'il ne refuserait pas une promotion ou ne démettrait un fonctionnaire « séparatiste » sans discussions au plus haut niveau, il n'en reste pas moins qu'une politique aussi vague peut mener à tous les abus, et faire d'une croyance politique légitime un délit d'opinion, contrairement aux libertés fondamentales des personnes.

Qu'est-ce qu'un « séparatiste »? Qu'est-ce qu'une « tendance » séparatiste? Les fonctionnaires auxquels on vient de reconnaître le droit de participer activement à la campagne référendaire sonnent-ils eux-mêmes le glas de toute promotion future en militant pour le « oui »? A l'inverse, ceux qui militeraient pour le « non » pourraient-ils entretenir toutes les expérances et investir là leurs énergies dans un excellent calcul? L'arbitraire et le flou dans lesquels opère cette directive le font craindre. En même temps, nul ne nie que le gouvernement fédéral, comme les gouvernements provinciaux, puisse se préoccuper naturellement, surtout pour les plus hauts niveaux de la fonction publique, de la loyauté des fonctionnaires à l'égard des politiques qu'on leur demande de mettre en oeuvre.

Ainsi, on ne poussera pas les hauts cris si un militant péquiste notoire avait de la difficulté à accumuler les postes de sous-ministre dans la capitale fédérale. Il ne saurait espérer mieux qu'un militant libéral notoire sous la présente administration, ou un militant conservateur notoire sous la précédente. Ce sont les règles du jeu et en général les moyens et hauts fonctionnaires qui rêvent de carrière s'abstiennent prudemment de toute identification partisane trop claire.

Ils pourraient cependant avoir des « tendances » libérales ou conservatrices. Pourquoi s'en inquiète-t-on moins que des « tendances » séparatistes? Parce que, paraît-il, tout « séparatiste » veut « briser le pays ». On voit tout de suite que la subvention et le danger pour la sécurité nationale ne sont pas loin. C'est ainsi, par la surdramatisation et les clichés, qu'on en arrive à assimiler une opinion constitutionnelle, qui peut aller d'une simple manifestation de nationalisme québécois jusqu'au souverainisme ouvert, à un quasi-délit.

Il faut choisir. Si les fonctionnaires « séparatistes » continuent, par directive, à être considérés comme des risques pour la sécurité du pays, on leur fera carrément la chasse pour en vider les édifices fédéraux, comme le réclame sans ambages le député de Hull, M. Isabella. Si on n'en est pas très certain, si on croit la « tendance séparatiste » légitime et légale comme toute autre opinion politique, c'est la police qu'il faut vider de ce genre de problème, pour le laisser aux règles normales qui gouvernent la fonction publique, qui devraient toutefois être remises à jour.

Dans son avant-dernier rapport, la Commission de la fonction publique avait attaché le grelot et souligné que la Loi sur l'emploi dans la fonction publique devenait de plus en plus difficile à administrer, au chapitre qui interdit aux fonctionnaires de travailler pour ou contre un parti ou un candidat au cours d'une campagne électorale. La fin de l'angélisme devrait mener normalement à n'exiger plus des fonctionnaires qu'une déclaration d'intégrité professionnelle et le respect de leur serment d'office, meilleur rempart contre les abus redoutés autour de la question québécoise.

Déjà, paradoxalement, c'est un trou dans cette Loi sur l'emploi qui permet aux fonctionnaires de participer à la campagne référendaire, donc, pour certains, d'exprimer le type d'opinion politique qui hante Ottawa. Si le gouvernement suivait la recommandation que lui faisait la Commission de la fonction publique en 1978 et se livrait à une étude complète de cette question, il perdrait peut-être ses obsessions aussi désuètes que ses règles.

Lise BISSONNETTE

LETTRES AU DEVOIR

■ Le CRTC publie toutes les décisions

LE DEVOIR publiait le 8 novembre dernier, une lettre de M. Jacques Guay, directeur du département de journalisme à l'Université Laval, intitulée: « Le CRTC n'informe plus. »

M. Guay ignore probablement l'information du CRTC ou des organismes fédéraux de réglementation disponible dans les bibliothèques canadiennes ou publiée dans les journaux à travers le pays. Permettez-moi de profiter de cette occasion pour rappeler certains faits.

La *Gazette du Canada*, organe d'information du gouvernement fédéral, publie intégralement toutes les décisions, avis publics et avis d'audience publique du Conseil. Des exemplaires de la *Gazette* sont distribués gratuitement aux bibliothèques dépositaires qui en font la demande, partout au pays. La bibliothèque de l'Université Laval en reçoit évidemment un exemplaire.

De plus, les documents du Conseil sont, comme auparavant, publiés dans les journaux des régions concernées à titre de publicité payée. Cette politique du Conseil visant à informer le public demeure inchangée. Le CRTC s'apprête également à mettre sur pied un nouveau service qui débutera le 29 décembre prochain. En effet, Approvisionnements et services Canada publiera, à chaque semaine, une édition spéciale des documents du CRTC tirés de la *Gazette du Canada*. Cette publication sera elle aussi distribuée gratuitement à toutes les bibliothèques dépositaires qui en feront la demande. Par ailleurs, toute personne intéressée peut s'abonner à ce nouveau service au coût annuel de $100.

Bien sûr, M. Guay et plusieurs autres ne recevront plus gratuitement leur exemplaire personnel des documents du Conseil, mais l'information est toujours disponible.

R.G. GORDON,
directeur des services d'information
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Ottawa, 23 novembre

■ Le chah sera-t-il puni?

Beaucoup d'encre a coulé au sujet de la prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran. On nous a fait connaître les péripéties entourant le drame, et on se livre déjà à l'étude de divers scénarios sur le déroulement futur des événements.

De ce que j'ai pu lire et entendre, dans les journaux, à la télévision, dans des conversations, on ne mentionne pas, ou à peu près pas, ce que je considère être une des questions de fond dans cette affaire.

La seule histoire qui intéresse les Occidentaux, ou du moins la presse occidentale, sans parler de leurs gouvernements respectifs, c'est l'histoire qui s'écrit aujourd'hui même et celle, qu'à l'aide de scénarios très savants, on écrira probablement demains. Mais l'histoire d'hier est bien vite oubliée, cette histoire où le chah était encore au pouvoir. L'histoire de milliers d'Iraniens qui sont morts sous le pouvoir et le cautionnement du chah.

Ces gens qui refusent l'extradition du chah, pour des soi-disant motifs humanitaires, me font frémir par le froid cynisme ou l'inconscience qui sous-tend un tel argument. Un criminel de droit commun n'aurait certes pas droit à tant d'égards.

L'Amérique, la noble, la riche, la pure et démocratique Amérique enlèverait-elle à un de ses citoyens le droit, jadis conquis de haute lutte, à un accusé d'être jugé par ses pairs?

Le chah, l'ami modernisateur de l'Occident, se refuserait-il le droit d'être jugé par ses concitoyens, et d'accepter la sentence largement méritée par ses crimes?

L'Amérique des Droits de l'Homme abrite combien d'autres dictateurs, d'assassins impunis, de meurtriers en exil, qui seront d'ailleurs d'autant mieux reçus qu'ils apportent avec eux la rançon de leurs peuples qu'ils ont livré au carnage et de se ménager, au besoin, un exil douillet dans un pays sûr, où « certains meurtiers » seront toujours les bienvenus.

Pascal BILODEAU
Candiac, 26 novembre

■ La «rage» est mauvaise conseillère

(Lettre adressée à Mme Suzanne H. Demers)

Je veux apporter mon témoignage suite à votre lettre parue le 23 novembre, dont je fus surprise et déçue.

J'ai visionné ce film à deux reprises et en deux endroits différents, donc deux publics différents. Chaque visionnement était suivi d'une discussion saine et franche où enfants et parents ont exprimé des sentiments opposés aux vôtres. Des réticences ont été exprimées sur tel ou tel point précis, mais de là à vivre « de la rage » comme vous le dites, il n'y en eut point. Il s'y dégageait un climat de sérénité, de satisfaction et d'affection, de Fête même...! Votre petite a-t-elle eu droit de vivre ses émotions, ses sentiments...? sans qu'ils soient teintés de votre ressentiment? « Quelle enfant martyre? »

A la réflexion, un tel film centré sur la naissance amène chaque spectateur à vivre des sentiments, des émotions qui reflètent son propre vécu; tout ce que chacun charrie — bon ou mauvais — à partir de sa propre naissance (acceptation ou rejet), lors de la naissance du frère ou de la soeur (abandon, jalousie), les craintes, les peurs, ou l'assurance et la joie de sa mère transmises inconsciemment... la présence active ou non du père, les tabous...etc.

Pour beaucoup, je crois, ce fut l'occasion de liquider ce négativisme qui emprisonne et de ce fait attraper au vol ce qui fait vivre, ce qui épanouit.

La « rage » est mauvaise conseillère, madame, et brouille l'exprit, fausse la vérité; elle vous a poussée à accuser ce film de « tendancieux », « de rétrograde », ...« film de propagande ». Et je passe sous silence votre « sexisme » à courte vue!

Votre « rage » vous a projetée hors de l'essentiel du message saisi par une foule de gens peut-être tout aussi perspicaces que vous, mais pas tendancieux pour un sou; à savoir que l'enfant a le droit de vivre avec ses parents la naissance d'un bébé qui s'annonce avec tout ce que cela comporte (selon son âge et avec la préparation qu'on veut bien lui donner). Pourquoi en serait-il exclu...?

Pourquoi la mère vivrait-elle en catimini ces neuf mois de grossesse sans la participation efficace et affectueuse du papa avec ses enfants attentifs au mystère de la vie qui se révèle à eux? Quelle belle façon « d'apprendre » dans l'amour et le partage! Quelle fête sera cette naissance préparée en famille! L'accueil de ce nouveau-né « si désiré » évitera sans doute jalousie, frustration que peuvent vivre les frères et soeurs.

C'est tout ce que ce film nous a fait vivre « hors du laboratoire ». « Comme Guillaume est chanceux, j'aurais aimé assister à la naissance de mon petit frère » de dire une fillette de dix ans!

Yolande BILODEAU

■ Que la loi 107 soit appliquée

(Lettre adressée à M. Guy Tardif, ministre des Affaires municipales).

Le Front commun des locataires désire vous faire part de sa crainte de ne pas voir la loi 107 mise en vigueur pour le 1er janvier 1980.

Cette crainte se fonde sur le fait que la loi a été sanctionnée le 6 novembre et son texte ne sera vraisemblablement pas disponible avant le 1er décembre. Elle se fonde aussi sur l'expérience des lenteurs administratives de la Régie des loyers.

Or même si cette loi a, à notre avis, de graves lacunes quant à la protection des droits des locataires, nous considérons qu'un retard à son application leur causerait un plus grand préjudice.

En conséquence, nous vous demandons une garantie comme quoi la loi 107, que vous avez promise pour janvier 1978, soit en vigueur au 1er janvier 1980.

Roger MOREAU
pour le Front commun des locataires du Montréal-Métropolitain
Montréal-Nord, 19 novembre

RÉPLIQUE

Devant une société tranquille

par André Nadeau

Étudiant au programme de maîtrise en histoire de l'Université Laval, M. Nadeau apporte ici sa contribution à la réflexion de Mireille Simard, publiée dans LE DEVOIR du 7 novembre, sous le titre «De la révolution tranquille à la génération tranquille».

■

André Laurendeau, au début des années 60, sommait la génération des vingt ans de se définir face à ses aînés. Il faut dire qu'il était en bonne position pour le faire. C'est lui, au début des années 30, avec quelques autres dont Pierre-M. Dansereau, Gérard Filion, Robert Charbonneau et Roger Duhamel, qui lançait le « manifeste de la jeune génération ». Cela prépara le bouillonnement nécessaire à la naissance de l'Action libérale nationale. Sans doute que Mireille Simard, dans son article du 7 novembre 1979, cherchait de même à définir sa propre génération face à ses aînés. Une telle initiative ne peut laisser froid.

Cet excellent article, quoique fort intéressant, demeure sur de nombreux plans critiquable. Ses nombreuses références à l'histoire me semblent plus littéraires que solidement étayées. Par exemple, elle veut nous convaincre qu'une jeunesse s'avère par définition dynamique et progressiste. En fait, il y eut de nombreuses générations de jeunesse passive et/ou conservatrice. Les Jeune-Canada dont faisait justement partie André Laurendeau se réclamaient fièrement d'être réactionnaires.

Mais, l'essentiel est tout autre. Dont-on imputer à la seule jeunesse son impassibilité? La communauté globale ne pêche-t-elle pas aussi par profonde inertie? Et même si certains affirment que les jeunes ont trouvé d'autres voies, on peut se demander si l'immense majorité de ceux-ci s'y sont engagés?

Félix Leclerc considère qu'on ne voit plus les jeunes; tout simplement, on ne voit plus personne. Cela, du moins, quant aux problèmes politiques devenus maintenant traditionnels, tel la souveraineté du Québec. Qui aujourd'hui, sauf de notables exceptions, revendique en dehors des grandes organisations partisanes?

En fait, saut autour de problèmes circonstanciels comme le nucléaire ou dans des endroits précis tel les quartiers populaires, plus personne dans notre société ne réclame des changements radicaux. Et dire dans notre société, c'est du québécocentrisme parce que de fait partout dans le monde occidental, sauf en ce qui concerne les divers mouvements écologistes (au sens large), les grandes exigences des années 60 sont tombées. Et pour cause... D'une part ceux qui manifestaient sont au gouvernement ou dans son giron (c'est le cas au Québec, en France et un peu aux USA), ou ont dévié vers le mysticisme (les USA sont particulièrement touchés). A bien des égards, il n'y a rien là de très brillant. A moins que l'on considère un discours (étant jeune) de gauche et une action (lorsque plus âgé) de droite comme de la cohérence et de la maturation.

D'autre part, les mouvements revendicateurs se voulaient gauchistes et l'on sait ce qui est advenu des sociétés dites de gauche. L'URSS et la Chine s'avèrent des « barbaries à visage humain » toutes plus ou moins « mangeuses d'hommes ». Cuba ne mène peut-être pas un combat d'arrière-garde en Amérique Latine mais son action en Afrique n'est guère édifiante. Le Cambodge et le Vietnam sentent la moisissure.

Peu importe les causes, les grands mouvements des années 60 se sont calmés. Les plus contestataires sont rentrés dans le rang. Ils ont subi les mêmes influences idéologiques que nous les jeunes. Ils nous ont même enseigné au cégep. Alors comment se surprendre de ce que nous ne bougions plus ou de ce que notre soif de revendications ait subi une mutation de substance? Encore qu'il faille savoir si revendication il y a.

Certes au sein de notre communauté il y a des mutants. Certes ils se révèle plus près du quotidien que ne l'étaient ces contestataires élitistes des années 60. Mais sont-ils jeunes comme semble vouloir l'affirmer Mireille Simard? Je ne le crois pas. Il y a bien des jeunes dans le groupe. Ils y sont même nombreux, boom d'après-guerre exige. Mais chez les vieux comme chez les jeunes le plus grand nombre a été récupéré par le système. Les grands mouvements de pensée comme d'action s'avèrent de droite (du mouvement circonstantiel contre « Les fées ont soif » à une bonne partie du Parti québécois). La société québécoise non seulement est une société tranquille mais elle se révèle aussi réactionnaire dans son fonctionnement (cela vaut pour certaines revendications syndicales, comme pour les agissements de certains gauchistes au PLQ et à l'UN).

Comme tous les jeunes qui n'aiment pas trop assister à leurs cours, j'ai milité dans les mouvements, principalement les mouvements étudiants. J'en suis ressorti avec l'impression que les plus réactionnaires n'étaient pas tous de droite. On n'y respecte ni les minorités, ni les femmes, ni à vrai dire la majorité. On a recours à des astuces de procédure (vote à main levée, répétition lassante des votes jusqu'à les gagner, etc.) comme à la violence mentale pour détruire tous les hérétiques. Et cela est tout aussi vrai dans les grands syndicats québécois sauf qu'eux, ils travaillent dans la réalité. Ils en profitent trop souvent, hélas, pour tenir un discours de gauche, question d'enrichir une nouvelle classe, technocratique celle-là, de surcroît peu productive.

Dans cette énumération il ne faudrait pas omettre le Parti québécois, d'autant plus que nous avons l'impression de l'avoir porté au pouvoir. Les récentes élections partielles ont montré où en est sa démocratie interne. Au fond « qui n'est pas de droite »?

Comment se surprendre alors que les jeunes, comme les plus âgés d'ailleurs, soient complètement démobilisés? Certains, comme le dit Mlle Simard, se retrouvent dans le disco. Ce phénomène se trouve à certains égards participationniste: voilà une belle forme de récupération. D'autres se sont « surradicalisés », autre récupération d'une société qui pour avoir l'impression de vivre au paradis sent le besoin de se créer un enfer!

Moi, et je n'ai l'impression d'être représentatif que d'une minorité, d'une marginalité, jeunes de coeur mais de différents âges physiologiques, j'ai débarqué. Je n'ai plus envie de me gargariser de mots qu'ils soient à saveur marxiste ou nationaliste. J'ai envie de lire, de connaître pour agir certes, mais avant tout sur moi, sur les gens qui m'entourent. Je n'ai pas envie de changer le monde parce que toutes les théories visant à le faire ont fait plus de morts que toutes les bombes nucléaires réunies. J'ai envie de bien m'alimenter, de faire du sport pour me réaliser pleinement physique, de vivre des expériences avec mes proches, de réaliser une certaine égalité entre hommes et femmes, une harmonie dans le couple. Pour moi la démocratie part avant tout de là; la prise en main de chacun par chacun.

Les problèmes sociaux sont plus complexes, plus larges, oui. Mais à chacun tenter de trouver des solutions précises sans les relier à un ensemble aussi théorique qu'utopique. Je ne peux plus croire que la question des femmes, des classes défavorisées, des minorités ethniques soit liée à la révolution. Bref lutter encore mais sur des problèmes plus circonstanciels que globaux. Et si au bout de tout ça le systeme actuel tombe, je ne fondrai pas en larmes.

Autrement dit au lieu des grands soirs, des matins ensoleillés, et au lieu des lendemains qui chantent, dès aujourd'huis qui fredonnent.

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne: $65. par année; six mois: $36; trois mois: $24. A l'étranger: $70. par année; six mois: $38; trois mois: $27. Éditions du samedi: $19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TÉLÉPHONE: 844-3361
(lignes groupées).

Jacques DUFRESNE



Chose étrange de lire

QU'EST-CE qui ressemble le plus à une rue bordée de maisons identiques? Deux lignes de caractère d'imprimerie ou deux rangées de cellules cancéreuses. Où est-ce qu'on acquiert les habitudes visuelles requises pour prendre plaisir à conduire sur une autoroute? A l'école, en apprenant à lire; une voiture est un caractère d'imprimerie mobile.

Ces devinettes mcluhaniennes ne sont pas dénuées d'intérêt. Elles nous rappellent que la lecture et l'écriture sont des anomalies biologiques. Il faut certes s'émerveiller de ce qu'un animal né pour la cueillette et pour la chasse se soit adapté aux caractères d'imprimerie, qui ressemblent à des fruits noirs et ratatinés, à des insectes figés; mais il faut aussi apprendre à mesurer les risques d'une telle adaptation; il faut noter surtout qu'il s'agit d'une conquête récente et mal assurée.

Relisons McLuhan. La découverte de l'alphabet phonétique, attribuée aux phéniciens, est à ses yeux la clé du succès occidental. Auparavant il n'y avait que des idéogrammes. Ce qu'on voyait était distinct de ce qu'on entendait. On dessinait les choses sans bénéficier du raccourci des mots. La lecture était une promenade dans un jardin, chose agréable, captivante même, mais inefficace.

L'alphabet phonétique a permis de ramener les mystères de l'oreille à la clarté de l'oeil. Le mot était déjà une abstraction commode; traduit pour l'oeil, il devient un outil enocre plus maniable. La lecture s'apparente désormais à une marche sur une voie romaine et bientôt à un voyage en chemin de fer, puis sur une autoroute. Le passage du paiement en espèces à l'usage de la monnaie s'effectuait au même moment.

Les maîtres du langage visible étaient les maîtres du monde, processus qui ne s'est jamais démenti; ils accédaient aussi à l'individualité. En decà de cette technique, c'était le tribalisme. Les temps modernes sont caractérisés avant tout par l'accès des masses à l'alphabet.

Mais ce grand élan semble brisé. En plusieurs point de l'Occident, on note un retour à l'analphabétisme analogue au retour de la brousse sur un terrain d'aviation abandonné. Il y aurait aux Etats-Unis dix-neuf millions d'illettrés fonctionnels, de gens qui sont incapables de lire un formulaire d'emploi et de passer des examens de permis de conduire. A leur entrée au collège plusieurs anciens du High School ne peuvent pas comprendre des manuels conçus pour leurs homologues d'il y a dix ou vingt ans et un test administré récemment montre qu'au début de leur quatrième année de high school 4.7% des adolescents étaient illettrés. En France, pour remédier à des maux analogues, on a décrété que 1980 serait l'année de la lecture.

Il devient de plus en plus difficile d'obtenir des enfants l'attention et la discipline requise pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. On préfère les inciter à « créer » c'est-à-dire à régresser vers l'idéogramme. Tout se passe comme si l'atmosphère alphabétique était devenue suffocante tout à coup, comme si l'Occident dans son ensemble avait une réaction de rejet à l'égard de la première de ses prothèses abstraites. Cette réaction coincide avec une crise de l'énergie et une remise en question du progrès, par les Américains eux-mêmes. Dans un récent Newsweek un bilan de la dernière décennie se termine par cette citation de Simone Weil: « la grande erreur du dix-neuvième siècle a été de croire qu'en marchant droit devant soi, on a monté dans les airs. »

Par contre les enseignants qui reviennent d'Afrique se disent émerveillés par l'enthousiasme avec lequel les jeunes s'alphabétisent là-bas. Ce continent va-t-il vivre le cycle de l'Occident?

Mais quel est ce cycle précisément? Où allons-nous maintenant? Vers la télévision, c'est-à-dire vers le tribalisme électronique? Ce n'est pas certain et quoiqu'il en soit ce voyage organisé est moins intéressant qu'on aurait pu le croire; on aboutit vite au disco, caricature mécanique du tam-tam.

Un nouveau rapport avec le monde s'ébauche fort heureusement dans une autre direction. Il est caractérisé par l'esprit d'économie, par la simplicité volontaire, par les plaisirs concrets, par la contemplation d'un réel qu'on se contentait auparavant de transformer. Les outils abstraits de conquête sont devenus suspects.

Avons-nous un certain contrôle sur ce phénomène? Qui sait? Mais quoiqu'il en soit, notre dignité d'homme consiste à agir comme si nous en avions un. La voie à suivre est claire: il nous faut transformer en redressement des mutations qui pourraient devenir une régression. En ce qui a trait à la « literacy » cela suppose qu'au lieu d'y renoncer il faut la remettre à sa vraie place. Nous en avons fait un moyen de manipulation, du cosmos d'abord, puis ensuite du corps et du psychisme. Nous l'avons idolâtrée. Le langage nous a suffi. Il s'est ensuite suffi à lui-même, ce qui explique la place maîtresse que la linguistique occupe dans nos universités.

Aujourd'hui le langage n'est plus ni une nourriture, ni un moyen d'accéder à la nourriture. Il est una baguette magique qui achève de se briser entre nos mains d'analystes. Il n'est pas étonnant que les masses aient choisi ce moment pour commencer à s'en détourner.

Le redressement souhaitable consiste à redonner préséance au réel en revalorisant le pouvoir évocateur et indicateur du langage. Soyons simpliste puisqu'il le faut: le langage doit de nouveau servir à nous indiquer les fruits et à évoquer ensuite le plaisir de les savourer.

Il faut se réjouir de ce que les livres de cuisine soient ceux qui se vendent le mieux et souhaiter que les meilleurs d'entre eux servent de modèles pour l'ensemble de notre littérature.

Duplessis, Lévesque et après...

par Robert Lévesque

Herbert F. Quinn, **The Union Nationale, Quebec Nationalism from Duplessis to Levesque,** Les Presses de l'Université de Toronto, 1979.

HERBERT F. Quinn signa en 1963 une histoire du nationalisme québécois tel que véhiculé par le parti du politicien de Trois-Rivières qui a dominé la première moitié du vingtième siècle québécois. Il s'agissait en fait d'une histoire de l'Union nationale de 35 à 59, sous l'angle de son rapport avec l'autonomisme inné des habitants de la vallée du Saint-Laurent. Quinn avait terminé son livre avec la scène de la mort du chef, concluant que ce parti né radical et devenu conservateur n'avait survécu, hormis les pratiques électorales, qu'en ayant la chance d'incarner cette lutte qui, dans toute société où un groupe ethnique a des raisons de se sentir lésé par l'histoire, devient le moteur et l'issue dominante de la vie politique.

Politicologue à Concordia, Montréalais attentif, Quinn pensait comme tous que les victoires libérales de 60 et surtout de 62, et l'équipe du tonnerre, dressaient l'épithaphe des . « bleus » et classaient pour de bon ce nationalisme conservateur tourné vers le passé.

Les événements de la décennie des années soixante, et la personnalité exceptionnelle de Daniel Johnson, ont obligé le professeur Quinn à rajouter deux chapitres à son histoire de ce parti politique créé par Duplessis. Dans l'un, il fait ressortir comment l'Union nationale a relevé le défi de la Révolution tranquille avec l'élection à sa tête d'un politicien « à cent pour cent » comme le fût Johnson qui sût reprendre le pouvoir en 66; dans l'autre, il explique que cette même UN, Johnson mort, a manqué le bateau du nouveau nationalisme radical des années soixante et n'a fait que décliner jusqu'à la disparition, dépassée par le Parti Québécois.

Le sous-titre de l'ouvrage étant « le nationalisme québécois de Duplessis à Lévesque », il est évident pour Herbert F. Quinn que c'est le président du PQ qui a repris ce bâton de pèlerin du nationalisme laissé par Maurice Duplessis. Et à la manière du Denys Arcand de « Québec: Duplessis et après... », Quinn rapproche du discours du premier ministre actuel des déclarations célèbres du premier ministre des années cinquante comme: « L'autonomie, c'est le droit de faire des lois pour nous et par nous... ». La révolution « bureaucratique », ou démocratique, qui sépare les deux hommes fait cependant la différence et le professeur Quinn, dans son chapitre sur la Révolution tranquille et ses suites, parle du néo-nationalisme qui a surgi, pensé dans le sillage du mouvement de décolonisation en Asie et en Amérique après la dernière grande guerre, et qui a pénétré profondément les classes moyennes du Québec après que Daniel Johnson eût fait de « l'indépendance » une « respectable option ».

Et alors, l'Union nationale de Rodrigue Biron? Herbert F. Quinn est sévère. Après avoir rappelé qu'il a passé 45 ans de sa vie à observer, analyser, décoder ce parti politique, il consacre un « postcrip » à cette formation apparue en 76 qui, selon lui, ne s'inscrit nullement dans l'histoire du même groupe politique, et n'a aucun lien, si ce n'est l'exception incongrue du député Bellemare, avec le parti de Duplessis et Johnson. Au mieux, ce tiers parti peut espérer prendre la relève toute disponible des créditistes provinciaux, conclut Quinn.

Cette « apparente résurrection » de l'UN, l'auteur la cerne en deux observations: l'accidentel « flirt » des anglophones frustrés par la loi 22 des Libéraux, et le terrain dans l'électorat rural dont les leaders créditistes ont failli à la tâche depuis 70. Il s'agit d'un parti qui ne peut plus incarner une idée nationale. Comme le PQ a pris la succession de l'UN de Duplessis et Johnson comme véhicule et porte-parole du nationalisme, l'Union nationale de Biron va devenir naturellement le successeur des créditistes comme parti conservateur et réactionnaire. La polarisation du débat constitutionnel ramène tous les anglophones en bloc derrière le Parti libéral, et l'UN actuelle selon Quinn, n'a aucun avenir.

En jugeant que ce parti est mort avec Daniel Johnson après une deuxième vie (des assises de mars 65 où l'on reprenait l'intiative de la question constitutionnelle avec éclat jusqu'à septembre 68, en passant par la visite de De Gaulle et les premières velléités concrètes de statut international), et que le cabinet Bertrand n'a fait qu'amorcer la chute, qui s'est précipitée avec l'épisode Loubier et Unité-Québec jusqu'à la disparition en 73, le professeur Quinn, en publiant son ouvrage remanié au printemps dernier, ne savait pas encore que l'actuel chef de l'UN mettrait même le nom du parti à l'encan.

« L'Union nationale — le nationalisme québécois de Duplessis à Lévesque » est de ces ouvrages qui se lisent d'un trait: le ton est celui de la conversation de l'observateur minutieux qui sait cependant survoler les événements, les relier entre eux dans leurs grandes lignes et faire ressortir les composantes de l'histoire politique. Publié à Toronto en 63, réimprimé trois fois, réédité cette année avec la portion 60-73 de l'évolution politique, cet ouvrage n'a cependant pas encore été traduit en français. Il s'agit pourtant d'un livre pertinent signé par un Montréalais qui a longtemps tenu une chaire de sciences politiques à l'université Concordia. Il n'y a que l'université de Toronto qui s'est intéressée à la publication de l'ouvrage de 340 pages.

Le lecteur intéressé par la conjoncture politique actuelle y trouvera des pages passionnantes sur la façon dont le Parti québécois a su récupérer la notion du nationalisme québécois. L'auteur dissèque avec à propos le jeu politique du gouvernement péquiste qui, issu d'un parti nationaliste voué au maintien de la culture et de la langue française en Amérique du nord, issu aussi d'un parti social-démocrate ouvert comme le NPD fédéral, et issu d'un parti qui prône l'indépendance, joue l'une et l'autre de ces trois cartes selon les circonstances et les électorats, focalisant l'intérêt sur l'une ou l'autre, essayant de réunir les conservateurs, les progressistes et les radicaux.

En essayant de rapprocher les positions des politiciens Johnson et Lévesque, deux hommes dont il admire le flair politique, le professeur Quinn erre cependant en affirmant que la différence-clef entre ces deux premiers ministres qui ont affronté Ottawa de plein front se retrouve dans le fait que Johnson aurait négocié son « indépendance » pendant que le Québec faisait encore partie du Canada, tandis que Lévesque « ne veut rien savoir des discussions d'association avec Ottawa avant que le Québec soit indépendant ». L'étapisme qui est la marque de commerce du gouvernement Lévesque est une espèce de notion qui avance en diminuant de vitesse. Lorsque M. Quinn a écrit cela, l'étapisme allait plus rapidement que maintenant.

On ne peut que souhaiter la traduction en français de cet ouvrage sur le nationalisme québécois vu par un anglophone.

Un regard sur les enjeux

par Luc Bélanger

Panayotis Soldatos, **Souveraineté-Association, l'Urgence de Réfléchir,** Les Éditions France-Amérique, 1979, 206 pages.

L'APPROCHE du référendum constitue pour bon nombre d'auteurs en sciences sociales une conjoncture éminemment favorable pour la publication d'ouvrages qui traitent de la crise politique actuelle, de ses fondements, des enjeux et des perspectives qui s'offrent à nous.

Parmi les titres récemment parus, il en est un qui attire davantage l'attention, tant par l'aspect frappant de sa page couverture que par le titre lui-même. *L'Urgence de réfléchir* rappelle singulièrement le titre que Pierre Vallières avait choisi lorsqu'il décida, on s'en souvient, de mettre fin à sa clandestinité et fit acte de foi en faveur des institutions démocratiques comme moyen d'action politique. Mais là s'arrête le rapprochement. *L'Urgence de Réfléchir* de Panayotis Soldatos qui enseigne la science politique à l'Université de Montréal et dirige le Centre d'Etudes et de Documentation européennes (le CEDE), est d'une tout autre inspiration.

Préoccupé surtout par le thème de l'intégration communautaire européenne et le fonctionnement de ses institutions, comme en témoignent ses publications antérieures, Soldatos cherche dans son ouvrage à cerner les principales caractéristiques du projet de la souveraineté-association par le biais de celles du nationalisme québécois en tentant de replacer le tout dans le « laboratoire des expériences historiques ». L'opération ne sera pas toujours facile. Puisant largement à même des concepts empruntés à la science politique américaine et sous le trait d'une plume qu'on aimerait moins académique, l'auteur prend soin au début du livre de spécifier les notions-clés les plus souvent utilisées puis les différentes formes de nationalisme, plus précisément de sous-nationalisme qu'on rencontre à l'heure actuelle dans le paysage international. Un contenu culturel, mais aussi économique et politique semblent traduire le nationalisme québécois. En ce sens, et l'auteur a raison de le souligner, c'est l'Etat québécois qui est au coeur et constitue en quelque sorte la « plaque tournante », voire l'enjeu du mouvement indépendantiste. Mais à l'intérieur de ce même mouvement, les objectifs poursuivis ne sont pas forcément les mêmes pour tous. Là où certains ne considèrent la souveraineté que comme un moyen de renforcer le poids de la francophonie au Québec, d'autres, s'inspirant d'une vision un peu plus globalisante, voient dans ce même projet une étape, un moyen de s'affranchir des liens de dépendance et l'occasion d'un profond changement de société. Bien sûr entre les deux il y a toute une gamme d'aspirations et de la place pour plusieurs options.

Ceux qui auraient aimé voir l'auteur se situer dans le débat seront déçus. En cela, on a l'impression que l'attitude de Soldatos ressemble plutôt à celle de certains chercheurs qui, dissimulés derrière le voile de « la réflexion scientifique et du libre-examen » se placent comme au-dessus du débat, n'osant pas se mouiller et se limitant le plus souvent à énumérer un ensemble de considérations et d'hypothèses.

Un des obstacles au mouvement nationaliste québécois réside selon lui dans son isolement par rapport aux « principaux acteurs de la francophonie ». Ici, l'auteur fait explicitement référence aux cas des nationalismes africain et arabe, de leur insertion dans un cadre géopolitique précis, offrant ainsi un « mur de solidarité ethnique, religieuse et linguistique ». Toutefois, à la lueur des rapprochements qui s'effectuent et continueront de s'effectuer entre le Québec et ses cousins du sud dont le Mexique constitue sans doute à l'heure actuelle l'exemple le plus concret, il y a lieu de se demander si cet isolement est aussi réel qu'on le dit. L'ouverture de la maison du Québec à Mexico signifierait-elle qu'on a compris à quel point était nécessaire l'affirmation d'une « présence » dans le sous-continent latino-américain, à même de compléter nos liens privilégiés avec la francophonie?

Mais comment se présente la situation vue de l'intérieur? L'accueil pour le moins glacé des provinces anglaises et du gouvernement central aux propositions québécoises contenues dans son Livre blanc sur la « souveraineté-association » permet de douter de la volonté réelle du Canada anglais de procéder à un réaménagement majeur des pouvoirs au Canada. Cependant, et c'est peut-être là l'essentiel de la thèse de Soldatos, un Canada anglais placé devant une volonté bien affirmée du Québec de réaliser la souveraineté n'aurait finalement d'autre choix, compte tenu de la nature des liens existants et des intérêts en jeu, que celui de s'asseoir et de négocier les termes de l'association. Partant de cette prémisse, l'auteur met de l'avant toute une série de scénarios possibles de la « souveraineté-association » et indique quelles formes elle pourrait alors prendre. Plusieurs hypothèses sont envisagées et les nombreuses références que fait alors l'auteur aux institutions européennes et, vers la fin, au fédéralisme de type dualiste à la tchécoslovaque sont du plus haut intérêt. De même, ceux qui sont peu familiers avec les principaux modèles intégratifs tels que la zone de libre-échange, le marché commun, l'union économique, monétaire et douanière pour ne nommer que ceux-là, ainsi qu'avec les types d'armatures institutionnelles qui les encadrent trouveront dans cet ouvrage plusieurs éléments de réflexion et de comparaison.

Heures d'ouverture:
du lun; au sam; de 5h30 à minuit.
Fermé le dimanche

la sila

gastronomie italienne

2040, St-Denis, Montréal
réservations: 844-5083

La mise à nu d'un psychanalyste

par Gilbert Tarrab

Julien Bigras, **Le psychanalyste nu,** Éditions Robert Laffont, Paris, 1979. 187 pages.

LE Dr Julien Bigras, bien connu des cercles oeuvrant de près ou de loin autour du giron psychanalytique franco-québécois, co-fondateur et animateur pendant très longtemps de la prestigieuse revue de psychanalyse franco-québécoise « Interprétation », auteur de « Les images de la mère » (1971) et du plus connu « L'enfant dans le grenier » (1977), le Dr Bigras donc, vient tout juste de lancer sur le marché son « Psychanalyste nu », qui, j'en suis convaincu, connaîtra un succès de librairie assez considérable pour ce genre d'ouvrage, somme toute destiné au départ à un public très spécialisé. Or, il n'en est rien puisque ce livre est composé, pensé et écrit de façon à rejoindre le plus grand nombre. En fait, il s'agit là d'un témoignage courageux et limpide d'un analyste qui se met à nu puisqu'il parle de lui et de ses propres fantasmes, ainsi que de ses propres régressions vers ses processus psychiques primaires. Voici ce qu'il écrit d'ailleurs, d'entrée de jeu, sur le phénomène de la régression: « Nous savons que la possibilité de régresser constitue chez le patient l'effet dominant de sa rencontre avec le psychanalyste. Nous savons moins qu'il en va de même pour le psychanalyste dans son travail quotidien avec les patients, tout au moins lorsque sa pratique a lieu dans les conditions idéales » (p. 14).

Ce qui veut dire, en clair, que la vérité du patient ne saurait surgir qu'à partir de l'entrechoc et du recoupement de deux « régressions » dans les fins fonds de la psyché humaine: celle de l'analysé (ou de l'analysant, comme on dit aujourd'hui) et celle de l'analyste, qui doit retrouver en lui-même les sources des résistances contre-transférentielles auxquelles il a nécessairement affaire dans le déroulement de son travail. Autrement dit encore, il est nécessaire pour que la cure « fonctionne », qu'il se produise, à un moment donné, une espèce d'osmose entre le désir inconscient du patient et le désir, tout aussi inconscient, de l'analyste: il faut que le courant passe entre ces deux pôles désirants, entre ces deux piles qui, finalement, se trouvent situées dans la même batterie. C'est précisément à la découverte de ce fil conducteur, aussi ténu soit-il, entre ces deux piles que réside tout le travail et, est-il utile de l'ajouter, tout le processus de la cure analytique.

A travers différentes études de cas qui nous sont ici comptées, s'articule petit à petit, et de manière limpide, je crois bon de le répéter ici, tout l'échafaudage de la psychanalyse freudienne. Non pas à partir de la théorie du Maître, mais à partir du vécu expérientiel de l'analyste Bigras et de la manière dont il a « écouté » ses patients et patientes, écoute qui, nécessairement, l'impliquait directement dans sa propre scène originaire. C'est ainsi que lentement, mais de manière irréversible, nous en arrivons au noeud de sa propre scène, et pénétrons dans l'antichambre: le monstre maternel. On n'en sort pas: à travers les histoires du Firmin, de Mrs Peach Campbell, des rapports difficiles de Freud avec sa propre mère, à travers le transfert massif de Bigras sur Conrad Stein, qui fut son analyste (« Dans mon cas particulier », écrit-il, « il y a donc quelque part un lieu secret, et c'est cela mon énigme, qu'aucune théorie, aucun nom du père, aucun Freud, aucun Lacan, aucun Stein, aucun Sophocle, aucun Eschyle, ne réussira jamais à crever ni à barrer, et ce lien s'appelle le monstre maternel (...). Mon transfert (sur Stein) est indéracinable (...). On ne sort jamais de sa mère, et c'est elle l'ultime et l'unique objet de la vénération de l'enfant », p. 100), à travers l'histoire de Benoît, d'Isabelle et de leur mère, à travers « La Gradiva » de Freud, récit revu et réinterprété avec des clefs bigrassiennes, à travers le délire de Jüng, dans ses rapports fantasmatiques avec Freud, (et on ne délire, dans le système de Bigras, qu'à partir du moment où on se sépare de sa mère, ce gardien « surmoïque », comme on dit dans ces milieux, qui, dans l'inconscient de tout un chacun, joue le rôle de garde-fou puisque sa raison première consiste à veiller sur l'enfant), à travers enfin ce témoignage bouleversant de vérité d'Anne-Marie Arrial-Duhau que Bigras a eu l'excellente idée de jouxter à la fin de son volume intitulé: « Ebauche pour une architecture du vide », à travers tout cela donc, ressort un leitmotiv, toujours le même, qui, inlassablement, de manière sourde mais inévitable, vient s'é-

Voir page 6: Psychanalyste

LE CERCLE DE LA CULTURE ARABE
Du Québec
B.P. 116 Station Outremont, Montréal, H2V 4M6

Dans le but d'informer le public québécois en général et de permettre à ceux qui sont intéressés à connaître le monde arabe de se rencontrer et de discuter, Le Cercle de la Culture Arabe présente une

Conférence publique
sur
La question du Sahara occidental

Conférenciers:
* **Les enjeux économiques:** Le phosphate dans l'économie mondiale. **M. Philippe Ehrentsaf** (professeur à l'UQAM)
* **les enjeux politiques:** La lutte que mène le Front Polisario **M. A. Maalaoui**

Date: Le vendredi 7 décembre 1979, à **19h30.**
Lieu: Salle A2860, Pavillon Aquin, UQAM (coin Ste-Catherine et St-Denis)

Des diapositives illustreront la conférence, qui sera précédée (à 19h00) et suivie d'une rencontre informelle, accompagnée de musique arabe. Les personnes désireuses d'être averties par courrier des activités du Cercle de la Culture Arabe n'auront qu'à nous faire parvenir leurs noms et adresses.

Avis public

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme

LOI DES HEURES D'AFFAIRES DES ÉTABLISSEMENTS COMMERCIAUX DE VENTE AU DÉTAIL

PÉRIODE DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Le ministère de l'industrie, du Commerce et du Tourisme informe les propriétaires et les gérants de magasin de **vente au détail** que les heures d'ouverture pour la période des fêtes sont les suivantes:

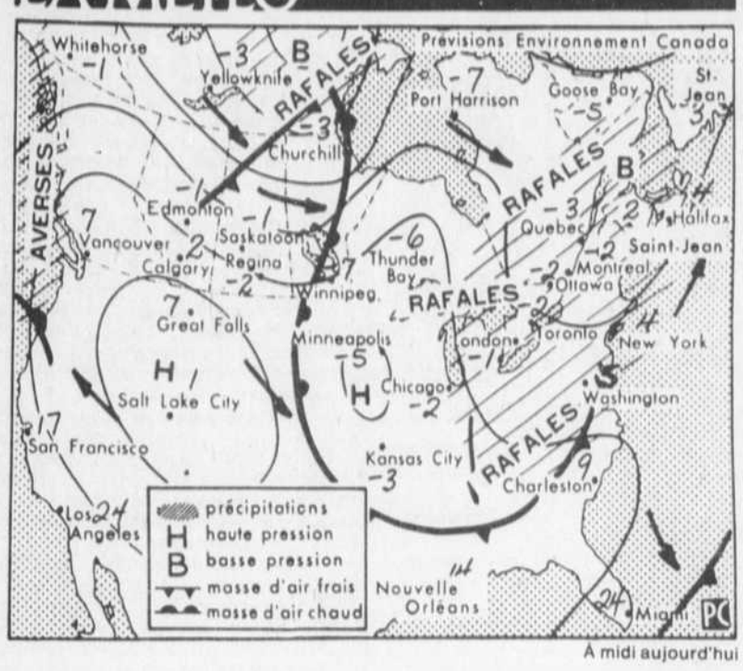
AVANT NOËL, du **11 décembre au 23 décembre** inclusivement.	Les heures d'ouverture sont **de 8 h 30 à 21 h 00.**
Le dimanche **9 décembre** et les **16, 23 et 30 décembre 1979:**	Aucun client ne doit être dans un établissement commercial.
Le mardi **25 décembre 1979** et le mardi **1er janvier 1980:**	Aucun client ne doit être admis dans un établissement commercial.
Le mercredi **26 décembre 1979** et le mercredi **2 janvier 1980:**	Aucun client ne doit être admis avant **13h00** ni après **18 h 00.**
Le lundi **24 décembre 1979** et le lundi **31 décembre 1979:**	Aucun client ne doit être admis après **18 h 00.**
Les autres jours:	Aucun client ne doit être admis avant **8 h 30** du lundi au samedi inclusivement, ni après **18 h 00** le lundi, le mardi et le mercredi, ni après **21 h 00** le jeudi et le vendredi, ni après **17 h 00** le samedi.

La Direction du Commerce tient à rappeler que les amendes en cas d'infraction peuvent aller jusqu'à $1,000 pour tout établissement commercial de **vente au détail** qui admettra des clients avant ou après les heures prescrites par la Loi ou durant les jours fériés.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, prière de composer:

873-5564 à Montréal
643-5045 à Québec

LA MÉTÉO



À midi aujourd'hui

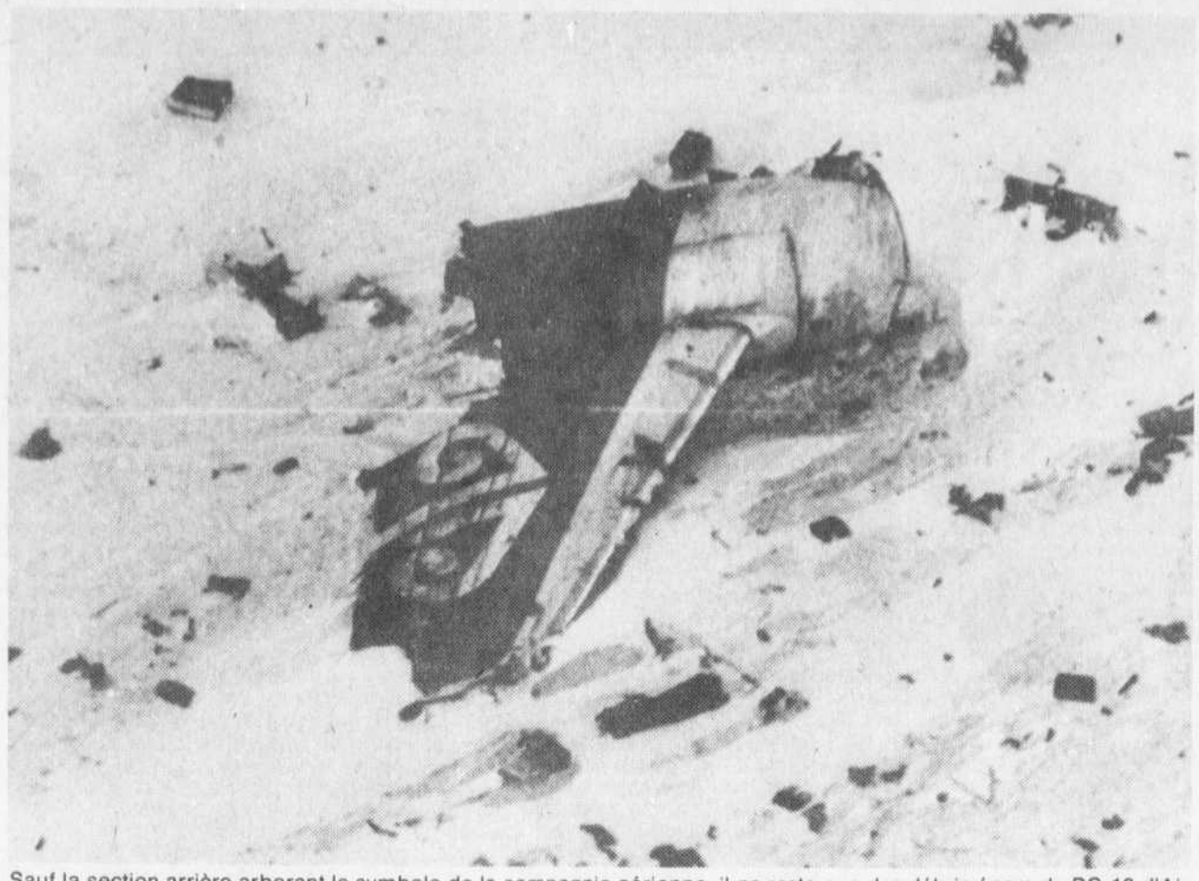
Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga, Gouin, Pontiac, Gatineau, Rivière du Lièvre, Laurentides, Mauricie, Parc des Laurentides, Saguenay, Lac-St-Jean: nuageux avec éclaircies, quelques chutes de neige. Maximum −6. Aperçu pour dimanche: peu de changement.

■

Outaouais, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Estrie, Beauce, Rivière-du-Loup, Malbaie, Rimouski, Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts, Parc de Gaspésie, Gaspé, Baie-Comeau: nuageux avec éclaircies, quelques chutes de neige. Maximum −2. Aperçu pour dimanche: peu de chantement.

■

Sept-Iles, Basse-Côte-Nord, Anticosti: nuageux avec éclaircies, quelques chutes de neige. Maximum −4. Aperçu pour dimanche: peu de changement.



Sauf la section arrière arborant le symbole de la compagnie aérienne, il ne reste que des débris épars du DC-10 d'Air Nouvelle-Zélande, qui s'est écrasé mercredi sur le mont Erebus, dans l'Antarctique. Tous les 257 passagers de l'appareil ont alors été tués. (Photolaser AP)

Trudeau et Ryan sur la voie d'un compromis

M. Claude Ryan a déclaré hier soir, au terme d'un long entretien avec M. Pierre Elliott Trudeau, qu'il est en bonne voie de mettre au point avec celui-ci un régime qui rendra plus efficace la collaboration des deux hommes politiques et des deux partis libéraux au cours de la campagne référendaire.

Lors d'une entrevue accordée au DEVOIR, la semaine dernière, l'ancien premier ministre émettait quelques réserves quant à sa participation à la campagne du référendum en raison, notamment, des divergences de vues qui peuvent s'élever entre lui-même et M. Ryan au sujet du fédéralisme renouvelé.

Le chef du Parti libéral du Québec a déclaré hier à la presse que le tête-à-tête a permis de dissiper plusieurs malentendus. Mais, pour assurer une collaboration plus poussée, a-t-il dit, d'autres rencontres sont prévues.

M. Ryan a tenu à souligner que le climat de la rencontre a été chaleureux.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Lévesque

la fonction publique.

M. Clark a repris les récents propos du solliciteur général du Canada, M. Allan Lawrence, qui a affirmé que l'allégeance politique d'un individu sert à établir la « cote de securite » dans la fonction publique.

La Gendarmerie royale du Canada est toutefois avisée de ne pas faire enquête pour chercher à connaître l'affiliation politique des individus, a dit M. Clark.

M. Clark s'est enfin dit amusé que le premier ministre du Québec, M. Lévesque, ait observé une trêve de sept mois avant de dénoncer le gouvernement fédéral.

Au sujet du pétrole, le premier ministre Clark a déclaré que les sociétés pétrolières participaient aux délibérations fédérales-provinciales destinées à trouver une formule de taxation s'appliquant aux compagnies pétrolières.

Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le chef du gouvernement conservateur a précisé que le secteur privé est impliqué dans les négociations qui ont débuté jeudi entre des hauts fonctionnaires des gouvernements d'Ottawa, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Ces pourparlers visent à résoudre le différend fédéral-provincial au sujet de la fiscalité des revenus accrus découlant de la hausse des prix du pétrole prévue pour l'année 1980.

Enfin, M. Clark a déclaré que son gouvernement avait demandé de façon non officielle à Cuba de tenter d'intervenir en faveur d'une solution à la crise des otages de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran.

M. Clark a déclaré: « Cettains représentants de notre gouvernement sont entrés en contact, de manière informelle, avec les représentants du gouvernement cubain parce que nous pensons qu'une certaine influence peut être exercée de là-bas ».

M. Clark estime qu'un certain nombre de pays, dont Cuba, peuvent influencer l'attitude des responsables iraniens dans l'affaire des otages américains. Au nombre de ces nations figurent un certain nombre de pays du Commonwealth qui font partie des « pays riches » ainsi que les pays francophones, dont certains pays africains.

M. Clark a indiqué qu'il avait également pris contact avec les « sept » du sommet économique de Tokyo de « manière à explorer avec eux si d'autres actions pourraient être entreprises ou s'il pourrait y en avoir une de prise conjointement ». Il a précisé qu'il espérait pouvoir entrer en contact téléphonique avec le président Carter pour lui faire part des efforts entrepris par le Canada et l'assurer du soutien de son pays.

◆ Washington

tion, et si leur intransigeance diminuera une fois connus les résultats du vote. Mais l'on en doute dans les milieux responsables à Washington.

Deux décisions étaient venues par ailleurs, jeudi, modifier les conditions d'un règlement de la crise irano-américaine: la saisie par Washington de la Cour de justice internationale (CIJ) de La Haye, et le refus par le Mexique d'accorder un visa d'entrée au chah.

Hier, la Cour internationale de justice de La Haye a fait savoir qu'elle avait l'intention de se réunir le 10 décembre pour examiner la requête de Washington qui lui a demandé d'ordonner à l'Iran de relâcher les cinquante otages américains détenus depuis le 4 novembre à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran.

Dans un communiqué de presse, la Cour indique qu'elle a adressé des télégrammes aux gouvernements américain et iranien pour les informer de la réunion prévue. Les Etats-Unis avaient demandé jeudi que ce tribunal des Nations unies donne instruction à l'Iran de libérer les otages et condamné le gouvernement de Téhéran pour ses « multiples violations de l'immunité » des diplomates américains.

Le département d'Etat a démenti que l'ex-chah d'Iran puisse rester aux Etats-Unis et souligné que l'ancien souverain avait réaffirmé à maintes reprises son intention de partir dès que son traitement médical serait terminé.

La décision du Mexique d'interdire le retour de l'ex-chah sur son territoire a compliqué les projets de départ du chah, a précisé M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat.

Aux journalistes qui lui demandaient si le chah serait dès lors autorisé à séjourner aux Etats-Unis, M. Carter a répondu que c'était « une question purement spéculative qui ne se posait pas, car il a annoncé son intention de partir ».

« Nous n'avions aucune raison de douter, jusqu'à la déclaration de jeudi, de son retour au Mexique », a ajouté le porte-parole. Le Mexique a informé les Etats-Unis de sa décision au dernier moment.

A New York, le chah a publié un communiqué réaffirmant son intention de partir et demandant la collaboration de l'administration américaine.

Le sénateur Frank Church, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat a suggéré que l'ex-chah trouve refuge en Afrique du Sud. On parle aussi des Bahamas de la Suisse ou de l'Argentine.

Au Caire, citant l'ambassadeur d'Egypte à Washington, l'agence Mena déclare que l'avion du président Sadate est prêt à décoller à tout temps pour conduire l'ex-chah en Egypte.

A Téhéran, les militants qui ont occupé l'ambassade se sont félicités de la décision de Mexico — « un pas sur le chemin de notre victoire », — et ont proclamé qu'ils sèmeraient le désordre au Moyen-Orient si le chah se rendait en Egypte. Ils ont promis de juger les otages pour espionnage plus tôt que prévu, au cas ou l'ex-monarque quitterait les Etats-Unis à destination de tout autre pays que l'Iran.

La présidence de l'ancien souverain en Egypte pourrait relancer la vague d'anti-américanisme qui s'est manifestée ces derniers jours dans le monde islamique étant donné les liens étroits entre Washington et Le Caire et l'hostilité générale des dirigeants arabes à l'égard du président Sadate.

La décision mexicaine a été acceuillie comme une surprise totale à Washington. Dès qu'ils en ont eu connaissance, quelques heures avant son annonce officielle, les Etats-Unis, croit-on savoir, ont cherché à faire revenir le gouvernement mexicain sur cette décision. Jusqu'à très récemment, a indiqué M. Carter, « nous n'avions aucune raison de douter que le Mexique reprendrait le chah ».

Des sources officielles américaines ont précisé que si le ministre mexicain des Affaires étrangères, M. Jorge Castaneda, s'était constamment opposé à la venue du chah, en revanche, le président Lopez Portillo était favorable au retour du chah à Cuernavaca, où celui-ci avait déjà séjourné quatre mois.

Le département d'Etat a mis en demeure les autorités iraniennes de prouver, comme elle l'ont affirmé à plusieurs reprises, que les 50 otages américains sont en bonne santé et reçoivent tout ce dont ils ont besoin.

Evoquant la situation des captifs, le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, a souligné que certains d'entre eux n'avaient reçu aucune visite depuis le début de leur épreuve et que le gouvernement iranien s'était constamment opposé à ce que des observateurs indépendants et neutres puissent voir et parler à tous les otages.

« Si le gouvernement iranien est si certain qu'ils sont bien traités, qu'il observe donc les règles minimales appliquées aux prisonniers politiques ou de droit commun pour laisser connaître leur sort aux Etats-Unis et au reste du monde », a dit M. Carter.

Depuis 48 heures, la rumeur court que certains des otages ont été retirés de l'ambassade et mis en lieux sûrs. La nouvelle a été démentie à Téhéran. Le département d'Etat a indiqué qu'il n'avait aucun moyen de vérifier mais qu'il était au courant de cette rumeur depuis plusieurs jours.

M. Carter a par ailleurs précisé que divers gouvernements avaient demandé à l'Iran de permettre à leurs représentants de voir les otages mais que les autorités à Téhéran n'avaient pas donné suite à ces requêtes.

A l'occasion de sa conférence de presse, M. Ghotbzadeh a déclaré à cet propos: « Les otages sont bien traités. Nous rejetons toutes les accusations du gouvernement des Etats-Unis, spécialement du président Jimmy Carter, selon lesquelles ils seraient mal traités ».

En outre, le nouveau ministre des affaires étrangères avait fait un geste de conciliation en direction des Etats-Unis, en déclarant que le chargé d'affaires Bruce Laingen, et deux autres diplomates américains, sont libres de quitter l'Iran quand ils le désirent.

Les trois diplomates se trouvaient au ministère des Affaires étrangères au moment où l'ambassade a été occupée, le 4 novembre. Ils seraient depuis lors gardés à vue, pour leur propre protection.

Le ministre iranien a déclaré à propos de ces trois diplomates: « Ils sont libres de quitter l'Iran quand ils le voudront, mais assurer leur sécurité entre le ministère et l'aéroport serait difficile. J'ignore quelles sont leurs intentions, mais s'ils veulent quitter l'Iran, j'essaierai ».

Mais, les étudiants islamiques responsables de la prise d'otages du 4 novembre, ont aussitôt défié l'autorité de M. Ghotbzadeh, en déclarant que les trois diplomates ne devaient pas être libérés mais jugés pour espionnage.

Quelques heures plus tard, un porte-parole des étudiants a déclaré par téléphone à l'agence Reuter: « Nous avons des documents qui prouvent que ces hommes sont des espions, ils ne doivent pas être libérés ».

Pour sa part, le gouvernement des Etats-Unis demandera au chargé d'affaires américain à Téhéran, de quitter l'Iran s'il est autorisé à le faire par les autorités iraniennes auxquelles Washington a réclamé des éclaircissements sur la situation de ce diplomate, a-t-on indiqué de source officielle, à Washington. Ces précisions ont été données par le porte-parole du département d'Etat, M. Jody Powell, à la suite des déclarations faites, à propos de M. Laingen, par M. Ghotbzadeh.

De son côté, réagissant au discours prononcé jeudi par le président Carter, l'iman Khomeiny a annoncé à Qom son intention de demander le procès du président des Etats-Unis après le jugement du chah: « Nous demanderons qu'après le chah, ce soit au tour du président Carter et autres Nixon d'être jugés ».

Evoquant la récente intervention du pape en faveur de la libération des otages, l'imam a demandé: « Est-ce que Jésus, s'il vivait aujourd'hui, se rangerait au côté de Carter et du chah? ».

Dans le même temps, la mère du chef de l'exécutif américain déclarait au cours d'une soirée au club d'hommes de Bow, dans le New Hampshire: « Si j'avais un million de dollars de trop, je chercherais quelqu'un pour tuer Khomeiny ». L'assistance l'a applaudie, debout.

◆ Loi 62

pourquoi le ministère du Travail n'a pas l'intention pour l'instant de se lancer dans « une expédition punitive ».

Seulement, et bien que le gros de la négociation soit indubitablement passé, les délais dans la tenue des assemblées seront au nombre des facteurs qui maintiendront les négociations au tableau des prochaines semaines.

C'est d'abord et avant tout du côté scolaire cependant que se jouera la dernière phase de la négociation. Les enseignants des niveaux primaires et secondaires ont rejeté les offres patronales par une majorité de 89%.

A moins d'un imprévu, l'expiration de la loi 62 rétablit les règles habituelles des négociations dans les secteurs public et parapublic.

La CEQ a d'ailleurs informé ses vis-à-vis patronaux qu'elle aimerait bien reprendre la négociation mardi, ce à quoi la partie patronale n'a pas encore répondu.

Aujourd'hui, les présidents et directeurs généraux des commissions scolaires (qui forment avec le ministère de l'Education l'équipe patronale) se réunissent afin d'évaluer la situation à la lumière des résultats des votes pris cette semaine; lundi les représentants des deux groupes patronaux feront à nouveau le point.

De son côté, la CEQ a indiqué hier qu'elle rencontrerait lundi soir les représentants de la table centrale de négociations non pas pour y discuter des clauses relevant de cette instance mais pour se retrouver face à face avec des porte-parole gouvernementaux avant d'affronter mardi une équipe dont elle ne veut plus tellement.

En d'autres termes, la CEQ n'aime pas les négociateurs du domaine de l'éducation et elle a déclaré hier qu'elle était fâchée depuis que l'employeur a pris sur lui de publier, juste avant le vote, une position syndicale sur la tâche dont il avait apparemment été convenu qu'elle ne devait pas être rendue publique n'étant qu'une « hypothèse de travail » parmi d'autres.

Les principaux points en litige entre les enseignants et le comité patronal portent sur la tâche, le nombre d'élèves par classe, la sécurité d'emploi.

Et lorsque les négociations provinciales seront terminées, les pourparlers suivront au niveau local, entre chaque commission scolaire et son syndicat d'enseignants. La loi adoptée l'an dernier et modifiant quelque peu les règles du jeu de la négociation prévoyait le déroulement simultané des négociations provinciale et locale mais ces dernières sont dans plusieurs cas bien peu avancées, les parties estimant qu'il est difficile, par exemple, de s'entendre sur les mécanismes d'affectation et mutation sans connaître tout de la tâche, d'autant plus que la négociation locale doit respecter les dispositions provinciales.

A la CEQ, où tous les votes sont complétés, à l'exception des groupes de la Basse-Côte-Nord et du Nouveau-Québec, les enseignants ont rejeté les offres par une majorité de 86% dans les commissions scolaires et de 93% dans les cégeps et de 91% dans le petit groupe des affaires sociales.

Le syndicat des 6,000 professionnels du gouvernement du Québec (non membre de l'ex-Front commun intersyndical mais en négociation) a aussi rejeté les offres par une majorité de 72% et endossé des moyens de pression à l'exclusion de la grève illimitée par une faible majorité de 51%.

Autre indice d'une prolongation des négociations, les employés de soutien (CEQ) des cégeps qui se sont vus recommander l'acceptation d'une entente de principe, l'ont rejetée, exigeant des garanties de protection de leur emploi advenant l'intégration des commissions scolaires locales et régionales.

A la CSN, la Fédération des affaires sociales n'aura pas complété le vote avant la semaine prochaine. La tendance jusqu'à présent laisse présager un accord très majoritaire à l'entente de principe convenu il y a une semaine et qui a mis fin à la grève.

C'est la même chose du côté des 13,000 employés de soutien de la CSN qui tiendront leurs assemblées ces jours prochains. Dans bon nombre de cas, les syndiqués attendaient d'avoir en mains des documents explicatifs sur les offres du gouvernement, notamment sur les salaires, du « chinois » pour bien du monde.

Quant aux fonctionnaires, ils tiennent des assemblées dans leur 195 sections et n'auront de résultats complets que le 17. On estime qu'ils accepteront les offres. Enfin le Cartel des organismes professionnels de la santé dévoilera les résultats de ses votes lundi.

◆ CECM

mettre ce droit.

« Or, note le juge Beauregard, il est acquis au début que le seul motif de fond au soutien du refus de la CECM est le fait que les « gais » sont une association qui a comme objet principal de regrouper les homosexuels (les) afin d'en défendre les intérêts. Force est donc de conclure que quel que soit le bien fondé de la décision de la CECM sur tout autre plan que le plan juridique, le refus de celle-ci va à l'encontre de l'article 12 de la Charte des droits et libertés de la personne. »

◆ Jean-Paul II

dernière demeure de Marie. Ils s'y étaient rendus après qu'une religieuse allemande, Catherine Emmerich, ait eu un rêve qui lui permit de décrire la maison de la Vierge.

Une centaine de milliers de chrétiens visitent chaque année le sanctuaire, particulièrement au août, mois où Marie serait morte et serait montée au ciel.

Certains théologiens pensent cependant que Marie est morte à Jérusalem.

Le pape a aussi invité le patriarche Dimitrios à venir à Rome prier avec lui sur la tombe de l'apôtre Pierre.

« Pour ma part, a-t-il dit, je n'ai pas voulu tarder davantage à venir prier avec vous, chez vous. Parmi mes voyages apostoliques déjà réalisés ou projetés, celui-ci avait à mes yeux une importance et une urgence particulières ».

C'est en remerciant le patriarche, au cours de la liturgie célébrée dans la chapelle du patriarcat à Istanbul que le pape a prononcé ces paroles en français.

Jean-Paul II est ensuite revenu une fois de plus sur l'importance qu'a à ses yeux l'union des chrétiens. « Il me semble en effet, a-t-il dit, que la question que nous devons nous poser n'est pas tant de savoir si nous pouvons rétablir la pleine communion, mais bien plutôt si nous avons encore le droit de rester séparés ».

Pour sa part, le patriarche Dimitrios, en se réjouissant de l'ouverture du nouveau dialogue théologique, a répondu en grec: « Nous vivons et nous travaillons pour l'accomplissement de la volonté de Dieu et pour l'évangélisation de l'amour, de l'unité et de la paix, à une heure critique de l'histoire du genre humain, à une heure où la personne et l'esprit du mal Lucifer tentent l'humanité au-dessus de ses forces.

Dimitrios s'est ensuite inquiété d'un « retour au fanatisme religieux ».

Dimitrios 1er a déclaré: « Nous nous trouvons devant un phénomène qui peut être qualitié de retour à une époque de fanatisme religieux, de guerre de religion, d'autodestruction des hommes et de leur foi, et toujours au nom de Dieu ».

La patriarche d'Istanbul a ensuite expliqué la conception qu'il a de l'unité des chrétiens, face à un tel fanatisme: « L'unité des chrétiens recherchée n'est tournée contre personne. Elle constitue plutôt un service positif pour tous les hommes, indépendamment de leur sexe, de leur race, de leur religion et de leur classe sociale, ceci selon le principe chrétien fondamental qu'il n'y a « plus ni juif, ni grec, plus d'esclave ni de libre, plus d'hommes ni de femmes ».

◆ CEGEP

Suite de la page 3

FNEQ, ceux de la Fédération des enseignants, qui sont affiliés à la CEQ et regroupent, 2,000 personnes, ont rejeté à 84% les offres proposées. Ils comptent reprendre les négociations mardi. Dans un cas comme dans l'autre ce sont les définitions des différentes structures de pouvoir et consultation à l'intérieur du collège qui ont été le premier enjeu des clauses sans incidences monétaire.

Pas d'arme à feu pour l'ex-agent Samson

Le juge en chef Yves Mayrand, de la Cour des sessions, a maintenu hier une décision du régisseur des armes à feu, interdisant la possession d'une carabine de chasse à l'ex-agent de la Gendarmerie royale du Canada, Robert Samson, maintenant domicilié à South Stuckly, dans l'Estrie.

Ce dernier avait prétendu qu'il s'ennuyait quelque peu dans sa nouvelle région et qu'il désirait s'adonner à la chasse à la perdrix. A l'appui de sa requête, son procureur avait mentionné que Samson ne représentait pas un danger, étant donné son habitude du maniement des armes, acquise alors qu'il était à l'emploi de la GRC.

On se souviendra que c'est au moment où il occupait toujours ses anciennes fonctions que Samson avait été blessé en déposant une bombe à la demeure du vice-président de Steinberg, M. Melvin Dobrin, à Ville Mont-Royal, en juillet 1974. Reconnu coupable de ce méfait, il avait été condamné à sept ans de prison, mais jouit depuis d'une libération conditionnelle devant prendre fin en 1984.

En refusant la demande formulée par l'ex-policier, le procureur du ministère public, Me Gilles Authier, a d'abord fait remarquer que la violence dont a fait preuve Samson dans le passé était un critère fort important à considérer, qu'à cause de ses fonctions d'alors, il devait savoir plus que tout autre ce que c'était de déroger aux règles de la société par la violence. De plus, étant policier, Samson avait pu agir avec beaucoup plus de sang-froid que tout autre pour se livrer à ses actes de violence.

De son côté, le juge Mayrand, après avoir rappelé que le code criminel n'autorise la possession d'armes seulement aux personnes responsables, a dit d'abord retenir que Samson avait manqué de jugement en posant un engin explosif près d'un domicile habité par des êtres humains.

De plus, a poursuivi le magistrat, vu sa libération surveillée jusqu'en 1984, Samson ne peut être considéré comme n'importe quel autre citoyen, attendu que ses droits normaux sont suspendus.

Enfin, pour motiver sa décision lui interdisant la possession d'une arme, le juge Mayrand a dit que le délai entre le crime qu'on lui reproche et sa demande de maintenant n'était pas suffisamment long.

Dans une autre cause, le juge en chef de la Cour des sessions s'est également objecté à la possession d'une arme à feu à un restaurateur de Saint-Côme qui lui en avait fait la demande.

Celui-ci avait fait valoir qu'il s'était fait voler deux fois et que son établissement avait été encore récemment l'objet d'actes de vandalisme.

« Lors du premier vol, a-t-il dit, on m'a pris $150 et il en a pris environ quatre ou cinq heures avant que la police décide d'enquêter et j'ai perdu mon $150. La deuxième fois, je savais qui m'avait volé, j'ai été voir l'auteur, j'ai tiré un coup de carabine .303 dans les airs et j'ai récupéré mon bien ».

Ce que le restaurateur n'a pas dit, c est qu'il avait été reconnu coupable de méfait à la suite de son intervention.

Quant aux actes de vandalisme, qui lui ont fligé une perte de $22,000, le restaurateur a dit qu'il n'en finissait plus d'avoir affaire à la police et aux avocats, tout en soulignant qu'avec une arme, ça se « réglait bien plus vite ».

Il n'en fallait pas plus au juge Mayrand pour lui refuser la permission demandée, tout en lui rappelant qu'il n'appartenait pas aux justiciables à se faire eux-mêmes justice.

Un journaliste du DEVOIR en deuil de son père

M. Fernand Morisset, père de Paul Morisset, journaliste au DEVOIR, est décédé subitement vendredi à Sudbury, en Ontario. Il était âgé de 71 ans.

Ingénieur minier à sa retraite, M. Morisset laisse dans le deuil sa femme, Hermance Morisset, ses cinq enfants, Jean-Guy, de Hull, Pierre et Lise, d'Ottawa, Paul et Claire, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée à la Coopérative funéraire de Sudbury et les funérailles auront lieu lundi.

La direction et le personnel du DEVOIR offrent à la famille Morisset leurs plus sincères condoléances.

◆ CTCUM

Suite de la page 3

opérateurs d'avoir des journées normales de travail, d'accroître les effectifs. Elle peut aussi diminuer les revenus des chauffeurs et des opérateurs s'ils n'ont plus l'occasion de faire du temps supplémentaire.

Cette journée d'étude, la deuxième cette semaine, survient un jour où l'achalandage habituel de la CTCUM tombe à environ 40% de l'achalandage d'un jour de semaine. Environ 500,000 personnes se déplacent par les transports en commun chaque jour de la semaine.

◆ Psychanalyste

Suite de la page 5

taler en toutes lettres et avec une évidence quasiment obscène dans le dernier chapitre du livre, intitulé: « La Matricide » (mais comment pourrait-il en être autrement?): l'inconscient, c'est le monstre maternel. Et « l'ultime et inévitable meurtre que nous devons tous accomplir, (c'est) celui de la mère du tout début » (p. 152).

Ce livre, remuant, touchant, téméraire — il y a très peu de psychanalystes orthodoxes qui acceptent de se livrer de cette façon, avec une sincérité et une authenticité qui crèvent les pages — est dédicacé à la mère de l'auteur.

Décès à Québec du poète Francis Desroches

QUEBEC (PC) — Le monde des lettres vient de subir une perte avec le décès, à l'âge de 84 ans, du poète et ancien rédacteur de l'information étrangère à l'*Evénement-Journal*, Francis Desroches, dont les obsèques ont lieu à Québec aujourd'hui.

Il fut membre fondateur de la Société des poètes canadiens-français, dont il s'occupa jusqu'au soir de sa vie.

On lui doit, grâce à ses grandes qualités humaines et professionnelles ainsi qu'à son dévouement servi par une plume aussi alerte que précise, une action remarquable dans la diffusion de la pensée d'expression française au Canada. Il a créé de nombreuses revues et publications d'une haute élévation de pensée.

Un public fidèle suivait ses chroniques rimées, sous le pseudonyme de Frandero.

Son fils Antoine Desroches est le président des éditions de « La Presse » et directeur des relations publiques de ce journal.

Mini Loto

Numéro 818297.

Loto-perfecta

3-16-18-22-32-34

Numéro complémentaire: 19

1er décembre

par la PC et l'AP

1978: le président Carter rencontre le président égyptien Anouar el Sadate afin d'essayer de relancer les négociations sur la paix au Proche-Orient;

1977: les dirigeants arabes, opposés à la paix entre l'Egypte et Israël, se réunissent à Tripoli dans un « Sommet du Refus »;

1976: l'Angola devient le 146e pays membre des Nations unies;

1958: incendie dans une école paroissiale à Chicago: 87 élèves et trois religieuses périssent;

1948: une conférence arabe réunie à Jéricho proclame Abdallah de Transjordanie roi de Palestine;

1944: début de la bataille de la Sarre;

1935: Tchang Kai-Chek est élu président du Kuo min-Tang, le parti au pouvoir en Chine;

1918: Serbes, Croates et Slovènes forment la Yougoslavie;

1813: les puissances alliées décident d'envahir la France en raison de réponses jugées vagues données par Napoléon aux conditions de paix.

Ils sont nés un 1er décembre: l'ancienne ballerine russe Alicia Markova (1910); l'actrice américaine Mary Martin (1913); l'acteur et metteur en scène américain Woody Allen (1935).

À la veille du référendum

Chariat-Madari conteste la constitution

TEHERAN (d'après Reuter et AFP) — A moins de quarante-huit heures du référendum sur la future constitution iranienne, l'ayatollah Kazem Chariat-Madari, numéro deux du clergé chiite iranien, a laissé entendre hier soir que le texte constitutionnel accordait des pouvoirs dictatoriaux à l'ayatollah Khomeiny.

Dans un communiqué aux termes très mesurés, communiqués par ses proches par téléphone à l'agence Reuter, l'ayatollah Chariat-Madari déclare que l'une des clauses principales de la constitution, définissant les pouvoirs du chef religieux « allait totalement à l'encontre des principes de souveraineté du peuple garantis par d'autres clauses ».

« Le peuple s'est soulevé contre le chah parce que c'était un dictateur. Maintenant, on dit que le pays retourne à la situation qui prévalait du temps où le pays était dirigé par le chah », déclare le communiqué reçu par Reuter.

Le communiqué ne mentionne pas nommément l'ayatollah Khomeiny.

La Voix de la république islamique a diffusé un communiqué plus bref de l'ayatollah Chariat-Madari dans lequel il déclare que l'article 110 du document, qui définit les pouvoirs de l'ayatollah Khomeiny, est en contradiction avec les articles 6 et 56 « qui établissent la souveraineté du peuple ».

L'agence Pars estime que le communiqué de l'ayatollah Chariat-Madari constitue « son accord conditionnel à la constitution ».

L'ayatollah Chariat-Madari, qui jouit d'une très forte audience dans le nord-ouest du pays, et que l'on considère comme un libéral dans le clergé iranien, n'a pas donné de consigne de vote à ses partisans. Plusieurs d'entre eux ont cependant fait campagne en faveur de l'abstention.

Ce sont près de dix-huit millions d'Iraniens qui sont invités à se rendre aux urnes pour se prononcer par référendum sur la nouvelle constitution qui confirme la transformation de l'Etat monarchique en une république théocratique chiite, dont le pouvoir appartient à l'ayatollah Khomeiny.

D'emblée est affirmé le principe du « Velayat Faghi » que l'on peut traduire par la toute puissance de l'imam et qui donne le ton au texte constitutionnel. Selon ce principe, le pays et le gouvernement sont guidés par un homme de grande religion, connu « par ces grandes qualités de courage, d'honnêteté, de savoir », affirmant ainsi légalement la position de guide suprême de l'ayatollah Khomeiny.

Si cette constitution, qui a demandé près de deux mois et demi d'élaboration et qui comprend 175 articles et 22 chapitres, est adoptée, l'imam sera le chef suprême de l'armée, il déclarera la guerre et signera la paix, désignera les six chefs religieux du « Conseil constitutionnel », de 12 membres, chargés de surveiller la conformité islamique des lois et décidera en dernière instance de la destitution éventuelle du président de la république.

« La religion officielle de l'Iran est l'islam et le dogme celui du chiisme », déclare la constitution qui reconnaît aux juifs, chrétiens et zoroastriens la liberté de pratiquer « dans les limites des règlements islamiques ». Selon ce texte, la liberté d'expression, d'association est également reconnue « pourvu que ne soient violés les principes d'indépendance, de liberté de l'islam et du fondement de la république islamique ».

L'égalité entre les hommes et les femmes est également proclamée sur tous les plans de même que celle entre les « diverses ethnies et tribus » qui composent la république islamique. En outre, le texte consacre pour toujours l'existence de « l'armée des Gardiens de la Révolution » pour assurer la pérennité des acquis révolutionnaires. Cette constitution a fait l'objet de vives critiques tout au long de son élaboration par les formations libérales, les représentants des minorités ethniques (kurdes et baloutches essentiellement) et des leaders sunnites, qui lui reprochent notamment son caractère purement chiite et antidémocratique. Baloutches, Kurdes et, sur le plan politique, le Front national ont d'ailleurs appelé au boycottage du référendum constitutionnel.

Pretoria a des troupes en Rhodésie-Zimbabwe

PRETORIA (AFP) — Le premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha, a implicitement confirmé hier une présence armée de l'Afrique du Sud au Zimbabwe-Rhodésie « pour protéger ses routes commerciales ».

M. Botha a déclaré que l'Afrique du Sud, « après consultation avec le gouvernement du Zimbabwe-Rhodésie a, depuis quelques temps, veillé à la protection de ses intérêts ainsi que de ses voies vitales de communication, telles que le chemin de fer de Beitbridge et ceux qui lui sont liés ».

De source proche du premier ministre, on indique que M. Botha a fait cette déclaration pour « replacer dans leur contexte les informations de la presse britannique ».

Un journal londonien, le Daily Telegraph, a révélé, hier matin la présence au Zimbabwe-Rhodésie d'hélicoptères et d'avions militaires sud-africains.

M. Botha, précise-t-on de même source, a voulu clairement indiquer que cette présence sud-africaine, dont il n'a pas précisé ni la nature, ni l'importance, a un but purement défensif et ne participe pas aux actions anti-guérilla de l'armée de Salisbury.

Cette déclaration, faite à l'occasion du départ à la retraite du chef de l'armée de l'air, le général Bob Rogers, intervient après plusieurs mises en garde des dirigeants sud-africains selon lesquelles l'Afrique du Sud pourrait intervenir dans le conflit rhodésien, si une situation « chaotique » éclatait dans ce pays.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Pik Botha, vient de confier aux dirigeants britanniques, à Londres, l'inquiétude de son gouvernement devant trop de concessions au Front patriotique du Zimbabwe concernant les dispositions du cessez-le-feu actuellement négocié à la conférence de Lancaster House.

M. Pieter Botha a, par ailleurs, souligné que les « terroristes » du mouvement sud-africain interdit, le Congrès national africain (ANC), « qui collaborent avec le Front patriotique, ont établi comme onjectif de nuire aux intérêts sud-africains ».

Il a indiqué l'importance du commerce entre l'Afrique du Sud et le reste du continent — 720 millions de dollars d'exportations contre 259,2 millions de dollars d'importations — par an, et a affirmé que les routes commerciales devaient rester ouvertes.

Par ailleurs, les négociations entre la Grande-Bretagne et le Front Patriotique (FP) sur la question capitale d'un cessez-le-feu en Zimbabwe-Rhodésie ont encore achoppé, hier à Londres, sur deux points, malgré l'optimisme affiché, cette semaine, par les deux parties quant à la proximité d'un accord.

Un entretien de 45 minutes, entre lord Carrington, secrétaire au Foreign Office et les deux co-dirigeants du FP n'a pas débouché l'accord largement attendu à Lancaster House, siège de la conférence qui se tient depuis douze semaines dans la capitale britannique.

La troisième délégation participant aux négociations, celle du gouvernement de Salisbury de l'évêque Abel Muzorewa, a, pour sa part, déjà accepté les propositions britanniques pour un cessez-le-feu qui mettrait un terme à un conflit de sept ans.

Les co-dirigeants du FP, MM. Joshua Nkomo et Robert Mugabe, avaient indiqué, jeudi, après un court entretien avec lord Carrington, qu'un accord sur le cessez-le-feu était « immiment », à condition que soit assuré à leurs guérilleros un traitement strictement égal à celui qui est prévu pour les forces de l'évêque Muzorewa.

Kadhafi: détruisez le canal de Suez

PARIS (AFP) — Le colonel Mohammar Kadhafi, « chef de la révolution libyenne » a lancé un appel aux organisations palestiniennes pour qu'elles « détruisent le canal de Suez et menacent la navigation dans le détroit de Bab el Mandeb ».

Le colonel Kadhafi, cité par l'agence libyenne d'informations (JANA), reçue à Paris, a souligné que « le canal de Suez doit être détruit car, il est devenu, à l'époque du traître Sadate, une artère qui alimente l'ennemi (sioniste) en armes et en marchandises ».

Evoquant l'arme du pétrole le leader libyen a affirmé que « les puits de pétrole arabes doivent également être détruits, si ce pétrole n'est pas utilisé dans l'intérêt de la cause palestinienne, car autrement il ne pourrait servir qu'à alimenter l'ennemi et ses alliés ».

« Toute action palestinienne, qui ne viserait pas ces fronts (Suez, Bab el Mandeb et le pétrole) par la force et n'imposerait pas les règles de la révolution serait une action inappropriée », a-t-il précisé.

Le colonel Kadhafi, qui prenait la parole au cours d'un grand meeting organisé à Tripoli à l'occasion du deuxième anniversaire de la journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien a ajouté que « le mouvement des masses populaires palestiniennes ne doit se soumettre à aucun joug. Il doit avoir la liberté d'action dans n'importe quel pays arabe et poursuivre la lutte jusqu'à la libération de la Palestine ».

« Il ne doit y avoir aucune entrave à l'action de la révolution palestinienne, qui doit partir de tous les fronts arabes: de la Libye, du Soudan, de l'Egypte, de l'Arabie saoudite et de tous les pays ayant un front avec Israël », a-t-il poursuivi précisant que « la révolution palestinienne ne doit tenir compte d'aucun lien ni prendre en considération aucun prétexte qui l'empêcherait d'aller vers la Palestine ».

L'Unicef et le CICR enquêtent sur l'aide détournée au Cambodge

GENEVE (Reuter) — Les représentants du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) et de la Croix-Rouge internationale iront à Phnom Penh vérifier s'il est vrai que l'aide alimentaire destinée aux Cambodgiens victimes de la famine est détournée de sa destination, a déclaré hier un porte-parole des Nations unies.

Il a précisé que M. Charles Egger, directeur-adjoint de l'UNICEF, est en route pour Bangkok où l'attend déjà M. Jean-Pierre Hocke, directeur des opérations de la Croix-Rouge internationale. Tous deux se rendront ensuite dans la capitale cambodgienne.

Les deux organisations, a-t-il poursuivi, prennent très au sérieux certaines informations selon lesquelles d'énormes quantités de vivres n'atteignent pas ceux à qui ils sont destinés.

Rien ne confirme, a-t-il dit, que des soldats vietnamiens s'accaparent de ces vivres, mais si tel était le cas, ce serait « une situation très grave ».

Ces retards dans l'acheminement de l'aide alimentaire seraient imputables, selon le porte-parole, à la désorganisation des moyens de transport et à l'inefficacité de l'administration khmère.

Seule une quantité très limitée de vivres expédiée au Cambodge par les organisations d'aide internationale parvient à la population, déclare-t-on à Bangkok. La plus grande partie de l'aide se trouverait encore dans des entrepôts, soit à Phnom Penh, soit dans le port de Kompong Som.

Des réfugiés arrivant à la frontière, à la recherche de nourriture, ont déclaré ne pas avoir été témoins de distribution d'aide — mais le Vietnam, en revanche, affirme que l'administration de Phnom Penh a distribué des centaines de milliers de tonnes de vivres envoyés par l'URSS et d'autres pays communistes.

L'aide occidentale et des organisations internationales est loin d'atteindre les centaines de milliers de tonnes mentionnées par Hanoï. A Bangkok, un diplomate européen a parlé hier d'un total d'une vingtaine de milliers de tonnes de vivres envoyées par les organisations internationales, dont pas plus de 500 tonnes auraient été distribuées aux populations.

Cependant, l'organisation charitable britannique OXFAM, qui a envoyé 6,400 tonnes d'aide, de diverses sortes, se déclare convaincue qu'elle atteint les personnes à qui elle est destinée.

Les vues divergent également sur les causes pour lesquelles l'aide n'est pas distribuée.

Des réfugiés en attribuent la responsabilité aux 200,000 soldats vietnamiens au Kampuchéa. D'après certains d'entre eux, les forces vietnamiennes affament délibérément la polulation et tirent pour empêcher les gens de s'approcher des rizières.

« Nous ne savons pas à qui attribuer l'inefficacité ou l'incapacité qui rend impossible l'acheminement par camions des vivres, ou peut-être s'agit-il d'une politique délibérée visant à affamer la population kampuchéenne », a déclaré un diplomate en poste à Bangkok.

Jeudi soir, le maréchal Siddhi Savetsila, ministre thaïlandais chargé des affaires des réfugiés, a invité l'administration de Phnom Penh à autoriser la distribution directe de vivres à la population. Il a mentionné les lacunes logistiques et « ce qui semble être une politique délibérée d'utiliser la nourriture comme arme », comme raisons de la famine.

700,000 Kampuchéens se pressent le long de la frontière avec la Thaïlande, où des vivres sont distribués en divers points par les organisations internationales.

Affaire Letelier:

Washington réduit ses relations avec Santiago

WASHINGTON (d'après Reuter et AFP) — Les Etats-Unis qui accusent le gouvernement chilien de donner son aval au terrorisme international en couvrant le meurtre d'Orlando Letelier, ont annoncé hier une réduction de leurs liens politiques, économiques et militaires avec le Chili.

M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, a fait connaître cette mesure, attendu depuis un certain temps déjà, en disant qu'elle était liée à la crise des otages américains à Téhéran, par le fait que les deux affaires constituent des « actes de terrorisme international ».

Dans les deux cas, l'attitude des Etats-Unis « reflète notre détermination de résister à de tels actes terroristes, où qu'ils se produisent », a ajouté M. Carter.

Le porte-parole a dit que le gouvernement chilien, en décidant de ne pas donner suite aux accusations formulées par les Etats-Unis à l'encontre de trois anciens membres des services secrets chiliens impliqués dans le meurtre le 21 septembre 1976 à Washington de l'ancien ministre chilien des Affaires étrangères devenu un des principaux opposants au régime d'Augusto Pinochet, a « en fait couvert cet acte de terrorisme international ».

Ajoutant que les trois intéressés bénéficient de l'impunité dans leur pays, M. Hodding Carter a dit qu'il était « essentiel que nous fassions savoir clairement, à la fois au gouvernement du Chili et des autres pays dans le monde que de tels actes de terrorisme ne peuvent pas être tolérés ».

Les mesures, qui prennent effet immédiatement, comprennent une réduction radicale de la mission diplomatique et militaire américaine à Santiago et l'arrêt des crédits accordés au pays avant la suspension en 1976 de l'aide économique au Chili.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Chili, M. George Walter Landau, qui a été rappelé à Washington le 10 octobre dernier, doit retourner très prochainement à son poste.

Pour ceux qui s'aiment...
Renoir.
Restaurant romantique
CUISINE EUROPÉENNE
71, rue d'Auteuil, Vieux-Québec
Ouvert le midi de 11h45 à 14h15
Le soir de 17h00 à minuit
Réservations: (418) 694-0232

ASSURANCE-VIE
S.A.C. inc. garantit pouvoir dire qui parviendrait à évoluer positivement et s'épanouir dans la vente de l'assurance-vie.
Plus de 5,000 expertises concluantes déjà effectuées confirment la rentabilité de notre Service pour les compagnies d'assurance-vie à la pointe du progrès.
S.A.C. inc. seconde l'idéologie des sociétés d'assurance-vie dans le recrutement de leurs vendeurs: accroître la qualité, minimiser les risques.
Lucien Brisebois, p.d.g.
S.A.C. inc., 3860, Notre-Dame (220), Chomedey, Laval
H7V 1S1 Tél.: 681-9296

CONVERSATION ANGLAISE
en collaboration avec la C.E.C.M.
lundi et mercredi, 9 h — 12h ou 19h — 22h
tous niveaux — Coût: $30
INSCRIPTION le 26 novembre (pour membres de YM-YWHA)
1er décembre (pour le public)
739-2301
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YMHA & NHS
5170 Côte Ste-Catherine

Venez rencontrer
Bernard Saint-Aubin
auteur du livre
DUPLESSIS ET SON ÉPOQUE
au stand No 412
des ÉDITIONS LA PRESSE
au Salon du livre de Montréal
Place Bonaventure
CE SOIR à 19 heures
L'auteur répondra aux questions que vous voudrez bien lui poser sur Duplessis et se prêtera à une séance de signature.

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

darez inc
Importateur de vêtements masculins
— cerruti 1881
— ungaro
— redaelli
— zanella
— runa
Les lignes les plus prestigieuses d'Italie
Solde pré-inventaire
2100 drummond, suite 565, montréal (514) 288-2689

Si vous n'êtes pas sans le sou, vous pouvez gager cent sous Non?
Au 6/36, on peut aussi gagner avec 5 et même 4 bons numéros!
6/36

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
COURS SECONDAIRE
• Dirigé par les Pères Jésuites.
• Internat et externat pour garçons.
• Mixte en 5e secondaire.
Si vous avez l'intention d'inscrire votre enfant au Collège Jean-de-Brébeuf en septembre prochain, vous pouvez obtenir dès maintenant les renseignements nécessaires.
Secrétariat du cours secondaire
3200, Chemin Ste-Catherine
Montréal H3T 1C1
Téléphone: 342-1320, poste 229
• Le collège offre des bourses selon les besoins.
• Le collège donne aussi le cours collégial général.

PRIX MÉDICIS ÉTRANGER
Alejo Carpentier:
LA HARPE ET L'OMBRE
Saint ou escroc? Quelle était donc la vérité de Christophe Colomb?
Une fantaisie historique du grand écrivain cubain.
Gallimard, $15.75
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES


le Studio de son
Un magasin différent!
Maison de deux étages convertie en 6 salles d'écoute...
Un concept unique. Salles d'écoute individuelles où vous pouvez vérifier réellement la qualité sonore de nos appareils, comme si vous étiez dans votre salon!
6932 rue Sherbrooke O. 487-4270 488-2426
QUALITÉ SUPÉRIEURE!
Polk Audio est une compagnie de Maryland qui fabrique des haut-parleurs dont la réputation est des plus enviables. Des appareils tels que le «Beveridge System 2SW-1 ou le «Pyramid Metronome» sauront satisfaire l'exigence des mélomanes les mieux avertis... sans pour autant vider les porte-feuilles!

$10,000 la paire
$7,500 la paire
La série de haut-parleurs Polk Audio à partir de $400. la paire
polkaudio

Pas de solution au problème britannique

Les Neuf évitent de justesse la rupture

DUBLIN (Reuter) — Les chefs d'état et de gouvernement des Neuf ne sont pas parvenus hier à l'issue du Conseil européen de Dublin à régler la question de la contribution britannique au budget communautaire.

Un accord de dernière minute est toutefois intervenu entre les Neuf prévoyant la convocation possible d'un conseil européen anticipé.

Le Conseil a invité la Commission à préciser le deuxième volet de ses propositions concernant la mise en route d'aides spécifiques au profit de la Grande-Bretagne. Celles-ci seront ensuite transmises au conseil des ministres. Le président en exercice du Conseil au cours du prochain semestre, le président du conseil italien, M. Francesco Cossiga, devra déterminer si selon les termes du communiqué « les conditions auront été réunies » pour convoquer le Conseil en février à Bruxelles, un mois plus tôt que prévu.

Par ailleurs, les Neuf sont convenus que l'adaptation du mécanisme financier qui selon la Commission pourrait réduire de 735 millions de dollars la contribution britannique constitue « une base utile pour une solution qui respecterait l'acquis et la solidarité communautaires. »

Mme Thatcher n'a donc pas obtenu de ses partenaires la réduction substantielle de la contribution britannique qu'elle souhaitait.

Refusant le principe du « juste retour » voulu par la Grande-Bretagne, les « Huit » ont présenté un front uni pour s'opposer aux revendications de Londres tout en reconnaissant la réalité du problème financier auquel est confronté le Royaume-Uni.

M. Lynch, premier ministre irlandais et président en exercice du Conseil, a déclaré lors d'une conférence de presse que tout en se montrant compréhensifs à l'égard du problème britannique, les « Huit » ne voyaient pas comment aller au-delà des 735 millions de dollars prévus par la commission.

De son côté, le chancelier Helmut Schmidt a déclaré qu'il avait été critiqué par plusieurs pays de la CEE pour avoir fait trop tôt des concessions au Royaume-Uni en acceptant le chiffre de 735 millions de dollars.

Quant au président Valéry Giscard d'Estaing, il s'est félicité que le Conseil soit passé « du malentendu à l'esprit de compromis ». Les Britanniques ont mesuré qu'il existait un comportement communautaire, a-t-il dit.

Prenant la parole après M. Jack Lynch, Mme Thatcher a déclaré qu'elle donnait « une dernière chance » à la CEE pour résoudre le problème de la contribution britannique.

Au sujet de son refus d'accepter les 735 millions proposés par la Commission, le premier ministre britannique a déclaré: « Vous ne vous attendiez tout de même pas à ce que j'accepte un tiers de la miche de pain ».

Le sommet avait atteint le point de rupture hier après-midi quand plusieurs petits pays ont proposé au dernier moment de réunir plus tôt le prochain Conseil européen.

« Comment aurais-je pu refuser l'offre sincère de vrais amis?..., » a dit le chef du gouvernement britannique. Elle a toutefois souligné que le fossé entre les 735 millions de dollars de la Commission et les 2,2 milliards réclamés par Londres était très grand. Mme Thatcher ne s'est montrée guère optimiste quant aux résultats du prochain sommet, un sentiment partagé par les pays du Bénélux.

Plusieurs points de la déclaration des Neuf prêtent par ailleurs à équivoque. Dans sa conférence de presse, le président Giscard d'Estaing a clairement lié la tenue du prochain Conseil en février à des progrès sur les problèmes de la pêche, de l'énergie et de l'organisation du marché de la viande ovine.

Mme Thatcher a fermement rejeté ce lien. Par ailleurs, le communiqué ne souffle mot de la politique agricole commune alors que la Grande-Bretagne a insisté à plusieurs reprises au cours du Conseil sur la nécessité de réduire le poids des dépenses de soutien à l'agriculture européenne. Dans les milieux autorisés français, on se félicite de cette omission.

Un autre domaine où les Neuf se sont opposés est l'énergie. La Grande-Bretagne est parvenue à éviter que la déclaration ne mentionne la notion de solidarité européenne en cas de nouvelle pénurie des approvisionnements. Plusieurs pays auraient voulu inclure un appel à une distribution plus équitable des ressources pétrolières entre les Neuf, une allusion à la production des gisements de la Mer du Nord, indique-t-on de source informée. La RFA a notamment critiqué pendant le Conseil la Grande-Bretagne pour avoir augmenté le prix de son pétrole avant certains pays de l'OPEP ce qu'ont vivement contesté les Britanniques.

Pour sa part, le chancelier Schmidt n'est pas parvenu à obtenir une proclamation du Conseil soutenant l'énergie nucléaire. Les Neuf se sont bornés en fait à insister sur une répartition pour 1980 des contingents.

Les autres sujets à l'ordre du jour de ce Conseil qui a été l'un des plus mouvementés de l'histoire de la construction européenne ont été les suivants: rapport des « trois sages » sur l'amélioration du fonctionnement des institutions communautaires après l'élargissement, retard informatique des Neuf, situation en Iran et au Cambodge, et progrès de l'union européenne après les grandes échéances historiques qu'ont été l'élection européenne de juin, la mise en route du système monétaire européen et la signature des instruments d'adhésion de la Grèce à la CEE.

Loi sur l'avortement: la majorité giscardienne a étalé ses divisions

PARIS (d'après Reuter et AFP) — Tout comme en novembre 1974, le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse n'a pu être adopté hier par l'Assemblée nationale que grâce aux votes des députés de l'opposition.

Par 271 contre 201, le texte du gouvernement a été adopté par l'Assemblée et après examen par le Sénat entrera définitivement en application au début de 1980.

Le nouveau projet de loi est pratiquement une « copie » de l'ancien en dehors de quelques légères modifications: notamment le prolongement de deux jours du délai de réflexion d'une semaine imposée à la femme qui souhaite un avortement et l'obligation pour le médecin qui refuse de pratiquer l'avortement de remettre dès la première visite une liste des centres d'interruption de grossesse à sa cliente et de lui signaler son opposition. Ainsi encore, la possibilité pour les mineures célibataires de demander une interruption de grossesse en dehors de la présence de leurs parents ou représentant légal.

Toutefois, tous les amendements proposés par l'opposition ont été refusés. Ils tenaient compte des principales revendications des collectifs de femmes et du mouvement français pour le planning familial: gratuité de l'avortement ou remboursement par la sécurité sociale, possibilité pour les mineures et les femmes étrangères d'interrompre leur grossesse sans conditions particulières. Le prolongement du délai légal d'intervention (dix semaines de grossesse) a également été rejeté par l'Assemblée nationale.

La France a, par rapport aux six principaux pays de la CEE, la législation la moins libérale. Le délai d'intervention y est limité à dix semaines, contre 28 semaines en Grande-Bretagne, 13 en Italie, 12 en RFA, au Danemark et au Luxembourg. Elle est le seul pays également où l'intervention ne soit pas remboursée.

Toutefois, au sein de l'Europe des Neuf, l'avortement reste interdit dans trois pays: Irlande, Belgique et Pays-Bas. Hors de la Communauté, en Finlande, Suède et Norvège, l'interruption volontaire de grossesse est autorisée. La Suède est même la pionnière en la matière puisque la loi remonte à 1938. En Espagne et au Portugal, l'avortement est interdit et sévèrement puni par des années d'emprisonnement.

Le fait que le gouvernement, une fois encore, ait dû renoncer au soutien d'une partie de sa majorité et accepter la totalité des voix communistes et socialistes aura-t-il des conséquences politiques?

Un vote de la même nature il y a cinq ans n'a sans doute eu aucune conséquence politique quant aux relations entre le gouvernement et le Parlement. Mais le scrutin qui vient d'intervenir se situe à un moment différent et dans un contexte détérioré quant aux rapports entre le gouvernement et sa majorité et dans une période déjà pré-électorale.

L'analyse du scrutin fait en tous cas apparaître qu'en cinq ans et trois jours de débat, le pouvoir exécutif n'est pas arrivé à convaincre davantage de députés de la majorité de voter pour lui. Au contraire même.

En effet, les partisans du projet ont en cinq ans perdu 13 voix alors que les adversaires du texte en ont gagné 12. (La loi Veil avait été adoptée par 284 voix contre 189).

Ce sont surtout les membres du RPR qui ont fait défection. Si l'on se réfère aux pourcentages — entre les deux scrutins, il y a eu des élections législatives en 1978 qui ont modifié l'effectif des groupes parlementaires — on constate que 31,6 pour cent des députés gaullistes avaient voté la loi Veil, alors que 15,5 pour cent d'entre eux viennent de voter la loi Pelletier.

En ce qui concerne les Giscardiens, les proportions sont demeurées à peu près stables: 37,6 pour cent pour la loi Veil, et 37,1 aujourd'hui.

On pourra noter également que si les femmes parlementaires ont en grande partie vote pour la loi (18 sur 21), le vote des députés médecins est plus équilibré, puisque 23 d'entre eux se sont prononcés pour, alors que 21 ont voté contre et qu'un — le suppléant de M. Barre — s'est abstenu.

De nombreux parlementaires de la majorité se sont plaints de l'attitude de Mme Monique Pelletier, ministre délégué à la Condition féminine, et lui ont reproché de ne faire aucune concession et de n'accepter aucun amendement important venant des membres de la majorité gouvernementale.

Plusieurs députés gaullistes estimaient même que cette attitude les déliait de toute solidarité à l'égard du gouvernement. Certains d'entre eux comme M. Jean Foyer, président de la commission des lois, estimaient que, puisque le gouvernement acceptait de voir un texte adopté par les voix de l'opposition, il ne pourrait plus désormais reprocher à sa majorité ou à une partie de celle-ci de se joindre aux opposants pour certains votes.

Beaucoup de parlementaires évoquaient à ce propos les déclarations faites mardi à la télévision par le président Valéry Giscard d'Estaing selon lequel tant que la majorité ne renverse pas le gouvernement, celle-ci existe toujours. Les députés ironisaient en constatant que ce n'était plus la même majorité qui avait voté cette fois-ci.

De tels comportements peuvent-ils se renouveler? L'irritation des députés gaullistes à l'égard du gouvernement, qui s'était déjà manifestée lors de la discussion budgétaire, pourrait s'exprimer de nouveau à l'occasion de projets déposés par le gouvernement.

Cettains députés RPR ne cachaient pas qu'ils s'opposeraient dans les prochains jours, à la discussion d'un projet de loi réglementant l'entrée et le séjour en France des travailleurs immigrés. Ils souhaitent que le gouvernement retire ce texte dû à l'initiative de M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat, et Robert Boulin, ancien ministre du Travail, faute de quoi ils voteraient contre.

Le Portugal vote

LISBONNE (AFP) — Le Portugal ne devrait pas échapper au mouvement de rééquilibrage au profit de la droite, perceptible dans l'Europe entière, estime-t-on à Lisbonne, à la clôture de la campagne pour les élections législatives du 2 décembre.

Des sondages fait à l'étranger et circulant sous le manteau (la loi électorale en interdit la publication pendant la campagne) indiquent même que l'Alliance démocratique (droite et centre-droit) pourrait obtenir la majorité absolue des 250 députés à l'Assemblée de la république, permettant pour la première fois depuis la révolution d'avril 1974 l'existence d'un gouvernement conservateur.

Le parti socialiste, première formation portugaise, sera la principale victime de ce mouvement, mais devrait pouvoir conserver sa place de premier parti avec environ un tiers des suffrages. Le parti communiste, présent aux élections dans le cadre de l'APU (Alliance peuple uni), maintiendrait par contre ses positions acquises en 1976 (14,35 pour cent). L'UDP (Union démocratique populaire-extrême gauche) devrait conserver son unique représentant au Parlement.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE C.A.
ROBERT ST-JEAN C.A.
GILLES SPERANO C.A.
JACQUES BRANCHAUD C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

samson, bélair & associés
Comptables agréés
MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI — SHERBROOKE — TROIS-RIVIÈRES
OTTAWA — SEPT-ÎLES — SAINT-HYACINTHE — COATICOOK — MATANE

Cambodge: un peuple lutte pour sa survie

Deux semaines avant l'invasion vietnamienne, une délégation de communistes canadiens visitait le Kampuchéa.



Ce soir au SALON du LIVRE —KIOSQUE 644

Rencontre avec les auteurs, film, diaporama.

Publication La Forge
80 pages—$2.50

Disponible: à la Librairie Norman Bethune, 1951 boul. Rosemont, Mtl. et dans toute bonne librairie.
Distribution: Editions Drapeau Rouge, CP 40 succ. N, Mtl. H2X 3M2 tél. 273-1224

L'ESPAGNE...

Passez-y un mois pour apprendre une autre langue.

Pour la deuxième année consécutive, le Collège Ahuntsic vous offre de participer au programme d'études en langue et culture espagnoles.

DÉPART:
le 1er mars 1980
Le séjour en Espagne s'échelonne sur une période de 4 semaines.

ENDROITS:
Valence (centre touristique sur la côte Méditerranéenne)
Madrid (capitale de l'Espagne)
Le programme comprend des cours de langue espagnole pour débutant et intermédiaire, des cours de civilisation espagnole, de géographie et de tourisme.
L'horaire prévoit également des visites organisées, excursions et périodes libres.

PRIX:
à partir de **$973.00**
(inscriptions reçues avant le 7 décembre

à partir de **$1053.00**
(inscriptions reçues après le 7 décembre

Le forfait inclut:
transport aérien et terrestre, hébergement, repas, frais de scolarité et manuels scolaires, excursions de groupe et assurance.
Ce cours en Espagne est organisé par le service de l'éducation aux adultes du Collège Ahuntsic, section internationale, en collaboration avec le Collège Ausias March de Valence. Il est également reconnu par le Ministère de l'Éducation du Québec.

Permis: 13570197-0470

Pour plus de renseignements:
Madame Francine Chevalier
Collège Ahuntsic
9155 St-Hubert, Montréal
Tél: (514) 389-5921, poste 271
entre 13h00 et 18h00

DESMARAIS et ROBITAILLE

ESMARAIS Etait Seulement un Magasin d' Articles Religieux. Aujourd'hui Il Se spécialise aussi En Tout, ou presque... comme dirait l'Abbé
ROBITAILLE Romans et disques Liban et dictionnaires Bijoux ou émaux Icônes et crèches Terre cuite et tissage Artisanat Importations variées Lampes à huile Livres Et toujours les **articles religieux**



60 ouest, rue Notre-Dame
Montréal
845-3194

PRIMAIRE - SECONDAIRE - COLLÉGIAL

COLLÈGE STANISLAS

OUTREMONT

RATTACHÉ AU RÉSEAU INTERNATIONAL DES LYCÉES FRANÇAIS

Collège privé reconnu d'intérêt public par le Gouvernement du Québec au titre de la coopération Franco-Québécoise.

Préparation au Baccalauréat Français (équivalent du D.E.C.) avec adaptations aux profils d'accueil des Universités Nord-Américaines.

ADMISSIONS POUR 80-81

Ouvertes aux garçons et filles de la Maternelle au Secondaire IV inclus. Le Secondaire V sera également ouvert aux jeunes filles en septembre 81 et le Collégial, en septembre 82.

MATERNELLE ET PRIMAIRE:
— Maternelle (1 an): admission dès l'âge de 5 ans
— Primaire (cycle de 5 ans): admission dès l'âge de 6 ans

SECONDAIRE:
— Admission sur dossier
— Cycle de 5 ans

COLLÉGIAL:
— Admission sur dossier
— Cycle de 2 ans
— Préparation:
• au Baccalauréat Français (séries littéraires, économique, sciences pures et sciences de la santé)
• à l'entrée dans les Universités Nord-Américaines et Européennes.

À TOUS LES NIVEAUX DE NOMBREUX SERVICES:
— Services pédagogiques et d'orientation, bibliothèque, Audio-Visuel
— Pastorale
— Service aux étudiants: activités culturelles, artistiques, scientifiques et sportives.
— Cafétéria.

NOS OBJECTIFS:

Projet éducatif ouvert à tous, dans lequel sont proposés des cours de catéchèse et des activités pastorales.

Un cheminement continu, coordonné et structuré de la maternelle à l'Université.

Un projet pédagogique assurant une intégration aisée dans un réseau international d'enseignement.

RENSEIGNEMENTS ET ADMISSIONS Tél.: 273-9521
780, boul. DOLLARD
Montréal H2V 3G5

Bourses des gouvernements Français et Québécois et internes

Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

année scolaire 1980 - 1981
inscription — avant le 1er mars 1980

L'I.T.H.Q. offre six programmes de formation professionnelle, sanctionnés par des diplômes du ministère de l'Éducation (scolarité gratuite).

Niveau collégial *(durée: 3 ans)*
• 414.00 Tourisme
• 430.01 Hôtellerie
• 430.02 Gestion des services alimentaires

Niveau secondaire V — professionnel long *(durée: 2 ans)*
• Cuisine professionnelle
• Pâtisserie-boulangerie
• Service de restaurant

Conditions d'admission
• Résider au Canada
• S'inscrire *avant le 1er mars 1980*
• Se qualifier auprès du Comité de sélection
• *Au niveau collégial:* avoir réussi le secondaire V avec le cours de mathématiques 522
• *Au niveau secondaire V:* avoir réussi le niveau secondaire IV général ou professionnel long avec le cours de mathématiques 412.

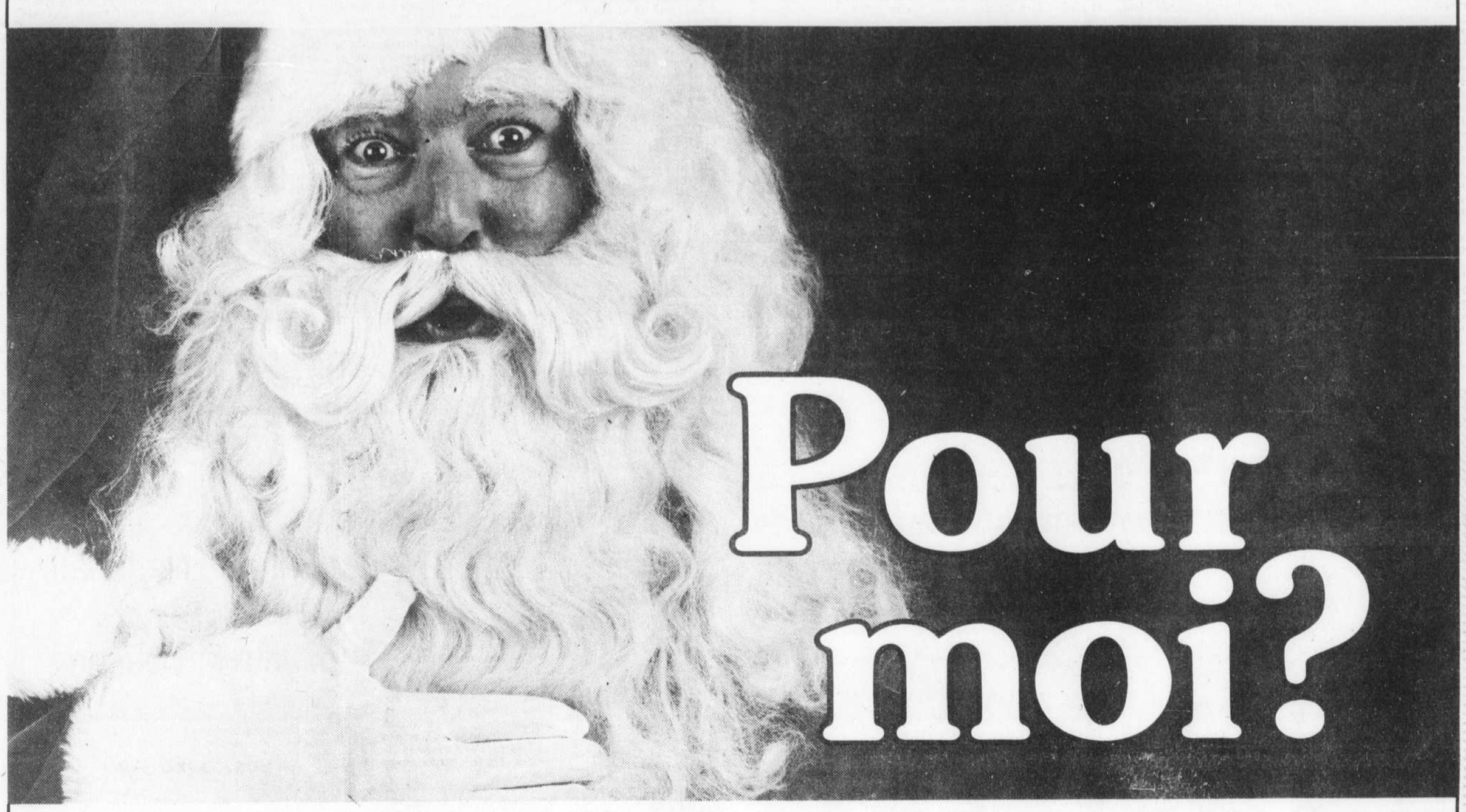
Renseignements
Bureau du registraire
Service des admissions
Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
401, rue de Rigaud
Montréal H2L 4P3

Téléphone: **(514) 873-4163 poste 320**

Vous pouvez aussi vous adresser au responsable de l'information scolaire de votre institution.

Tourisme Québec

Air Canada a un cadeau pour vous!



L'Europe et le Canada

Une première: l'Europe à un prix-cadeau

Jamais l'Europe ne vous aura été offerte à un aussi bon prix. Profitez-en pour aller faire du ski ou visiter la parenté! Voyez ce que cela donne, aller-retour de Mirabel.

Paris, $299/Londres, $259

Les conditions de réservation et d'achat
Pour Paris, la vente s'applique aux vols du mardi au jeudi. Il faut réserver au moins 30 jours à l'avance et régler le solde au plus tard 7 jours après la réservation. Le séjour minimum, en excluant le jour du départ, est de 7 jours; tous les retours doivent être effectués avant le 14 mars 1980. Taxe de transport aérien en sus; tarifs sujets à l'approbation du gouvernement. Hâtez-vous de réserver, car le nombre de sièges est limité.

À noter: cette vente de tarifs est également offerte au départ de Londres, aux mêmes conditions. Informez-en vos parents et amis de là-bas. Ils trouveront tous les renseignements en communiquant avec Air Canada/Londres.

Une vente de tarifs incroyable jusqu'à

70%*

de réduction pour les départs entre le 14 janvier et le 29 février 1980.

*basé sur les tarifs réguliers en vigueur le 1er janvier 1980

Profitez de cette vente de tarifs pour visiter des parents et amis. Si vous désirez faire du ski, informez-vous des circuits Skifari. Mais hâtez-vous de réserver car le nombre de sièges est limité.

Offrez-vous une ville canadienne à bon prix

Cette vente est également valable vers toutes les destinations canadiennes desservies par Air Canada. En voici trois exemples, aller-retour de Dorval.

Vancouver, $209/ Winnipeg, $129/Moncton, $72

Les conditions de réservation et d'achat pour une destination située à 1 000 m et plus
Réservation au moins 30 jours à l'avance et règlement du solde au plus tard 7 jours après la réservation. Séjour minimum, en excluant le jour du départ, de 7 jours; séjour maximum, 30 jours. Tous les retours doivent être effectués avant le 14 mars 1980. Prix forfaitaire de $99 pour un enfant de 2 à 5 ans accompagné. Taxe de transport aérien en sus; tarifs sujets à l'approbation du gouvernement.

Pour une destination située à moins de 1 000 m
Les mêmes conditions que celles ci-haut mentionnées sauf: réservation au moins 7 jours à l'avance; séjour minimum de 3 jours. Par contre si vous partez un vendredi ou un samedi, il vous est possible de revenir dès le dimanche. Prix forfaitaire de $89, ou moins selon le tarif applicable, pour un enfant de 2 à 5 ans accompagné.

Pour vous et pour tous ceux que vous aimez.

Communiquez avec votre agent de voyage ou avec Air Canada au 931-8261 entre 18 h et 23 h du lundi au vendredi et entre 9 h et 23 h le samedi et le dimanche.

MEMBRE ACTA

Détenteur d'un permis du Québec

AIR CANADA

Marvin Johnson surprend Victor Galindez

Leonard arrache le titre à Benitez

LAS VEGAS, Nevada (AFP, Reuter, AP) — L'Américain Sugar Ray Leonard est devenu le champion du monde des welters (WBC) en battant le Porto-Ricain Wilfredo Benitez par arrêt de l'arbitre au 15e et dernier round, hier, à Las Vegas.

Leonard n'attendait que le son de cloche pour affronter le champion. Lui, qui trois ans plus tôt, remportait le titre olympique à Montréal, avait maintenant la chance de sa vie, mais dans le monde professionnel.

Leonard n'a déçu personne. Il a mené un combat de maître. Finalement, avec seulement six secondes à faire en 15e roude, l'arbitre s'est interposé. Benitez ne pouvant plus se tenir debout. Il tombait, victime de Sugar Ray Leonard par mise-hors-de-combat technique.

Le jeune pugiliste de 19 ans, qui, en 1976, avait conquis le coeur de tous et chacun en battant un Soviétique pour le titre olympique, était maintenant couronné champion mondial des mi-moyens chez les professionnels, version du Conseil mondial de la boxe.

Même si Benitez a été totalement déclassé aux points, il a été dangereux jusqu'à la fin.

A la troisième ronde, il a visité le tapis, après avoir encaissé une courte mais solide gauche au menton. Ensuite, en sixième reprise, l'arbitre a dû interrompre les hostilités pour quelques secondes afin de vérifier une large entaille au front de Benitez. Cette coupure a nettement incommodé l'ex-monarque car le sang coulait abondamment au bout de son nez et dans ses yeux.

Leonard a admis que Benitez lui avait fait mal à quelques occasions, surtout avec un crochet de gauche.

En 15e reprise, les deux hommes ont décidé de se frapper mutullement en ne cédant pas un pouce de terrain. Benitez a tout tenté, mais soudainement, un autre solide crochet de gauche de Sugar Ray l'a expédié au tapis.

Il s'est relevé rapidement, mais il était évident qu'il était blessé. L'arbitre Carlos Padilla, lui a demandé si tout allait bien et Benitez lui a répondu que oui. Mais l'arbitre ne l'a jamais quitté de l'oeil.

L'officiel a fait signe à Leonard de reprendre les hostilités. Mais après trois ou quatre coups à la tête, il s'est interposé, même s'il ne restait plus que six secondes à disputer dans la dernière ronde.

Leonard demeure donc invaincu après 26 combats chez les professionnels. Son but maintenant est d'affronter le champion poids léger, Roberto Duran.

Pour son combat d'hier soir, Leonard a touché la somme de $1 million tandis que Benitez recevait $1.2 million.

Dans un autre combat présenté cette fois à la Nouvelle-Orléans, l'Américain Marvin Johnson, 25 ans, ancien champion du monde des mi-lourds (WBC) a dépossédé l'Argentin Victor Galindez de son titre de champion du monde de la catégorie (version WBA) en le battant par arrêt de l'arbitre à la 11e reprise.

Le dénouement de ce combat, jusque-là assez équilibré, a surpris. Certes, juste avant la fin du round précédent, Marvin Johnson, d'un contre du gauche en pleine face, avait ébranlé son rival, de six ans son aîné. Mais à l'appel de la 11e reprise, Galindez donnait l'impression d'avoir parfaitement récupéré.

Installés pour une fois au milieu du ring — depuis le début du combat, Galindez boxait dos aux cordes ou calé dans les coins — les deux hommes boxaient de façon un peu désordonnée, distribuant de grands moulinets imprécis.

Mais au bout de 20 secondes, Marvin Johnson décrochait un long jab du gauche, qui frappait de plein fouet la machoire de Galindez et envoyait ce dernier au tapis.

L'arbitre ne prit même pas le temps de compter. Il décida immédiatement d'arrêter le combat, sans doute impressionné par la mort récente du boxeur américain Willie Classen. Il est vrai que depuis le début du combat, Galindez avait encaissé de nombreux coups, malgré une garde haute difficile à percer.

Le crane dégarni, de larges favoris, de hautes chaussettes blanches et une démarche chaloupée donnent à Marvin Johnson une allure peu élégante. Mais son attaque fut, à la longue, payante. L'aspirant ne rechigna pas à suivre le champion sur son terrain, Galindez appréciant manifestement de boxer en contre, faisant jaillir ses coups au moment où il paraît en difficulté.

Johnson était plus rapide, généralement plus précis, et surtout plus en forme. Dès le 5e round, Galindez montra un visage boursouflé, l'oeil droit à demi-fermé. Il commença à subir nettement la pression de son adversaire à la 9e reprise. A la 11e, il avait perdu son titre.

Vive Marvin Hagler... Vive le champion, Vito Antuoferno. Car Antuoferno a bel et bien conservé sa couronne mondiale des boxeurs poids moyens dans le premier combat, bien qu'il n'ait pas remporté la victoire sur son rival à l'issue d'un match de 15 assauts.

Le verdict a été nul et, même si Hagler senblait déçu, il reste que personne n'a trop rouspété. Hagler a pris l'initiative dès les premiers instants du combat. Mais Antuoferno est revenu plus fort que jamais à compter de la huitième ronde.

Un juge a opté pour le champion 144 à 142 tandis que l'autre a vu Hagler victorieux 145 à 141. Finalement, le troisième juge a décidé de l'issue du combat en remettant carte nulle, 143 à 143.

Le combat a été ensanglanté. Le champion a été coupé au-dessus et au-dessous de l'oeil droit et il montrait aussi une large entaille sous l'oeil gauche. Quant à Hagler, il saignait abondamment d'une entaille dans le coin de l'oeil droit.

Après la bataille, Hagler n'a pu s'empêcher de dire: « Je ne croyais pas qu'aucun match puisse prendre fin sur un verdict nul. Je suis vraiment déçu. J'espère que Vito m'offrira au moins un combat de revanche ».

Le champion était d'accord là-dessus.

Hockey collégial AAA: un premier bilan positif

Le premier tiers de la saison est maintenant chose du passé et les dirigeants du nouveau circuit de hockey collégial AAA sont satisfaits du premier bilan de la ligue.

Pour un, le public québécois a accordé un très bon accueil au hockey collégial et les assistances enregistrées à St-Georges de Beauce (1,250/moy.), St-Jérôme (1,060/moy.) et Thetford Mines (600/moy.) dépassent largement les espérances des administrateurs. Seuls les Titans de Limoilou (150/moy.) n'ont pas encore conquis la ferveur de leur public.

Au chapitre des objectifs spécifiques de cette nouvelle ligue, les résultats obtenus jusqu'à maintenant semblent indiquer qu'il n'était pas utopique de croire à la possibilité d'allier la formation académique et le sport tout en prétendant offrir un bon calibre de hockey. De plus, les principes de « fair-play » mis de l'avant par le nouveau circuit n'ont pas encore souffert trop d'écarts.

Au niveau des études, le dossier scolaire de chacun des joueurs demeure étroitement surveillé. Sur semaine, la répartition des heures d'entraînement permet aux joueurs-étudiants de consacrer leurs soirées à l'étude et il semble que la plupart d'entre eux n'éprouvent pas trop de difficultés à concilier les deux champs sport et études, même si certains sont engagés dans des programmes de cours très exigeants.

Quant au calibre de jeu présenté par le collégial AAA, plusieurs observateurs ont noté qu'il n'avait rien à envier à plusieurs circuits juniors déjà existants. En peu de temps, les instructeurs en place ont su s'ajuster au jeu des autres équipes, si bien qu'aujourd'hui, chaque formation est en mesure de rivaliser sérieusement avec les trois autres équipes de la ligue. La qualité du jeu et du spectacle offerts par le collégial AAA est appelée à s'améliorer encore d'ici la fin de la saison et nul doute que les dépisteurs des équipes professionnelles, qui ont déjà commencé à fréquenter les arénas du circuit, continueront à surveiller de près les joueurs collégiaux.

Enfin, si l'on considère les objectifs de « fair-play » du nouveau circuit, les statistiques recueillies à l'issue du premier tiers de la saison constituent une note très encourageante pour les dirigeants qui avaient tenu à encadrer la ligue d'une réglementation sévère à cet égard.

Aucun joueur et aucun instructeur n'ont transgressé les trois règlements spécifiques de la ligue concernant les batailles, les trois pénalités de double-échec, cinglage et bâton élevé, et les 45 minutes de punitions dans un match. Les instructeurs déplorent cependant que l'arbitrage de la ligue demeure inégal jusqu'ici et espèrent une amélioration à ce chapitre dans les semaines qui viennent.

Les chiffres indiquent également que la moyenne de pénalités par équipe par match se situe à 14.5 minutes, ce qui demeure fort respectacle. De plus, 15 joueurs ont conservé un dossier vierge à ce chapitre tandis que seulement quatre joueurs ont accumulé plus de 20 minutes de pénalités au cours de ces 10 premiers matches.

Baumann et Caulkins en vedette à la Coupe Canada de natation

TORONTO (PC) — Alex Baumann, du club de natation de l'université Laurentian, de Sudbury, a remporté les deux disciplines masculines de la réunion Coupe-Canada hier, établissant un record canadien.

L'Américaine Tracy Caulkins l'a imité avec des victoires dans les 200m quatre nages individuel et dans les 800m libre.

Baumann, 15 ans, a réussi un temps de 15:25.17 dans les 1,500 m libre, améliorant par 1.14 seconde le record de Peter Szmidt, de Montréal, établi plus tôt cette année.

L'exploit de Baumann a été d'autant plus remarquable qu'il venait de remporter les 200m quatre nages individuel et battant le recordman canadien Graham Smith, d'Edmonton, avec un temps de 2:05.70. Smith détient toujours le record en 2:02.40.

Caulkins, 16 ans, a triomphé dans les 200m quatre nages individuel en 2:16.21 tandis que Anne Gagnon, de Québec, et Kathy Bald, d'Ottawa, prenaient respectivement les 5e et 6e places.

La championne mondiale dans les 200 et 400m quatre nages individuel, a gagné les 800m libre en 8:37.03.

■

John Czich et Pat Tryon ont atteint les demi-finales du 35e championnat de badminton du Montreal Amateur Athletic Association présenté ce weekend au MAAA. Czich a vaincu assez facilement l'Américain Tom Carmichael 15-10, 15-8. cependant que Tryon a éprouvé plus de mal à éliminer Dave Debelle 12-15, 15-1, 15-9. En simples féminins, Joanne Falardeau a disposé de Janette Martin 11-4, 11-5, Linda Cloutier a eu raison de Terry Marshall 11-4, 11-2, et Caroline Harris a battu Jennifer Aziz 11-4, 12-10.

■

UNIONDALE — Les Islanders de New York ont rappelé trois joueurs de leurs filiales dans un effort pour sortir de la léthargie où ils ont sombré depuis le début de la saison. Il s'agit de l'ailier droit Duane Sutter, leur premier choix au dernier repêchage, du défenseur Randy Johnston et de l'ailier droit Yvon Voutour. Sutter, encore junior, avait été retourné aux Broncos de Lethbridge, de la Ligue de l'Ouest, pour lesquels il a marqué 18 buts et récolté 16 passes en 21 matches. Johnston, 21 ans, et Voutour, 23 ans, évoluaient avec les Checkers d'Indianapolis, de la Ligue centrale. En 19 matches, Johnston a récolét six mentions de passe et Voutour, qui a partagé son temps entre Indianapolis et Uniondale, a marqué quatre buts et récolté six passes en huit matches avec les Checkers.

Metzger s'en mord les pouces

HOUSTON (AP) — Le joueur d'arrêt-court Roger Metzger, des Giants de San Francisco, s'est coupé quatre doigts de la main droite avec une scie mécanique, en bricolant chez lui.

Selon Stu Smith, le directeur de la publicité des Giants, Metzger a perdu les bouts des quatre doigts blessés. Les médecins, qui ont soigné Metzger, ont refusé de faire des commentaires concernant ses chances de jouer encore au baseball après la guérison.

« Mais il y a 50 p.c. de chances qu'il puisse encore s'élancer au bâton et tout de même saisir solidement une balle », a admis John Potter, qui s'est entretenu avec les médecins. Metzger a tout d'abord été admis à l'hôpital à Brenham et ensuite transferré à l'hôpital St-Luc à Houston au Texas. Il a perdu un demi-pouce de chacun des quatre doigts de sa main droite.

Les médecins ont admis qu'il était inutile de tenter de rattacher les parties blessés. Ils se sont contenter de coudre les doigts avec des points de suture.

Metzger, a commencé sa carrière dans la Ligue Nationale avec les Cubs de Chicago en 1970. Il a passé les sept saisons suivantes avec les Astros de Houston avant d'être échangé aux Giants de San Francisco en 1978.

En 1976, il avait joué 59 parties de suite sans commettre d'erreur, ce qui constitue un record du baseball majeur pour un joueur d'arrêt-court.

D'autre part, le directeur-gérant des Royals de Kansas City, Joe Burke, a mis sur le compte de dissenssions internes le fait que son équipe ait raté le championnat de la division ouest de la Ligue américaine de baseball.

La Banque Nationale sera présente aux Jeux du Québec

La Société des Jeux du Québec a annoncé hier que la Banque Nationale apportera de nouveau sa précieuse collaboration financière à la réalisation des prochains jeux, à Thetford Mines, du 29 février au 9 mars.

La Banque Nationale fournira, entre autres, le blouson, la tuque et le foulard à chaque participant, en plus de verser une somme appréciable au comité organisateur.

Un total de 3,800 athlètes, officiels et accompagnateurs venus de 18 régions participeront aux Jeux de Thetford Mines, dont la présentation marquera cette année le 10e anniversaire des Jeux du Québec.

Pour fêter dignement, la Société des Jeux du Québec affichera dorénavant un nouveau symbole graphique, concu par Jo-Anne Despatie. Le symbole est caractérisé par le mouvement du chiffre, traduisant ainsi le dynamisme des organisateurs et des compétiteurs.

HOCKEY

Ligue Nationale

Jeudi
Montréal 3, St-Louis 2
Buffalo 2, Rangers NY 1
Philadelphie 6, Minnesota 4

Hier
Hartford 7, Pittsburgh 5
Buffalo à Atlanta, remis
Islanders à Edmonton
Chicago à Vancouver

Ce soir
Québec à Washington
Philadelphie à Toronto
Hartford à Montréal
Colorado à Pittsburgh
Boston à Detroit
Winnipeg au Minnesota
Rangers NY à St-Louis
Chicago à Los Angeles

Dimanche
Vancouver à Québec
Washington à Buffalo
Colorado à Boston
Detroit à Philadelphie
Islanders NY à Winnipeg

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	p	pts
Dionne, LA	20	28	48
Lafleur, Mtl	21	19	40
Simmer, LA	19	18	37
Taylor, LA	16	21	37
Trottier, NYI	13	21	34
Gare, Buf	14	18	32
Gretzky, Edm	9	23	32
Larouche, Mtl	16	15	31
MacDonald, Edm	16	14	30
Perreault, Buf	15	14	29
Goring, LA	9	20	29

Ligue Majeure du Québec

Hier
Montréal 2, Québec 2
Sherbrooke 7, T.-Rivières 4
Chicoutimi 10, Verdun 4
Shawinigan 8, Cornwall 6

Dimanche
Hull à Verdun
Montréal à Chicoutimi
Québec à Cornwall
Shawinigan à Sherbrooke
Laval à T.-Rivières

LIGUE NATIONALE

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
1—PHILADELPHIE	21	17	1	3	98	65	37
2—BOSTON	22	15	4	3	83	58	33
3—BUFFALO	24	15	6	3	93	64	33
4—MONTRÉAL	24	14	6	4	91	67	32
5—MINNESOTA	22	10	6	6	95	80	26
6—ATLANTA	23	11	9	3	84	70	25
7—VANCOUVER	23	10	8	5	80	74	25
8—LOS ANGELES	23	10	8	5	97	94	25
9—TORONTO	23	11	10	2	85	76	24
10—PITTSBURGH	21	9	8	4	77	76	22
11—CHICAGO	22	8	8	6	60	61	22
12—HARTFORD	22	8	8	6	75	72	22
13—RANGERS NY	24	9	13	2	93	100	20
14—ST-LOUIS	25	8	13	4	72	93	20
15—QUÉBEC	23	7	12	4	70	85	18
16—WINNIPEG	23	7	13	3	56	89	17
17—ISLANDERS NY	20	6	10	4	73	77	16
18—DETROIT	20	6	10	4	60	67	16
19—EDMONTON	22	4	12	6	74	98	14
20—COLORADO	21	5	13	3	63	78	13
21—WASHINGTON	24	4	16	4	64	99	12

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
Section Lebel							
MONTRÉAL	30	15	13	2	146	149	32
CORNWALL	30	15	14	1	155	153	31
VERDUN	29	12	14	3	165	162	27
HULL	29	10	13	6	140	153	26
LAVAL	30	6	22	2	120	207	14
Section Dilio							
SHERBROOKE	30	19	9	2	179	133	40
CHICOUTIMI	29	19	9	1	190	140	39
TROIS-RIVIÈRES	30	14	12	4	178	148	32
SHAWINIGAN	30	13	14	3	131	141	29
QUÉBEC	29	12	15	2	138	157	26

FOOTBALL

Ligue Nationale

Jeudi
Miami 39, N.-Angleterre 24

Dimanche
Baltimore à Jets NY
Chicago à Tampa Bay
Cincinnati à Pittsburgh
Denver à Buffalo
Detroit à Philadelphie
Green Bay à Washington
Houston à Cleveland
San Francisco à St-Louis
Seattle à Kansas City
Giants NY à Dallas
Minnesota à Los Angeles
Atlanta à San Diego

Lundi
Oakland en N.-Orléans

LIGUE NATIONALE
Conférence Américaine

	pj	g	p	n	pp	pc	moy.
Section Est							
MIAMI	14	9	5	0	289	220	.643
N. ANGLETERRE	14	8	6	0	358	276	.571
BUFFALO	13	7	6	0	249	222	.538
JETS NY	13	5	8	0	253	316	.385
BALTIMORE	13	4	9	0	216	304	.308
Section Centrale							
PITTSBURGH	13	10	3	0	334	225	.769
HOUSTON	13	10	3	0	315	274	.769
CLEVELAND	13	8	5	0	319	310	.615
CINCINNATI	13	3	10	0	290	344	.230
Section Ouest							
SAN DIEGO	13	10	3	0	333	211	.769
DENVER	13	9	4	0	240	201	.692
SEATTLE	13	7	6	0	300	288	.538
OAKLAND	13	7	6	0	280	259	.538
KANSAS CITY	13	5	8	0	191	231	.385
Conférence Nationale							
Section Est							
PHILADELPHIE	13	9	4	0	252	231	.692
DALLAS	13	8	5	0	284	255	.615
WASHINGTON	13	8	5	0	248	225	.615
GIANTS NY	13	6	7	0	203	235	.462
ST-LOUIS	13	3	10	0	259	286	.230
Section Centrale							
TAMPA BAY	13	9	4	0	263	200	.692
CHICAGO	13	7	6	0	235	229	.538
MINNESOTA	13	6	7	0	205	280	.462
GREEN BAY	13	4	9	0	193	250	.308
DETROIT	13	2	11	0	189	275	.154
Section Ouest							
N. ORLEANS	13	7	6	0	306	269	.538
LOS ANGELES	13	7	6	0	248	246	.538
ATLANTA	13	4	9	0	228	307	.308
SAN FRANCISCO	13	1	12	0	254	365	.077

Nouveau!
Téléphone d'automobile
composition directe • ligne privée



CENTRE DE TELEPHONE MOBILE LTÉE
vente • location / achat • service
aussi: radio-téléphone VHF
274-9366

1
jour avant le tirage du 2 décembre
diffusé au réseau TVA à 22h
Soyez-y salut!
Loto Canada
La loterie nationale



Pourquoi ne pas offrir un cadeau qui fait plaisir à longueur d'année ?
AVEC SES 300 NUMÉROS
LE DEVOIR
est le cadeau par excellence
Il suffit de remplir et de poster le coupon ci-dessous avant le 20 décembre. Sur réception, nous ferons parvenir au destinataire une carte de souhaits en votre nom lui annonçant la bonne nouvelle.

LE DEVOIR
c.p. 6033, Montréal H3C 3C9
TARIFS D'ABONNEMENT

Canada	Étranger
6 mois — $36.00	6 mois — $38.00
12 mois — $65.00	12 mois — $70.00

à l'étranger le tarif aérien est en sus

L'abonnement est offert par .....
Nom: .....
Adresse: .....
..... Code Postal: .....
L'ABONNEMENT EST DONNÉ À: .....
NOM: .....
ADRESSE: .....
..... CODE POSTAL .....

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Bombardier grimpe à 11½

Les cours ont terminé sur une note irrégulière à la Bourse de Montréal, hier, et l'indice composé ferme en baisse de 0.21 à 296.04. La séance a été particulièrement animée: 4,183,319 actions ont changé de mains et 1,616 contrats d'option ont été négociés.

Parmi les secteurs les plus importants du marché, les industrielles finissent en hausse de 0.74 à 312.90, les hydrocarbures montent de 2.19 à 617.92 et les papetières progressent de 0.29 à 153.25. Par contre, les services publics reculent de 2.40 à 236.37 et les bancaires de 1.25 à 297.19.

Selon les observateurs, la baisse des cours traduit le pessimisme des épargnants à propos de la situation en Iran.

Finalement, les gains l'emportent de justesse sur les pertes par 54 contre 50 et 59 valeurs sont stables.

Falconbridge Nickel A gagne 1-2 à $72 1-2 et Shell Canada 1-4 à $35 1-8.

Bell Canada cède 5-8 à $20 7-8, Norcen Energy Resources 1-4 à $29 7-8, BP Canada 1-2 à $38 1-4 et CP Ltd 7-8 à $35.

Dans la spéculation, Bruneau Mining perd cinq cents à 34 cents et Dumont Nickel un cent à 51 cents.

Consolidated Imperial Minerals prend 10 cents à 62 cents, Quebec Uranium trois cents à 10 cents, Pétroles Laduboro gagne cinq cents à $1.10 et Quebec Explorers un cent à 62 cents.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Abitibi	3708	$17¾	17⅜	17½	+ ⅛
Alta Gas T	3900	$26⅜	25¾	26⅜	+ ⅛
Alta GT J	2000	$36¾	36	36	— ¼
Alcan	492	$47⅛	47	47⅛	+ ⅜
Algoma	800	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅜
Algoma A	700	$24⅞	24⅞	24⅞	— ⅛
Alum pr C	100	$25½	25½	25½	+ ½
Ang Ct 412	150	$23⅜	23⅜	23⅜	—4⅜
Aquitaine	1400	$41	40¾	40¾	— ½
BankMtl	7112	$24¼	24	24	
BankNS	1433	$23½	23¼	23¼	— ⅜
BqueNat	7905	$11¾	11½	11⅝	— ⅛
Bateman	6500	13	13	13	
BellCanad	17104	$21¼	20¾	20⅞	— ⅝
Belchas	4500	50	50	50	—1
BombInc	4000	$11¼	10⅝	11¼	+ ⅜
BPCan	6350	$38½	37¾	38¼	— ½
BrcanA	2750	$21¼	21	21⅛	+ ⅛
B C Forest	100	$22½	22½	22½	
BCPhone	700	$16¾	16¼	16¼	— ⅛
Brinco7	800	$7¾	7⅝	7⅝	— ⅛
Brneau	3359000	40	29	34	—5
CadillacEx	4300	175	160	175	+15
CalpwA	1235	$44¾	44⅜	44⅜	+ ⅞
Cal P 834	5000	$99½	99½	99½	—6½
Camflo	100	$15½	15½	15½	+ ½
CdaCem	5968	$11½	11⅜	11½	+ ¼
C Devip	370	$9¾	9¾	9¾	
C Perm M	11300	$19¼	19⅛	19¼	
C Cellulose	1300	$8	7¾	7¾	— ¼
C Imp Bank	5280	$25	24¾	24⅞	
CMarconi	1200	$17¼	17⅛	17⅛	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CP Inv	1300	$35	34½	34½	— ¾
Cdn Tire A	600	$25⅝	25⅜	25⅝	
CP Ltd	6450	$35½	34⅞	35	— ⅜
Celanese	800	$5	5	5	
Chieftain	500	$32½	32½	32½	— ¼
Chrysler	1903	$7¾	7⅜	7⅜	+ ¾
Cominco A	100	$24¾	24¾	24¾	
Cons Imp	324250	66	55	62	+10
C Bath A	2200	$13¼	13⅛	13¼	+ ⅜
ConGas	300	$25	25	25	— ¼
Denison	200	$36	36	36	
Dome Pete	2550	$50	49⅜	49¾	
DBrdge	1300	$34¼	34	34	— ½
Domco	175	$6¾	6¾	6¾	+ ⅛
Dom Store	300	$19	19	19	+ ¾
Domtex	1250	$13⅛	13	13	
Domtar	1134	$23¼	23	23	+ ¼
Donohue	100	$16	16	16	+ ¼
DonohuepfA	100	$17¾	17¾	17¾	
DrumcallA	4200	$12¾	12¾	12¾	+ ⅛
Dumgmi	1300	290	280	280	—5
Dumont	10000	52	51	51	—1
DynMn	500	53	53	53	+1
Min est M	2000	186	186	186	—2
Fal Nck A	8200	$72½	72	72½	+ ½
FCA Inter	500	276	276	276	+1
GazMetr	4006	$6⅜	6¼	6¼	— ⅛
Genstar	2720	$26⅜	26⅜	26⅜	
Globe pr A	200	$24	24	24	+ ½
Goldex	2150	85	85	85	+10
GmaLee	4200	160	155	160	+5

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Gulf Can	882	$102¼	100	101½	+1
Hawker	1000	$16	16	16	— ⅛
Home A	187	$94¾	94¾	94¾	— ¼
H Bay Co	171	$24	24	24	
HB Oil Gas	100	$94	94	94	—1
IAC	3835	$11¼	11⅛	11⅛	
Imp O A	9780	$44¾	44⅜	44½	
Imasco	500	$42¾	42¾	42¾	+ ¼
Inco	5935	$22⅜	22⅜	22⅜	— ¼
Inco pr C	100	$22⅜	22⅜	22⅜	— ⅜
IU Int	1200	$15½	15½	15½	
IPL A	2500	$18¼	18	18¼	+ ⅜
Ivaco	500	$15¾	15¾	15¾	— ⅛
Janock	500	$11	11	11	
Kiena	6550	$8¼	8	8¼	+ ¼
LabattA	150	$22	22	22	— ⅛
Ladubor	31550	115	105	110	+5
LaduroRt	48850	2	2	2	
LaVrdy	825	$7½	7⅜	7½	+ ½
Lynx Exp	2000	38	38	38	+1
MB Ltd	520	$23	22¾	22¾	— ½
Mrt Tel	100	$23¼	23¼	23¼	+ ½
Mass Fer	2700	$10⅝	10½	10½	
Massval	3000	24	22	22	+3
MnrahM	5000	13½	13½	13½	
Mercantl	1000	$14½	14½	14½	— ¼
Moore	1400	$35¼	34½	35⅛	+ ⅜
Muscoch	3030	169	160	165	
NfldTel	600	$11	11	11	+ ½
Normick	600	$6½	6⅜	6½	
Noranda	7755	$20⅜	20	20⅛	— ½
Norcen	10200	$30	29¾	29⅞	— ¼
Nor Tel	1475	$52¼	51⅞	51⅞	— ⅞
N Tel W	100	$30	30	30	+ ¾
OshaA	500	$8	8	8	+ ¼
PacoCp	1150	300	300	300	
Petrofina	430	$46¾	46¾	46¾	
Phoenixwts	1100	155	155	155	—5
Placer	500	$38	38	38	
PowrCrp	559	$14	14	14	
ProtoEx	826	160	160	160	—5
Provigo	1586	$31¾	31¾	31¾	— ¼
PubSfrge	325	$20⅛	20	20⅛	+ ⅛
Quebecor	150	$12	12	12	
QueExpl	24500	62	60	62	—1
Que Tel	773	$21½	21½	21½	— ¼
Que Uran	33000	10	9	10	+3
Queenstn	9516	140	135	135	
Reitman A	500	$15	15	15	— ½
Rolland	100	$8¼	8¼	8¼	+ ⅛
RoyalBank	2229	$39⅜	39½	39⅜	— ⅛
R Trco A	2500	$14½	14½	14½	+ ⅛
ScotLasal	2500	110	105	105	—5
Seagram	3130	$47	45¾	47	+ ¾
ShellCan	9700	$35¼	35	35⅛	+ ¼
SilStack	2390	6	5⅞	6	
Southam	2320	$28⅞	28¾	28⅞	+ ⅛
SparAeros	200	$8	8	8	—1⅛
SparCap	10000	14	14	14	
Stafrd	5900	260	255	260	
StelcoA	4254	$25⅛	24⅞	25⅛	+ ⅛
Talismn	6700	85	82	82	—4
Texaco	3100	$85	83¾	85	
Tor Dm Bk	2254	$23⅞	23¾	23¾	
Tot Pet A	5200	$29½	29	29⅛	— ½
Tot Pet wt	500	$20⅜	20⅛	20⅛	+ ⅛
Tr Can PL	8400	$25	24½	24¾	+ ½
Trsmount	3500	$12	11⅞	12	+ ¼
UnCarbid	100	$24½	24½	24½	+1¾
Union G A	1100	$11⅜	11¼	11¼	— ¼
UntdAsbes	2000	$5¾	5⅜	5⅜	+ ⅛
Velcro	700	$10¾	10¾	10¾	— ¼
WalkA	1100	$52⅛	52	52⅛	— ¾
Wcoast Tra	5600	$14¾	14⅝	14¾	+ ¼
Wcoatwt	4050	$5½	5½	5½	+ ¼
YorkLam	7100	170	160	160	—10
ZellersA	200	$8¼	8¼	8¼	+ ½

OPTIONS

Mois	Prix		Vol.	C ouv.	Ferm.	Titre
Ab Prc	Fb	17½	12	685	90	$17½
Ab Prc	Fb	20	15	1805	40	$17½
Ab Prc	My	17½	10	347	160	$17½
Ab Prc	My	20	1	521	80	$17½
Ab Prc	My	22½	7	481	45	$17½
Ab Prc	Ag	20	30	33	120	$17½
Alt GA	Fb	20	11	207	$6½	$26⅜
Alt GA	Fb	22½	10	235	$4¼	$26⅜
Alt GA	Fb	25	20	730	$2⅛	$26⅜
Alt GA	Fb	27½	10	342	90	$26⅜
Alt GA	My	22½	10	92	$4¾	$26⅜
Alt GA	My	27½	10	233	190	$26⅜
Alcan	Fb	35	21	61	$12¼	$46⅞
Alcan	Fb	45	32	507	$3½	$46⅞
Alcan	Fb	45 p	3	60	190	$46⅞
Alcan	Fb	50	34	255	105	$46⅞
Alcan	Fb	50 p	1	15	$45⅜	$46⅞
Alcan	My	40	2	42	$8½	$46⅞
Alcan	My	45	12	418	$4⅞	$46⅞
Alcan	Ag	50	1	1	$3½	$46⅞
Alcan	Ag	50 p	1	1	$5¾	$46⅞
Aqutin	Mr	40	5	144	$5½	$40¾
Aqutin	Mr	45	5	283	$2⅞	$40¾
Asama	Ja	17½	10	420	$3⅛	$20½
Asama	Ja	20	22	1799	135	$20½
Asama	Ja	22½	15	691	55	$20½
Asama	Ap	20	6	607	$3¼	$20½
Asama	Ap	22½	26	188	135	$20½
Asama	Jy	15 p	10	15	65	$20½
Asama	Jy	17½	2	25	$4⅞	$20½
Asama	Jy	20	4	119	$3½	$20½
Bell Can	Fb	22½	10	954	25	$20⅞
Bell Can	Fb	22½p	1	23	150	$20⅞
Bell Can	Fb	25 p	10	7	$3⅞	$20⅞
Bell Can	My	20	8	720	185	$20⅞
Bell Can	My	22½	24	1070	65	$20⅞
Bell Can	Ag	20	7	102	$2½	$20⅞
Bell Can	Ag	20 p	4	5	85	$20⅞
Bell Can	Ag	22½	15	200	105	$20⅞
Brscn A	Fb	25	8	1439	55	$21¼
Brscn A	Ag	20	3	8	$3⅞	$21¼
Brscn A	Ag	22½	3	21	$2⅜	$21¼
Bk Mtl	Fb	20	5	67	$4¼	$24
Bk Mtl	Fb	22½	15	425	190	$24
Bk Mtl	Fb	25	76	718	65	$24
Bk Mtl	My	22½	31	530	$2½	$24
Bk Mtl	My	25	47	905	120	$24
Bk Mtl	Ag	22½	10	78	$3¼	$24
Bk Mtl	Ag	25	18	77	190	$24
BP Can	Ja	35	9	479	$4¼	$38½
BP Can	Ja	40	21	412	175	$38½
BP Can	Ap	40	3	100	$3¼	$38½
BP	CaJy	35	1	11	$7¼	$38½
Bow Val	Ja	35	12	130	$4¼	$37¼
Bow Val	Ja	35 p	10	24	150	$37¼
Bow Val	Ja	40	96	827	$2¼	$37¼
Bow Val	Ja	40 p	3	219	$4	$37¼
Bow Val	Ja	45	52	864	125	$37¼
Bow ValAp		35	5	37	$6¾	$37¼
Bow Val Ap		40	15	174	$4	$37¼
Bow Val Ap		45	1	245	$3	$37¼
Bow Val Jy		35	21	25	$8¼	$37¼
Bow Val Jy		35 p	20	21	$3¼	$37¼
Bow Val Jy		40	2	19	$6	$37¼
Bow Val Jy		45	7	43	$4¾	$37¼
CBth A	Ja	12½	1	157	95	$13¼

Mois	Prix		Vol.	C ouv.	Ferm.	Titre
CBth A	Ja	15	3	328	10	$13¼
CBth A	Ap	15	26	400	80	$13¼
CBth A	Jy	12½	5	24	$2¼	$13¼
CBth A	Jy	15	10	52	110	$13¼
C Gas	Mr	25	11	155	$2	$24⅞
C Gas	Jn	27½	4	75	175	$24⅞
CP Ltd	Fb	27½	1	58	$8	$35
CP Ltd	Fb	32½	1	324	$3¼	$35
CP Ltd	Fb	35	7	417	$2	$35
CP Ltd	My	35	13	314	$3½	$35
Denis	Ja	25	5	41	$10⅝	$35¾
Denis	Ja	32½	9	103	$4½	$35¾
Denis	Ja	35	2	136	$2½	$35¾
Denis	Ap	27½p	2	6	75	$35¾
Denis	Ap	30	12	212	$7¾	$35¾
Denis	Ap	32½	5	130	$6½	$35¾
Denis	Ap	35	5	78	$4¼	$35¾
Denis	Jy	40	2	2	$4	$35¾
Dom M	Ja	50	6	72	$3⅞	$50
Dom M	Ja	55	4	53	$2	$50
D Pete	Ja	35	5	259	$15	$49¾
D Pete	Ja	40	26	488	$10¼	$49¾
D Pete	Ja	40 p	30	528	45	$49¾
D Pete	Ja	45	84	1824	$5¾	$49¾
D Pete	Ja	45 p	26	324	115	$49¾
D Pete	Ja	50	81	4383	$3	$49¾
D Pete	Ja	50 p	37	388	$3⅜	$49¾
D Pete	Ja	55	45	4307	125	$49¾
D Pete	Ja	55 p	3	78	$6⅜	$49¾
D Pete	Ap	45	1	277	$9⅛	$49¾
D Pete	Ap	45 p	7	143	$2⅛	$49¾
D Pete	Ap	50	32	1145	$6⅛	$49¾
D Pete	Ap	50 p	9	115	$4½	$49¾
D Pete	Ap	55	65	1066	$3⅞	$49¾
D Pete	Jy	40	11	155	$15	$49¾
D Pete	Jy	45	2	479	$11¾	$49¾
D Pete	Jy	50	11	421	$9⅛	$49¾
D Pete	Jy	50 p	5	29	$5	$49¾
D Pete	Jy	55 p	1	61	$8	$49¾
DTex	Mr	12½	1	130	125	$13
DTex	Dc	12½	1	126	75	$13
Gulf C	Fb	75	3	40	$30¼	102¼
Gulf C	Fb	80	2	91	$24½	102¼
Gulf C	Fb	80 p	1	58	60	102¼
Gulf C	Fb	90	1	183	$17¼	102¼
Gulf C	Fb	95	50	340	$13¾	102¼
Gulf C	Fb	100	61	635	$10½	102¼
Gulf C	Fb	110	117	1232	$5¾	102¼
Gulf C	My	65	10	5	41	102¼
Gulf C	My	100	1	92	$15¼	102¼
Gulf C	Ag	100	15	15	$18½	102¼
Gulf C	Ag	110	32	32	$15	102¼
Gnstar	Ja	22½	10	132	$3⅞	$26⅜
Gnstar	Ja	27½	1	47	70	$26⅜
Gnstar	Ap	22½	4	8	$4½	$26⅜
Gnstar	Ap	25	7	59	$3	$26⅜
Gnstar	Jy	20	4	3	$7⅛	$26⅜
HB Mn	Mr	20	2	26	$23¼	$22½
HB Mn	Mr	22½	2	14	125	$22½
HB Mn	Jn	20	1	3	$3½	$22½
HB Mn	Jn	27½	4	7	50	$22½
HB Mn	Dc	22½	5	109	40	$22½
Ho OA	Ja	85	10	20	$11	$95
Husky	Ja	80	2	195	195	$75
IAC	Mr	10	3	23	$2	$11
IAC	Mr	12½	60	140	65	$11
IAC	Mr	17½	5	138	10	$11
IAC	Jn	12½	15	37	115	$11
IAC	Jn	15	2	17	50	$11
IOil A	Fb	30	10	95	$15	$44½
IOil A	Fb	35	17	368	$9½	$44½
IOil A	Fb	40	20	1130	$6	$44½
IOil A	Fb	40 p	5	92	105	$44½
IOil A	Fb	45	11	2158	$2¾	$44½
IOil A	Fb	50	6	44	105	$44½
IOil A	My	40	7	281	$7¾	$44½
IOil A	My	45	5	660	$4½	$44½
IOil A	Ag	40	8	60	$8¾	$44½
IOil A	Ag	45	5	95	$6	$44½
IOil A	Ag	50 p	1	1	$6½	$44½
I Pipe	Fb	20	1	372	50	$18¼
I Pipe	My	20	20	136	80	$18¼
Kaiser	Ja	30	21	406	$2	$30¼
Kaiser	Ap	30	2	101	$3¾	$30¼
Labat A	Ja	25	68	868	25	$22
Labat A	Ap	20	10	10	$3¼	$22
Labat A	Jy	22½	15	42	$2	$22
MB Ltd	Fb	22½	10	258	125	$22¾
MB Ltd	My	22½	1	141	$23¾	$22¾
Moore	Fb	35	2	288	160	$35⅛
Moore	Fb	40	10	202	40	$35⅛
Moore	My	32½	5	39	$4⅜	$35⅛
Inco	Fb	20 p	10	108	50	$22⅜
Inco	Fb	22½	93	1842	145	$22⅜
Inco	Fb	22½p	1	71	80	$22⅜
Inco	Fb	25	40	2637	75	$22⅜
Inco	Fb	27½	15	1255	50	$22⅜
Inco	My	22½	76	488	$2½	$22⅜
Inco	My	25	277	1269	150	$22⅜
Inco	My	25 p	1	20	$3	$22⅜
Inco	My	27½	12	401	90	$22⅜
Inco	Ag	20	5	55	$5½	$22⅜
Inco	Ag	22½	7	141	$3½	$22⅜
Inco	Ag	22½p	1	3	175	$22⅜
Nat Bk	Fb	12½	15	45	40	$11⅝
Nat Bk	Ag	12½	40	236	90	$11⅝
Norcn	Fb	17½	1	69	$12½	$29¾

Mois	Prix		Vol.	C ouv.	Ferm.	Titre
Norcn	Fb	20	2	999	$10¼	$29¾
Norcn	Fb	22½	3	388	$7½	$29¾
Norcn	Fb	25	20	1488	$5⅝	$29¾
Norcn	Fb	25 p	4	47	50	$29¾
Norcn	Fb	27½	77	1256	$3½	$29¾
Norcn	Fb	27½p	17	119	100	$29¾
Norcn	Fb	30	128	2459	$2	$29¾
Norcn	Fb	30 p	12	72	180	$29¾
Norcn	My	22½	2	124	$8½	$29¾
Norcn	My	22½p	2	20	50	$29¾
Norcn	My	27½	15	393	$5	$29¾
Norcn	My	27½p	1	28	110	$29¾
Norcn	My	30	17	1403	$3¼	$29¾
Norcn	Ag	27½	1	30	$5¾	$29¾
Norcn	Ag	30	8	76	$4⅛	$29¾
Norcn	Ag	30 p	6	16	$2¼	$29¾
Noran	Fb	13⅜	1	219	$7	$20⅛
Noran	Fb	15	38	800	$5½	$20⅛
Noran	Fb	17½	63	347	$3⅜	$20⅛
Noran	Fb	18⅜	11	326	$2¾	$20⅛
Noran	Fb	20	53	1872	155	$20⅛
Noran	Fb	22½	35	446	65	$20⅛
Noran	My	16⅜	2	130	$4¾	$20⅛
Noran	My	17½	4	453	$4	$20⅛
Noran	My	18⅜	1	273	$3¾	$20⅛
Noran	My	20	74	737	$2½	$20⅛
Noran	My	22½	15	377	135	$20⅛
Noran	Ag	20	5	24	$3½	$20⅛
Noran	Ag	22½	55	55	$2	$20⅛
Nor Tel	Ja	50	3	49	$3¼	$51½
Nor Tel	Ja	55	5	6	80	$51½
Rang	Ja	30	9	210	$15½	$45½
Rang	Ja	35	3	92	$11¼	$45½
Rang	Ja	40	24	280	$6⅞	$45½
Rang	Ja	45	30	220	$4	$45½
Roy Bk	Ja	40	4	174	135	$39⅝
Roy Bk	Ap	40	2	104	$2¾	$39⅝
Roy Bk	Ap	45	13	43	60	$39⅝
Shell C	Fb	22½	1	120	$13	$35⅛
Shell C	Fb	30	7	631	$6¼	$35⅛
Shell C	Fb	32½	45	612	$4⅜	$35⅛
Shell C	Fb	35	40	872	$2¾	$35⅛
Shell C	Fb	35 p	6	54	$2⅛	$35⅛
Shell C	My	30	6	384	$7¾	$35⅛
Shell C	My	32½	5	336	$5¾	$35⅛
Shell C	My	35	30	578	$4¼	$35⅛
Shell C	Ag	30	10	24	$8⅞	$35⅛
Shell C	Ag	35	3	123	$6⅛	$35⅛
Stlco A	Fb	27½	10	358	35	$25⅛
Stlco A	Fb	30	2	767	15	$25⅛
Stlco A	My	22½	10	36	$3½	$25⅛
Stlco A	My	30	8	243	25	$25⅛
Stlco A	Ag	25	10	31	$2¾	$25⅛
Stlco A	Ag	27½	5	8	140	$25⅛
Total P	Ja	25	22	1074	$5½	$29⅛
Total P	Ja	25 p	10	129	50	$29⅛
Total P	Ja	27½	6	1052	$3¾	$29⅛
Total P	Ja	30	51	2101	$2⅜	$29⅛
Total P	Ja	32½	20	934	145	$29⅛
Total P	Ap	22½	10	79	$8⅜	$29⅛
Total P	Ap	25	2	343	$7	$29⅛
Total P	Ap	27½	11	923	$5½	$29⅛
Total P	Ap	27½p	8	19	$2¼	$29⅛
Total P	Ap	30	30	611	$4	$29⅛
Total P	Jy	30	3	45	$5¾	$29⅛
Total P	Jy	30 p	1	15	$3¾	$29⅛
Total P	Jy	32½	4	13	$4	$29⅛
TrC PL	Fb	20	5	552	$5¼	$24⅝
TrC PL	Fb	22½	3	360	$3	$24⅝
TrC PL	Fb	25	30	904	150	$24⅝
TrC PL	My	20	1	6	$5¼	$24⅝
TrC PL	My	25	4	111	$2	$24⅝
Segrm	Ja	45	13	104	$3¼	$47
Segrm	Ja	50	9	50	60	$47
Segrm	Ap	35	1	4	$13	$47
Segrm	Ap	45	6	516	$5½	$47
Segrm	Ap	50	200	213	$2¾	$47
Segrm	Jy	40	40	50	$10⅞	$47
Wcoast	Mr	15	180	2165	105	$14⅝
Wcoast	Mr	17½	49	1330	35	$14⅝
Wcoast	Jn	15	135	466	145	$14⅝
Wcoast	Jn	17½	10	94	70	$14⅝
Wcoast	Dc	12½	25	326	$2¼	$14⅝
Wcoast	Dc	15	77	1766	30	$14⅝

BÉNÉFICES

Afton Mines: exercice clos le 30 sept.: 1979, $14,429,000, $3.80 par action; aucun chiffre en 1978.

Allarco Developments: neuf mois clos le 30 sept.: 1979, $10,896,840, $6.46 par action; 1978, $6,437,243, $3.89.

Banque canadienne nationale: exercice clos le 31 oct.: 1979, $14,847,729, $1.35 par action; 1978, $29,699,996, $3.08.

Banque de Nouvelle-Ecosse: exercice clos le 31 oct.: 1979, $180,892,367, $4.12 par action; 1978, $153,883,428, $3.73.

Canadian Foundation: neuf mois clos le 30 sept.: 1979, $325,000, perte, aucun chiffre; 1978, $215,000, perte.

Chimo Gold Mines: neuf mois clos le 30 sept.: 1979, $419,971, 12 cents par action; 1978, $191,075, six cents.

Chromasco: neuf mois clos le 30 sept.: 1979, $695,000, perte, 17 cents par action; 1978, $2,103,000, perte, 53 cents.

HORS COTE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.
Belleterre Quebec	2000	25	25	
Bras d'Or	1100	300	275	
Brominco	400	125	125	
Cdn Nat Resourc pfd	500	$20¾	20⅜	
Cdn Utilities (new)	1000	$18	18	
Carena Bancrp pfd B	280	250	250	
East Lun Gold	3000	0	16	
Golden Briar	1000	40	40	
Intl Systcoms	100	93	93	
Intl Thompson	200	$10¾	10⅝	
Macdonald Mines	2000	100	100	
Mirado Mines	3000	20	20	
St. Mary's Expl	2000	5	55	
Scintilore Expl	8500	120	100	
Silver Side	5000	16	16	
South Dufault	5000	9	9	
Warren Expl	1000	265	265	
Yorkeau	5000	44	44	

CERTIFICAT DE PLACEMENT GARANTI

12¾%* 12¼%*

TERMES DE 2 ANS — TERMES DE 3, 4 ET 5 ANS

INTÉRÊTS PAYÉS ANNUELLEMENT — DÉPÔT MINIMUM : $500.

* TAUX SUJETS À CHANGEMENT. LES CERTIFICATS ÉMIS N'EN SONT JAMAIS AFFECTÉS.

CAPITAL ET INTÉRÊTS GARANTIS • AUCUNS FRAIS

D'AUTRES OPTIONS SONT OFFERTES À DES TAUX FORTS. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES FIDUCIAIRES OU À L'UNE DES 115 SUCCURSALES DE LA BANQUE D'ÉPARGNE.

UN ATOUT DANS VOTRE VIE
Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

1253 ave McGill College, Montréal, Tél.: 878-3351
401 boul. Labelle, Place Rosemère, Tél.: 621-0710
6633 est, rue Sherbrooke, Montréal, Tél.: 253-1720

TORONTO

Journée très animée

L'aggravation de la situation en Iran a mis un terme, hier, à six séances consécutives de gains à la Bourse de Toronto. L'indice composé termine cette fois en baisse de 3.64 à 1,699.62.

Neuf secteurs du marché subissent des pertes dont les plus importantes ont été constatées dans celui des transports. Par contre, les pipelines,

Avis légaux – Avis publics – Appels d'offres

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-038198-789. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUEBEC, demanderesse -vs- PHILIPPE LABROSSE, défendeur. Le 14 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 3261 boul. Ste-Rose, en la cité de Fabreville, Laval seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 Chrysler 1973 (Jaune & blanc), 1 mobilier de salon 3 morceaux vert, 1 téléviseur couleur 25" Philips, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LAMARCHE, huissier, tél.: 288-6721, Montréal, 14 décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-035457-782. ROBERT AUBRY, SOCIETE NATIONALE D'ASSURANCES, demandeurs -vs- JEAN-GUY RATTE, défendeur. Le 13 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur, au No 5225 rue Chemin Martin en la cité de St-Louis-de-Terrebonne, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Un T.V. couleur consol électrohome, meubles de ménage, etc, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROGER WHITFORD, huissier, 288-6793, Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, No 500-02-011676-793, COUR PROVINCIALE, A. DESSER MANUFACTURING JEWELLERS LTD, demanderesse, -vs- IRENE GAREAU LAROSE, défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 10: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 1 Place Bellerive, app. 1012 en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 Kenwood 4R 6600 receiver, 1 laveuse-vaisselle Royal, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RINO RINALDI huissier, 842-9192. Montréal, le 1er decembre 1979.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE, No: 700-02-001223-792. TWO MOUNTAINS RENT AL INC. demandeur -vs- ANDRE VERVILLE, défendeur. Le 10 décembre 1979, à 10:30 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de défendeur au No 96 rue St-Zotique, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 scie Rockwell Beaver, 1 scie à découper Black and Decker, échelle en aluminium, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Jean Caron, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-048312-784. UNIVERSAL CONCRETE SERVICES LTD demandeur -vs- B. & B. STACKS INSTALLATION LTEE. défenderesse. Le 13 decembre 1979, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 8032 est Jarry en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement et ameublement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. Michel Fiset, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No: 500-05-021567-787. JEROME CHOQUETTE, demandeur -vs- MARIELLE RIVEST, défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 11:00 heures de l'avant-midi au No 565 rue Notre-Dame en la cité Répentigny district Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bague à diamant 10 carats 3 diamants x 10. Conditions: ARGENT COMPTANT. Michel Fiset, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-015908-796 CAFO LIMITED, demandeur -vs- HICKSON EQUIPMENT INC. défenderesse. Le 11 décembre 1979, à midi à la place d'affaires de la défenderesse, au No 1215 rue Hickson en la cité de Verdun, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 compresseurs, 14 compacteurs à pierre, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Michel Lafond, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-040025-780 LA BANQUE TORONTO DOMINION, demandeur -vs- LA SUCCESSION DE RAYNALD LEGAULT, défenderesse. Le 11 décembre 1979, à 11.00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 4838 rue Notre-Dame en la cité Chomedey district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 téléviseurs noir et blanc, système de son, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Pierre Rivard, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 02-035381-76, JEAN D. LESPERANCE, demandeur -vs- PAUL BROUILLETTE, défendeur. Le 12 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 900 Chemin du Lac, app. 7 en la cité de Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: TV. couleur Fleetwood, Stéréo Electrohome, meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL HUARD, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR FEDERALE DU CANADA, No T-2519-79. IN THE MATTER OF THE ANTI INFLATION ACT AN IN THE MATTER OF AN ORDER BY THE ADMINISTRATION UNDER SECTION 21 OF THE ANTI INFLATION ACT, demanderesse -vs- MAURICE STEINBERG, défendeur. Le 12 décembre 1979, à 1 heure de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au No 625 Boul. Dorchester Ouest, Suite 800 en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: articles & meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 02-022396-79. PLOMBERIE & CHAUFFAGE ARCURI INC., demanderesse -vs- JOSEPH PARIS, défendeur. Le 14 décembre 1979, à 10.30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 3029 rue Malo en la cité Brossard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en TV. couleur Admiral, Stéréo Entrophonique 5 morceaux, meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 02-038256-78, AERO CLUB DE MONTREAL INC., demanderesse -vs- TRANS ERE PHOTO LTEE, défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile & place d'affaires de la défenderesse au No 3127 rue Malo en la cité Brossard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: Seal Master 300 M. Compresseur Webster. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-002401-797. SERRURIERS' EXACT DE MONTREAL INC., demanderesse -vs- LES ENTREPRISES AGLO INC., défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 12 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 5900 rue Décarie en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 tables rondes dessus marbre; 1 table ronde, 1 lampe de table, 2 cadres avec velour, 1 bureau en L, 2 classeurs, 4 tiroirs beige, 1 calculatrice et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. ALAIN BOISVERT, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE, No 750-05-000344-79, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC, demanderesse, -vs-, ENTREPRISES S.E.R. INC., défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 15 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 535 rue Laurier suite 305 en la cité de Beloeil, district de St-Hyacinthe seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Plymouth Horizon 1978, immatriculé pour 1979 au Québec: EC 2239 no. série: ML 44A8D129813. articles de bureaux tel que: 1 bureau en bois, 1 chaise, 1 dactylo électrique, 1 armoire en métal, 1 porte document à 2 étages, 1 filière en métal, 1 radio électrique et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PAUL HAINAULT, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Joliette, COUR PROVINCIALE, No: 705-02-000660-795. AUTOMANIE INC., demanderesse, -vs- GILLES TRUDEL, défendeur. Le 13 décembre 1979, à 10:30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur, au No 853, rue Notre-Dame, #4, en la cité Repentigny district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon 2 mcx, 1 table à café, effets variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. GAETAN ROY, huissier, 879-1006. Montréal, le 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-047523-795. GLOBE HEATING SUPPLIES LTD. demandeur -vs- RALPH STOEFF, défendeur. Le 11 décembre 1979, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 496 rue Delmar apt. 3 en la cité Pointe-Claire, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 aspirateur électrolux & acc., 1 tv couleur RCA, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Michel Lafond, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Québec, COUR SUPERIEURE, No: 5720 D, DENISE BARIBEAULT, demanderesse -vs- RENE THORN, défendeur. Le 13 décembre 1979, à 10.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1358 rue Ontario Est, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause; consistant en: 1 camion FORD 1974 blanc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL MAISONNEUVE, huissier, 845-2804. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-045642-789. LA COMMISSION du SALAIRE MINIMUM, demanderesse -vs- LES SERVICES ADMINISTRATIFS BOCANI INC. défenderesse. Le 11 décembre 1979, à 1 heure de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 81 rue ouest, Briggs en la cité Longueuil district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 filière 4 tiroirs, 1 enregistreuse Panasonic, équipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE PELLETIER, huissier, 879-1006. Montréal, 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Joliette, COUR PROVINCIALE, No: 705-02-000973-776. SERGE SENECAL, demandeur, -vs- CELINE BRUNET, défenderesse. Le 11 décembre 1979, à 10.30 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au No 509, rue Notre-Dame, en la cité Repentigny district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV portative RCA, 1 TV Panasonic en couleur, effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT: GAETAN ROY, huissier, 879-1006. Montréal, le 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No: 500-05-007 641-796, BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- JACQUES DEMERS, défendeur. Le 18 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 1855 rue Northview en la cité Mascouche district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif noir et blanc, 1 téléviseur couleur de marque "Zenith", 1 fauteuil en cuir noir, 1 table de salon, 1 bureau de secrétaire et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT POULIOT, huissier, 845-7286. Montréal, 28 novembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-045804-783, VILLE DE LAVAL, demanderesse -vs- THERESE ST-JACQUES, défenderesse. Le 18 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 49 rue Emile en la cité Laval-des-Rapides, Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 miroir, 1 set de salon complet, 1 enregistreuse, 1 lampe, 1 cadre et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LACHANCE, huissier, 845-7286. Montréal, 28 novembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-022785-799, LA CAISSE POPULAIRE DE ROXBORO, demanderesse -vs- MAURICE LAVIGNE, défendeur. Le 12 décembre 1979, à 10 heures au domicile du défendeur au No 217 Chemin Du Tour en la cité Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur VIKING, 1 piano LINDSAY, 1 horloge Grand-Père et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 866-4498. Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-023679-793, LES SERVICES AUDIO VISUELS A.R. INC., demanderesse, -vs-, VIDEO PLUS CORPORATION LTEE, défenderesse. Le 14 décembre 1979, à 11 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 100 rue Alexis Nihon, Suite 260 en la cité Ville St-Laurent district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 clavigraphe électrique IBM, 1 radio AM-FM RANEL et 2 boites de sons, filières et meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 866-4498, Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-007857-795, JACQUES COURTEMANCHE LTEE, demanderesse, -vs-, RONALD LACROIX, défendeur. Le 11 décembre 1979, à 11 heures au domicile du défendeur au No 2305 rue Aladin en la cité Vimont, Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur ZENITH, 1 meuble stéréo ZENITH, 1 piano et banc, et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 866-4498, Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-013867-796, LES ENTREPRISES SHATSKOFF LTEE, demanderesse, -vs-, HENRY ANTOINE, défendeur. Le 13 décembre 1979, à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 4690 rue Bessborough en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur, table tournante et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. MAURICE ARCHAMBAULT, huissier, 866-4498, Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No 500-12-057091-757, MARIA PIEROPAN, demanderesse, -vs-, MICHELE INDO, défendeur. Le 19 décembre 1979, à 10 heures au domicile du défendeur au No 10 rue Montée Vidéo en la cité Kirkland district... de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL MAISONNEUVE, huissier, 845-2804, Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-008700-796, SHELL CANADA LTD., demanderesse -vs- JEAN-YVES REID & REID & ASSOCIES, défenderesse. Le 12 décembre 1979, à 14 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1259 rue Berri app. 450 en la cité de Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 chaises matériel bleu, 1 chaise pivotante bleu, 1 bureau en L arborite brun, 1 bahu en arborite brun, 1 lampe de bureau noir, 1 filière metal beige, 4 portes, 1 calculatrice électrique, 1 radio AM-FM York et acc. et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. HENRI DESCOTEAUX, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-000274-790, ALFRED DOOR MAINTENANCE LTEE, demanderesse -vs- MECANOPLEX INC., défenderesse. Le 12 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1230 rue Tellier St-Vincent de Paul, en la cité de Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Pick-up Mercury Econoline de couleur blanc et brun immatriculé au Québec pour 1975 sous le no. F-251-589 no. série: 5712A-5921190L et acc., 1 couteau à métal circulaire de marque Eisele modèle VMS5 1976, 1 lot de pièces de métal assorties, 1 section de cases métallique grise et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE MATHIEU, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No 500-05-004608-798, JEAN ATTORE INC., demanderesse, -vs-, BONAVENTURE MACHINERY LEASING LTD., défenderesse. Le 18 décembre 1979, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 9198 rue Boivin en la cité Ville LaSalle district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 clavigraphe, 1 enregistreuse, 1 radio, meubles de bureau, 1 pompe d'huile, barils d'huile et pompes etc. etc. etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL MAISONNEUVE, huissier, 845-2804, Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-045722-794. LES PETROLES HOCHELAGA INC. demanderesse -vs- JEAN SMITH, défendeur. Le 17 décembre, 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur, au No 137 rue Nicole, à Lafontaine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, Jean Smith saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Electrohome, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT. OMER LANGLOIS, huissier, 866-1811. Montréal, le 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No: 05-019209-780 / 500-09 000978-791 EN APPEL, SURPRENANT & BROWN INC. Intimée-requérante -vs- LA FERME QUATRE SOLEILS INC. Appelante-intimée. Le 12 décembre, 1979, à 1 heure de l'après-midi à la place d'affaires de l'appelante-intimée au No 33 rue Grand Boulevard, est, à St-Bruno, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de l'appelante-intimée, saisis en cette cause, consistant en: 5 chevaux, 6 selles en cuir de fabrication allemande de type anglais, 6 brides etc. Conditions ARGENT COMPTANT. J. ROBERT GIASSON, huissier; 866-1811. Montréal, le 29 novembre, 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-018768-791, LE BOTTIN TELEPHONIQUE DE VOTRE QUARTIER INC. demanderesse -vs- MAURICE CARPENTIER, "ENTREPRISES C.M. CARPENTIER ENRG." défendeur. Le 18 décembre, 1979, à 2 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no 3975 rue York, à St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur: Maurice Carpentier saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 26" de marque Admiral. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. ROBERT GIASSON, huissier, 866-1811. Montréal, le 29 novembre, 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-053439-795, BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPERIALE, demanderesse -vs- ROBERT BREWSTER, défendeur. Le 18 décembre, 1979, à 12 heures du midi, au domicile du défendeur, au No; 160 rue St-Aubin, à Châteauguay, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, Robert Brewster, saisis en cette cause, consistant en: 1 tente roulotte de marque Coronation 1977, portant numéro de série: 17293, de couleur beige et jaune, immatriculée Qué. 1979-R282-083. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. ROBERT GIASSON, huissier: 866-1811. Montréal, le 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-028044-796, FINANCES B.T.M. INC. demanderesse, -vs- DOCTEUR JEAN CARTIER, défendeur. Le 18 décembre, 1979, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 4544 rue Harvard, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur: Docteur Jean Cartier, saisis en cette cause, consistant en: 1 stéréo de marque Sony, 2 haut-parleurs, 1 lampe sur pied, 1 bureau de chambre antique, 4 portes etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. ROBERT GIASSON, huissier: 866-1811. Montréal, le 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 02024144-797, AMEUBLEMENTS TETREAULT INC., demanderesse -vs- GINETTE BOURGEOIS SENECAL, deéfenderesse. Le 11 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 6 rue Bellefleur en la cité Delson, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse et sécheuse Inglis Superb, 1 aspirateur Fiter Queen et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. ROBERT GIASSON, huissier, 849-2484, Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 02-021057-79, JEAN PROVOST, C.A., demandeur -vs- CENTRE D'INFORMATION COMMERCIALE (CIC) LTEE, défenderesse. Le 12 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage des effets de la défenderesse au No 7333 rue Des Roseraies, app. 303 en la cité d'Anjou, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: articles & meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL OUIMET, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-003564-791, VILLE DE LAVAL, demanderesse, -vs-, MARCEL TREPANIER, défendeur. Le 13 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 5762 rue Parme en la cité Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur, 1 stéréo, 1 set de salon, 2 lampes, 1 table et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LACHANCE, huissier, 845-7286, Montréal, 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-012477-795, VILLE DE LAVAL, demanderesse, -vs-, PLOMBERIE ST. CLAUDE INC, défenderesse. Le 19 décembre 1979, à 10:30 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 16 rue Proulx en la cité Laval-des-Rapides, Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau, 1 machine additionner, 3 chaises' 1 lampe, 1 classeur (trois tiroirs) et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LACHANCE, huissier, 845-7286, Montréal, 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-013063-784, VILLE DE LAVAL, demanderesse, -vs-, GILLES LIZOTTE, défendeur. Le 18 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 288 rue Gravel en la cité St-Eustache district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant: 1 téléviseur couleur, 1 étagère en plastique blanche, 1 set de salon (2 morceaux) 1 table à café et autres articles. Conditions ARGENT COMPTANT. PIERRE TARDY, huissier, 845-7286, Montréal, 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500 02 022455 781, UBALD LEVERT, demandeur -vs- DAME RAYMONDE CAROLE ROBERGE, défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 2.30 heures de l'après-midi au domicile de la défenderesse au No 315 rue Est Dorchester app. 1500 en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur combiné Zenith, 1 véhicule A 9A 0571253654 Concorde noir. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 02-044010-78, PLOMBERIE P.M. INC. demanderesse -vs- BERTRAND BOUCHARD, défendeur. Le 12 décembre 1979, à 11.30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 1880 rue Séguin en la cité Brossard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: TV. couleur Admiral, 1 orgue Sylverstone, meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUT PROVINCIALE, No: 02-018862-78, JACK SCIOTTO, demandeur -vs- CLAUDE SAVARIA, défendeur. Le 13 décembre 1979, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 8976 rue Copernic en la cité St-Léonard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: TV. couleur Sylvania, Système de son Symphonic, meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Richelieu, No 765-02-000022-77. COUR PROVINCIALE, CHAPUT AUTOMOBILE INC., demanderesse, -vs- CLAUDETTE BAILLARGEON et GASTON BAILLARGEON, défendeurs. Le 12 décembre 1979, à 14 heures au domicile des défendeurs au No 5002 rue Marie-Victorin, en la cité de Varennes, district de Richelieu, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet, 1 camion Ford, 1 téléviseur et mobilier de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT. REJEAN CHAILLE huissier, 288-8988. Montréal, ce 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No: 500-05-020397-780. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC, demanderesse -vs- MARCELLO PIZZA INC., défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 8486 rue boul. Lévesque est en la cité de Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse NCR, 1 calculatrice électrique, 1 orloge murale Molson, 1 comptoir arborite en L, 1 lot de 17 tables arborite carrées, 1 lot de 33 chaises de cuirettes, 1 mini réfrigérateur, Frigidaire blanc, 1 appareil à café, et à cigarettes et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE MATHIEU, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500-02-052378-796, THE GAZETTE, DIVISION OF SOUTHAM INC., demanderesse, -vs-, FLAMME PIE-IX INC., défenderesse. Le 14 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 9085 rue boul. P.ie-Ix en la cité de Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de 20 grilles de foyers assorties, 2 foyers métalliques noirs, Old Timer", 1 lot de 8 soufflets à vent assorties, 2 grilles à maïs, 3 balais décoratifs, 2 condelabres à fer forgé, 4 objets décoratifs en forme de soleil, 1 coffre en bois pour bûches et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE MATHIEU, huissier, 284-1007. Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No 500 02 015851 780, AGENCE DE VOYAGE VIATOUR LTD., demanderesse -vs- FORTUNATO FORTUNO, défendeur. Le 11 décembre 1979, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 4180 rue Grandes Prairies en la cité St-Léonard district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 orgue, 1 tv couleur R.C.A. 24", etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier, 288-4511. Montréal, 1er décembre 1979

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-016384-799, ALANA PLASTICS & PACKAGING INC., demanderesse -vs- VIC TANNY QUEBEC 1977, défendeur. Le 11 décembre 1979, à 1 heure de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au No 7025 rue Côte St-Luc, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 4 séchoirs à cheveux de marque Bonat, 30 unités de 2 lockers, 1 horloge électrique Westclox, 1 machine à distribuer le jus en canettes, ect... Conditions: ARGENT COMPTANT. J.R. GIASSON, huissier, 671-9031, Montréal, le 29 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE, No: 500-05-015594-797, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC, demanderesse -vs- CARPENTIER, Maurice, défendeur. Le 12 décembre 1979, à 13 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 3975 rue York en la cité de St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur meuble couleur de marque Admiral couleur avec acc., 1 orgue électrique Bel avec acc., 1 ensemble de bâtons de golf, 1 système de son alpha Sonic avec 2 hauts parleurs et acc., 2 fauteuils en velour couleur or et vert, 1 petite table de salon en bois et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. REYNALD BRIAND, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE, No: 750-05-000344-79, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC, demanderesse -vs- ENTREPRISES S.E.R. INC., défenderesse. Le 13 décembre 1979, à 15 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 535 rue Laurier suite 305 en la cité de Beloeil, district de St-Hyacinthe seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Plymouth Horizon 1978, immatriculé pour 1979 au Québec: EC 2239 no. série: ML 44A8D129813. articles de bureaux tel que: 1 bureau en bois, 1 chaise, 1 dactylo électrique, 1 armoire en métal, 1 porte document à 2 étages, 1 filière en métal, 1 radio électrique et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PAUL HAINAULT, huissier, 284-1007, Montréal, le 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, No 500-02-004129-792, COUR PROVINCIALE, URGEL CHARETTE TRANSPORT LTEE., demanderesse, -vs- PARC ST-GELAIS INSTALLATION INC., défenderesse. Le 12 décembre 1979, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 7330 ouest, boul. Gouin, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse, 1 dactylo, et mobilier et équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. REJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, ce 28 novembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-012087-795, LA COMPAGNIE J.B. ROLLAND & FILS, demanderesse -vs- GILLES SAUVE (IMPRIMERIE M.R.S. PRINTING) (IMPRIMERIE M.R.S. ENR.), défendeur. Le 13 décembre 1979, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 6635 rue Magloire en la cité de St-Léonard et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 2 calculatrices Canon, 2 dactylos, 2 bureaux et fauteuils, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROMEO LOISELLE, huissier, 842-9192, Montréal, le 1er décembre 1979.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-042745-781, STANDARD SAMPLE CARD LTD., demanderesse -vs- TAGGART SERVICE LTD., défenderesse. Le 13 décembre 1979 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 3825 rue Trans Canada Highway en la cité de Pointe Claire et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo électrique IBM, 2 calculatrices Olivetti, 1 distributeur à coke Selector, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE LESSARD, huissier, 842-9192. Montré

Le livre blanc sur la souveraineté-association

4) L'enjeu du référendum

par Léon Dion

LE livre blanc ne contient rien de vraiment neuf sur l'enjeu du référendum. Le chapitre consacré à cette question se borne, pour l'ensemble, à reprendre des arguments bien connus.

Le livre blanc ne parvient pas à supprimer les interrogations, voire les inquiétudes, qui s'expriment depuis le début à propos de l'enjeu véritable du référendum. Mais ce n'est pas d'abord aux personnes mais bien à la victoire électorale du Parti québécois en novembre 1976 qu'il faut attribuer cette situation. La stratégie étapiste, qui a rendu possible cette victoire, est tout aussi nécessaire à la poursuite du projet de souveraineté-association, mais elle ne paraît pas adéquate à la tâche: dans une société démocratique on ne remplace pas le besoin d'éducation par des tactiques de mobilisation.

Le véritable problème, c'est que la victoire du Parti québécois est arrivée trop tôt. Il aurait fallu plus de temps pour faire accepter l'idée d'indépendance à la majorité de la population. Or, un mouvement social ou encore un parti politique dans l'opposition est un bien meilleur outil qu'un gouvernement pour inculquer une idée de cette importance. Depuis que le Parti québécois est au pouvoir, l'idée d'indépendance s'est affadie au profit de la notion d'association ou d'interdépendance. Afin d'attirer la grande masse des hésitants et des fédéralistes conditionnels on adopte un ton rassurant. Mais on ne nourrit guère l'espoir quand on est conduit à se préoccuper avant tout de techniques propres à procurer plus de votes. Parler de souveraineté-association tout en cherchant à exclure la notion d'indépendance à laquelle cette formule devrait pourtant normalement être intimement associée, c'est réduire la question nationale à un niveau de préoccupation si bas qu'une foule d'autres considérations, liées à la recherche de la sécurité personnelle, à l'esprit de parti, etc., finissent pas avoir préséance. Les Québécois en sont rendus là aujourd'hui. Il aurait été plus normal — et tellement plus simple — pour le gouvernement d'obtenir de la population par référendum le droit de proclamer de façon unilatérale l'indépendance du Québec, puisque, à strictement parler, la souveraineté ne se négocie pas, quitte à s'engager à rechercher par la suite l'institution de biens d'association avec le reste du Canada. Il est évident que ce cheminement plus normal n'a pas été suivi parce que le gouvernement était convaincu qu'un référendum sur cette base était perdu d'avance.

Les longues tergiversations concernant la question qui sera posée lors du référendum ne sont pas imputables à un louable souci de la part du gouvernement d'éclairer le mieux possible la population mais bien plutôt à la hantise d'éviter un échec possible. Un échec, en effet, serait désastreux pour le destin du projet de souveraineté-association, comme l'affirme le livre blanc. En même temps, on a lieu de croire que le gouvernement redoute tout autant les conséquences d'un échec sur l'avenir du Parti québécois.

On ne saurait toutefois faire reproche au gouvernement de chercher, même avec l'enjeu du référendum, à promouvoir les intérêts du Parti québécois. Le Parti libéral du Québec en fait tout autant. Mais, pour tous ceux qui souhaitent que les québécois, pour la première fois de leur histoire, puissent librement et consciemment décider de leur destin collectif, il est décevant de constater que ceux qui prétendent les éclairer s'inspirent tout autant de considérations partisanes et électorales que du souci de protéger et d'accroître l'héritage national.

QUE RÉPONDRE?

Le livre blanc reprend les arguments bien connus en faveur d'un « oui » au référendum. Ces arguments ont un poids considérable. Celui qui retient le plus l'attention parce qu'il paraît le plus propre à court terme à susciter de nouveaux adeptes en faveur du projet de souveraineté-association concerne l'obligation de voter « oui » qui s'imposerait non seulement aux indépendantistes mais à tous ceux qui favorisent un changement en profondeur du régime fédéral actuel, un « non » devant signifier la fin de tout processus de réforme. C'est là un argument plausible mais dont le poids reste tout de même discutable. L'importance que le gouvernement accorde à cet argument vient du fait qu'en toute apparence c'est seulement si une forte proportion de partisans d'un fédéralisme renouvelé peuvent être persuadés de dire « oui » que l'option souverainiste est assurée d'obtenir une majorité confortable. Toutefois la valeur stratégique de cet argument diminuera à mesure que le jour du référendum va approcher car il se fonde sur des inconnues qui, du moins faut-il l'espérer, vont se dissiper d'ici là.

C'est ainsi que, tant que la question à laquelle la population sera appelée à répondre n'est pas connue, il est compréhensible qu'un certain nombre de chauds partisans d'un renouveau en profondeur du fédéralisme, ou encore de ceux qui sont tièdes ou indécis à l'endroit de l'un ou l'autre régime politique puissent être portés à voter « oui » ou en tout cas empêchés de dire un « non » catégorique. En bonne logique, on attend d'habitude de connaître au moins une question avant d'y répondre!

Or la question sera connue bien avant le référendum et il se pourrait bien que la façon dont elle sera formulée suffise à faire pencher les plateaux de la balance d'un côté ou de l'autre. C'est le gouvernement qui dispose de l'initiative de la poser, mais dans les circonstances, c'est là un avantage douteux. Car la question représente pour lui un problème de premier ordre auquel les stratèges cherchent en vain une bonne solution depuis plusieurs mois. La tâche, en effet, n'est pas facile. En effet, le gouvernement vise simultanément deux objectifs qui semblent opposés: obtenir une majorité, sinon massive du moins confortable pour les « oui » et, en même temps, faire en sorte que cette victoire soit significative, ce qui suppose que la question posée sera très claire, afin que le mandat obtenu soit incontestable. Or toute question claire risque de faire fondre la majorité de façon critique, sinon d'entraîner une défaite des « oui ». Certains ont émis l'opinion que le titre même du Livre blanc: *La Nouvelle Entente Québec-Canada* pourrait bien constituer la question posée au référendum. Or, il s'agit là d'un titre incorrect parce qu'il n'y a jamais eu dans le passé d'entente entre le Québec et le Canada. Les deux entités politiques ne furent créées que par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1867. En outre, ce seraient d'une part, la province de Québec et, d'autre part, le gouvernement fédéral et les provinces anglophones — et non le Canada — qui techniquement s'engageraient dans des négociations, et non le Québec et le Canada, puisque ce serait précisément l'objet des négociations de créer ces deux entités. Le sous-titre: « ...pour une entente d'égal à égal » pourrait aussi devenir la substance de la question, mais à en juger par les débats qui se déroulèrent il y a quelque temps à l'Assemblée nationale à ce sujet, il est improbable que ceux qui rejettent la souveraineté-association trouveraient cette question suffisamment claire.

Il ne semble plus toutefois qu'après la publication du livre blanc la formulation de la question, quant à son contenu essentiel, puisse continuer à faire problème. Le document confirme le fait que dans l'esprit du gouvernement les deux notions de souveraineté et d'association sont indissociables. Si la nature exacte de l'association reste naturellement problématique, il n'en est pas de même pour la souveraineté. Celle-ci est définie de façon précise et revendiquée d'une manière catégorique. Il doit désormais être entendu que les négociations, si elles se déroulaient dans le cadre esquissé dans le livre blanc, aboutiraient à la constitution d'un Etat québécois souverain. La question non seulement devra contenir cette idée de souveraineté mais encore elle devra, sinon lui donner préséance sur la notion d'association, du moins mettre cette idée en évidence. Par ailleurs, à proprement parler, la souveraineté du Québec ne peut être considéré comme un objet de négociation puisqu'elle doit être pleine et entière. Il est toutefois loisible au gouvernement du Québec de solliciter au préalable l'accord des provinces anglophones et du gouvernement fédéral et c'est ce qu'il entend faire. La question posée lors du référendum pourrait dès lors être substantiellement comme suit: « Etes-vous d'accord que le gouvernement du Québec demande aux neuf autres provinces et au gouvernement fédéral d'acquiescer au projet de faire du Québec un état pleinement souverain et qu'un traité d'association entre le Québec et ses partenaires soit négocié avant que le statut de souveraineté soit en vigueur? »

LA RÉACTION DES ANGLOPHONES

La réaction des milieux anglophones au libre blanc est très négative. Elle était d'ailleurs prévisible mais le gouvernement pouvait au moins espérer qu'à la suite de la publication du livre blanc, les anglophones, tout en demeurant réticents face à la souveraineté-association, manifesteraient une meilleure compréhension du projet. Apparemment il n'en est rien. Les politiciens et les journalistes anglophones, pour la plupart, ont lu le libre blanc avec leurs vieilles lunettes épaisses et ils n'y ont vu que du séparatisme.

Semblable comportement n'a rien de surprenant: le gouvernement a fait preuve d'une certaine naïveté en paraissant escompter un accueil plus favorable, du moins chez les hommes politiques, dont il cite certains commentaires antérieurs plutôt favorables. Mais le livre blanc fait observer à ce sujet: « Il est donc important de faire une distinction bien nette entre, d'une part, les prises de position, antérieures au référendum, de certains chefs politiques canadiens-anglais en vue d'ébranler psychologiquement les Québécois, et, d'autre part, les choix qui seront faits par la suite, et qui devront tenir compte à la fois de la décision des Québécois et des intérêts en jeu de part et d'autre. « Cette remarque est très importante et elle pourrait bien revêtir d'ici peu une grande portée historique.

Le livre blanc cherche manifestement à montrer que le gouvernement du Parti québécois est disposé à être très conciliant envers les anglophones. Mais l'effet obtenu pourrait bien être à l'opposé de l'objectif recherché. Des propos comme ceux tenus dans le livre blanc sur l'histoire du Canada et l'expérience du fédéralisme de ce pays heurtent profondément les anglophones. De même, la méthode didactique utilisée pour présenter le projet de souveraineté-association peut convenir aux francophones mais elle répugne aux anglophones. Ceux-ci détestent être perçus comme s'ils constituaient un bloc monolithique, ils estiment avoir acquis un certain sens de leur identité comme Canadiens (et non seulement comme Canadiens anglais) et ils placent l'intégrité du territoire canadien au-dessus de tout. C'est ainsi qu'en parlant de l'obligation où se trouverait le « Canada anglais » de négocier advenant un « oui » au référendum, le livre blanc passe virtuellement sous silence le fait que les provinces anglophones et le gouvernement fédéral ne constituent pas un tout collectif. Et surtout le livre blanc ne laisse même pas voir que le gouvernement du Québec est conscient que le problème peut-être le plus difficile que les provinces anglophones et le gouvernement fédéral auraient à résoudre consisterait précisément d'avoir, sous le coup de la nécessité, à trouver une formule ou une méthode qui leur permettrait de parler à l'unisson face au Québec. A ce sujet, le livre blanc fait preuve d'une regrettable insensibilité à l'endroit de sentiments ressentis beaucoup plus en profondeur qu'on ne l'estime souvent par les anglophones à propos d'eux-mêmes en tant que collectivité particulière. Pareil manque apparent de compréhension pourrait bien contribuer à indisposer encore davantage les anglophones à l'égard du projet de souveraineté-association. Sans l'avoir recherché consciemment le livre blanc prend systématiquement les anglophones à contre-pied. Les conséquences de ce comportement pourraient se révéler irrémédiablement.

Il est d'ailleurs probable que beaucoup d'anglophones ont le sentiment d'avoir depuis quinze ans changé à l'endroit des francophones et du Québec bien plus qu'ils ne l'ont fait en réalité. De leur côté les francophones du Québec ont atteint une bien meilleure conscience d'eux-mêmes en tant que collectivité et leurs revendications se sont beaucoup précisées. Cet écart dans l'évolution des uns et des autres vérifie une fois de plus la constatation de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme dans son rapport préliminaire, selon laquelle anglophones et francophones ne vivent pas à la même heure.

Mais il faut tenir compte de cette perception que les anglophones ont souvent d'eux-mêmes comme d'une collectivité très bien disposée aujourd'hui à l'égard des changements politiques et constitutionnels qui pourraient se révéler utiles ou nécessaires pour comprendre leur hostilité viscérale à l'endroit du projet de souveraineté-association.

Plusieurs voient dans le référendum la possibilité de produire sur les anglophones un autre choc susceptible de favoriser la cause de la dualité canadienne (ou de la spécificité québécoise). Toutefois, seule une réponse massivement favorable et une question posant clairement le principe de la souveraineté et la proposition d'association pourraient inciter le gouvernement fédéral et les provinces anglophones à négocier sur la base de ce projet. S'opposer à un « oui » massif équivaudrait à nier le droit à l'autodétermination aux Québécois. Or, au Canada, les esprits sont beaucoup mieux disposés à l'égard de ce droit qu'en 1963 ou même en 1971. Et c'est précisément leur attachement à leur pays autant que la poursuite de leurs intérêts particuliers qui pourraient inciter les anglophones, dans leur majorité, à consentir de négocier dans le cadre de la souveraineté-association, malgré l'aversion qu'ils éprouvent à l'endroit de cette formule. Mais le gouvernement fédéral et les provinces anglophones ne négocieraient pas de bon coeur. Ils ne seraient pas pressés de donner leur réponse. Ils essaieraient tout au moins de tergiverser jusqu'après les prochaines élections générales au Québec, dans l'espoir que le Parti libéral de Claude Ryan renversera le Parti québécois. Par ailleurs, même s'ils souhaitaient vraiment entreprendre des négociations avec le Québec sur la base de la souveraineté-association, le gouvernement fédéral et les provinces anglophones auraient besoin de temps pour étudier les propositions du Québec et pour préparer leur propre dossier constitutionnel.

FIN



Ce n'état pas par mauvaise volonté que François était constamment distrait en classe. Mme Barbara, son institutrice, a écouté ses explications quant au fait que ce sont «les autres» qui lui faisaient perdre sa concentration. Elle lui a donc fait construire un petit bureau bien à lui, en pleine classe. L'histoire se passe à Edmonton, ce qui a fait dire à François qu'il se prenait quelque fois pour quelqu'un d'important, comme M. Lougheed, a-t-il précisé. (Photolaser CP)

Amende de $20,000 pour fausse publicité

La firme Hudon et Daudelin, l'un des principaux fournisseurs de la chaine alimentaire IGA, a écopé hier des amendes totalisant $20,115, après s'être reconnue coupable de publicité trompeuse.

C'est le juge Paul Papineau, de la Cour des sessions, qui a imposé cette sentence, après que la preuve eut démontré qu'à 27 reprises, l'accusée avait vendu à un prix supérieur diverses marchandises annoncées à un prix moindre.

Hudon et Daudelin a obtenu un délai de 90 jours pour régler l'amende, à défaut de quoi des procédures de saisies seraient entreprises.

TRAVAIL

■ Bombardier: conflit réglé et ministre critiqué

Les métallos de l'usine Bombardier, dans l'Est de la métropole, ont accepté majoritairement le rapport des médiateurs du ministère du Travail, MM. Yvan St-Onge et Paul-Emile Thellend, ce qui met fin à cette grève de plus de six mois. Le retour au travail s'effectuera lundi. Cela n'a pas empêché le syndicat des métallos de s'en prendre durement hier au ministre du Travail, M. Pierre-Marc Johnson, à qui on a reproché certains propos tenus devant 12 syndiqués à l'endroit de l'ancien président du syndicat, M. Serge Brousseau. Selon le syndicat, le ministre aurait dit que M. Brousseau et un autre dirigeant du syndicat avaient utilisé des moyens qu'il jugeait condamnables depuis le début du conflit. Le syndicat s'est demandé si le ministre a fait une nomination qui reflétait sa compréhension du dossier en nommant un commissaire au Travail pour juger M. Brousseau. Le commissaire en question n'a pas encore rendu son jugement.

■ Alcan: fin de la grève illégale

Les 280 travailleurs de l'Alcan, à Shawinigan, ont décidé unanimement de retourner au travail et de subir les sanctions décrétées par l'employeur pour leur grève illégale. Les sanctions vont de la suspension au congédiement et contiennent des pertes d'ancienneté. Quant à la CSN, elle sera poursuivie en justice pour un montant de $150,000 par jour pour grève illégale. Quelque 40% des employés étaient déjà de retour au travail.

■ Reynolds: maraudage CSN réussi

Les 920 syndiqués de la compagnie Reynolds, au Cap-de-la-Madeleine, ont reçu hier leur nouvelle accréditation syndicale, à la CSN. Ces travailleurs étaient autrefois affiliés aux Métallos de la FTQ, ceux-là même qui ont quitté le congrès de la FTQ cette semaine lorsque le président de la CSN, M. Norbert Rodrigue, est venu répliquer aux accusations de maraudage abusif portées plus tôt par M. Louis Laberge. M. Rodrigue a déclaré hier que le maraudage de la Reynolds s'est fait à la demande des travailleurs et que la signature des cartes CSN fut le fait exclusif des syndiqués en cause et non celui de leur nouvelle centrale. M. Rodrigue a d'autre part accusé l'Union des employés de commerce (FTQ) d'avoir par contre « sollicité » le nouveau syndicat CSN de l'usine Brown Shoes, de Richmond, représenté jusque-là par un syndicat de boutique. Les travailleurs en cause avaient demandé l'assistance de la CSN et c'est par la suite que l'UEC s'est mise sur les rangs.

La CSN a d'autre part annoncé hier la constitution de trois nouveaux syndicats dans des entreprises non-syndiquées. Il s'agit de Brunet-LaSalle Taxi, dont les garages regroupent 80 employés, de Lanover Products, d'Anjou, et des Industries Popular, de Montréal, qui emploient essentiellement des secrétaires et des dessinateurs de mode.

— Louis-Gilles FRANCOEUR

L'échevin Dolen est acquitté

par Bernard Morrier

L'échevin Philippe Dolen, de Saint-Hubert, a été acquitté hier, par le juge Denis Lanctôt, de la Cour des sessions, d'une double accusation de faux et usage de faux, le 4 août 1977, alors qu'il avait demandé un permis à la Commission de contrôle des permis d'alcool du Québec, pour le groupe Les légionnaires du Québec.

Bien que la demande soit irréprochable quant à son authenticité, la poursuite avait prétendu qu'elle constituait un faux, parce que l'accusé aurait déclaré vouloir un permis de vente de bière pour le bénéfice des Légionnaires, une entreprise sans but lucratif, alors qu'il avait l'intention de le faire bénéficier, contre rémunération, aux organisateurs d'un festival devant avoir lieu au parc Pierre-Laporte, à la fin d'août 1977.

Aux yeux du juge Lanctôt, la loi qu'un accusé n'a pas le droit d'ignorer, c'est une loi claire ne prêtant à aucune ambiguïté.

« A défaut d'une disposition claire, dit le juge, à l'effet que la réunion devait être organisée par une association sans but lucratif, on ne peut reprocher à l'accusé de ne pas avoir déclaré de lui-même que la soirée québécoise de la fin d'août 1977 était une entreprise commerciale. »

Le tribunal a donc décidé que la demande de permis n'était pas un faux et, qu'évidemment, le deuxième chef d'accusation d'usage de faux tombe par lui-même.

M. Dolen est donc acquitté des deux chefs d'accusation portés contre lui.

LA PRÉVENTION ET LA CORRECTION CHIRURGICALES DE LA CALVITIE SONT MAINTENANT POSSIBLES

LA TRANSPLANTATION DE CHEVEUX VIVANTS: AUCUN RISQUE DE REJET



par les
Docteurs Bernard Blanchard md et Guy Blanchard md
brochure $1.50

LES EDITIONS B.G.B.
94 est boul. HENRI-BOURASSA
MONTREAL H3L 1B5
Tél.: 382-5565

Certains ont perdu espoir...

mais il n'est pas trop tard.

La survie. C'est le point commun qui rattache les 200 hommes qui viennent chercher de l'aide à la Mission chaque jour. Le désespoir. Des vies ruinées par la maladie ou un quelconque malheur.

Pour plusieurs, la Mission est leur seul refuge. C'est leur dernière chance, leur ultime espoir.

Donnez leur le don de l'espoir.

Contribuez à la Mission Old Brewery Souscription 1980.

La Mission Old Brewery
C.P. 1445, Place d'Armes,
Montréal, Québec, H2Y 3K8
Tél: 866-6591

La Mission est entièrement subventionnée par des contributions de particuliers.

BON D'UN CITOYEN QUI SE SOUCIE D'AUTRUI

Aux Fêtes, pour votre bonheur...



réservez de bonne heure!



Pour voyager à tête reposée dans le temps des Fêtes, le train est imbattable. C'est pourquoi il est si achalandé à cette période de l'année. Nous sommes fort heureux de cette popularité de nos trains, mais celle-ci pose certains problèmes... aux usagers comme à nous. Voici donc ce que nous entendons faire pour bien vous servir... et ce que nous vous suggérons de faire pour être bien servi.



Ce que nous allons faire.

D'abord, chaque voiture-coach, voiture super-confort et voiture-lits sera mise en service, et nous en ferons la meilleure utilisation possible. Nous augmenterons le nombre de trains et le nombre de voitures par train. Tous nos effectifs humains et matériels seront mis à contribution pour vous servir efficacement. Mais cela ne suffira pas. Nous aurons aussi besoin de votre collaboration.



Ce que vous pouvez faire.

Réservez de bonne heure. Plus vous réservez tôt, meilleures sont vos chances d'obtenir une place dans le train et ce, au jour de votre choix. Si possible, rendez-vous à la gare pour commander vos billets et en prendre livraison. Si vous faites vite, vous éviterez les longues queues. Si vous commandez par téléphone, rappelez-vous que nos standards ouvrent tôt et ferment tard. Les circuits sont beaucoup plus dégagés en dehors des heures d'ouverture courantes. Mieux encore, si vous voulez vous éviter une course à la gare, ayez recours à notre service de livraison de billets par la poste. Il suffit de nous appeler. Nous acceptons les cartes Chargex/VISA, Master Charge, En Route, American Express, Diner's Club ou Canadien Pacifique. Vous pouvez également payer sur réception de la facture. Si cela vous convient, essayez de voyager un ou deux jours avant la cohue des dernières heures ou encore, partez le plus tôt possible dans la journée. Plus on tarde, plus il y a foule.



Appelez vite!

Pourquoi attendre? Appelez votre agent de voyages ou VIA immédiatement et faites vos réservations.
Puis détendez-vous. Nous nous occupons du reste. Nous voulons vous voir dans nos trains au temps des Fêtes... et nous voulons que vous y fassiez un voyage agréable au possible. VIA vous souhaite un bon voyage et un heureux Noël.

861-7311

l'invitation au voyage

VIA

LE DEVOIR

CAHIER 7

CULTURE ET SOCIÉTÉ
Montréal, samedi 1er décembre 1979

Jeanne Moreau

et le dur désir de durer



Photos Jacques Grenier

par Nathalie Petrowski

LA lumière du jour était pâle et laiteuse et un linceul opalescent voilait la ville. L'hiver implacable, inévitable était dans l'air. Dans sa suite silencieuse au neuvième étage, Jeanne Moreau attendait. Portant des jeans et des souliers vernis mauves, elle avait choisi pour compléter le tableau, une ample blouse bleue électrique qui contrastait presque trop violemment avec la transparence de sa peau. Le rendez-vous fixé à deux heures avait été reporté d'une demi-heure. Jeanne Moreau aime parfois, sans raison, gagner du temps.

A la nouvelle heure convenue, Jeanne Moreau ouvre la porte de sa suite, et de son sourire, éternel et mystique, elle laisse entrer les intrus. La suite est impeccable, rien ne traîne et ne trahit l'ordre sinon le plateau abandonné du petit déjeuner et deux livres soigneusement posés sur la table à café. L'un s'intitule *J'ai vaincu mon cancer*. L'autre, *La bête qui avalait tout le monde*, porte un titre tout aussi symbolique. Jeanne Moreau aime lire et regarder la télévision, elle n'aime pas sortir et préfère recevoir chez elle. Jeanne Moreau fait asseoir les instrus venus la questionner et ouvre grand les rideaux. Elle s'éclipse un moment dans sa chambre et en ressort, tenant entre ses mains une caméra miniature. Sans dire un mot ni même montrer l'objet au photographe intrigué, elle se dirige vers la fenêtre et se met à prendre des photos de la ville, du ciel et des toits. « Les ciels ici sont magnifiques » dit-elle.

La lumière bleuetée de l'après-midi mourante semble la fasciner. Elle reste un moment la caméra entre les mains, le regard perdu, les pensées à mille années lumière de la réalité. Elle a le regard noyé de Catherine dans *Jules et Jim*, quelques minutes avant qu'elle ne se jette à l'eau. A reculons, elle vient s'asseoir sur le divan droit, se plier aux exigences de la conversation.

Elle jette un coup d'oeil de professionnel sur le magnétophone pour s'assurer qu'il tourne puis préoccupée par les réflexions de la lumière sur son visage, hésite avant de se placer dans le bon angle de la caméra. Elle change de positions plusieurs fois pendant l'entrevue et fume les cigarettes à la chaîne sans en offrir. La douceur veloutée de sa voix détonne avec la nervosité de certains regards et la sécheresse de ses gestes. Jeanne Moreau est toute petite et pourtant on la dirait immense. Elle est loin d'être belle et loin d'être parfaite et pourtant son visage est aussi attirant qu'un aimant. Est-ce l'image, le symbole, est-ce ce regard un peu brumeux que plus rien ne peut surprendre, est-ce la fragilité de ce visage fripé que la lumière peut aussi bien séduire que ravager. On a tellement écrit sur Jeanne Moreau, tellement extrapolé sur les contours flous de son visage, sur les arcs expressifs de sa bouche, la force de son regard, sur l'ambiguïté de son charme, qu'à la regarder on aurait presque envie de la toucher pour s'assurer qu'elle existe vraiment en dehors des mythes et des écrans.

Assise sur le divan, Jeanne Moreau ne dit rien et attend. Celle qui a incarné au cinéma l'idéal moderne de la femme émancipée et indépendante, celle qui en même temps s'est servie de tous ses pouvoirs de séduction pour attester sa supériorité sur les hommes, n'a plus l'arrogance railleuse d'antan. Mais à 51 ans, celle qui a tourné une centaine de films, connu un millier d'amants et répondu à un million de questions, n'est pas encore fatiguée d'être Jeanne Moreau. Les entrevues ne l'indisposent pas, au contraire, elles lui permettent de rencontrer des gens. « De dire que c'est toujours agréable, explique-t-elle, ça serait mentir, mais comment connaître les gens et leur pays autrement. Refuser de parler aux journalistes, c'est passer à côté du pays, c'est comme ne vouloir tourner des films qu'en studio. »

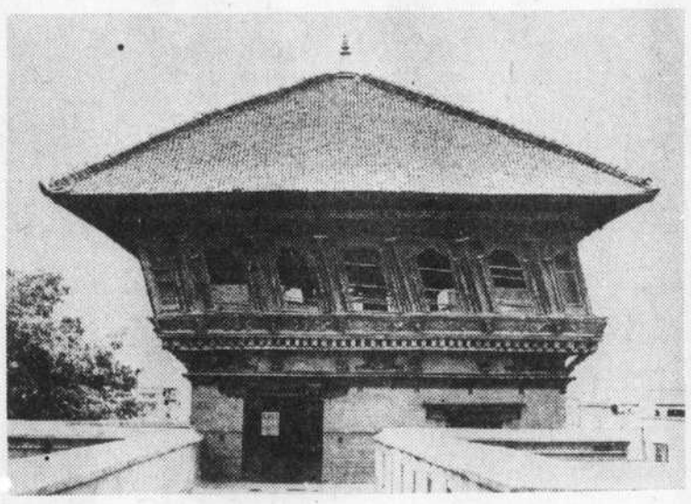
Jeanne Moreau aime les studios, comme elle aime les plateaux de tournage, les réflecteurs et les salles de maquillage. Il ne fut jamais question pour elle, comme pour sa copine Bardot, de se retirer. « Bien sûr que ça m'intéresse encore d'être comédienne, ce n'est pas une question. C'est comme me demander si j'ai encore envie de vivre. Tant que je serai en vie, je serai une comédienne, c'est toute ma vie. C'est pas parce que je suis passée deux fois derrière la caméra que je vais arrêter de jouer. On peut faire plusieurs choses à la fois dans la vie, jouer, chanter, écrire. Dans la vie qui passe, on perd de la jeunesse mais on gagne beaucoup d'autres choses. Tout ça c'est lié à mon goût de la vie. Et puis c'est un plaisir d'être un comédien, de ne pas avoir de responsabilité et d'être pris en charge, demandez-le à Simone Signoret, elle joue dans mon deuxième film et elle sait exactement de quoi je parle. J'aurais bien aimé réaliser un film avec Bardot mais elle n'a pas voulu, ça ne l'amuse plus du tout de faire du cinéma, de toutes façons Bardot n'a jamais voulu devenir comédienne. Moi, j'ai décidé à 15 ans que c'était le seul métier que je voulais faire. Bardot, elle, n'a pas choisit. Elle faisait de la photo, elle a rencontré Vadim, puis elle a été prise dans l'engrenage du phénomène qu'elle a créé. Moi, c'est tout le contraire, c'est la différence entre celui qui va travailler parce qu'il est obligé et celui qui y va par plaisir.

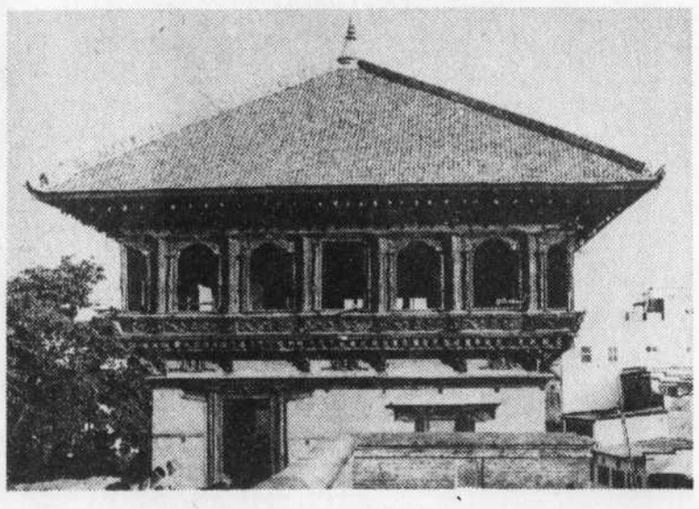
Sur un plateau, je suis comme un poisson dans l'eau. Je ne me sens pas du tout écrasée par la routine, un rôle n'est jamais pareil, l'ambiance est différente, rien finalement ne se ressemble, c'est le mystère du cinéma et des artistes. »

Jeanne Moreau n'a pas tourné dans un film depuis quatre ans. Son dernier passage à l'écran remonte à son propre film *Lumière*. Après cela, Moreau a joué *Loulou* au théâtre, puis elle a réalisé son deuxième film *Adolescente* avec Simone Signoret et une jeune comédienne de 13 ans. Lorsque George Kaczender, le réalisateur montréalais controversé de *In praise of older women* l'appela pour lui proposer un rôle dans l'adaptation cinématographique du roman de Romain Gary intitulé *Your ticket is no longer valid*, elle accepta. Le rôle était court, condensé, et Moreau avait à jouer aux côtés de Richard Harris, un homme qu'elle dit beaucoup admirer. « Le rôle était tellement conventionnel que ça m'a amusée. D'habitude on demande à un personnage de se développer pendant des séquences et des séquences, ici le personnage doit exister très vite en trois scènes. J'aimais la rapidité, la violence, aussi le petit côté conventionnel, la vision très masculine de la femme. Je joue le rôle d'une prostituée, patronne d'un bordel, qui a profité de son métier pour tuer des S.S. C'est un personnage romanesque, un peu à la manière des personnages des vieux films américains. Je me souviens d'un film dans lequel on voit Marlene Dietrich dans le fond d'un décor, elle tire les cartes, on sent dans ses gestes qu'elle a tout un passé, qu'elle a connu des hommes, j'aimais cette référence cinématographique. Je n'ai rien contre la vision des hommes, après tout on vit dans un monde d'hommes. Je ne suis pas du tout du genre féministe militante, je ne fais pas de politique, seulement du cinéma ».

Lorsqu'on lui demande quel cinéma elle aime, elle répond qu'elle aime le bon cinéma, depuis *Casablanca* jusqu'à *Close encounters*, n'importe quel cinéma, sauf celui dans lequel elle joue. Celle qui va rarement voir ses « rushes », va encore moins revoir ses vieux films. Pourquoi? « parce que ce n'est pas mon destin, mon destin c'est d'agir devant un public, pas d'être dans la salle avec le public ». On n'ose lui demander si c'est une question d'âge, si elle a peur de se voir vieillir, elle répondrait sans doute que le coeur n'a pas d'âge et que la beauté est intérieure et que de toutes façons elle se fout éperdument de son image depuis qu'elle a vingt ans. Et pourtant, dans la suite tranquille, le regard de Jeanne Moreau vient de se brouiller, elle détourne la tête pour cacher l'infinie tristesse qui vient de s'emparer d'elle, la voix est maintenant à peine audible. Elle parle sans trop de conviction, comme un coureur essoufflé, du prochain film qu'elle va réaliser en anglais en 1981, un film qui s'intitulera *Desir* et qui parlera de ceux qui satisfont leurs désirs et de ceux qui ne les satisfont pas, de ceux qui connaissent la frustration et de ceux qui deviennent violents. Elle écrit le scénario en pensant à Robert de Niro. « C'est un homme qui me plait » dit-elle. Voilà encore la voix qui se défile. Jeanne Moreau est fatiguée. La dernière question au sujet des réalisateurs avec qui elle aimerait tourner, ne suscite aucune passion chez-elle. Celle qui un jour envoya à Fritz Lang un télégramme en lui écrivant « je sais que vous ne voulez plus faire de cinéma, mais si jamais vous changez d'avis, j'aimerais bien tourner avec vous, » n'est aujourd'hui pas plus intéressée par Woody Allen que par William Friedkin, le réalisateur de *l'Exorcist* qu'elle épousa il y a un an et qu'elle est sur le point de divorcer. « Il y a dix ans, j'aurais peut-être envoyé des télégrammes, dit-elle, mais plus maintenant ». Le silence pend lourdement comme un rideau gênant. Les intrus sentent qu'il est l'heure de partir. Jeanne Moreau est partie dans l'intimité de ses pensées, son sourire est revenu, mais elle n'est plus là. « Au revoir », dit-elle, tandis que la petite brèche dans sa voix répond: on ne se reverra pas.

L'Unesco veut sauver la vallée de Katmandou





par René Viau

KATMANDOU — Dans la vieille ville se déroule une agitation de bazar moyenâgeux. Dans les ruelles et sur les places, rickshaws et cyclistes « slalooment » entre les vaches sacrées, les autos et les camions qui, en klaxonnant se frayent un chemin à travers la marée humaine. Parmi la foule se mêlent Newars, femmes en sari, lycéennes en uniforme sévère, gavroches népalais, touristes et « hippies ». C'est ici un qualificatif fourre-tout désignant à la fois des étudiants occidentaux en vacances et quelques spécimens colorés, membres d'une espèce en voie d'extinction. Il y en a peu; du reste, ils ne dérangent personne. Certains affichent parfois le regard vague et un prêchi-prêcha digne du *Meilleur des mondes* d'Huxley, parvenu jusqu'ici grâce à des « chemins » détournés.

Outre les souvenirs et les colifichets qu'offrent aux touristes marchands ambulants et boutiques, les échoppes regorgent de marchandises curieuses à l'oeil occidental. Participent à ce ballet visuel: guirlandes de fleurs, monceaux de poudre blanche devant servir de crépi aux maisons, turbercules beiges de gingembres, feuilles de bétel, masse noirâtre de tabac ou de mélasse couverte de mouches que l'on vend au poids, cristaux de sel. Dans les cours intérieures peuplées d'enfants, — ils sont rois au Népal — on vanne le riz. Des tas de légumes et de piments sèchent au soleil d'automne.

Au coeur de la « vallée souriante » et de la vieille ville s'appuyent sur Durbar Square plus d'une vingtaine de temples et de palais dont l'Hanuman Dhoka, le Palais Royal gardé par la statue bariolée et voilée d'Hanuman, le Dieu singe, au pied duquel des fidèles déposent grains de riz, pièces de monnaie, invocations et suppliques. A lui seul, le complexe du Palais Royal rassemble une grande variété de styles et de périodes architecturales mais dont l'unité reste étonnante. Passé la Porte dorée, l'on se retrouve au centre du Nasal Chowk, la cour du couronnement. De là, plusieurs tours en pagodes s'offrent à notre vue: l'Agam Chen, un sanctuaire interdit, la tour Kirtipur et la tour de Basantur ainsi que les tours Lalitpur et Bhaktapur.

Il faudrait aussi parler de la Vilas Mandir, du temple Teleju, du Jaganath, du Mul Chowk richement orné datant de 1564, de la « Maison de la Kumari » une représentation vivante de la déesse Durga. Choisie parmi les enfants de 4 ou 5 ans, elle sera remplacée dès qu'elle aura atteint la puberté. Il y aussi le temple de Shiva-Parvati, celui de Kasthamandap. Ces derniers sont situés sur Durbar Square ou dans son entourage immédiat et ne font pas partie de l'ensemble architectural qu'est Hanuman Dhoka. Ici comme ailleurs dans la vallée de Katmandou, sur ces bâtiments tributaires de la pagode népalaise à plusieurs toits ou de la « shikara » indienne fleurissent d'étonnants bas-reliefs finement ciselés en bois évoquant, outre des formes organiques et de représentations religieuses proprement dites, un bestiaire fabuleux de griffons, de dragons et d'autres animaux mythiques. Parfois, des instruments de cuisine, des miroirs destinés à placer le « tika », ce point vermillon qui orne le front des dévôts y sont installés. Aux encorbeillements, aux solives, aux poutres et aux encadrements de fenêtres, en guise de festons, des sculptures érotiques audacieuses s'ajoutent à ces ornementations. Elles illustrent dans la forme en bois et en terre-cuite un Kama-Soutra vigoureux, inattendu à nos yeux surtout dans un édifice à caractère religieux.

La vallée de Katmandou est un véritable musée vivant.



Plus de 888 monuments architecturaux: temples, stupas, palais, se trouvent ici rassemblés. A 200 km environ à vol d'oiseau du toit du monde, entre l'Everest et l'Annapurna, à égale distance de chacun de ces sommets, sur ce haut-plateau arrosé par la Bagmati s'étagent trois villes: Katmandou, l'antique Kantipur la « ville de la félicité » et deux anciennes capitales, Patan, l'ancienne Lalitpur la « ville de l'art et de l'artisanat » et Bhadgaon autrefois connue sous le nom de Bhaktapur, la « ville des dévôts ». Aucune autre région au monde ne peut prétendre à une telle concentration de richesses architecturales. Des richesses architecturales tant monumentales que domestiques, intégrées à la vie de chacun, à la trame des travaux et des jours. L'architecture des maisons et leurs agencements dévoilent jusqu'à la forme des toits, les secrets des structures familiales népalaises.

Or cet ensemble unique est menacé de disparaître. Pourquoi? Les causes sont évidemment multiples. Il y a bien sûr des motifs séculaires qui, combinés, s'attaquent à l'équilibre écologique de la vallée. Les collines sont sujettes à une érosion continuelle due au déboisement, à la culture en « terre-brulée », au terrassement irrégulier et à l'épuisement des pâturages. Ici, comme ailleurs c'est davantage le spectre de l'urbanisation sauvage qui surgit dans cette vallée où l'agriculture marque doucement de son empreinte le paysage si particulier. La population y est passée de 410,871 habitants en 1954 à 618,911 habitants en 1971. Dans le centre du vieux Katmandou où la population s'élevait à 153,405 habitants en 1971, une densité de 450 habitants par hectare prévaut. Le taux d'occupation des pièces est élevé soit 1.97 habitant par pièce. La majorité de la population: les castes Newars et népalaises se groupent selon un mode d'occupation spatiale englobant la famille élargie. On s'entasse souvent à vingt-cinq sous un même toit dans une maison qui traditionnellement n'excède pas quatre étages. Maintenant, les jeunes veulent vivre séparément. Les maisons sont remplacées ou refaites, subissant des ajouts malheureux d'inspiration occidentale. Faute d'espace, on s'agrandit vers le haut ce qui brise le gabarit et l'apparence de la rue traditionnelle. Les conditions sanitaires sont déplorables. Les égouts sont inexistants.

Ci-dessus, la tour de Lalitpur du palais Royal, avant et après les travaux de restauration. Ci-contre, dans les rues de Katmandou.

Quant aux monuments, leurs abords sont souvent incontrôlés face à la prolifération anarchique des « services » destinés aux touristes. Beaucoup de palais, de temples sont laissés à l'abandon victimes du temps, de la négligence et des tremblements de terre lointains de 1934. Le vandalisme a aussi fait des ravages. Bardés de ciment, bariolés et replâtrés, ces monuments sont souvent peints de couleurs voyantes ce qui n'apporte pas grand-chose à leur compréhension architecturale. Leur site est souvent défiguré par des constructions modernes d'une architecture douteuse. Des constructions en hauteur qui, de par leur échelle et l'emploi de matériaux bon marché, se marient plutôt mal avec les chefs-d'oeuvre anciens. A cela s'ajoutent des installations électriques gênantes, de même que la prolifération d'arbres, de champignons et de végétaux sur les monuments mêmes. A l'action destructive du temps et de l'homme se sont donc ajoutés de profonds bouleversements au bilan parfois négatif: le tourisme et le développement.

Parfaitement conscientes de la nécessité et de l'urgence de préserver les richesses

Suite à la page suivante

CULTURE ET SOCIÉTÉ

TÉLÉVISION

SAMEDI

2 CBFT

8.25 Ouverture et horaire
8.30 Passe-partout
9.00 Le capitaine Caverne:
Dessins animés.
9.30 Le club des cinq
10.00 Les héros du samedi:
"Le curling"
11.00 Albator
Science-fiction
11.30 Téléjeans:
Magazine jeunesse
12.00 La semaine parlementaire à Ottawa
13.00 Femme d'aujourd'hui:
"Ceux et celles qui vivent à la Baie James". Entrevues avec des gens qui nous parleront du défi et de l'aventure humaine qu'ils vivent à la Baie James. Reportage sur les chantiers et la construction actuellement en cours.
14.00 Bagatelle
Dessins animés
15.00 Ciné-jeunesse:
"Gar ou Chigar" (Canada) Film réalisé par Nicole Légaré. "Tournesol et Tournepluie au jardin de la magie" (Canada). Film réalisé par Germain Deschênes. "Otonne" (Canada). Film réalisé par Nicole Légaré. "Le concert" (Canada). Film réalisé par Richard Lavoie.
16.30 Défi:
"L'athlétisme"
17.00 La course autour du monde
18.00 Noir et blanc
Magazine d'information. "Le pouls des journaux" avec Pierre Beausoleil. Le livre de la semaine: "Destin d'Amérique: les autochtones et nous" de Remi Savard. L'entretien de la semaine: Joe Clark, Premier Ministre du Canada.
19.00 Le mutant:
Scénario, adaptation et dialogues d'Alain Page.
20.00 La soirée du hockey:
Au Forum de Montréal, les Whalers de Hartford rencontrent les Canadiens.
22.30 Le téléjournal
22.45 Nouvelles du sport
23.00 La politique fédérale:
"Le Parti Conservateur".
23.10 Cinéma:
"La descente infernale" (Américain 1969). Drame réalisé par Michael Ritchie, avec Robert Redford, Gene Hackman et Camilla Sparv.
1.00 Ciné-nuit:
"L'homme que je suis" (Britannique 1975). Biographie réalisée par Jack Gold, avec John Hurt.
2.25 Fin des émissions

10 CFTM

7.55 Horaire
8.00 Fanfan Dédé
8.30 Fusée XL-5
9.00 Les cadets de la forêt
9.30 Poly à Venise
10.00 Yogi l'ours
10.30 Clue Club
11.00 D'une politique à l'autre
12.00 Samedi midi:
"TM1000" (courses automobiles téléguidées) — "Les récits du capitaine" — "essais automobiles" — "Faits saillants du sport" — "L'horticulture" — "La cuisine" — "Meilleurs achats de la semaine".
14.00 Tarzan
15.00 Votre amie Suzanne
15.30 Janette veut savoir:
"Comment aider le couple en difficulté".
16.30 Les joyeux naufragés
17.00 Les p'tits bonshommes
17.50 Le 10 vous informe
18.00 Et ça tourne:
Diane Tell, Lorna Dissiori, Michel Sinclair et le groupe Sweet Heart.
19.00 Soirée canadienne
20.00 Les grands spectacles:
"L'affaire Al Capone" (Américain 1967) Drame réalisé par Roger Corman, avec Jason Robards, George Segal et Ralph Meeker.
22.15 Point d'orgue
22.30 Les nouvelles TVA
23.00 Sports au 10
23.10 La couleur du temps
23.20 Programme double:
"Le retour de Frankenstein" (Britannique 1970) Drame d'horreur réalisé par Terence Fisher, avec Peter Cushing, Veronica Carlson et Simon Ward.
24.45 Programme double:
"La colline des hommes perdus" (Britannique 1966) Drame social réalisé par Sidney Lumet, avec Sean Connery, Harry Andrews et Ian Hendry■
2.15 Dernière édition.

17 RADIO-QUÉBEC

18.30 On aura tout vu:
A l'aide de films et de dessins animés, Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier nous dévoileront les secrets de la science moderne.
19.00 Soirée à l'opéra:
"Ascension et chute de la ville de Mahagonny". Opéra en trois actes de Kurt Weill, sur un texte de Bertolt Brecht.
21.00 Il était un musicien:
Serge Prokofiev.
21.45 Keith Spicer
Inv.: Mme Laure Rièze, professeur de littérature française à Toronto, Abraham Rostein, doyen des économistes nationalistes canadiens, Patricia Dumas, journaliste à Toronto et Peter Pearson, cinéaste.

99 TVFQ (Câble)

9.30 Journal du samedi
10.30 Les animaux du monde:
"Il était une fois les papillons"
11.00 Evénement sportifs:
"Coupe des coupes — 1/8 finale". F.C. Nantes vs Stevan Bucarest.
12.30 Soirée culturelle:
Yves Dutel avec la participation de Jeanne Moreau et Francis Cabral.
15.30 Le monde de l'accordéon.
15.45 Actualités régionales:
"Le Nord de la France".
17.00 Journal du samedi.
18.00 Les animaux du monde:
"Les éléphants de Ceylan"
18.30 Evénements sportifs:
"Golf" et "Boxe".
20.00 Soirée culturelle:
"Patrons d'hier et d'aujourd'hui" avec François Ceyrac, Président du C.N.P.F., Yves Gattaz, P.D.G. de la société Radiall, Jean-Luc Lagardère, P.D.G. Matra et Maurice Guitton, P.D.G. Usines Guitton.
23.00 Le monde de l'accordéon.
23.15 Actualités régionales:
"Le Nord de la France"

6 CBMT

10.30 Sesame Street
11.30 Green Double Decker
12.00 Wow
13.00 Par 27
13.30 Trivia
14.00 Mutual of Omaha Wild Kingdom
14.30 You Can do it
15.00 Sports weekend:
"Sports of the 70s". The program includes such sporting highlights from the past decade.
18.00 CBC Saturday Evening News
18.30 Quebec Report
19.30 The Ropers
20.00 Hockey Night in Canada:
Au Forum de Montréal, les Whalers de Hartford rencontrent les Canadiens.
23.00 The National
23.15 Provincial Affairs:
"Le Parti québécois"
23.21 The City Tonight
24.00 All You Need is Love:
"Country Music"
1.00 A Nice Show Like You
2.00 Station Closing

12 CFCF

5.30 Sign On
6.00 University of the Air
7.00 Rocket Robin Hood
7.30 Let's Go
8.00 The Pink Panther
8.30 Scooby-doo
9.00 Battle of the Planet
9.30 The Flintstones
10.00 A CTV Special:
"One elephant, deux elephants"
11.00 The Bionic Woman
12.00 Bugs Bunny/Roadrunner Hour
13.00 Saturday At the Movies:
"Destination Moon Base Alpha" (1975) avec Barbara Bain et Martin Landau.
15.00 The Six Million Dollar Man
16.00 Wide World of Sports
18.00 Feel Like dancin'
19.00 A CTV Special:
"The Rolling Stones Special"
20.00 Academy Performance:
"Mysterious Island of Beautiful Women" Avec Peter Lawford et Guich Koock.
22.00 The Musiquebec:
Alain Crevier et Denise Guenette.
22.30 The Editors
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 The Twelve Midnight Movie:
"Lovers and other Strangers" (Comédie 1970) avec Gig Young, Anne Jackson et Bea Arthur.
2.30 "Halls of anger" (Drame 1969)
Avec Calvin Lockart, Janet MacLachin, James A. Watson Jr.
4.30 Sign off

DIMANCHE

2 CBFT

8.25 Ouverture et horaire
8.30 Passe-partout
9.00 Bout'chou et casse-cou
9.30 Merci Monsieur Noé
L'histoire de la vie quotidienne des animaux de la ferme: "Le poney".
9.45 Les pèlerins
10.00 Le jour du Seigneur
De la basilique-cathédrale d'Ottawa, célébration de la messe par Mgr J. Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa.
11.00 La semaine à l'Assemblée nationale du Québec
12.00 La semaine verte
Dossier: la culture des tomates en serres en Ontario. Chronique horticole: le lierre.
13.00 Football américain:
Au Municipal stadium, les Oilers de Houston rencontrent les Browns de Cleveland.
16.00 Son et images:
"Orchestre de chambre McGill"
16.30 Au frontières du connu:
"Le cerveau: de la vue et du langage".
17.00 Second regard:
Magazine religieux.
18.00 Hebdo-dimanche:
Magazine d'information.
19.00 Chez Denise
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault.
19.30 Les beaux dimanches:
"Superstar". Inv.: Nicole Croisille.
20.30 Les beaux dimanches:
"Dancing Eros", Pièce de Serge Mercier, avec Murielle Dutil, Marc Messier et Benoit Girard.
21.30 Les beaux dimanches:
"Einstein" (1ère partie). Ce documentaire relate les principaux événements de la jeunesse du grand physicien et retrace pour nous les grandes étapes de sa démarche scientifique jusqu'à son départ pour l'Amérique.
22.30 Telejournal
22.45 Sports dimanche
23.00 La politique provinciale:
"Le parti québécois".
23.10 Ciné-magazine
23.40 Beaux-Arts
"Dave Burbeck" (Britannique). Documentaire réalisé par Margaret McCall.
24.30 Fin des émissions

10 CFTM

7.25 Horaire
7.30 Ministère mondial de Rex Humbard
8.30 Fanfan Dédé
9.00 Les Satellipopettes
9.30 Le monde de Monsieur Tranquille
10.00 C'était l'bon temps
Inv.: Madeleine Sicotte
11.30 2.000 ans après Jésus Christ
12.00 Bon dimanche:
"Les livres", "Le théâtre", "Les disques", "Le cinéma", "Les nouvelles artistiques", "La mode", "Les arts".
14.00 Un monde à savoir:
"Jardinage, nouvelle version". "Energie solaire inépuisable". "La fibre optique". "Route du progrès à Madagascar". "Hydro-Québec international". "Les chiens moniteurs de la pollution".
15.00 Les débats de l'Assemblée nationale
16.00 Gros plan sur l'actualité
16.30 Informations-Voyages:
"Croisière sur la Riviera mexicaine". Inv.: Jean-Pierre Thome.
17.00 Goldorak
17.30 Toute la ville en parle
17.50 Le 10 vous informe
18.00 Au royaume des animaux
18.30 Music-Hall des jeunes
19.00 L'homme de $6,000,000
20.00 Le film du mois:
"L'affaire Matteotti" (Italien 1973) Drame historique réalisé par Florestano Vancini, avec Mario Adorf, Vittorio de Sica, Umberto Orsini, Riccardo Cucciolla et Franco Nero.
22.00 Tirage de Loto-Canada
22.06 Suite du film du mois
22.30 Les nouvelles TVA
23.00 Sports au 10
23.05 Les Progressistes-Conservateurs en congrès
23.30 Les chemins de l'inconnu:
"Les visionnaires"
24.00 Les incorruptibles
1.00 Dernière édition

17 RADIO-QUÉBEC

15.30 L'école du dimanche
"Cours télévisés à l'intention des adultes".
17.00 La publicité au Québec
18.00 Comment lancer une petite entreprise
18.30 Kébékio au pays de convoitise
Série d'émissions destinées à faire connaître aux enfants les réalités de la société de consommation.
19.00 Des drogues et des hommes
19.30 Visage:
"Emile Nelligan, in memoriam". Une émission qui retrace à travers l'oeuvre poétique d'Emile Nelligan, les moments les plus significatifs de sa riche mais tragique destinée.
20.30 L'envers du décor:
Claude Lafortune, concepteur visuel.
21.00 Ciné-dimanche:
"Soleil des hyènes" (Tunisien 1977). Film réalisé par Ridha Behi, avec Larbi Doghmi, Mahmoud Morsi et Hélène Catzaras.

99 TVFQ (Câble)

9.30 Passe-passe:
Reportage sur le concours des magiciens amateurs de Rouen Saint-Sever.
10.30 Auto-moto:
Magazine ayant pour but d'informer les télespectateurs sur l'actualité concernant l'automobile et la motocyclette. Finale des Coupes Renault à Nogaro, Gers.
11.00 Les musiciens du soir:
Gérard Lacome dirige l'ensemble instrumental de Tournon et la chorale de Valence qui interprètent des oeuvres de Stradella, de Mozart, de Bartok et de Poulenc.
11.15 Des chiffres et des lettres.
12.00 Les rendez-vous du dimanche:
Inv.: Johnny Halliday, Serge Gainsbourg, Nino Ferrer, Les Compagnons de la chanson, Marie Myriam et Leny Escudero.
13.30 Apostrophes:
Emission littéraire et politique. "Les juifs en question".
14.30 Quatre saisons
15.00 Fenêtre sur:
"Le travail du géologue des fonds marins".
15.30 Actualités régionales:
"Centre de la France".
17.00 Passe-passe
18.00 Auto-moto:
Magazine ayant pour but d'informer les télespectateurs sur l'actualité concernant l'automobile et la motocyclette. "Le 7e Tour d'Italie".
18.30 Les musiciens du soir:
Colette Renard chante un pot-pourri de ses succès. Inv.: Falissard et Eve Brenner.
18.45 Des chiffres et des lettres.
19.30 Les rendez-vous du dimanche:
Inv.: Sylvie Vartan, Dick Rivers, Alain Chamfort et Charles Dumont.
21.00 Apostrophe:
Emission littéraire et politique. "La foi".
22.00 Quatre saisons
23.00 Fenêtre sur:
"La nouvelle médecine militaire".
23.30 Actualités régionales:
"Centre de la France".

6 CBMT

8.30 This is the Life
9.00 Music and the Spoken Word
9.30 Hobbledehoy
10.00 Star Trek
11.00 Today from Quebec
12.00 Meeting Place
13.00 NFL Football:
"Green Bay at Washington"
16.00 Country Canada
16.30 Hymn Sing
17.00 CBC Sunday News
17.20 This Week in Parliament
18.00 Disney's Wonderful World
19.00 The Beachcombers
19.30 Mork and Mindy
20.00 Superspecial:
The Irish Rovers live at the Forum
21.00 A Gift to Last
22.00 Marketplace
22.30 The Ombudsman
23.00 The National
23.15 The Nations' Business
23.21 The City Tonight
23.41 Sunday Best:
"Sherlock Holmes and the Woman in Green" (Mystère 1945) avec B. Rathbone, N. Bruce, Hillary Brooke.
24.50 Station closing

12 CFCF

5.59 Sign On
6.00 Crossroads
6.30 Max Solbrekken
7.00 Rise and Be Healed
7.30 Day of Discovery
8.00 Rex Humbard
9.00 Oral Roberts:
Teaching the bible
9.30 Jimmy Swaggart
10.00 Hellenic Program
10.30 Teledominica
13.00 NFL Football:
"The Baltimore Colts vs. The New York Jets".
16.00 The Waltons
17.00 Untamed World
17.30 Question Period
18.00 Happy Birthday Charlie Brown
19.00 A CTV Movie Special:
"Sound of Music" avec Julie Andrews, Christopher Plummer, Richard Haydn et Eleanor Parker.
22.00 W-5
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 The Twelve Midnight Movie:
"Flood" (Drame 1976) avec Robert Culp, Martin Milner, Richard Basehart et Barbara Hershey.
2.00 Sign Off

Katmandou

Suite de la page couverture

architecturelles du pays, les autorités népalaises ont, pour ce faire, adopté une stratégie d'action concertée tenant compte des incidences locales. Le Népal est pauvre. Il se classe parmi les 25 nations les moins fortunées de la planète. Les problèmes sont nombreux. Tout est à faire. Ce n'est qu'à partir de 1950 que ce royaume s'est ouvert à l'influence étrangère. Le Népal sortait littéralement du Moyen Age pour faire face aux problèmes du 20e siècle: lutte contre les épidémies et l'analphabétisme, adduction d'eau, mise sur pied des réseaux de transports, de communications, établissement d'une infrastructure économique dans un pays encore aujourd'hui essentiellement agricole... Pour cela, il lui fallait compter sur l'aide internationale, (près de $7 millions en 1972 provenant d'organismes tels que la Banque Mondiale, UNDP, l'UNICEF, la FAO... etc et près de 30 millions la même année de pays donateurs principalement l'Inde, l'URSS, la Chine, les Etats-Unis). Le tourisme quant à lui a fait affluer en 1976 89,838 visiteurs qui ont apporté en tout au pays $15,118,000 en « monnaie forte ».

Afin de minimiser les impacts catastrophiques de l'urbanisation mal contrôlée et de l'invasion touristique, tout en tenant compte de cette manne, les autorités népalaises ont demandé à l'UNESCO de dresser un inventaire complet de l'héritage architectural de la région. Dans un second temps, *le Plan de développement pour la conservation et l'héritage culturel de la vallée de Katmandou* fut établi. Un plan qui englobe des objectifs visant à améliorer la condition sociale, sanitaire, économique des habitants. Dans ce *Plan de développement*, la préservation du patrimoine concerne les fondements mêmes de la culture népalaise et les conditions de l'identité nationale. D'après ce document, pour sauver des valeurs irremplaçables, le programme, limité à l'essentiel, demande un investissement initial de $5 millions de dollars sur cinq ans. A cause de la nature même de l'héritage de la vallée de Katmandou, la portée du plan devait dépasser les limites géographiques de son contexte d'application. Aux yeux de l'UNESCO, les 888 monuments de la vallée de Katmandou font partie du patrimoine universel mondial pour la sauvegarde duquel il convient de mobiliser et d'organiser la coopération internationale. Témoins, par un beau syncrétisme religieux des traditions brahammes et bouddhistes, ces monuments constituent un point de rencontre incomparable entre les influences artistiques hindoues et thibetaines. A l'instar d'Abou Simbel, de Venise, de Carthage, de Mohenjo-Daro au Pakistan, de Borobudur dans la jungle de Java, des monuments incas au Pérou, de l'Acropole d'Athènes un appel à la solidarité entre les peuples a été lancé pour la survie de cet héritage.

C'est ainsi que M. Amadou-Mahar M'Bow, le directeur-général de l'Unesco s'est adressé aux gouvernements « leur demandant d'apporter au Népal leur généreux concours, en lui fournissant le matériel, les services d'experts ainsi que les fonds nécessaires à l'accomplissement de la tâche qu'il s'est assignée ».

Le directeur de l'UNESCO a également proposé de diversifier les modalités mêmes de cette collaboration en s'adressant aux universités, aux institutions culturelles, aux associations d'artistes, d'architectes « leur demandant de parrainer individuellement, par l'intermédiaire de l'UNESCO, l'une ou l'autre de ces oeuvres dans lesquelles des créateurs restés anonymes, ont su incarner à la perfection le génie artistique de leur peuple ».

A Bhadgaon encore appelée Bhaktapur, des architectes allemands de l'Université de Darmstadt ont pris en charge, dès 1972, la restauration d'un temple imposant, le Pujahari Math. Les abords du Dattatreya Square sur lequel ce monument est situé ont été, en 1974, l'objet d'une intervention multi-disciplinaire également sous les auspices de la République fédérale d'Allemagne, de l'UNESCO et du gouvernement royal népalais. Des conduits d'aqueduc furent posés, les habitations restaurées et l'eau des « pokanis » ces étangs collectifs si bien intégrés aux dédales de la trame urbaine fut purifiée, contribuant ainsi au bien-être des habitants tout en s'attaquant aux chefs-d'oeuvre architecturaux qui y abondent.

Depuis 1972, au centre historique de Katmandou, le Palais Royal a été, lui, en partie restauré sous l'égide de la France, de la République fédérale d'Allemagne, de la ville de Pise et de plusieurs associations philantropiques internationales, à l'occasion des fêtes du couronnement, en 1975, du Souverain actuel du Népal, le Roi Birendra. Un architecte britannique, énergique et passionné, John Sanday dirige au nom de l'UNESCO les travaux. Pour refaire les délicates sculptures de bois qui tapissent littéralement les ouvertures et la poutraison de cet ensemble complexe, on a dû former des artisans et des restaurateurs. L'art des couvreurs et des briquetiers dut aussi être revivifié. Mais l'intervention la plus spectaculaire de l'équipe de John Sanday et du département d'archéologie népalais reste la consolidation et le redressement des tours somptueuses où s'établit la succession de toits en parasol du Hanuman Dhoka. « L'une d'elles, la tour de Kirtipur n'était plus qu'un amas chambranlant de poutres en décomposition », me confie John Sanday. Le toit de cette structure courbe d'inspiration mongole, si particulière même à Katmandou, s'effondrait. Cette fantaisie architecturale était si complexe que sa reconstruction présentait une véritable enigme structurale. Après une analyse digne d'un Sherlock Holmes de la restauration et un assemblage épique, la tour retrouva sa splendeur fastueuse d'antan. Sa voisine, la tour de Lalitpur tel le campanile de Pise penchait dangereusement d'un côté. Utilisant les études photogrammétriques et reconstituant patiemment ce puzzle qu'était l'assemblage de cette forme octogonale, la tour de Lalitpur fut redressée et parée de tout l'éclat de ses innombrables sculptures et moulures de bois.

Swayambhu est un site sacré occupant une colline à l'ouest de Katmandou. Vaste plaque tournante posée sur sa base sphérique, la stupa accueille en son fronton les yeux peints du Bouddha qui veille sur cette vallée si harmonieuse. Toutefois, le flanc de cette colline observatoire s'affaisait à cause de l'érosion des sols causée par un lent déboisement au cours des siècles. D'urgence, les experts de l'UNESCO dont John Sanday furent mandatés. Un ingénieur en mécanique des sols caractérisa le glissement. Le remède: des piliers de béton armé ont été ancrés dans le roc constituant le soubassement de la colline. Les boulons d'acier seront réunis afin de retenir le sol et de rétablir son coefficient de friction. Des tuyaux de drainage en pente seront installés pour réduire le niveau de la nappe phréatique. Plus tard des tranchées d'écoulement profondes seront aménagées. Quand tout sera fini' la colline sera plantée d'arbres comme jadis. « Il faudrait aussi penser à nettoyer les abords du sanctuaire ou gambadent des singes. Le « Temple aux singes » et la stupa de Swayambhu ont attiré sur son socle une foule de négoces regroupant des souvenirs, des antiquités criardes et déplacées offertes aux touristes et aux pèlerins » me confie John Sandy. Cet homme a du pain sur la planche. Il y a 888 temples dans la vallée de Katmandou! La plupart, tout comme ces sites inouïs de Patan, attendent une restauration urgente. A vue d'oeil, un décor fabuleux digne des mille et une nuits, risque de subir chaque jour de nouveaux outrages.

Prix Belgique-Canada

OTTAWA (Reuter) — L'écrivain belge Hubert Juin s'est vu décerner jeudi à Ottawa le prix littéraire Belgique-Canada d'un montant de 2,500 dollars.

Ce prix annuel est attribué par un jury d'auteurs canadiens et belges francophones.

■

PARIS (AFP) — L'Académie française a décerné à l'unanimité le grand prix du cinéma Jean Le Duc à Joseph Losey pour son adaptation cinématographique du « Don Giovanni » de Mozart.

Ce prix, d'un montant de 10,000 francs, est décerné tous les ans par l'Académie française au nom du créateur, Jean Le Duc, ancien président directeur général de « Gaumont ».

■

PARIS (AFP) — Les metteurs en scène français Claude Autant-Lara et René Clément et l'acteur Jean-Pierre Léaud ont assisté jeudi matin, aux obsèques à Paris du cinéaste français Marcel L'Herbier, décédé lundi dernier à 91 ans.

Marcel L'Herbier a été l'un des grands réalisateurs français de l'entre-deux guerres. Il a été l'auteur de plusieurs classiques du cinéma muet et parlant, comme « Eldorado », « L'Argent » et « La Nuit fantastique ». Il a été cofondateur de la Cinémathèque française.



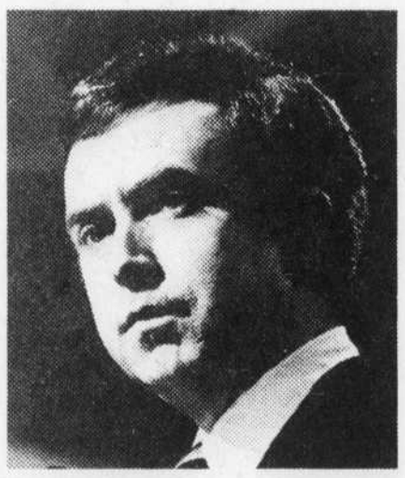
2e GRAND FILM Une Poignée de salopards
BO "Justice Sauvage" SVENSON
RIVOLI 1 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 3 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Représentation supplémentaire
du film
PIROSMANI
URSS, 84 min., couleur, 1971
(sous-titres anglais)
le dimanche 2 décembre à 15h30
Auditorium du Musée des beaux-arts de Montréal
1379 ouest, rue Sherbrooke
Billets: $2.50
$2.00 (étudiants)

A la télévision de Radio-Canada

Noir sur blanc. Ce soir à 18h00. Au sommaire: les nouvelles, avec Jean Ducharme ... "le pouls des journaux", avec Pierre Beausoleil ... une table ronde consacrée au livre *Le Goulag vietnamien* ... et l'invité de la semaine: le Premier Ministre du Canada, M. Joe Clark. Animatrice: Denise Bombardier. Réalisation: Michel Beaulieu.

Avec Joe Clark!



Les Beaux Dimanches, dès 19h30. A 19h30, *Superstar,* avec Jacques Boulanger. En vedette: Nicole Croisille! Réalisation: Aurèle Lacoste. Suivra, à 20h30, *Dancing Eros,* une pièce de Serge Mercier, avec Murielle Dutil, Marc Messier et Benoit Girard. Réalisation: André Bousquet. Et pour finir, à 21h30, un documentaire suisse consacré au grand physicien Albert *Einstein.* Réalisation: André Junod.

Un beau dimanche!

FAUT VOIR

Mourir à tue-tête

Un succès qu'il faut saluer

par Richard Gay



MOURIR à tue-tête, le film québécois d'Anne-Claire Poirier, garde l'affiche du cinéma Le Dauphin depuis le 14 septembre dernier. C'est là un succès qu'il faut saluer bien haut. Un succès qui devrait donner à réfléchir aussi.

La réussite commerciale de ce long métrage fait en effet plaisir et ce à plusieurs niveaux. Tout d'abord il s'agit d'un film québécois. Depuis *J.A. Martin, photographe*, une autre production de l'ONF, notre cinéma n'avait pas connu un tel succès. Les dizaines de milliers de spectateurs qui ont vu *Mourir à tue-tête* prouvent que le public d'ici s'intéresse au cinéma d'ici et que s'il a déjà délaissé la production québécoise, il manifeste de nouveau un intérêt pour les films tournés par des cinéastes de chez nous.

Par ailleurs, ceux qui clament bien haut qu'il n'est plus possible, voire rentable, de tourner au Québec des longs métrages en français devront admettre à la lumière de ce succès que justement impossible n'est pas français. On me répondra sans doute que *Mourir à tue-tête* a bénéficié du cadre aisé de production de l'Office national du film. A cela je répondrai que le budget de la réalisatrice Anne-Claire Poirier, était limité: 350,000 dollars. Tout est là: un budget à notre mesure, un bon sujet et surtout du talent.

Le talent, voilà un mot qu'on ne rencontre plus souvent chez les critiques de cinéma. Et pourtant le public, qu'on le veuille ou non, reste sensible au talent. *Mourir à tue-tête* n'est pas un film sans failles. Le récit ne fonctionne pas toujours avec une efficacité parfaite, certaines scènes manquent de vraisemblance, l'ensemble pêche souvent par insistance: toutes des réserves que nous avions formulées dans une critique parue antérieurement. Mais il reste qu'Anne-Claire Poirier a réussi à rejoindre le public, à lui parler, à l'impliquer et cela sans faire de compromis bassement commerciaux. *Mourir à tue-tête* qui oscille entre la fiction et le documentaire n'est pas un film facile. Et pourtant pour reprendre une expression du milieu, ce film « marche ». C'est là, à mon sens, un des aspects les plus réconfortants de ce succès. Non seulement le cinéma québécois parlant français peut-il réussir, mais il n'a pas besoin de s'enligner sur les recettes trop souvent utilisées par les spéculateurs du septième art pour y parvenir.

Mais ce qui doit surtout combler Anne-Claire Poirier, c'est qu'elle connaît le succès avec un sujet qui lui tient à coeur, un sujet auquel elle réfléchit depuis longtemps, depuis les débuts de la série *En tant que femmes*, un sujet important et que le public a reconnu comme tel: le viol et la détresse de ses victimes.

Enfin cette détresse est intensément rendue par la comédienne Julie Vincent qui se méritait tout récemment un prix important au Festival international de Chicago pour son interprétation tout à fait exceptionnelle.

Des comédiens sensibles, un sujet qui questionne, une réalisation qui respecte son propos, un budget à notre mesure, voilà les clés du succès de *Mourir à tue-tête*. Comment faire un film québécois valable et populaire? Anne-Claire Poirier nous en donne la réponse et ce au moment même où plusieurs ne veulent plus croire que dans la coproduction.

■

Depuis hier soir, on peut voir au cinéma Elysée *Jésus de Nazareth*, la réalisation de l'Italien Franco Zeffirelli. Plusieurs se souviendront sans doute d'avoir vu cette production à la télévision où elle a tout d'abord été présentée à un poste américain puis plus tard à la chaîne française de Radio-Canada. Au petit écran, *Jésus de Nazareth* était diffusé sous forme de minisérie, pour le grand écran on en a fait un long métrage de quatre heures. Ceux qui comme moi gardent un bon souvenir de la série télévisée voudront peut-être revivre les merveilleux moments que procure cette production.

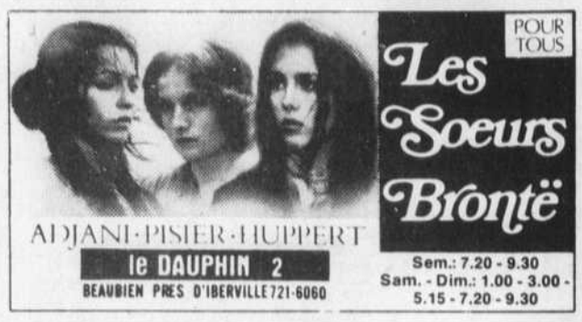
Lors de sa télédiffusion, on a beaucoup parlé de cette réalisation et de l'image qu'elle propose de Jésus. Plusieurs étaient pour, d'autres contre. Pour ma part, il m'a semblé qu'au-delà d'un portrait du Christ, Zeffirelli a vu dans ce personnage et son histoire un prétexte de choix pour mettre en oeuvre une esthétique qui lui est chère. D'ailleurs, il avait trouvé un prétexte semblable avec le personnage de saint François d'Assises, pour un film antérieur: *François et les chemins du soleil*. En effet l'histoire de Jésus a permis à ce merveilleux peintre du septième art de tourner une oeuvre pénétrée de lumière, une lumière riche et séduisante qui révèle les visages, épouse les tissus et réchauffe les tempéraments. Tout ou presque tout dans ce film est blanc ou crème ou beige. Comme les plus grands artistes de la Renaissance italienne, Zeffirelli chante la lumière et comme les peintres d'aujourd'hui il nous la restitue d'une façon dépoussiérée, comme dans son essence même.

Si *Jésus de Nazareth* apparaît superbement réussi sur le plan esthétique, il faut y voir aussi un bon exemple de la collaboration possible et de plus en plus nécessaire entre cinéma et télévision. Comme beaucoup de réalisations italiennes récentes, *Jésus de Nazareth* a été tourné tout d'abord pour la télévision ce qui n'a pas empêché Zeffirelli de réaliser une oeuvre soignée et ce qui n'empêche pas non plus une distribution en salles. Les voies de l'avenir sont de ce côté-là.

Mourir à tue-tête, Jésus de Nazareth: deux films riches en leçons pour le cinéma d'ici et de partout. A nous de bien comprendre ce qu'ils nous disent.

Offre d'aide

M. Jean J. Fortier, nouveau directeur général de l'Institut québécois du cinéma, annonce que grâce à des récupérations sur ses investissements et à une réorganisation budgétaire, l'Institut est de nouveau en mesure de répondre aux demandes d'aide faisant appel au fonds spécial de développement, c'est-à-dire aux demandes en scénarisation, préproduction et projets spéciaux.



L'ÉVÈNEMENT DU FESTIVAL DE NEW-YORK!



Le PARISIEN 5
486 STE CATHERINE O 866-3856
TOUS LES JOURS À 1.15 & 7.15 P.M.
Adultes: Lun. à Ven.: En Matinée ... $3.00

UN FILM A VOIR ET A REVOIR"
ANDRE CHARRON, Montréal Matin



PLUS ADOLESCENTE EN FUITE
COMMODORE 3e SEMAINE!
5780 O BOUL GOUIN 334-8560

"Allez voir JÉSUS DE NAZARETH, une oeuvre fidèle d'une pure et intense émotion..." — *N.Y. TIMES*

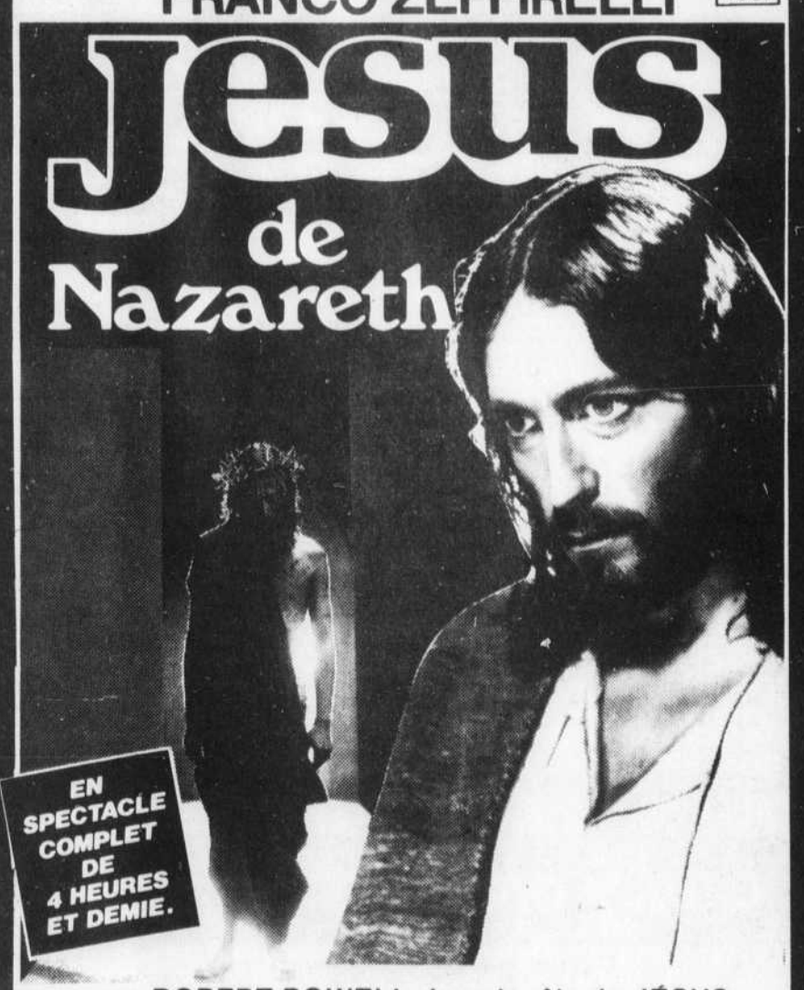
"Un film inspiré... d'une chaleur intérieure et d'une noblesse émouvante." — *FRANCE SOIR*

"Une fresque qui touche par la sensibilité de ses images et qui invite à l'évasion et à la rêverie nostalgique." — *OGGI*

"Au-delà des images et du spectacle d'une immense richesse visuelle, Zeffirelli retient autre chose de plus important: sa foi." — *CINEMA*

"Zeffirelli se distingue des autres cinéastes pour avoir allié le récit humain à la super-production." — *VARIETY*

KARIM présente une réalisation de SIR LEW GRADE
un film de
FRANCO ZEFFIRELLI
POUR TOUS



avec ROBERT POWELL dans le rôle de JÉSUS
et OLIVIA HUSSEY dans le rôle de MARIE
avec la participation de MICHAEL YORK • ANNE BANCROFT
PETER USTINOV • JAMES MASON • VALENTINA CORTESE
ANTHONY QUINN • LAURENCE OLIVIER • ROD STEIGER
ERNEST BORGNINE • CHRISTOPHER PLUMMER • FERNANDO REY
musique de MAURICE JARRE.

JÉSUS: Sem: 7h:15. Sam: 2h:15, 7h:15. Dim: 2h:15, 7h:15
Elysée 1
35 MILTON / 842-6053

FÉLICITATIONS À **JULIE VINCENT**
QUI S'EST MÉRITÉ LA PLAQUE D'OR
POUR **"MEILLEURE ACTRICE FÉMININE"**
AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CHICAGO

JEAN COLBERT présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
L'HISTOIRE D'UN VIOL, 14 ANS
DE L'AGRESSION ULTIME DE L'HOMME SUR LA FEMME
OÙ LA BRUTALITÉ EMPRUNTE LES GESTES DE L'AMOUR



MOURIR A TUE-TETE
avec JULIE VINCENT • GERMAIN HOUDE
PAUL SAVOIE — MICHÉLINE LANCTOT — MONIQUE MILLER
réalisé par ANNE-CLAIRE POIRIER
produit par JACQUES GAGNE et ANNE-CLAIRE POIRIER
scénario ANNE-CLAIRE POIRIER et MARTHE BLACKBURN • musique MAURICE BLACKBURN
images de MICHEL BRAULT
UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
Sem.: 7.30 - 9.30
Sam.-Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 - 9.30

La rencontre de deux êtres meurtris par la vie... POUR TOUS
Peuvent-ils se redonner l'un à l'autre le goût de vivre et d'aimer?

YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER



PIERRE DAVID PRÉSENTE
CLAIR DE FEMME
UN FILM DE COSTA-GAVRAS
le triomphe de la Tendresse, de l'Amour et du Couple...
avec ROMOLO VALLI • ROBERTO BENIGNI • DIETER SCHIDOR • LILA KEDROVA
scénario de COSTA-GAVRAS • d'après le roman de ROMAIN GARY
Une sélection des FILMS MUTUELS
CREMAZIE
ST-DENIS · CREMAZIE 388-4210
Sem.: 7.20 - 9.20
Sam.-Dim.: 1.20 - 3.20
5.20 - 7.20 - 9.20

LES CINÉMAS FRANCE FILM

LOUISE MARLEAU
GAGNANTE DU PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
POUR TOUS
L'Arrache Coeur
2e sem.
DE RETOUR A L'ÉCRAN
Un film de Mireille Dansereau
LOUISE MARLEAU FRANCOISE FAUCHER
desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141
1:15 - 3:15 - 7:15 - 9:15

Après "L'EMPIRE DES SENS" 18 ANS adultes
L'EMPIRE DE LA PASSION
le nouveau film de NAGISA OSHIMA
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE AU FESTIVAL DE CANNES 78
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

L'homme de transition meurt
la « première femme » naît
REVE DE SINGE
18 ANS Adultes
un film de MARCO FERRERI
Le plus beau film de Ferreri



GÉRARD DEPARDIEU · JAMES COCO · MARCELLO MASTROIANNI
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141
12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
Roué Dou Dou Boicel



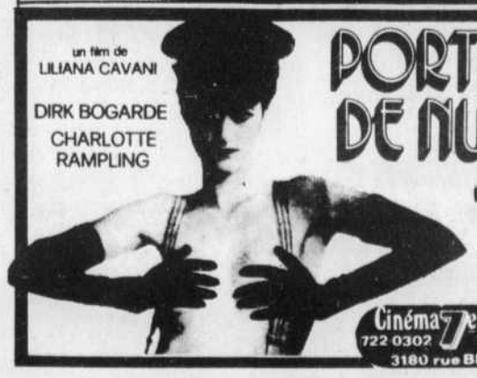
Guitariste virtuose
Sonny Greenwich
Ce soir et dimanche
• Ellen McIlwaine 4-9 déc.
• «Big Mama» Thornton 11-16 déc.
• Grande nuit de réveillon avec Dutch Mason Blues Bond 28-31 déc.
• Bill Evans 8-13 janvier 80
Restaurant Caïman ouvert
SOLEIL LEVANT
286 ouest, Ste-Catherine
861-0657 8hPM à 3h AM

LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA
14 ANS
★★★★ La sensibilité de De Sica face aux émotions féminines est remarquable. -New York Times



VACANCES: Sem: 7h:15, 9h:30, Sam: 5h:15, 7h:30, 9h:40. Dim: 1h:00, 3h:10, 5h:20, 7h:30, 9h:40
un film de Vittorio De Sica
Brèves Vacances
L'art de De Sica est unique et inégalé. Il y a beaucoup de fraîcheur et de jeunesse dans ce film à la fois prenant parfaitement maîtrisé, superbement interprété et merveilleusement filmé. Cue Magazine
Elysée 2

un film de LILIANA CAVANI
DIRK BOGARDE
CHARLOTTE RAMPLING



PORTIER DE NUIT
18 ANS Adultes
2e FILM
PLUS
Vers un destin insolite
Un film de LINA WERTMULLER
Cinéma 7e art 722 0302 3180 rue BÉLANGER
PORTIER: Sem: 9h:15. Sam: 5h:15, 9h:15. Dim: 1h:00, 5h:15, 9h:15. DESTIN: Sem: 7h:15, Sam: 7h:15, Dim: 3h:00, 7h:15

Ces films dont on ne parle pas

par Francine Laurendeau

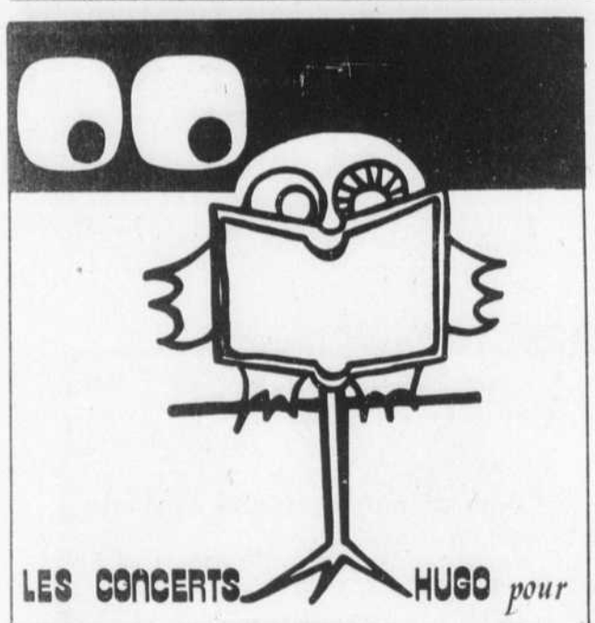
« Les hommes ont besoin de récits érotiques comme les enfants de contes de fées. »
(Havelock Ellis)

Si cette chronique n'est pas toujours d'une actualité brûlante, si elle ne porte pas toujours sur *le* film sorti la veille, ce n'est pas forcément la faute de son auteur qui, pour des raisons de délais de publication, doit remettre son texte au journal *avant* que le dit film ait pris l'affiche. D'où la nécessité des projections de presse. Les distributeurs n'en ayant pas organisé pour *Rêve de singe*, de Marco Ferreri, ni pour *La Clé sur la porte*, d'Yves Boisset, il me sera donc impossible cette semaine de vous parler d'un de ces deux films.

Il est des films par contre dont les journalistes ne se soucient absolument pas, ne parlent jamais. Et si vous prenez la peine de détailler la liste des programmes de cinéma publiée dans ces pages, vous en relèverez au moins une vingtaine. Ils ont pour titre *Caresses à domicile, The other side of Julie* ou *Corps brûlants*. Ils sont partout. Et nous faisons comme s'ils n'existaient pas. S'agit-il de cette même vague de cinéma pornographique qui déferlait sur quelques pays d'Europe ces dernières années? Non, la vague n'a pas réussi à rejoindre le Québec. Ces *Plaisirs fous* et ces *Etreintes déchaînées* qu'on vous promet sont des attrape-nigauds, ce qu'on appelle en jargon cinématographique du « softcore ». Le « hardcore », c'est-à-dire le vrai film pornographique, où l'on voit tout en gros plan, n'a pas encore atteint nos salles. Faut-il s'en plaindre ou s'en féliciter?

Je crois en tout cas qu'on ne fait que retarder une étape inévitable. Le phénomène ressemble à la varicelle quand j'étais enfant: nous y passions tous, et après nous étions vaccinés. Car il s'agit rarement, il faut bien l'avouer, de films présentant un grand intérêt cinématographique. Ils se bornent en général à véhiculer, sans grande invention, les phantasmes hétérosexuels mâles et phallocrates les plus communs. Cependant, ces films qu'on produisait jadis pour les lugubres enterrements de vie de garçon, qu'on fabriquait plus ou moins clandestinement — personne n'osait signer — abominablement mal tournés et le plus souvent muets, ont connu, avec la libéralisation des censures, une indéniable amélioration technique. Des réalisateurs s'y font ouvertement une carrière et le cinéma porno a ses stars. Quelques exceptions — comme *The Devil in Miss Jones*, de Gerard Damiano — nous font même imaginer ce que pourrait être un certain cinéma érotique qui serait doué de sensibilité, d'imagina-

Suite page suivante



LES CONCERTS HUGO *pour*

BRUNO LAPLANTE BARYTON
DANS SON SEUL RECITAL À MONTRÉAL CETTE ANNÉE

JANINE LACHANCE PIANISTE

avec

CANTELOUBE DUPARC FAURÉ GOUNOD HAHN POULENC RAVEL

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH
ANGLE DE LA RUE FINCHLEY ET DU CHEMIN DE LA REINE MARIE

LE 17 DÉCEMBRE 1979 à 20 h 30

BILLETS $5.00 et $4.00 (étudiants) EN VENTE A LA

Librairie Hugo
CENTRE COMMERCIAL WILDERTON
2735 ave VAN HORNE
MONTRÉAL 739-9251 et 0512
ET LE SOIR DU RÉCITAL À L'ENTRÉE

dernière
L'hippocanthrope
de France Vézina



Mise en scène de
Jean-Pierre Ronfard

avec:
Marc Béland
Patricia Nolin
Danielle Proulx
Lionel Villeneuve

tnm 861-0563
84 ouest, Ste-Catherine

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

DERNIÈRE SOIRÉE
Ce soir, 20h30

Jusqu'au 1er décembre

DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS
de
RENÉ DE OBALDIA

mise en scène: Yvan Canuel

musique: Pierre Voyer
décors et costumes: Pierre Perreault

avec

Gisèle Schmidt — Gilles Pelletier
Anne Villeneuve — Françoise Graton
Roger Garand — Réjean Guénette
Claude Préfontaine — Yvan Ponton

4353 est, Ste-Catherine
Tél.: 253-8974

PIERRETTE le page
BRUCE mather
pianistes

WYSCHNEGRADSKY
HAWKINS / MATHER
BOESMANS / BERIO

avec **Robert M. Leroux**, marimba
Jean-Guy Plante, vibraphone
Armas Maiste, orgue électrique

Jeudi 6 décembre 1979 / 20 h 15
Salle POLLACK

billets: **$6.** / étudiants: **$3.**
réservations: 739-5329

société de musique contemporaine du Québec

mardi et mercredi
JEUDI à l'OSM


Zubin Mehta

*5, 6 décembre
SCHUBERT
Concerts Gala
Ce concert est commandité par Canadien Pacifique
Zubin Mehta, chef d'orchestre
Rosamunde, ouverture
Symphonie no 2
Symphonie no 9
$3.25 à $10.75
*Exceptionnellement les abonnés du mardi assisteront aux concerts le jeudi 6 décembre 1979.


Gunther Herbig

11, 12 décembre
BRUCKNER
Concerts Gala
Gunther Herbig, chef d'orchestre
Symphonie no 8
$3.25 à $10.75

Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardi et mercredi à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier.
Renseignements Place des Arts: 842-2141
Si disponibles à 19:00 hres 100 billets de dernière heure à $2.50
Procurez-vous "Variations", le magazine programme de l'OSM par abonnement ou aux concerts.

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique

Vous avez oublié comment on s'y prend pour rire?

Vous pouvez essayer:


La thérapie du cri primal


La recette médiévale

ou notre dernier numéro

CROC

Le nouveau mensuel à l'humour mordant.

Pour vous abonner, écrivez à CROC, 464 rue St-Jean, Vieux-Montréal H2Y 2S1, ou téléphonez à (514) 844-3911.



CROC est distribué par les distributeurs associés du Québec.

NOTRE TROISIÈME NUMÉRO VOUS ATTEND EN KIOSQUE

DISQUES CLASSIQUES POUR NOËL


World of King's College Choir: London SPA 4041. 3.97 Ch. LJ


Pavarotti: O Sole Mio, Favourite Neapolitan Songs. London XOS 26560. 5.97 Ch. LJ


Liona Boyd: Musique de Bach, Albinoni, Vivaldi, etc. English Chamber Orchestra, A.Davis Columbia M 35853 5.97 Ch. LJ


Beethoven: Symphony No. 9. Fricsay. DG/Resonance 2535 203. 3.97 Ch. LJ


Vivaldi: Four Seasons, etc. Baumgartner DG/Resonance 2535 105. 3.97 Ch. LJ

Cette annee, faites cadeau de musique classique pour Noel. Nous offrons 10 des enregistrements les plus populaires de l'annee a des prix exceptionnelles. Ce sont des cadeaux dont le succes est assure. Ne connaissez-vous pas quelqu-un qui serait ravi de passer un Noel "Classique"?


Tchaikovsky: The Nutcracker, Toronto Symphony, A. Davis, Columbia M2 35196. 11.97 Ch. 2LJ


Greatest Hits of 1720: Kapp Columbia MX 34544. 3.97 Ch. LJ


Handel: Water Music, Kubelik. DG/Resonance 2535 137. 3.97 Ch. LJ


Galway: Songs for Annie. RCA KRLI 0294. 5.97 Ch. LJ


Menuhin and Grappelli: Tea for Two. Angel S 37533. 5.97 Ch. LJ



les disques A&A & rubans
C'EST TOUTE LA MUSIQUE

La vente speciale commence le 8 Decembre.

Les articles en solde sont limites a un par client.

Offerts aux magasins A&A suivants:

Magasin Central
1621 Ste-Catherine Ouest
Pres du Metro Guy

CHARGEX VISA

Louis Falco

Les rivalités du quotidien

par Angèle Dagenais



LA compagnie de danse Louis Falco de New York revient à Montréal les 7 et 8 décembre après cinq ans d'absence. Composée maintenant de neuf danseurs — cinq hommes et quatre femmes — dont Louis Falco lui-même et Juan Antonio, co-fondateur et chorégraphe, la compagnie présentera quatre oeuvres récentes: *Early Sunday Morning*, un solo d'une vingtaine de minutes créé et dansé par Louis Falco sur une musique du saxophoniste David Sanborn; cette oeuvre toute neuve a été créée au printemps au City Center de New York: *Escargot* de Louis Falco, sur une musique latino-américaine de Ralph MacDonald, pour six danseurs; il sera intéressant de voir la compagnie new-yorkaise interpreter cette oeuvre que la troupe des Ballets-Jazz présentait ici la saison dernière; une autre oeuvre de Falco, *Tiger Rag*, qui évoque les rêves d'un dompteur de lions et la vie du cirque conçue pour trois couples de danseurs sur une musique de Michael Kamen. Enfin, *Tournament* de Juan Antonio sera donné ici en première mondiale. Il s'agit d'une chorégraphie pour trois danseurs — deux hommes et une femme — et qui traite des rivalités et compétitions qui forment la vie, le quotidien, l'amour, etc. La musique est de Felipe Campuzano.

La dernière fois que la compagnie est venue ici, tous les membres qui la composaient étaient avec la troupe depuis ses débuts en 1967, notamment la danseuse Jennifer Muller, qui depuis cinq ans a décidé de voler de ses propres ailes. On pourra donc voir à l'oeuvre, outre Falco et Antonio qui sont les co-fondateurs de la compagnie, les danseuses Ranko Yokoyama, Lisa Nalven, Karen Ford et Serena Ward et les danseurs William Gornel, Alan Sener et Patrick King, tous jeunes, brillants et dynamiques comme Falco aime ses interprètes.

Depuis cinq ans, la compagnie a aussi connu des avatars financiers, le National Endowment for the Arts (sorte de conseil des arts américain) ne les subventionne plus. Cet organisme consacrait auparavant sept millions de dollars à la danse à travers les Etats-Unis. Il n'en distribue maintenant qu'environ quatre millions que s'arrachent quelque 260 compagnies!

La compagnie a survécu, annonce triomphalement mais avec un soupir Juan Antonio de passage cette semaine dans la métropole. Tous ont dû se serrer la ceinture et verser les cachets de tous leurs contrats de l'extérieur dans la compagnie. « Tous les danseurs sont polyvalents et possèdent des talents autres que ceux d'interprètes. Ils enseignent tous et certains chorégraphient des oeuvres qu'ils montent partout tant en Europe qu'aux Etats-Unis. » Il faut dire que la compagnie Louis Falco jouit d'une réputation fort enviable à travers le monde et revient notamment d'une tournée de quatre mois en Europe, qui l'a menée de la Scandinavie à la Grèce.

Louis Falco est d'ailleurs présentement à Milan à travailler sur une mise en scène à la Scala qui réunira 78 danseurs! Il a l'habitude des grands groupes ayant déjà réglé une « chorégraphie » pour l'équipe de football d'Atlanta (les Falcons) et mis la main au film *Fame* d'Alan Parker dans lequel il dirigeait 50 personnes.

Jean Antonio, un new-yorkais d'adoption puisqu'il est né à Mexico, a créé sept ballets pour la compagnie Louis Falco. Ses oeuvres sont dansées également en Espagne et au Mexique où il est souvent invité à donner des classes de danse moderne. Il adore New York où il vit depuis douze ans et où les petites compagnies de danse peuvent s'épanouir parce qu'il y a un public pour les soutenir. New York est pourtant une jungle où chacun vit pour soi. Dans le même édifice qui loge les studios de la compagnie aux 5e et 6e étages du 141 West, 24e Rue, la danseuse Jennifer Muller, autrefois avec Louis Falco a établi les quartiers généraux de sa propre compagnie, au 4e. Juan Antonio prétend qu'il ne l'a pas rencontrée depuis six mois! Le milieu de la danse new-yorkaise ne se fréquente pas du tout, c'est chacun pour soi. Ils assistent aux spectacles des uns et des autres mais n'entretiennent aucun lien.

Interrogé sur sa conception de l'évolution de la danse moderne coincée entre un public de balletomanes chaque jour plus nombreux et exigeants et la montée de groupes parachorégraphiques (mouvement minimal, contact, improvisation, thérapie, etc.), Antonio prétend que la danse moderne, celle qui est née de Graham, Limon, Humphrey, Weidman et compagnie a encore sa place et son public. Pour Juan Antonio, la danse est énergie, pulsion, technique et communication. Tous les nouveaux mouvements qui essaient de se passer de l'un ou l'autre composante, ne font pas de danse. Ils exécutent des mouvements mais ne créent pas. La danse a aussi besoin de liens étroits entre les membres d'une même compagnie.

Ces films dont on ne parle pas

Suite de la page précédente

tion et d'humour.

Qu'on soit farouchement contre le cinéma porno ou qu'on se désintéresse totalement du phénomène, cela ne change rien au fait que le jour où les spectateurs en demanderont davantage, où les distributeurs s'enhardiront, où le Bureau de Surveillance débloquera les vannes, ce sera le raz-de-marée. Du moins si l'on en croit l'exemple de la France qui a connu cette expérience vers 1974 et ne s'en est pas encore entièrement remise. Car les films porno sont assurés d'un succès immédiat de curiosité. Bien sûr, tout le monde les méprise, mais personne ne résiste à l'envie d'aller au moins une fois voir de quoi il retourne. Surtout quand ça s'intitule *L'École des petites baiseuses, Ça glisse au Pays des Merveilles* ou *Les Aventures des Queues Nickelées...* Avec ce résultat que des salles qui vivotaient jusqu'alors en présentant des films de qualité finissent par se laisser tenter par cette prospérité garantie que représente le cinéma porno. Aux dépens de l'autre cinéma. Et l'État français a beau taxer lourdement l'industrie du cinéma pornographique, elle n'en est pas moins florissante même si la fréquentation des films classés « X » (c'est-à-dire comportant des scènes « hard ») subit un déclin. 6% en 1978. Car le raz-de-marée finit toujours par se résorber et les films classés « X » à se cantonner dans des salles spécialisées.

Mais nous n'en sommes pas encore là. On tourne maintenant les films dits érotiques en deux versions: la version « soft », pour les pays à censure plus dure, et la version « hard » pour les pays à censure plus souple. Nos exploitants nous montrent les versions « soft ». Je me suis même laissé dire que certains distributeurs censuraient eux-mêmes leurs films avant de les présenter au Bureau de Surveillance...

« Quant aux films érotiques ou pornographiques, écrivait François Truffaut dans *Les Films de ma vie*, je crois qu'ils constituent une expiation ou à tout le moins une dette que nous payons à soixante ans de mensonge cinématographique sur les choses de l'amour. Je fais partie des milliers de lecteurs dans le monde que l'oeuvre d'Henry Miller a non seulement séduits mais aidés à vivre et je souffrais alors à l'idée que le cinéma restait tellement en retard sur les livres d'Henry Miller, donc sur la vie telle qu'elle est. »

On ne saurait mieux dire.

FOYER DES ARTS EATON
9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Exposition
Powell-Trudeau
jusqu'au 29 décembre
La liste des artistes canadiens comprend:
Jean-Marc Blier, Henri Bordeleau, Albert Cloutier, Marcel Favreau, Oscar de Lall, Viateur Lapierre, Corinne Dupuis-Maillet, Gordon Pfeiffer, L. Schreiner, Ron Simpkins, Vivian Walker, André Zadorozny.
EATON

Les concerts d'orgue de Montréal
6e saison/1979-1980
L'oeuvre d'orgue de J.P. Sweelinck
Concert I
GENEVIÈVE LAGACÉ
Dimanche le 2 décembre à 20 h 30
Billets de concert ($4.00 étudiants et âge d'or $3.00) en vente au guichet le soir du concert
ST-MATTHIAS CHURCH
10, Church Hill, Westmount (angle Côte St-Antoine et Metcalfe.)

Réservez maintenant
tnm
à compter du 14 décembre
LES AIGUILLEURS
de Brian Phelan
mise en scène
Jean-Louis Roux
avec
Guy Provost Jacques Godin
Christian St-Denis
décor, costumes, éclairages
Robert Prévost
«la comédie qu'il faut voir !»
tnm 84 ouest, rue Sainte-Catherine Réservations 861-0563

"L'évolution des théories de l'évolution"
Le service de l'Éducation des Adultes du Collège Édouard-Montpetit invite la population à assister à la huitième de ses conférences pour l'automne 1979.
Monsieur Jacques Ruelland, professeur de philosophie, vous entretiendra de L'évolution des théories de l'évolution.
La conférence aura lieu le mercredi 5 décembre à 19 h 30 au local B-105 du Collège Édouard-Montpetit à Longueuil.
L'entrée est gratuite
Service de l'Éducation des adultes
Collège Édouard-Montpetit
945 chemin Chambly
Longueuil, Qué.
Tél.: 463-1840

CULTURE ET SOCIÉTÉ
Le cahier Culture et Société
du journal LE DEVOIR
est dirigé par Jean Royer

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique
Le Messie
Handel
Concert spécial à L'ÉGLISE NOTRE-DAME
18 et 19 décembre
à 20 heures 30
Au pupitre
FRANZ-PAUL DECKER
Solistes
LOIS MARSH, soprano
JANICE TAYLOR, mezzo-soprano
PAUL TRÉPANIER, ténor
MALCOM SMITH, basse
Choeurs de l'OSM sous la direction de RENÉ LACOURSE
Billets: $4., $8., $11.
En vente dès maintenant au guichet de la Place des Arts et, le soir du concert, à l'Église Notre-Dame.

théâtre du rideau vert
4664, rue St-Denis
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
Mardi à samedi: 20h — Dimanche: 19h
Monsieur Amilcar
de yves jamiaque
mise en scène danièle j suissa
françois cartier gaétan labrèche françois trottier
yvette brind'amour lénie scoffié diane lavallée
décor et éclairages robert prévost
costumes françois barbeau
musique diane juster
Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford Tél. 844 1793

Specdici inc. présente
Louis Falco Dance Company
FALCO
Ils sont animés d'un mouvement perpétuel dont les folles difficultés ne effacent jamais leur sourire. Ils éclatent littéralement du bonheur de danser.
Claude Baignères, Le Figaro, Paris
7et 8 décembre à 20h.30
billets: $4.$6.$10.$15.
ÉTUDIANTS: CARTE D'IDENTITÉ EXIGÉE À L'ENTRÉE
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

Compagnie de Danse
Eddy Toussaint
5e ANNIVERSAIRE
3 SOIRS
3 PROGRAMMES DIFFÉRENTS
Chorégraphie
OSCAR ARAIZ
SALVATOR AIËLLO
EDDY TOUSSAINT
les 29-30 nov. et 1er déc.
à 20 h 30
Billets: $5.00, $7.50 et $10.00
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS

Le Musée des beaux-arts de Montréal
1379 ouest, rue Sherbrooke
285-1600
Suites malléables
Doris May,
Dix acteurs/sculpteurs et deux musiciens présenteront un spectacle cinétique, visuel, auditif et tactile pour les enfants
1er décembre 1979
15 heures
Prix d'entrée habituel
Visions de Noël
Exposition de cartes de Noël anciennes et contemporaines
1er décembre 1979 au 6 janvier 1980
Ateliers de confection de cartes de Noël pour enfants
1, 2, 8 et 9 décembre
13 à 15 heures
gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

CONCORDIA UNIVERSITY
La Division des arts d'interprétation présente
Hélène Gagné, violoncelliste
Sherman Friedland, clarinettiste
Dale Bartlett, pianiste
PROGRAMME:
BEETHOVEN: Trio, op. 38
MENDELSSOHN: Pièce de concert, op. 114
VINCENT D'INDY: Trio
Le jeudi 6 décembre 1979
20h30
A la chapelle Loyola
7141, rue Sherbrooke, ouest

79 80
Chœur St-Laurent St.Lawrence Choir
Ivan Edwards
christmas concerts de noël
ERSKINE & AMERICAN CHURCH
SHERBROOKE & Ave. DU MUSÉE MONTRÉAL
Dimanche, le 9 decembre, 20h.00
Sunday, 9th. December, 8.00p.m.
EGLISE STE-FRANÇOISE-ROMAINE
1850 RUE ST ANTOINE LACHINE
Mardi, le 11 decembre, 20h.00
Tuesday, 11th. December, 8.00p.m.
636-4989 $4.00 $2.00 695-7148

jazz /Un orchestre bien sympathique

par Gilles Archambault

AVANT d'en arriver à cet orchestre bien sympathique qui me donne sans trop de mal un titre assez aguichant, j'aimerais parler un peu de ces pauvres jazzmen québécois que les multinationales du disque implantées chez nous ne gâtent pas tellement. Rien d'étonnant à cela si l'on songe que même l'industrie de la musique strictement populaire est peu ou pas florissante et qu'aux USA mêmes le jazz vit sans l'aide soutenue des magnats en question. L'action en ce domaine de CBS par exemple n'est pas toujours louable. Si l'on excepte Dexter Gordon, Woody Shaw et quelques autres, les musiciens qui sont passés par la moulinette Columbia y ont perdu des plumes: souci exagéré de commercialisation, liberté mitigée, etc.

Donc, les jazzmen québécois, déjà handicapés par l'absence d'un milieu vraiment compétitif — la rue St-Denis n'est pas la 52e rue — disposant d'un nombre restreint d'endroits où se produire, mal payés ou pas payés du tout, jouant dans l'ombre de modèles prestigieux et omniprésents ne peuvent compter sur l'appui du disque. Aux Etats-Unis très souvent une activité régulière dans les studios d'enregistrement permet à des jazzmen moins connus de se dénicher des contrats dans le circuit mal rétribué mais réel de la cinquantaine de petites boîtes de jazz de la ville de New York. Ici rien de tout cela. Aussi faut-il souligner l'action des gens de Cadence qui sans le soutien de moyens financiers raisonnables en sont maintenant à leur troisième disque. Après Nébu et Solstice, voici que nous est proposé *l'Orchestre sympathique en concert à la Grande Passe* (Cadence CAD 1003). Réalisé grâce à une formule coopérative originale — 350 spectateurs acceptant de participer aux frais de production moyennant l'admission en salle et la promesse d'un exemplaire du disque — cet album nous propose une musique plus que sympathique. La musique que nous propose l'orchestre sympathique est ludique, très proche de la musique européenne. Je pense que quiconque s'intéresse à la production d'un groupe comme celui d'Oregon par exemple trouvera dans l'audition de ce disque matière à plaisir. François Richard à la flûte a une présence constante et Jean Vanasse au marimba ou au vibraphone le seconde avec efficacité. Le répertoire exploré est exclusivement consacré à des compositions originales dont on peut dire qu'elles sont pour le moins stimulantes.

Quand il me prend de rêver, je songe parfois qu'une multinationale, un jour faste et glorieux, offrira à un groupe québécois comme celui-ci l'occasion d'être entendu outre-frontière. Je suis de ceux qui croient que pour vivre le jazz de plus en plus doit affronter d'autres rives. Il n'est pas bon que des musiciens vivent en vase clos à moins d'habiter le Lower East Side évidemment. Et encore là, New York est un carrefour si important que toutes les musiques s'y donnent rendez-vous. Le jazz québécois vivra vraiment s'il se nourrit ailleurs... tout en trouvant ici son inspiration principale. Je le répète le disque est le meilleur ambassadeur à ce niveau. Quant à vous, aimable lecteur, faites-moi plaisir et achetez-moi cette petite galette!

COURRIER

Les classiques prennent-ils de l'âge?

(Au sujet du montage présenté au Théâtre de la Grande Réplique: « Il est terrible le vent qui soulève la tempête) »

« Il meurt lentement votre ancien pouvoir »... c'est sur cette réplique qu'une Troyenne se retourne face au public masculin mis à part du public féminin dans la salle. Il est effectivement terrible le vent qui soulève la tempête mais quel en est le résultat?

Le metteur en scène, Pascal Desgranges, a voulu utiliser les textes classiques grecs pour conscientiser le public face à un problème éternel, universel et quotidien, en l'occurrence l'oppression de la femme vivant dans une société d'hommes. Pour ma part, je considère que l'impact social de cette pièce anecdotique s'amoindrit dû au caractère archaïque du texte. Madame T... venant assister au spectacle ne peut en rien s'identifier à Antigone, par exemple, puisque les références n'y sont pas et que le tout est « distancié » à la Bertolt Brecht. C'est justement sur ce point que l'auditoire vient à se buter. Notre attention à la pièce doit se limiter à déchiffrer un montage mélimélo et confus de textes, personnages, lieux et actions. N'est-ce pas passer à côté de l'essentiel? Les érudits seront heureux mais les profanes perdus. Il devient alors très difficile, par gymnastique intellectuelle, de désacraliser l'aspect classique et rigide des auteurs et textes utilisés pour le montage de la pièce.

Que Michel Tremblay, l'auteur québécois, ait voulu « québéquiser » le traditionnel Lysistrata d'Aristophane, Pascal Desgranges en a fait tout autre en éliminant toute référence à la société québécoise: un mal pour un bien?

L'auditoire peut également ressentir une certaine claustrophobie non seulement due à une drôle d'utilisation de l'espace scénique mais également parce que les facteurs espace-temps ne restituent rien de rassurant. La pièce débute sur le drame de la pure et innocente Iphigénie, et sans avertissement l'on se retrouve face à une Antigone revendicatrice. La cohésion, la continuité et le rythme peuvent devenir discordants même si le fil conducteur de l'ensemble demeure évident.

Les personnages, interprétés avec intelligence et professionnalisme, deviennent vite schématisés. L'on s'aperçoit que la situation sociale vécue par ces femmes grecques ou troyennes prime sur l'intensité psychologique de chaque personnage. Un ensemble de répliques « sacrées » qui défilent sans nécessairement toucher émotivement ou dramatiquement le spectateur. La musique, les costumes et les décors, d'un goût très sobre, arrivent difficilement à renforcer l'aspect visuel du spectacle.

Cette dernière pièce, de qualité mais difficile, propose une expérience enrichissante même si le propos global semble un peu confus.

Jean CLERMONT

Exposition

Oeuvres récentes de

BENOIT EAST

Jusqu'au 10 décembre

galerie l'art français

ANNE-MARIE/JEAN-PIERRE VALENTIN
370 ouest, avenue Laurier, Montréal.
Téléphone: (514) 277-2179

LA GUILDE GRAPHIQUE

LA NOUVELLE MAISON DE LA GRAVURE

Plus de 1500 gravures originales

avec service d'encadrement

Certificat cadeau disponible

OUVERTE AU PUBLIC 7 JOURS PAR SEMAINE

Lundi au samedi 10h à 18h - Dimanche 13h à 17h

9, rue Saint-Paul ouest, Vieux Montréal - 844-3438

EXPOSITION

FORMATS PETITS

galerie bernard desroches

Alexis Arts, Léo Ayotte, Henri Beau, Blanche Bolduc, Lorne H. Bouchard, Stanley Cosgrove, Jean Dallaire, Fablo, Marc-Aurèle Fortin, Albert J. Frank, Clarence Gagnon, Helmut Gransow, Henri L. Masson, Graham N. Norwell, Alfred Pellan, Roland Pichet, Armand Tatossian, Léo-Paul Tremblé

1194 rue Sherbrooke Ouest, Mtl. 842-8648

Jacqueline Avril

vous présente...

le Carrefour des Arts

le rendez-vous des amants de l'art tous les samedis sous cette rubrique

Publicité 844-3361

EXPOSITION
DE PETITS TABLEAUX
du 4 au 18 décembre 1979

Léo Ayotte, Paul-Vanier Beaulieu, Jacques Besner, Harold Beament, Jean-Marc Blier, Blanche Bolduc, Yvonne Bolduc, Rpbert Boucher, Harold-Charles Boyes, Yvon Breton, Umberto Bruni, Roger Cavalli, Gabriel Contant, Stanley Cosgrove, M.A. Suzor-Côté, Benoit East, Marc-Aurèle Fortin, John Fox, Martin Gagnon, Cécile Grondin Gamache, Giovanni Gérometta, Allan Harrison, Francesco Iacurto, Jean-Paul Jérôme, Kieff, Jean-Paul Ladouceur, Henri Masson, Louis Muhlstock, Françoise De La Marre Papion, Louis-Paul Perron, Gordon Pfeifter, Robert Pilot, Narcisse Poirier, René Richard, Albert Rousseau, Michel St-Amour, Adam Shériff Scott, Rosalie Shapiro, Ron Simpkins, William Showell, Emil Socher, Paul Soulikias, Tobie Steinhouse, Louis Tremblay, Hubert van de Walle, John Walsh

Mar. mer. de 9.30 h. à 17.30 h., jeu. ven. de 9.30 h. à 21 h
Sam. de 9.30 h à 17 h, dim. de 13 h à 17 h, fermé le lundi

GALERIE ALEXANDRE

1456 ouest Rue Sherbrooke
Tél: (514) 844-2593

«L'ŒIL»

4427 St-Denis • 282-1756



Gravures originales de

LEONOR FINI

Choix de plus de 50 sujets

À partir de $150.00 (encadrés)

du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous



MARIA SVATINA

Du 6 novembre au 9 décembre

LA GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS

88 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal — 866-1836

centre des arts visuels

SESSION D'HIVER

Débute la semaine du 7 janvier

Cours du jour et du soir

Céramique
façonnage, tournage, glaçures, sculpture.

Textiles
batik, courtepointe, dentelle, impression sur tissus, katazome, macramé, tissage fonctionnel, tissage haute lisse

Perception visuelle
aquarelle, calligraphie, dessin, dessin libre, histoire de l'art, peinture, portrait.

Cours pour enfants (3 à 14 ans)
jeu et argile, art et argile, dessin, peinture, découverte du Musée des beaux Arts découverte des textiles céramique.

Autres
bijouterie, décoration intérieure, vitrail.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE!

488-9558

350 avenue Victoria Montréal H3Z 2N4

INVITATION SPÉCIALE

du 6 au 23 décembre 1979

À l'occasion des Fêtes nous avons réuni pour vous un assortiment d'oeuvres de petits formats d'artistes de la galerie:

Maurice Assier, Leon Axelrat, John Barwick, Sydney Berne, Pauline Bressan, Umberto Bruni, Thérèse Chamberland, Galbraith-Cornell, Anne Nasvik Dennison, Juliet Douglas, Pierre-Gilles Dubois, Gilles E. Gingras, Jean Grégoire, Richard Hétu, Willy Hovermann, Michel Lapensée, Clara Ledesma, Sam Maidman, Albert Mohr, Richard Montpetit, Elizabeth O'Rourke, Gordon E. Pfeiffer, Denise Poirier, George Menendez Rae, Douglas Squarek, Luigi Tiengo, Marie Versailles, Elizabeth Van Duffelen, Lea Vivot, John Walsh

à tous nos clients et amis

JOYEUX NOËL.
HEUREUSE ET PROSPÈRE ANNÉE

Merc. 10 h à 18 h - Jeu. Vend. de 10 h à 21 h -
Sam. de 10 h à 17 h - Dim. de 13 h à 17 h.

Galerie Colbert

1396A Ouest rue Sherbrooke 843-8777
En face du Musée des Beaux Arts de Montréal

l'image

La Première Galerie Populaire

Pour Noël

Offrez une gravure d'un artiste québecois

Nous avons un grand choix à partir de $15.00

SERVICE D'ENCADREMENT DE 24 HEURES

809 rue Laurier est 271-2001

EXPOSITION

l'imagal GALERIE D'ART.



Tableaux récents de l'artiste-peintre

VLADIMIR HORIK

Vous êtes cordialement invités au vernissage Mercredi, le 5 décembre 1979 à 20 heures.

L'exposition se terminera le 19 décembre 1979.

2130 rue Crescent, Montréal, Qué. H3G 2B8 — Tél.: (514) 843-5419

ART GLOBAL

Nouvelle adresse:
1069 ouest, rue Laurier, Outremont
Tél.: 272-6111

Exposition de:
Kamouraska, Mon Oncle Antoine, Prochain Episode, Salut Galarneau!, La Guerre, yes Sir! et les gravures d'Antoine Dumas, Antoine Prévost, Fernand Toupin, Arthur Villeneuve, Charles Daudelin tirées de ces ouvrages.

Egalement les gravures de:
Surrey, Maltais, Boisvert, Connolly, Fortier, Lussier, Desaulniers, A. Bergeron, F. Bergeron, McLaren, Molinari.

EDITIONS ART GLOBAL

Éditeurs de livres d'artistes et de gravures.

1er et 2 décembre

EXPOSITION ET VENTE

DE

PEINTURES CANADIENNES ET INTERNATIONALES

(en provenance de successions et de collections privées)

RITZ CARLTON HOTEL
1228 ouest Sherbrooke Montréal

SALON BLEU 1er Décembre de 10h à 16h
Salon Ritz Carlton 2 décembre de midi à 22h

- E. CARR
- C. KRIEGHOFF
- A.Y. JACKSON
- J.P. LEMIEUX
- M.A. FORTIN
- F.S. COBURN
- C. GAGNON
- G. ROBERTS
- A. SUZOR-CÔTÉ
- J.P. DALLAIRE
- DAVID MILNE
- A. PELLAN
- A. ROBINSON
- P.E. BORDUAS
- F. CARMICHAEL
- A. GUILLAUMIN
- L. BELLEFLEUR
- L.P. PERRON
- N. DE GRANDMAISON
- A. LISMER
- J.P. RIOPELLE
- L. HARRIS
- J.W. MORRICE
- M. CULLEN
- R. PILOT
- F. JOHNSTON
- F. VARLEY
- J.E.H. MacDONALD
- F. VERNER
- A.J. CASSON
- S. COSGROVE
- J.D. BROWN
- Y. WILSON
- M. MAURO
- R. BOURQUE
- S. FABLO
- ILLINGWORTH-KERR
- A. SHERRIF-SCOTT
- TEX LECOR
- D. JAUGEY
- A. SAPP
- A. ROUSSEAU
- R. GAGNON
- G. LALIBERTÉ
- W. KURELEK
- K. APPEL
- G. PFEIFFER
- A. TATOSSIAN
- A. COLVILLE
- P. CORBETT
- L. TREMBLE
- R. RICHARD
- G. GINGRAS
- R. BURTON

et plusieurs autres

samedi Salon Bleu de 10h à 16h

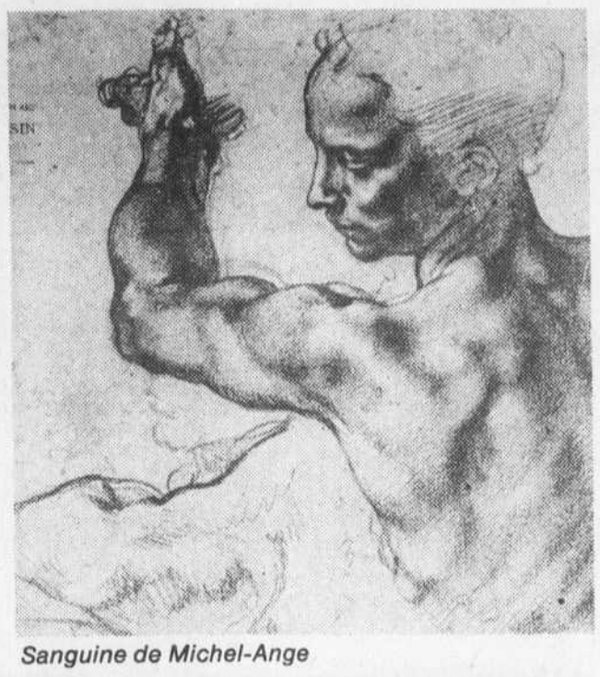
Dimanche Salon Ritz Carlton de midi à 22h

vente organisée par

LES GALERIES DOMINION CORINTH LTÉE

Hôtel Château Laurier, 1, rue Rideau
Ottawa 613-235-9955

Les grands moments du dessin



Sanguine de Michel-Ange

par René Viau

Le dessin. Histoire d'un art. Par Jean Leymarie, Geneviève Monnier, Bernice Rose. Éditions Skira, Genève, 1979 $115.

DE Lascaux aux études académiques d'après le modèle vivant dont l'une d'elles, et ce n'est pas là un grand moment du dessin, réalisée par Henri Matisse alors élève de Bouguereau, c'est sur l'histoire du dessin que s'ouvre ce prodigieux livre retracant les fondements de cette expression et les notions si diverses recouvrant le terme.

Après les calligraphies, les miniatures et les enluminures médiévales, à la suite de Paolo Ucello et des carnets-répertoires de Pisanello, la Renaissance avec Bellini invente le dessin conçu pour soi et en soi, composé, cadré, précisé, achevé, signifiant. Dans les ateliers on reproduit alors des codex résultant de la collaboration de plusieurs artistes participant aux mêmes travaux. Vasari sera le premier à trouver au dessin une présentation novatrice. Sur une même page, en les composant pour ensuite les réunir sous recueil, il dessinait lui-même à la plume et au lavis des bordures décoratives « unifiant » les artistes en présence dont le nom apparaissait dans une petite cartouche sous chacune des oeuvres. Selon Vasari, le dessin est une « ideazione ». A la Renaissance, l'aspect théorique du dessin prédomine sur la pratique manuelle. Si Léonard conçoit la peinture comme une science du savoir, le dessin est pour lui le meilleur moyen de connaissance. Le dessin fouille l'anatomie (Michel-Ange) organise les proportions et la géométrie du corps (Léonard de Vinci) géométrise l'espace et la perspective (Pierro della Francesca). Très vite l'académie perpétuera les règles de la représentation. Une conception figée du dessin qui prévaudra longtemps. L'exercice d'après modèle vivant sera considéré dans les académies comme une pratique indispensable à l'éducation de la main. Apparues au 16e siècle en tant qu'institutions, les académies s'amplifient, se codifient jusqu'à l'essor néo-classique du 18e siècle. L'on y copie des plâtres antiques, des statues grecques, des oeuvres de Maître. Le 19e siècle propose de nouvelles voies en faisant l'apologie du génie et de l'imagination. On ne copie plus. On invente.

Quant aux techniques, comment s'y retrouver? Le livre nous guide à déceler par exemple les superpositions et les reprises de matériaux souvent enchevêtrés. Comment, ailleurs, reconnaître la trace sèche du fusain par rapport à celle de la pierre noire, du pastel noir? Quels sont les matériaux principaux? Les solides: pierre, sanguine, craie, pastel, crayons divers... et les liquides: encre, lavis, aquarelle, détrempe, gouache...? Les exemples sont éloquents et parlent d'eux-mêmes. Prenons l'encre et la plume. Celle-ci se fait fine et précise chez Pisanello; souple, libre et ondoyante chez Léonard. Les encres sont quelquefois rehaussées au pinceau comme chez les Allemands du 16e dans leurs mises en scènes fantasmagoriques « en négatif ». L'aquarelle, la gouache, la pierre noire employée à Florence au 15e siècle et qui convenait si bien aux études de volume et de modelé nécessaires pour le nu. La sanguine dont les exemples les plus magistraux proviennent des grands artistes toscans: Michel-Ange, Léonard, les pierres, les craies de couleur, les somptueux lavis à l'encre brune de Rembrandt et au pinceau chez Goya font place aux aquarellistes anglais du 18e siècle aux fusains impressionnistes. Les sommets de chaque technique nous sont livrés.

Mais plus qu'un genre en soi, la finalité du dessin est de révéler les différents stades du processus créateur d'une oeuvre et ce à partir des « premières pensées », en passant par le dessin schématique aux feuilles d'études dont ici *La Sybille libyenne* du Michel-Ange de la Chapelle Sixtine. Des études et figures isolées, l'artiste en arrivera à la mise en carreau sur grille, au « modello » destiné à être présenté au commanditaire et enfin à l'oeuvre finale.

C'est dans les exemples reproduits que ces morceaux anthologiques de chefs-d'oeuvre commentés prennent tous leurs sens. *Repentirs* hésitants d'un Botticelli, dessin préparatoire du graveur Durer, exploration, en compagnie de Rembrandt du trait du dessinateur et du graveur, les accents transparents et aériens des lavis de Giambattista Tiepolo jusqu'au tracé d'Ingres, évidemment!

Certains peintres, tellement peintres: Velasquez, Chardin, Vermeer ne dessinaient guère, travaillant directement sur la toile, se passant des étapes conceptuelles du dessin. Il n'en est pas ainsi de l'architecte pour qui le dessin est un outil de communication entre artistes et praticiens. Le dessin en tant que point de départ où s'affirment les scénographies rythmées de Palladio, les trompe-l'oeil envoûtants des décorateurs italiens du 15e siècle, les mises en scène pour les cortèges et les entrées triomphales. A cela contrastent les élévations françaises classiques de Mansart. Dans cette lignée du dessin architectural, sur lequel insistent avec raison les auteurs, nous remontons dans le temps de Le Nôtre jusqu'aux utopies de Boullée, aux relevés de Violet-le-Duc pour aboutir aux coups-de-fouets de Guimard et aux architectes ingénieurs: Horeau, Baltard, Labrouste de la fin du siècle dernier.

Le dessin est aussi direct, spontané. C'est le moyen pour l'artiste d'appréhender la réalité observée, de capter l'image la plus fugitive, traduisant en quelques traits cette instantanéité.

Avec le dessin, en compagnie de cet album qui nous en présente une anthologie remarquable et décousue (c'est le problème des anthologies) ce sont justement les multiples directions de cette expression clef que nous essayons de cerner. Vaine tentative de questionner dans sa complexité la source même de toute création visuelle. Ces multiples directions deviennent toutefois un prétexte commode pour rassembler et apprendre avec des oeuvres à vous couper le souffle, butinant allègrement entre les grands Maîtres. A ce titre, l'album de Skira, *Le Dessin* est un pur délice. En dernière partie du livre, Bernice Rose analyse et creuse les voies du dessin qui se sont ouvertes au 20e siècle avec les développements déterminants de l'abstraction et du collage. De Lascaux donc à Sol Le Witt.

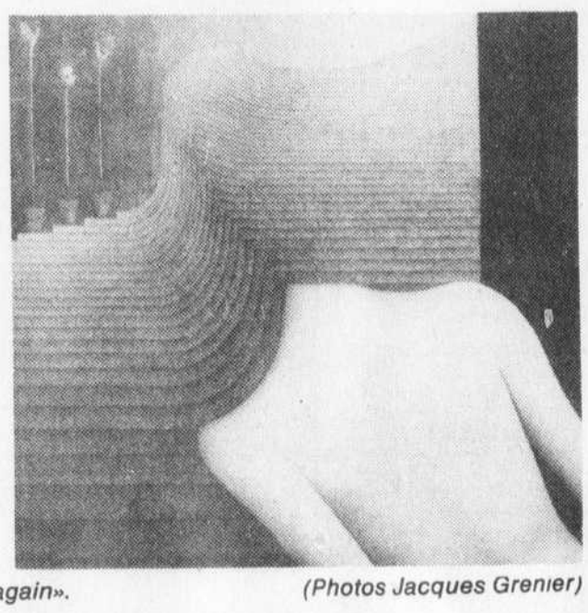
Nancy Cairine Pitt

Le long chemin vers la lumière

par Ginette-Julie Stanton



Nancy Cairine Pitt et son tableau: «Beginning again».



(Photos Jacques Grenier)

PENDUE aux cimaises de la Galerie La Murée, rue Sherbrooke, la peinture représentait une femme sans tête. Ou plutôt une femme-tronc dont un immense escalier — ou des ondes ou encore des vagues — tenait lieu de visage et menait à une toute petite porte là-haut sur la toile. J'ai eu un choc! Je nous reconnaissais là, femmes. Femmes libérées jusqu'ici ou jusque là. Libérées de ceci ou de cela. Mais femmes dont l'esprit doit encore et sans cesse écarter les doutes, exorciser la culpabilité, transgresser les interdits inscrits en chacune de nos fibres par des millénaires de conditionnement. Abattre tous ses blocages! Arracher le voile. Respirer. Atteindre enfin la porte!...

Qui donc était l'auteur de ce tableau? Qui parmi tous les artistes de cette exposition de groupe me parlait ainsi? Une femme sans doute. Une femme sûrement. J'ai voulu la connaître, savoir le cheminement non du peintre mais de la femme. Celui qui l'a conduite de la triste et oppressante *Confined woman* (La femme enfermée) au vertigineux tableau *Oninisss* en passant par *The tightrope* (La femme sur la corde raide) et bien sûr par cette toile-choc intitulée *Beginning again* (Je recommence).

Nancy Cairine Pitt est originaire de Toronto mais vit maintenant au Québec. Elle parle peu le français, mais au diable la barrière des langues, nous sommes comprises!

Nancy est venue au rendez-vous. Nerveuse. A fleur de peu mais entière et généreuse. Sans fausse pudeur et sans fausse honte, elle dira le chemin jusqu'à la lumière. Elle dira les seize années près d'un mari qui lui tenait ce genre de propos: « Je ne veux pas que tu peignes. Quand tu peins, tu me quittes... » Elle dira toutes ces années pendant lesquelles son coeur battait la chamade parce que le temps s'enfuyait et qu'elle mourait de ne pas pouvoir s'exprimer: « Tout me semblait inutile hormi peindre! »... Elle dira comment cette frustration l'a menée au bord de la folie. La vie qui veut sourdre! L'imaginaire emmuré!

« Tu ne peux pas garder en toi tous ces élans de vie, toute cette émergence de création sans jamais pouvoir l'exprimer. Si on t'y contraint, tu deviens très malade. Physiquement et mentalement. Je ne peux pas vivre sans peindre. J'ai essayé de faire taire ce cri en moi et ce chemin m'a conduit vers la désespérance.

« Alors, j'ai fui. J'ai pris les enfants et j'ai tout laissé derrière moi. Je suis venue au Québec en me disant que j'étais pour réapprendre la vie. Tranquillement. Réaliser ce vers quoi j'aspirais depuis tant de temps. Peindre librement. Mais avant tout et plus que tout: être, enfin être!

« L'homme que j'aime aujourd'hui m'a dit: « Tu veux peindre? Mais peins! »... Avais-je bien compris? Un homme venait de me dire que je pouvais peindre sans remettre notre amour en cause? Oh my God!

« J'étais bébé que déjà les couleurs m'émerveillaient. Petite fille, je tremblais d'émotion en cueillant les fleurs du jardin, en ramassant les cailloux aux jolies formes. Jeune fille, j'ai étudié la peinture durant plusieurs années. Puis, je me suis mariée et cette union fut désastreuse. Alors, durant presque quinze ans, je n'ai jamais pu entrer au coeur d'une toile et la finir. Tout était contre. J'ai tout brûlé de ce temps étouffant. J'ai brûlé mes toiles avortées.

« Quand j'ai recommencé à peindre, j'ai vu ma peinture comme un journal intime. Cette *Femme enfermée*, c'est une peinture de colère blanche, d'animal traqué. Ce n'est pas un tableau agréable à regarder. Qui voudrait de cette toile? En voudrais-tu? Mais *La femme enfermée* était nécessaire. Je n'aime pas penser la peinture en termes de thérapie mais peindre cette toile fut définitivement une thérapie pour moi. J'ai pris plusieurs mois pour la réaliser. Elle était en moi depuis tant d'années. Je dois t'avouer cependant que j'ai bien hésité avant de l'exposer. Elle est si cruelle! Mais je l'ai quand même livrée au public et j'ai vu des femmes s'y reconnaître.

« Avant de commencer à peindre, j'écris le sujet de mon futur tableau. Je couche mes pensées sur le papier puis j'attends quelque temps pour voir si ça vaut bien la peine de faire cette toile. C'est difficile à expliquer mais je suis dans un tel état de fébrilité lorsque la toile commence à chanter en moi qu'il me faut m'apaiser. Laisser aller un peu au fil des jours. Mais pas trop longtemps car alors il se peut que je ne puisse retrouver cet état de grâce, ces choses qui m'habitent et que soudainement je n'arrive plus à les dire. C'est si différent de peindre ce qu'on voit sur la table ou à travers la fenêtre et de peindre ce qu'on a dans la tête.

« Cette peinture qui t'a si rejointe, je l'ai appelée: *Beginning again* (Je recommence). Toi, tu y as vu les blocages des femmes. Moi, j'ai voulu exprimer ceux de l'artiste. Les doutes. Le désert. Les voix qui te disent: « Tu ne peux plus t'exprimer, c'est fini... N'essaie pas de peindre à nouveau... Ça ne va pas marcher... » Cette peinture est née au coeur d'une telle période alors qu'il m'était impossible de peindre. Beaucoup de jours et de semaines sans y arriver. Tout s'échappait de moi. Tout m'échappait! Des moments semblables sont très angoissants parce que c'est ton âme qui s'exile alors de toi et tu te demandes si jamais elle va revenir. Si jamais tu vas pouvoir encore traverser la porte de la création. Tu vois, au moment où les doutes m'assaillaient le plus, durant ce silence intérieur, cette peinture faisait son chemin en moi. Quelle illumination!

« Les gens me demandent si ma peinture est réaliste, symbolique, surréaliste. Je leur réponds: « Je ne sais pas. Je sais seulement que je peins. » Je peins pour m'exprimer et je n'ai pas le temps de m'interroger sur mon style ou de pleurer sur une mauvaise critique. J'ai 46 ans, Julie. Je sais que si je suis chanceuse, j'ai peut-être encore quinze bonnes années devant moi. Pour dire ce que j'ai envie de dire. Pour mettre en images ce que beaucoup d'autres femmes vivent.

« Je ne suis plus en colère maintenant que je peins. Je suis seulement pressée! »

Galerie Monk Bretton
THIERRY LENZIN
jusqu'au 9 décembre
1522 ouest rue Sherbrooke, Montréal, tél: 933-6110

EXPOSITION
JEAN-MARC BLIER
jusqu'au 17 décembre 1979
Centre culturel de Verdun
5955, av. Bannantyne
Lun. au jeu. de 9h à 17h et de 19 à 21h
Ven. de 9h à 17h. Dim. de 14h à 17h fermé le sam.

La Petite Galerie
296 ouest, Saint-Paul
Vieux-Montréal
Tél.: 845-3000
SALLE I
Peintures de
EUDICE GARMAISE
Vernissage le 2 décembre de 14 h à 17 h
jusqu'au 14 décembre
du mardi au vendredi de 11 h à 18 h.
ouvert le dimanche de 12 h à 17 h

La Petite Galerie
296 ouest, Saint-Paul
Vieux-Montréal
Tél.: 845-3000
SALLE II
Oeuvres récentes de
JOHN WALSH
Vernissage le 2 décembre à 14 h
Jusqu'au 14 décembre
du mardi au vendredi de 11 h à 17 h
ouvert le dimanche de 12h à 17h

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS · 288-2340
Sculptures Céramiques de
ANKE VAN GINHOVEN
Commençant le 4 décembre

La Galerie Écho
vient d'ouvrir au 6287 St-Hubert, et vous invite cordialement à venir voir son vaste choix de gravures et sculptures
Tél.: 271-1595
Heures d'ouverture:
Mar. et mer.: 11h. à 18h.; jeu. et ven.: 11h. à 21h.; sam.: 11h. à 17h.

Exposition
peintre
LOUIS TREMBLAY
du 7 au 17 décembre
vernissage le 7 à 19 heures
galerie d'art martin
805 rue Tellier, St-Hyacinthe. Tél.: 774-6764
(ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14 à 17 hres; le vendredi jusqu'à 22 hres.)

Galerie d'Art Les Deux B
MONIC THOUIN-PERRAULT
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU (514)787-3459
Ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14h à 22h

EXPOSITION
FRANÇOIS GALL
Chevalier de l'ordre des arts et lettres
du mardi au vendredi de 9h. à 17h.30
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
samedi de 9h. à 17h. fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

GALERIE L'AQUATINTE
C. Tisari
dessins et pastels
du 28 novembre au 22 décembre
1320 ouest, Sherbrooke, 271-0584
du mar. au vend. de 12 h à 18 h, le sam. de 10 h à 17 et sur rendez-vous

ARTISANAT ET DESIGN
Beaucage
Doucet Seito
Marthe Gilbert
Goyer Bonneau
Maurice Savoie
Kynia Ishikawa
et plusieurs autres
Arabia Boda Copco
Ittala Jensen
Kosta
Lagosina etc.
Les Chouettes Bis, 333 ouest St-Laurent, Longueuil 463-1230

RECTIFICATIF

Une erreur d'impression s'est glissée dans notre édition du 24 novembre dernier, à la rubrique des Galeries d'Art. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

Cette annonce aurait dû se lire comme suit:

galerie frédéric palardy
1170, rue Victoria
St-Lambert, Québec
Téléphone (514) 465-3337
EXPOSITION
Oeuvres récentes de
Jean-Paul Jérôme R.C.A.
Jusqu'au 9 décembre
Lun. au Merc. de 9h à 18h. Jeu. et ven. de 9h à 21h.
Sam. 9h à 18h. Dim. de 13 à 17h.

Atelier 68
présente
un choix unique de
gravures originales de
LÉONOR FINI
1024 ouest, ave Laurier, 279-2188
705 ouest, rue Ste-Catherine 849-8243
(station McGill Niveau Métro)
CHARGEX

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES
286-1201
- Chaque parution coûte $4.50, maximum 25 mots
- Tout mot additionnel coûte $0.15 chacun
- Minimum: 2 parutions

NOUS ACCEPTONS master charge PAR TÉLÉPHONE

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
Les offres d'emplois sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être soulignée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 286-1201

NOUS ACCEPTONS VISA PAR TÉLÉPHONE

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES
286-1201
- Chaque parution coûte $8.80 le pouce
- Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en page 23

HEURES DE TOMBÉE: 10:30 heures.
Le jour qui précède la publication du lendemain. Pour l'édition du lundi: il faut nous aviser avant 3:30 heures le vendredi précédent.
Pour les annulations et les corrections, les mêmes heures s'appliquent.
JNO

AIDES DOMESTIQUES

AIDE-DOMESTIQUE aimant les enfants pour prendre soin de 2 petits: 5 et 7 ans. + voir à l'entretien de la maison. Logée, nourrie, week-end libre. 484-6052. 4-12-79

AMEUBLEMENTS À VENDRE

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, etc.). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine. 207 est Beaubien. Tél.: 276-9067 ou 3611 ouest, Notre-Dame 935-6716 et 10,192 St-Michel 387-2841 J.N.O.

Ensemble salle à manger, début du siècle. Ensemble de salon, impeccable. Piano CHICKERING. Autres articles intéressants. Rue Sherbrooke Ouest. 271-9034, 482-4956. 3-12-79

CHAMBRE A COUCHER style Louis XVI, à vendre, bon état, prix à discuter. Après 6 heures: 739-8167. 3-12-79

Salle à manger en chêne, sculptée, demande $9,000.00. Set à thé "sterling", 6 morceaux. Sofa "Duncan Physe". Chaise à oreilles. Tables, lampes. Etc... 739-9448. 3-12-79

LUXUEUSE UNITE MURALE, 4 sections, éclairée, verre teinté, laiton, idéal pour bar, stéréo' TV, $1,700. Téléphonez à 487-1053. 3-12-79

MEUBLES DE STYLE ITALIEN — 334-7433 3-12-79.

ANIMAUX À VENDRE

ADIEU LES VOLEURS! Chiens dressés, à vendre, à louer. Ecole de dressage. Rabais pour Noël: 10%. 866-8091, 721-9495. Secury-Canine. 10-12-79

ANTIQUITÉS

ACHETONS antiquités de toutes sortes (argent comptant) - bibelots - bronze - tableaux - petits meubles - gravures - par Louis Icart - bijoux - cuivres - lampes - tapis - etc. Claude Morrier 668-3879. J.N.O.

DÉCAPAGE, RESTAURATION de tous genres. Boiseries, portes, fenêtres, meubles. Teinture et finition. Traitement du bois en général. Travail à domicile seulement. Estimation gratuite. 737-3470. 3-12-79

MEUBLES DE PIN, lampes, verres, poteries, faiences, etc... Vente et décapage. Spécialité: commandes. Service téléphonique jusqu'à 9 heures p.m. 523-4365 3-12-79

ANTIQUITÉ ANTIQUITÉ

ENCAN D'ANTIQUITÉS À L'INTÉRIEUR

SAMEDI, le 8 décembre, 13 heures

Ensemble de salle à dîner, 9 morceaux, 1 commode, 1 ensemble de chambre à coucher, 3 morceaux, 1 phonographe, 1 vanité, dessus marbre, 1 causeuse victorienne avec motifs vieux rose, 1 ensemble de salon 3 morceaux, style Empire, 1 buffet Jacobin, 1 violon, 1 ensemble de salon 3 morceaux, style Louis XV, 1 horloge grand-père, caramel glass, milt glass.

Vaste assortiment de vaisselle, magnifique armoire en pin, nombreuses chaises press back, huche à pain, cruches, 1 rouet, tables en pin, 1 glacière, lits de fer, coffres en pin, berceaux, bureaux, poêle box stove, poêle à bois Bélanger avec céramique, **et de nombreux autres items.**

VISITES: JEUDI, VENDREDI, 6 et 7 décembre, de 9 hrs s à 18 hres.

Christian Richer
Encanteur Licencié
18, Boulevard Labelle, Prévost
224-5346.

6-12-79

ANTIQUITÉS

DENTELLES ANCIENNES
MAGNIFIQUES COUVRE-LIT, somptueuses nappes. Rideaux, mouchoirs, cols, coussins, etc... En soie, lin.
738-7378
3-12-79

Lampes Tiffany, plafonniers, et de table, lit à baldaquin, table à panneaux, chaises canadiennes. 255-9332. 4-12-79

APPARTEMENTS À LOUER

WESTMOUNT, luxueux 6½, 7½, avec foyer naturel. Cuisinière-réfrigérateur. Face au parc, tennis et piscine de Westmount. Libre 1er décembre. 933-9441. 3-12-79

A SOUS LOUER, grand appartement alcôve à Longueuil, près métro, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, piscine, stationnement, taxes incluses. Appelez sur semaine, 9 à 5 hres 873-3001. 4-12-79

ANGLE LAVAL ET Carré St-Louis, 2½, bas, chauffé, équipé, $165. Références requises. 738-8872. 3-12-79

BOULEVARD ST-JOSEPH EST, 3½ chauffé. Ensoleillé, propre. Sous-location. $175.00. Appelez 484-7575 ou 526-1828. 8-12-79

ATTRAYANT, 2780 Kent, 3½, grande chambre, balcon, ascenseur, intercom. Tout équipé. Propre. Loyer réduit, 1er janvier. Sous-location. 738-4593, 731-2189, 739-5365. 4-12-79

APPARTEMENT A LOUER, très indépendant. 1 chambre à coucher, accès direct jardin. FRONTIÈRES: Ville Mont-Royal, Outremont. $200.00 tout compris. 733-1984. 3-12-79

APPARTEMENTS À LOUER

COTE DES NEIGES (secteur), grands 3½, 4½, (pièces fermées), équipés, redécorés. Occupation immédiate, $215., $230. 739-2913. 3-1-80

EDOUARD MONTPETIT, près Université, grand studio ensoleillé, libre en décembre. $185. 733-9753. 3-12-79

CÔTE DES NEIGES et Chemin Côte Ste-Catherine, 3955 St-Kevin, nouveaux 2½, 3½, équipés, électricité payée, garage, ascenseur. 731-6083 et 738-5850. 3-12-79

ST-LAURENT, sous-location, 6 pièces, superbe. 334-7433. 3-12-79

APPARTEMENTS DEMANDÉS

REZ-DE-CHAUSSEE dans N.D.G. ou Westmount, 2 chambres à coucher, une salle à manger, salon, foyer si possible, jardin, face à un parc. 352-0083, fin de semaine le jour, semaine après 5 hres. 3-12-79

AUTOS À VENDRE

Rolls Royce
1973
Impeccable. Garanti 1 an. Brun et beige. Acheteurs sérieux seulement.
$45,000.00
Demandez
Jacques Drouin
418-687-0753.
3-12-79

JAGUAR XJ12, 1976, en parfaite condition, 50,000 milles, $7,800.00. Particulier, 1-432-1685. 3-12-79

CHEVROLET IMPALA 1975, à vendre. Prix à discuter. En très bonne condition, 254-0808. 3-12-79

1979, CHEVROLET SUBURBAN, 4 roues motrices, 5,000 milles, tout équipé. $9,500.00. 1-227-3284. 3-12-79

BMW BAVARIA 1974, automatique. Peinture neuve. Mécanique A-1. Cause: départ. 475-8123. 3-12-79

CHEVROLET CAPRICE 78, toute équipée, air climatisé, 30,000 milles, en excellente condition, $6,250. 655-1775 le soir. 3-12-79

FIAT 131, MIRA FIORI, 1975, 45,000 milles, bon état. $1,500.00. 286-9666. 3-12-79

PEUGEOT 604 fin 1979. Argent/beige métallique, intérieur en cuir. Automatique, air climatisé, "sunroof", tout équipé. Superbe condition, bas millage. Prix à discuter. 934-0043, 937-7752 particulier. 5-12-79

AVIS

Toute personne connaissant les allées et venues de Dexter Connors, père de Douglas Connors, né le 19 mai 1973 est priée de contacter à frais virés Monsieur J.-P. LeBlanc 1-613-733-0670. 5-12-79

CHALETS À LOUER

ESTRIMONT-ORFORD
Maisons neuves, 2 ou 3 chambres à coucher, meublées au complet avec foyer, tapis mur à mur. Vue magnifique, près des pentes de ski alpin et ski de fond. **Autoroute des Cantons de l'Est - Sortie 118 vers Cherry River. Location ou achat - Estrimont (819) 843-1616.**
3-12-79

MONT ORFORD, lac à la Truite près pentes de ski, grand chalet suisse, 7 pièces, foyer, fenêtres à carreaux, toit cathédrale. Saison déc. à mai $2,000. Tél.: 1-819-843-5246, Mtl. 484-6737. 3-12-79

CHALETS A LOUER AU CHERIBOURG, AU PIED DU MONT ORFORD. 6 modèles de 2 ou 3 chambres, entièrement équipés, loués à la saison (4 mois), ou à la semaine. Ski alpin, ski de fond, raquette, patinoire. Rés. 819-843-3308. 3-12-79

SUTTON, magnifique canadienne meublée, sur flanc de montagne. Grand terrain. Près d'un lac et du mont Sutton. Visite libre: dimanche le 2 décembre 1979. Située dans le domaine Mont St-Louis. MLS. Lorraine du Berger 656-7770, 632-5410. Trust national, courtier. 3-12-79

CHALETS À LOUER CHALETS À LOUER

PASSEZ LES FÊTES AU CHERIBOURG
Il nous reste à louer quelques chalets de 2 chambres, entièrement équipés, du 9 décembre '79 au 6 janvier '80.
Passez 4 semaines des plus agréables devant un feu de foyer, dans nos magnifiques chalets situés **AU PIED DU MONT ORFORD; SKI ALPIN, SKI DE FOND, RAQUETTE, PATINOIRE.**
À l'Auberge: messe de minuit, 24 décembre et réveillon gastronomique le 31 décembre.
Réservations:
819-843-3308

CHALETS À LOUER

VAL MORIN, 4 chambres, très beau. Près des sports d'hiver. Références. $2,000.00. 334-5413 ou 471-0254. 3-12-79

ST-DONAT, lac Ouareau, chalet 5 chambres, 2 foyers, lave-vaisselle, chauffage et déneigement compris. Décembre à mai $2,000. En semaine: 488-6570. Fin de semaine: 819-424-3214. 3-12-79

SKI MONT ORFORD? Maison canadienne, saison ou mois, accomode 8 personnes, tout équipé, foyer. 738-3123 après 6:00 P.M. 3-12-79

ST-DONAT, lac Ouareau, Nord, 5 pièces, 3 chambres, chauffage électrique. Foyer naturel. Saison: $1,500. 738-8575 ou 1-819-424-5175 (fin de semaine). 3-12-79

STE-ADELE, très grand, foyer, chauffage électrique, près Sun Valley, jusqu'au 1er mai $3,000. 667-8850. 3-12-79

CHAMBRES À LOUER

DISPONIBLE IMMEDIATEMENT, chambre meublée, accès à une grande cuisine équipée. $85.00 par mois, tout compris. 4841 Barclay #4. 738-6989, 288-5535, 739-1820. 3-12-79

CONDOMINIUM

VIEUX LONGUEUIL
"Le Square"
CONDOMINIUM À VENDRE
Hypothèque à 9½%. Pas d'agent. **674-7687.**
3-12-79

VIEUX-MONTREAL, condominium rénové, 4 pièces, décoré et meublé en "Vilas". Prix intéressant. 622-9298. 3-12-79

COURS PRIVÉS

ECOLE DE MUSIQUE d'Iberville. Cours de tout instrument, à la portée de tous. Longue expérience, professeur diplômé des écoles de Paris. 725-2056. (277-4013). 3-12-79

DÉMÉNAGEMENTS

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurances complètes. 327-6026. 17-12-79

PETITS CAMIONS. Transport et déménagements en tous genres. Prix raisonnables. 581-5304. 3-12-79

VOTRE CONSEILLER en petits et gros déménagements vous souhaite à l'occasion des Fêtes, un Joyeux Noël et une bonne nouvelle année à tous. Demandez Jean-Paul 670-7729. 2-1-80

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout temps, estimation gratuite, 937-9491. J.N.O.

DIVERS

A BAS PRIX, entreposage: Autos, bateaux, camions, meubles, motos, roulottes. 937-9491. J.N.O.

ANCIEN CLUB DE NUIT, à louer, pouvant servir de club de nuit, discothèque, salle de spectacle, théâtre ou autre. Capacité, salle principale 71 x 50. Vestiaire, loges, bar, scène. Ontario près Papineau. Location immédiate. 844-3324 (jour). 5-12-79

ÉBÉNISTERIE

Jean-Pierre Rivest, EBENISTE ET POLISSEUR, restauration de meubles antiques et d'époque. Décapage, refinition de tous genres. Travail soigné et personnalisé. 656-5918. 19-12-79

ENTRETIENS-RÉPARATIONS

LAVAL, RÉNOVATION DE BAINS. Prix spécial pour repeindre votre bain. Estimation gratuite. 627-5534. 1-12-79

LES ENTREPRISES C.R.C.: rénovation, décoration, planification de cuisine, salle de jeu, rallonge, etc... Estimation gratuite. Heures de bureau: 9 à 5 hrs p.m. 471-5664. 6-12-79

ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX

A BAS PRIX, bureaux, chaises, classeurs, armoires, coffre-fort neuf et usagé, à prix d'escompte. 4532 St-Denis, 845-8463, 845-0113. Richard. J.N.O.

FERMES À VENDRE

Idéale pour association! Près de St-Jean, ferme déjà utilisée pour programme éducationnel. Elle offre 6 bâtisses en bonne condition, 2 maisons résidentielles pouvant loger minimum 40 personnes. Salles récréatives. 25 milles de Montréal. Suzanne Palmer 672-6450. Montréal Trust, courtiers. 3-12-79

GARAGES À LOUER

RIVE-SUD, 2 entrepôts disponibles pour garer autos, camionnettes, etc., pour l'hiver au complet. 25 milles de Montréal. 460-3096. 3-12-79

GARDERIE

GARDERAIT enfants 5 jours. Ambiance familiale. Outremont 273-5925. 3-12-79

CHERCHONS PERSONNE FIABLE, pour garder fillette 3 ans et bébé 3 mois. A partir mi-janvier. Lundi au vendredi. Secteur ouest. Références: 489-8160. 3-12-79

CHERCHONS gardienne pour 2 enfants, âgées de 3 ans et de 3 mois. Lundi au vendredi de 8 à 18 heures. Légers travaux ménagers. N.D.G., parents professionnels. Doit avoir des références + expérience pertinente. 488-4252. 3-12-79

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO DE STYLE, NOYER, valeur unique. 277-8073. 3-12-79

LOCAL À LOUER

GRAND SALON DOUBLE. Eclairé, près du parc Lafontaine. Idéal pour bureau de professionnel ou atelier de graphiste, dessinateur, architecte ou artisan + garage disponible. 523-1245 ou 384-5086. 3-12-79

LOGEMENTS À LOUER

GRANDE pièce meublée avec goût, située dans quartier résidentiel sélect, à 10 minutes de l'Université de Montréal. Cuisine légère, réfrigérateur, salle de bain, entrée, thermostat et téléphone privés. Idéal pour personne résidant occasionnellement à Montréal. Bureau: 722-4655 local 65. Privé: 738-9020. 17-12-79

BOYER 6602, meublé, 2ième, 3 petites pièces, très propre, tapis, $160. 667-8850. 3-12-79

CARTIERVILLE. Chauffé, meublé ou non, très propre, 1½, 2½, 3½, 4½. Loyers variables. $125. à $175. Jour seulement 663-8860. 3 mois gratuits. Ranger, coin Gouin. J.N.O.

OUTREMONT, bas duplex, entièrement meublé et équipé, sauna, janvier à mai, cause stage à l'étranger. 279-1295. 3-12-79

OUTREMONT, haut duplex à louer à partir du 15 décembre 1979, 6½ chauffé, foyer, cuisine moderne, garage, loyer $380. 272-2279. 3-12-79

VIAU 6100, (près Cité jardin), grand 3½, très propre, chauffé, 2ième, cuisinière et réfrigérateur, $190. 667-8850. 3-12-79

A sous-louer, grand 4½, près Université, libre immédiatement. 376-4244. 3-12-79

GRAND 5½ restauré par un ébéniste. $450. par mois, extérieur non refait, grand bain sauna privé, solives apparentes, cèdre odorant, sur poutres et piliers, 2 puits de lumière, 2 balcons, boiseries exceptionnelles, stationnement privé, près St-Laurent et Prince-Arthur. 849-7428. 3-12-79

MAISONS À LOUER

Maison pierre datant 1820, 7½ pièces, entièrement restaurée, meublée ou non, bord Lac St-Louis, 25 minutes Montréal, très grand terrain bord Lac St-Louis. 692-2809. 6-12-79

ANCIENNE QUEBECOISE, meublée, 3 chambres, cuisine, poêle, réfrigérateur. Grande salle de séjour, grand terrain, grange, St-Antoine sur Richelieu. 849-5409. 3-12-79

ST-LAMBERT, meublée (Vaisselleliterie). 5 grandes pièces. Cour et jardin. Libre du 1er janvier au 1er septembre 1980. $500.00/mois, non-chauffé. Tél.: 672-6854 (soir). 3-12-79

MAISON DE CAMPAGNE À LOUER

ATTENTION SKIEURS! ST-FEREOL. A louer, chalet moderne, 2 chambres à coucher. 1½ mille du mont Ste-Anne. Pour informations: 481-1387. 3-12-79

ST-JUDE, près St-Hyacinthe, tranquille. Québécoise rénovée, foyer, boiseries, poêle-réfrigérateur. Libre pour 2 ans. $375/mois. 481-5715 ou 514-792-3159. 3-12-79

OCCASIONS D'AFFAIRES

OLD ORCHARD BEACH, Maine, motel 2 étages, face à la mer, sur East Grand Ave., composé de 71 unités et d'un bureau (gérant). Chaque unité comprend 2 chambres avec lit double ou lits jumeaux, avec divan-lit au salon, tapis, chauffage électrique, douche, deux lavabos et balcon privé avec vue sur océan. Façade sur océan de 250' et piscine chauffée de 50' x 26'! Ouvert à l'année longue, il a été bâti, opéré et entretenu par le propriétaire. Envoyez toute demande à Edward F. Gaulin, Esquire, Gaulin & Kimmel, 9 Washington Street, Biddeford, Maine, 04005. Pas d'agent S.V.P. 3-12-79

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

L'ASSOCIATION DES COMPOSITEURS, AUTEURS ET ÉDITEURS DU CANADA
(CAPAC)

La société:
S'occupe des compositeurs de musique.
Le poste:
Préposé (e) au service des membres sous la direction de l'avocat-conseil. Le ou la candidat(e) sera appelé(e) à fournir des renseignements sur le fonctionnement et la nature des services rendus par la société.
Exigences:
Bilingue, en particulier très bon français écrit.
Très bonne dactylo.
Traitement: À discuter.

On s'adresse à:
288-4755
4-12-79

stelco

Secrétaire

Le chef de file de la sidérurgie canadienne est à la recherche d'une personne dynamique pour son siège administratif à Montréal.

Exigences:
- DEC, ou l'équivalent.
- Deux à trois ans d'expérience.
- Précision à la dactylographie (90 mots/minute).
- Excellence du français parlé et écrit.

Des études ou une expérience en communications, journalisme ou relations publiques seraient un atout. Une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit est souhaitable.

Nous offrons une gamme complète d'avantages sociaux et un excellent salaire, basé sur les qualifications et l'expérience.

Veuillez téléphoner:
Carole Desjardins
Service du personnel
933-8686
poste 415

3-12-79

AUTOMOBILE

AGENT DE FORMATION

Les personnes DOIVENT POSSÉDER de fortes connaissances et expérience dans l'industrie des peintures d'auto et de réparation de carrosserie.

En tant qu'agent de formation, vos connaissances et votre expérience seront utilisées à l'entraînement et au développement de nouvelles franchises de peintures d'auto et de réparations de carrosserie à travers l'Amérique du Nord.

L'entraînement principal est donné à notre siège social et l'entraînement additionnel sur les lieux. Les personnes intéressées doivent aimer transiger avec les gens, entraîner et former le personnel: être capable de prendre des décisions.

Déplacement dans la région NÉCESSAIRE.

Nous offrons un excellent salaire + avantages sociaux et compte de dépenses.

Bilinguisme, français et anglais nécessaire.

Si vous possédez les qualifications ci-haut mentionnés, et désirez faire partie de la plus grande compagnie au monde de franchises de peintures d'auto et de réparation de carrosserie, appelez **Bob Hirsh** pour une entrevue immédiate à frais virés à **215-265-6606.** Un résumé peut être envoyé à:

MAACO ENTERPRISE, Inc.,
BOB HIRSH,
381 Brooks Rd,
King of Prussia, PA. 19406

8-12-79

OFFRES D'EMPLOIS

CHEF DE GROUPE POUR L'ENTRETIEN DES MACHINES

Un chef de groupe, ayant 5 ans d'expérience comme mécanicien d'entretien, est demandé.
Cette personne doit avoir des connaissances en électricité, sur les ponts roulants, les machines à souder, les chaudières (chaufferie), ainsi que sur les machines et outils utilisés pour le travail du métal en feuille.
Cette personne doit être capable de remplir les commandes de pièces de rechange et de s'occuper des feuilles de présence ainsi que d'un système Cardex.
Le taux du salaire horaire est de $8.61.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi ou téléphonez à:

MIDLAND ROSS du Canada Ltée
304 rue St-Patrick
LaSalle, Québec
H8N 2H1
Tél.: 366-5160, poste 242.
4-12-79

OFFRES D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE ESPAGNOLE

$14,000.

Notre client est à la recherche d'une secrétaire qui peut traduire de l'espagnol à l'anglais, faire de la sténo et dactylo. Voici une position des plus intéressantes et offrant d'excellentes possibilités d'avancement. S.V.P. Appeler:

Carole Duval
(514) 878-1122
QUANTUM
PLACE DU CANADA
(SUITE 750)
3-12-79

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

ABAISSEMENT 13% 1ère, 2ème hypothèque, balance de vente, rapidement, jour ou soir, 729-4332. J.N.O.

A-1 absolument confidentiel $1,200 à $600,000., 1ère 13%, 2ième. Mlle Léona Laberge, courtier, 486-1106 jour ou soir. J.N.O.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

A.E. LePAGE
COURTIER EN IMMEUBLE

STE-THÉRÈSE EN-HAUT
Bungalow pour professionnel. 3 chambres à coucher insonorisées, salon avec foyer, salle à dîner, cuisine. Sous-sol semi fini. Terrassement professionnel. Occupation immédiate. EXC. **Ginette Beauchamp, 687-1010 - 681-9091.**
3-12-79

Trust Royal
SERVICES IMMOBILIERS

VISITES LIBRES
DIMANCHE le 2 décembre 1979 de 14:00 à 16:00
ST-LAMBERT. Cottage brique de 9 pièces, 4 chambres à coucher, salle à dîner, salon avec foyer naturel. Salle de bain complète dans la chambre des maîtres. Salle familiale. Situé dans un secteur de choix. $85,000. MLS **Louise Adey 462-3131-672-3833.**
DIRECTION: Riverside à Hickson près du Pont Victoria. 3-12-79

COURTIER

Montréal Trust



BELOEIL
Riche victorienne. Foyer. 2 salles de bain. Terrain tel un parc. La rivière Richelieu juste devant! Gilberte Mongeau 467-1692
3-12-79

CANTON DE L'EST
Maison de ferme à 35 milles de Montréal et juste au sud de Stanbridge dans un exceptionnel paysage de la rivière aux Brochets. En cours de rénovation: l'essentiel a été refait: chauffage, électricité, plomberie, salle de bains, fondations... Reste certains travaux secondaires. Propriétaire demande le prix qu'il a payé il y a 5 ans plus les rénovations.

MONT ST-HILAIRE
Très belle **"Québécoise"** sur 55,000 p.c., 60 pommiers et grange. **Intérieur** (8 pièces) entièrement rénové: poutres, grande cheminée de pierres, 2 salles de bains, située en montagne près du centre de la nature. **André B. Thomas, 866-9641 ou 731-6307.**
Trust Général
Courtier
3-12-79

ST-LAMBERT: Idéal pour jeune exécutif, près du parc Alexandra. Bungalow (1954) en pierres. Sur un coin, 75 x 125. 3 chambres à coucher, 2 foyers. Cave finie et meublée: piano, bar, cuisinette et salle de lavage, etc... Fournaise électrique neuve, 1 salle de bain, 2 "powder room". $95,000.00 ABSOLUMENT PAS D'AGENT. 671-4937. 7-12-79

LAC ST-FRANÇOIS. Magnifique résidence, bord de l'eau. Vue panoramique. Garage. Grand terrain paysagé. Quai privé, plage. Meublée. Céline Arsenault 651-1000, 651-5454. Montréal Trust, courtiers. 3-12-79

OUTREMONT, boulevard Mont-Royal, triplex 3 x 6½, chauffage individuel, rez-de-chaussée libre. Jean Drouault, 733-9753, 739-3265. Trust Général, courtier. 3-12-79

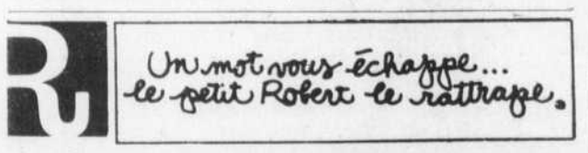
OUTREMONT, EN CO-PROPRIETE avec le propriétaire actuel. Près de Ducharme. Haut de duplex, 8 pièces, 5 chambres. 733-8331. 3-12-79

OUTREMONT. Si vous cherchez quelque chose de différent: 1) Face au Parc Pratt: Luxueux cottage en pierre - 12,750 p.c. de terrain - 9 pièces - 5 chambres - construction supérieure. 2) Parc Outremont: Cottage - 11 pièces exceptionnellement grandes - Faut voir. Roberte Morin 738-1378 - 739-3265. Trust Général, courtier. 3-12-79

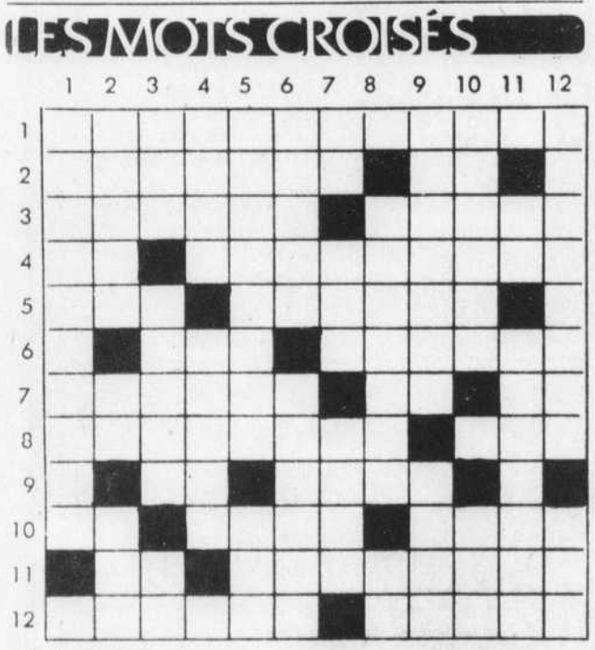
Boucherville, duplex semi-détaché, tout briques, pas d'agent. Sous-sol fini avec foyer. Moderne. Très propre. Grand balcon. Clôturé. Stationnement privé/locataires. 655-3230. 3-12-79.

VISITE LIBRE. BOUCHERVILLE, 1106 De Corbon. (Direction route 20 - sortie De Mortagne. Rue Parfonbeval-De Corbon.) Spacieux cottage 7 pièces, salle familiale, hypothèque à 10¼%. Occupation: 1er juillet 1980. Vos Hôtesses, Denise Verrette, et Pauline Beaupré, 353-8770. Montréal Trust, courtier. 3-12-79

MAISON ATTACHEE (town house), 3 chambres, Ste-Rose, Laval, construction 2 ans. Taux hypothécaire: 10%. Après 4 heures: 625-4965. Pas d'agent. 3-12-79



LES MOTS CROISÉS



Horizontalement
1—Ce que contiennent des chaudrons.
2—Employé de commerce qui livre la marchandise aux acheteurs. — Actinium.
3—Grande voie urbaine plantée d'arbres. — Matière fécale.
4—Paul-Émile. — Privilège qui exempte.
5—Petite prairie. — Mettre à l'écart des autres hommes.
6—Ote la vie. — Exercer le métier de toreador.
7—Émanation provenant des substances animales ou végétales en décomposition. — Coups de baguette. — Ici.
8—Élévation de terrain. — Feuilles du théier.
9—Venu au monde. — Clé.
10—Thallium. — Émotion. — Arbre de Malaisie.
11—Seul. — Ce qui orne.
12—Où il entre de l'antimoine. — Troupe de chiens courants dressés pour la chasse.

Verticalement
1—Bruit sec de la langue quand on la détache du palais.
2—Saison. — Immaculée de Marie. — Ciment utilisé pour faire des joints hermétiques aux divers récipients soumis à l'action du feu.
3—Grain du chapelet. — Un des métaux usuels, blanc. — Nickel.
4—Vase d'ornement. — Lichen filamenteux.
5—Suit le premier. — Pronom personnel.
6—Action de se ruer (plur.). — De nouveau.
7—Métal précieux. — Portion d'une phrase. — Mouvement rapide des paupières.
8—Toute en pleurs. — Éminence.
9—Tressera. — Dégage de la fumée.
10—Orthographier. — Pas beaucoup.
11—Lac des Pyrénées. — Qui peut ou doit échoir, en parlant d'un effet de commerce.
12—Appel du téléphone. — Sainte.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	N	T	I	S	T	E	■	N	I	D
2	A	T	O	M	I	C	I	T	E	■	N	E
3	U	R	N	E	■	I	C	H	O	R	■	F
4	P	O	E	S	I	E	■	N	■	H	I	E
5	H	I	■	E	N	N	E	I	G	E	■	N
6	I	T	A	■	S	C	I	E	U	S	E	S
7	N	E	G	R	I	E	R	■	I	U	L	E
8	E	■	N	O	N	■	E	U	S	S	E	■
9	■	J	E	S	U	S	■	S	E	■	G	D
10	S	A	L	I	E	N	N	E	■	P	I	E
11	O	R	E	E	■	O	U	R	L	I	E	N
12	U	S	E	R	■	B	I	A	I	S	■	T

La FTQ tend à la CSN une main de fer dans un gant de velours

par
Louis-Gilles Francoeur

Le congrès de la FTQ, qui se terminait hier à Québec, a décidé de tendre une main de fer dans un gant de velours à la CSN sur la question du maraudage inter-centrales.

En effet, les 1,000 délégués du congrès ont quelque peu adouci les résolutions initiales sur le maraudage en fondant en une seule proposition la déclaration de guerre claironnée par le président, M. Louis Laberge, avec une autre, pilotée par le Conseil du travail de Montréal, qui n'a pas caché sa préférence pour les traités de paix au lieu des batailles de tranchées intersyndicales.

La résolution finalement acceptée dénonce les maraudages injustifés, c'est-à-dire ceux qui ne procèdent pas du libre choix des syndiqués à un changement d'allégeance. Dans ce domaine, c'est plutôt la « sollicitation » de troupes momentanément déséquilibrées par des conflits de travail ou de personnalité, que tout le monde réprouve.

Le texte adopté fait aussi référence au principe de la solidarité entre tous les travailleurs, ce qui, dans un tel contexte, constitue une invitation à ranger les armes.

Là où la main se tend vers la CSN, c'est lorsque la FTQ ajoute à ses propositions initiales un mandat de négociation au profit de son bureau exécutif et de son conseil général en vue de la signature éventuelle d'un pacte de non-maraudage.

Des ébauches de tels pactes ont déjà vu le jour entre la FTQ et la CSN au début des années 1970, mais le point de non-retour fut atteint dans le dossier de la construction alors que, comme l'a démontré la commission Cliche, les rivalités se sont exprimées à coups de bâtons.

Les rapports étant redevenus beaucoup plus civilisés — on a même parlé de limites « négociées » au coût des campagnes de maraudage — dans le secteur de la construction, ce n'est pas de ce côté mais dans les fonctions publiques et dans la métallurgie que le désarmement syndical sera négocié au cours des prochains mois.

Si ces négociations n'aboutissent pas, la FTQ pourra recourir à sa proposition initiale, qui a été retenue hier par le congrès. En vertu de cette résolution, la FTQ agirait comme agent de coordination entre ses affiliés afin d'organiser avec eux une riposte « concertée ». Aucun détail n'a toutefois été donné sur les étapes ou sur l'ampleur des plans de bataille éventuellement appliqués.

Le congrès de la FTQ n'a pas lancé toutes ses flèches du côté de la CSN. Il s'en est gardé une pour le Congrès du travail du Canada à qui il a reproché son attitude envers les postiers, blâmés à l'époque pour leur défi à la loi spéciale adoptée par le Parlement après une journée de grève.

Le comité des résolutions du congrès a écarté la résolution présentée par le Syndicat canadien de la Fonction publique, qui exigeait la démission du président du CTC, M. Dennis McDermott. Le congrès a tenu cependant à enjoindre le CTC de respecter les décisions prises démocratiquement par ses propres affiliés. Ce désaveu public de la politique du CTC dans cette affaire a été accompagné d'une ovation à l'endroit du président du Syndicat des postiers, M. Jean-Claude Parrot, actuellement en liberté provisoire à cause de l'appel logé par ses procureurs pour contester la sentence d'emprisonnement prononcée à son endroit.

D'autre part, trois faits saillants ont marqué les élections d'hier après-midi. D'abord, cinq des neuf vice-présidents de la FTQ sont de nouveaux venus. Le congrès a d'autre part élu pour la première fois une femme à sa haute direction. Il s'agit de Marie Pinsonneault, du Syndicat canadien des travailleurs en Communications chez Bell Canada.

M. Jean Lavallée, le directeur de la Fraternité interprovinciale des ouvriers en électricité, a été élu sans opposition à la vice-présidence de la centrale. M. Lavallée dirige un des trois syndicats qui viennent d'être expulsés par le Conseil provincial des métiers de la construction, la filiale des Building Trades américains au Québec.

Cet organisme avait averti la FTQ qu'il ne reconnaîtrait pas l'élection d'un syndicaliste issu des syndicats expulsés. En ce sens, l'élection de M. Lavallée constitue un indice de la détermination de la FTQ de ne pas accepter le rejet de ses membres selon les « décisions prises à l'extérieur du Québec », comme l'avait dit précédemment M. Laberge.

Un pompier meurt dans un incendie à Westmount

Un pompier, Eric Hart, dans la vingtaine, est mort hier matin, en combattant un incendie spectaculaire dans la ville de Westmount.

Un de ses confrères souffre d'une fracture du bras et deux autres ont été incommodés par la fumée.

La tragédie s'est produite lorsque les quatre hommes qui tentaient d'éteindre les flammes dans le sous-sol ont été écrasés sous les débris du plancher du premier étage qui s'est affaissé.

La maison de 25 pièces, inhabitée, était en réparation au moment du sinistre.

UQAM: les inscriptions sont remises

La direction de l'Université du Québec à Montréal annonce qu'elle n'est pas en mesure jusqu'à nouvel ordre de procéder aux inscriptions qui devaient avoir lieu à compter du lundi 3 décembre 1979.

L'université fera connaître aussitôt que possible les dates où ces inscriptions pour la session d'hiver 1980 seront reprises.

Par ailleurs, les cours sont dispensés normalement aux heures et dans les salles habituelles.



Des contre-manifestants, en rangs serrés et bien séparés des manifestants rassemblés dans un parc de Washington par un cordon de policiers tout aussi serré, ont nargué hier les étudiants iraniens qui tentaient d'expliquer la politique iranienne. L'interrogatoire serré du début a dégénéré en injures et en grimaces à l'endroit de l'ayatollah Khomeiny et de ses partisans. (Photolaser AP)

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Les offres d'emplois sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être soulignée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à
286-1201

Voir autres annonces classées, en page 22

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-LAURENT, cottage semi-détaché, 3 chambres, garage, 2½ salles de bain, sous-sol fini, grand terrain. Pas d'agent. $57,000.00. Occupation à discuter. 337-5146. 3-12-79

ST-HILAIRE: Cottage canadien - planchers de pin foyer - terrain boisé 140 x 107 - secteur de choix - faut voir. Georges Mayer 467-2156 467-5687. Imm. Select, courtiers. 3-12-79

A VIMONT, bungalow superbe, 6 pièces, occupation immédiate. Vaste terrain clôturé. Stationnement. 2309 Trépanier. Vimont. Renseignements: 389-5143. 3-12-79

OUTREMONT

Cottage rénové de 11 pièces/6 chambres/4½ salles de bains/3 cheminées, avec vue sur parc Joyce et construit sur un superbe grand terrain permettant même une construction. Situé au 589 avenue Rockland angle Bernard. **André B. Thomas 866-9641 ou 731-6307.**
Trust Général
Courtier
3-12-79

RIVE-SUD: Sur Richelieu, cottage exceptionnel, 11 pièces, pour professionnel. Ginette Prévost, 651-9381, 656-2202. 3-12-79

PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE
ST-BRUNO

Modèle exclusif. Plans d'architecte. Terrain: 13,000 p.c., boisé. Construction d'un an. Extérieur en brique et cèdre traité, ne nécessitant aucun entretien. Construction en 2 x 6 avec laine 6 po. 2,500 p.c. de surface + 1,500 p.c. de cave. Chauffage électrique, air chaud forcé. Foyer combiné au système de chauffage. 4 chambres à coucher au 2ème plancher. 2½ salles de bains. Matériaux de finition de qualité supérieure. Très grande cuisine et salle familiale jumelée. Beaucoup de fenestration. Ensoleillement maximum. Directement du propriétaire et constructeur: $140,000.00. **Sur rendez-vous, après 17 heures: 653-6786.**
3-12-79

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
courtier

OUTREMONT



44 KELVIN - Cottage - 5 c.c. - 4 salles de bain - garage double - immenses pièces - idéal pour recevoir. - **STELLA MONGEAU 342-5747**



1570 BERNARD - cottage 9 pièces - Boiseries de chêne - intérieur spacieux - jardin - **JEAN DROAULT 733-9753**



5791-93 DEOM - Duplex - 3 c.c. - salon - salle à dîner - cuisine - 2 salles de bain - sous-sol fini - **STELLA MONGEAU 342-5747**



5656 WOODBERY - duplex imposant - construction en pierre - 4 c.c. foyer naturel - propriété sans reproche **MONIQUE BOLDUC 334-2687**



164 SPRINGROVE CRESCENT - Luxueuse propriété - 5 c.c. - très grand salon - Salle à dîner - salle de séjour - sous-sol fini - garage double. - **STELLA MONGEAU 342-5747**



704 PRATT - Face au parc - cottage 9 pièces - construction de haute qualité - boiseries d'acajou, vitres plombées - terrain 12,000 p.c. **ROBERTE MORIN 738-1378**



169-171 QUERBES - Près Laurier - Duplex 2 x 6½ - rénové - 220 - double occupation. **JOHANNE GODON 489-7418.**

LES SPÉCIALISTES DANS OUTREMONT
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
1, Vincent d'Indy, Outremont - 739-3265
Pour autres propriétés, achat, vente, demandez l'agent de service.
3-12-79

PROPRIÉTÉS À VENDRE

A. E. LePAGE
COURTIER EN IMMEUBLE

Le nom qu'un ami recommande!

CENTRE VILLE
VISITE LIBRE: SAMEDI & DIMANCHE
2:00-5:00
1250, avenue des Pins:
LE NOBLE. Condominium de construction récente et des plus prestigieux. **VUE IMPRENABLE DE LA VILLE!** Sis à quelques pas du Centre-Ville et de la Montagne. Vaste choix d'appartements incluant des garçonnières, des appartements de 2-3 chambres à coucher ainsi que des appartements à 2 étages. Prix à partir de $85,000.
SAMEDI - Eda Kistler 935-8541, rés.: 933-2387.
DIMANCHE - T.K. Schaner & Eda Kistler 935-8541.
rés.: 849-5458 rés.: 933-2387

OUTREMONT
Sur la montagne - magnifique résidence en pierre. 5 chambres - boudoir plus librairie - salle à dîner ouvrant sur jardin - air climatisé. **NOMBREUX EXTRAS!** Garage double. **EXCLUSIVE. Anne Marie Larue, 935-8541, rés.: 483-2177.**

ADJACENT WESTMOUNT
VISITE LIBRE: DIMANCHE 3:30-5:30
4620 avenue Miller:
PRÈS L'ORATOIRE, et Marie de France. Le charme de la banlieue de la ville. Magnifique résidence détachée en pierre. Jardin. Chambre des maîtres avec salle de bain. 3 autres chambres. **Jacqueline Nantel-Brault, 935-8541, rés.: 731-4529.**

OUTREMONT
VISITE LIBRE: DIMANCHE 1:00-3:00
726 Côte Ste-Catherine:
Près Université, résidence détachée - 4 chambres - séjour, rez de chaussée, boiseries chêne, garage, jardin, galerie à refaire. **INTÉRIEUR PARFAITE CONDITION. Jacqueline Nantel Brault, 935-8541, rés.: 731-4529.**

WESTMOUNT
AVENUE OAKLAND. Cottage de style Canadien. Salon avec superbe cheminée de pierre, 2 salles de bains dont une adjacente à la chambre à coucher principale $148,000. **Guy Labrecque 935-8541, res: 488-3770.**
3-12-79

PROPRIÉTÉS À VENDRE

BORD DE L'EAU
OPEN HOUSE
Dimanche 2 décembre de 14 à 16 heures
Luxueux cottage, grand terrain boisé, vue magnifique sur lac St-Louis, descente de bateau, 6 chambres à coucher, 2 salles de bain, salon, salle à manger, sous-sol fini, garage double, système d'alarme.
Tél: 453-2450
626-2383
3-12-79

PROPRIÉTÉS À REVENUS À VENDRE

ABRI FISCAL
32 logements de classe 32.
A Longueuil: hypothèque à 12%. Directement du propriétaire. Pas d'agent. **334-0007.** 3-12-79

ABRI FISCAL, financement facile. Classe 32. 31 logements. Vacance: nil. Rendement de 22%. Mme Denommée: 581-3100, 581-0220. Mme Delongchamps: 581-1625, 581-0220. 3-12-79

Abattement d'Impôt - Immeuble de catégorie 31 et 32, 10 à 74 logements. En 1980 il n'existera plus de ces placements privilégiés. André Simard, 661-9030, 663-8448. Montréal Trust, courtier. 3-12-79

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

REZ-DE-CHAUSSÉE dans N.D.G. ou Westmount, 2 chambres à coucher, une salle à manger, salon, foyer si possible, jardin, face à un parc. 352-0083 fin de semaine le jour, semaine après 5 hres.

SOCIÉTÉ-LOISIRS

Le Club
CONFIDENTIELLEMENT
nous mettrons au point pour vous une entrevue avec le genre de personne que vous désirez rencontrer. Bienvenue aux adultes libres de tous âges.
Pour renseignements ou rendez-vous communiquer à:
849-4496 — 849-2627
J.N.O.

AMASO: Service de rencontres, sérieux. Dépliants sur demande et entrevues gratuites sur rendez-vous. 822 est, Sherbrooke, suite 5, Montréal H2L 1K4. 2h à 7h. 524-3852. J.N.O.

TABLEAUX-PEINTURES

GRAVURES ORIGINALES RECENTES de Charbonneau, Rouen, Tétrault, Lau, Boisvert, Savoie. 437 Grosvenor # 12. Samedi, dimanche, midi - 17 heures, lundi à vendredi, 11 à 18 heures. 935-5518. 3-12-79

TERRAINS À VENDRE

MONT ORFORD, vue panoramique, près ski, ruisseau, 1 à 3 acres, 9 à 12 sous le pi. ca. Conditions faciles. 1-514-297-3163. 1-12-79

EASTMAN, vue panoramique, Mont Orford, près ski, 2 arpents, $5,000./5 arpents, $9,500. Conditions faciles. 1-514-297-3163. 1-12-79

VOYAGES

MEXIQUE - spécial avion, voiture, $389. - Noliprix de: Floride $189. Londres $389. Bruxelles $419. Paris $423. - Espagne, Portugal, Maroc $470. - Allée simple: Londres $195 US, Bruxelles $225. US - Forfait luxe: Colombie 1 semaine $449. US - N.Y. - Autobus - Avion. Consultez-nous Euro-Américain 878-1085. No de permis: 14768840-0435. 17-12-79

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Formation personnelle et perfectionnement professionnel
Hiver 1980

Administration
- Financement municipal
- Principes de l'administration et de l'organisation
- Administration du personnel
- Psychologie du travail
- Relations humaines dans l'organisation
- Anthropologie sociale de la vieillesse

Arts et lettres
- Arts et lettres en Occident — Introduction

Communications
- Opinion publique
- Communication

Condition féminine
- Criminalité féminine

Connaissance du Canada et du Québec
- La coopération et l'économie québécoise
- Situation du loisir au Québec
- Réalités sociales québécoises
- Étude critique d'un événement
- L'évolution récente du Québec
- Actualités québécoises

Consommation
- Le droit de la protection du consommateur

Coopération
- Actualité coopérative I
- La coopération et l'économie québécoise
- Le droit de la coopération
- Les coopérations et le développement socio-culturel

Culture
- Culture et contre-culture

Criminologie
- La criminologie: histoire et perspectives actuelles
- Droit, justice et criminalité
- Criminalité féminine

Droit
- Le droit de la coopération
- Droit, justice et criminalité
- Droit du travail I
- Le droit de la protection du consommateur
- Le droit et les personnes âgées

Économie
- Économie I
- Financement municipal
- De la société industrielle à la société post-industrielle

Éducation et pédagogie
- L'enfant et la lecture
- Enseignement et apprentissage par objectifs
- Atelier d'animation en enseignement
- Psychologie de l'apprentissage
- Valeurs chez les jeunes
- Intervention psycho-sociale scolaire

Famille
- Dynamique de la famille
- Aménagement intérieur
- Sociologie de la famille

Gérontologie
- Anthropologie sociale de la vieillesse
- Le droit et les personnes âgées
- Problèmes de gérontologie I
- Problèmes de gérontologie II
- Problèmes de gérontologie III
- Personnes âgées et problèmes de nutrition

Histoire de l'art
- Arts et lettres: Introduction

Linguistique et langues
- Pratique de l'anglais écrit
- Pratique du français écrit
- Le français écrit

Loisir
- Dimensions fondamentales du loisir
- Situation du loisir au Québec
- Urbanisme et loisir
- Tourisme et loisir
- Quelques principes d'organisation des loisirs
- Loisir et techniques audiovisuelles
- Loisir et plein-air

Milieu urbain
- Financement municipal
- Urbanisme et loisir

Publicité
- Introduction à la publicité
- Persuasion et publicité
- Langage visuel en publicité
- Art contemporain et publicité

Psychologie
- Dynamique des relations humaines
- Dynamique de la famille
- Psychologie de l'apprentissage
- Psychologie sociale
- Notion et évolution des valeurs chez les jeunes
- Psychologie du travail
- Psycho-sociologie de la vie moderne

Relations publiques
- Initiation aux relations publiques

Sciences
- Introduction à la statistique
- Physiologie humaine

Sciences de la santé
- Sociologie de la santé

Science politique
- Les grands organismes internationaux
- Histoire politique de l'Occident

Sociologie
- Opinion publique
- Anthropologie sociale de la vieillesse
- Réalités sociales québécoises
- Psycho-sociologie de la vie moderne
- Éléments de sociologie
- Sociologie de la famille
- De la société industrielle à la société post-industrielle
- Sociologie de la santé

Techniques et méthodes
- Entraînement au travail en équipe
- Méthode de recherche
- Processus et techniques d'organisation
- Animation des assemblées délibérantes
- Méthode de travail intellectuel
- Statistiques dans la vie quotidienne
- Introduction à la statistique
- Techniques de créativité

Toxicomanies
- Alcoolisme et drogues
- Effets physiologiques des psychotropes

Travail
- Droit du travail I
- Psychologie du travail
- Éléments d'ergonomie

Tous ces cours, sauf exception, conduisent à l'octroi de 3 crédits.

Date limite d'inscription: 18 décembre

Renseignements:

Faculté de l'Éducation permanente
3333, chemin Queen Mary 6e étage
Tél.: 343-6090.

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Cité de St-Léonard

OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE LA CITÉ DE SAINT-LÉONARD

CENTRE MUNICIPAL D'HABITATION

"GÉRANT"

Nous sommes à la recherche d'une personne apte à gérer nos projets de logements à loyer modique (au départ, 204 logements)

RESPONSABILITÉS

— **Location des logements**
- réception des demandes
- prépondération des applications selon les normes établies
- allocation des logements
- signature des baux
- analyse et suivie des plaintes de locataires

— **Finance**
- préparation des budgets
- comptabilisation des transactions
- paiement des comptes et perception des revenus
- transactions bancaires

— **Entretien**
- assurer le bon état des immeubles et des équipements
- coordonner et contrôler le travail du personnel d'entretien

QUALIFICATIONS SOUHAITABLES
- Diplôme d'étude universitaire de 1er cycle en administration ou sciences humaines
- Un ou deux ans d'expérience dans un poste de responsabilité
- Tout autre expérience ou formation équivalente reconnue
- Connaissance socio-économique du milieu
- Maîtrise des méthodes de budgétisation et de comptabilisation
- Capacité de communication et sens des relations humaines
- Salaire selon expérience et formation se situant entre $16,053.00 et $23,045.00
- Bénéfices marginaux usuels

Adresser votre curriculum vitae avant le 15 décembre 1979 à:

Gérard Gagnon
Office municipal d'habitation
de la Cité de Saint-Léonard
8400, boul. Lacordaire
Cité de Saint-Léonard, Québec
H1R 3B1

Voir autres Carrières et Professions en pages 25, 26 et 27

PROFESSEUR EN INFORMATIQUE DE GESTION

Le Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois à Rouyn est à la recherche d'un professeur régulier en informatique de gestion pour dispenser des cours dans ses programmes en administration, en sciences comptables et en informatique de gestion.

Titres et compétence: Les candidats devront normalement posséder une scolarité de 3e cycle en informatique et en administration ou dans un domaine connexe. De plus, ils devront démontrer des intérêts et des aptitudes pour l'enseignement et la recherche universitaire. Les candidats possédant une scolarité de 2e cycle appuyée d'une expérience de quelques années soit comme consultant en informatique, soit comme responsable de développement de systèmes informatiques seront également considérés.

Date d'entrée en fonction: Janvier 1980

Traitement: Selon la convention collective en vigueur

Lieu de travail: Rouyn

Date limite: Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant 17h00, le vendredi 14 décembre 1979 à l'adresse suivante:

Directeur du Département des sciences administratives et sociales
Université du Québec, Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois
435, rue Gagné, case postale 700, Rouyn, Québec, J9X 5C6 79-80-042

Université du Québec
Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois

PROGRAMMEURS INTERMÉDIAIRES

L'Office de la construction du Québec est un organisme para-gouvernemental composé de plus de 700 employés et qui occupe une position stratégique dans le milieu de la construction.

Le service de l'Informatique est en voie de restructuration et sa section développement est actuellement à la recherche de deux programmeurs prêts à relever des défis au sein d'une équipe jeune et dynamique.

Les programmeurs recherchés répondent aux qualifications suivantes:
- un BSc. en informatique et 1 an d'expérience pertinente;
  OU
- un DEC en informatique et 2 ans d'expérience pertinente;
- Maîtriser les langages de programmation suivants: COBOL, JCL;
- Avoir une connaissance de la banque de données, de télétraitement et du langage PL1 seraient un atout.

Salaire et avantages sociaux compétitifs, établis selon les normes de la convention collective.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 17 décembre 1979 au:

Service des ressources humaines
Office de la construction du Québec
3530 rue Jean-Talon ouest
Montréal, P.Q. H3R 2G3

La Société Immobilière des Caisses d'Entraide Économique du Québec inc.

POSTES À COMBLER

1) COORDONNATEUR DE PROJETS
2) DIRECTEUR DES FINANCES
3) ADMINISTRATEUR DU COMPLEXE DE L'ENTRAIDE

Poste: Coordonnateur de projets

Description:

Agir en tant que représentant du propriétaire comme coordonnateur de différentes étapes de la réalisation de nos projets, principalement au stade de la construction. Travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire.

Expérience du financement, de la négociation et des techniques de la construction.

Formation:

De préférence diplôme universitaire soit en génie, en architecture ou en administration. Équivalence acceptée. Expérience de travail d'au moins 7 ans dans l'industrie de la construction ou de secteurs connexes.

Poste: Directeur des Finances

Description:

La Société Immobilière des Caisses d'Entraide est une société qui, à travers le Québec, construit des immeubles d'envergure de type commercial, institutionnel ou, occasionnellement, résidentiel, dont elle est partiellement ou complètement propriétaire. Nous sommes à la recherche d'une personne à qui nous voulons confier le poste de directeur des finances.

Formation:

De préférence le candidat sera doté d'une formation universitaire (C.A., C.G.A. ou R.I.A.) et devra posséder une bonne expérience de l'immobilier ainsi que de tous les aspects de son financement et de sa gestion.

Poste: Administrateur du Complexe de l'Entraide

Description:

Le Complexe de l'Entraide, à Alma, ouvrira ses portes en octobre 1980. Cet ensemble immobilier de 180,000 pieds carrés comprend des bureaux dont ceux de la Fédération des Caisses d'Entraide Économique du Québec, un hôtel (Auberge des Gouverneurs), des salles de congrès, une galerie commerciale, une place publique de 8,000 pieds carrés, des cinémas et divers services.

L'ensemble est doté d'un stationnement extérieur de 300 places. Nous sommes à la recherche d'un gérant qui aura la responsabilité d'administrer et d'animer ce complexe unique en son genre.

Expérience:
Négociation, animation et gestion mobilière.

Formation:
De préférence un diplôme universitaire en administration. Équivalence acceptée.

Note: Dans les trois cas, le salaire peut varier selon l'expérience de la personne choisie, entre $25,000 et $35,000 dès la première année. Les bénéfices sociaux sont équivalents à ceux du marché. Les candidatures seront reçues jusqu'au 17 décembre 1979. Toutes les candidatures demeureront strictement confidentielles.

LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DES CAISSES D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC INC.
65 sud, St-Joseph
Alma, P.Q.
G8B 6V4
Tél: 418-668-3331

Référence: **M. Louis-Gaétan Fortin,** directeur général.

Relations de travail

28 000$ plus

Le spécialiste en relations de travail fait partie d'une équipe de professionnels au siège social d'une grande entreprise manufacturière.

Initialement, son rôle sera d'assister les gestionnaires des différentes usines de la compagnie au Québec dans la négociation de conventions collectives. Il coordonnera la mise à jour de l'information pertinente aux négociations et il sera appelé à transmettre des conseils relatifs à une saine gestion des relations de travail. Il participera à l'interprétation des conventions et aux règlements des griefs. Ses interventions le prépareront à exercer des responsabilités grandissantes dans sa sphère d'activités.

Bilingues, vous possédez préférablement une formation universitaire en relations de travail. Vous avez acquis quelques années d'expérience en négociation dans un milieu industriel ou manufacturier. Spécialistes dans le domaine, vous alliez souplesse et détermination à un désir de faire carrière au sein d'une entreprise d'envergure.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Robert Murphy sous le numéro de référence 1458.

Rourke, Bourbonnais & Associés Cabinet-conseil en gestion des ressources humaines

Montréal: 1808 ouest, rue Sherbrooke H3H 1E5 (514) 937-9525
Toronto: 20, av. Prince Arthur M5R 1B1 (416) 925-3451

Hewitt

ADJOINT AU CONTRÔLEUR

Hewitt Équipement Limitée, le concessionnaire Caterpillar pour le Québec, dont la réputation n'est plus à faire, est à la recherche d'un Adjoint au contrôleur.

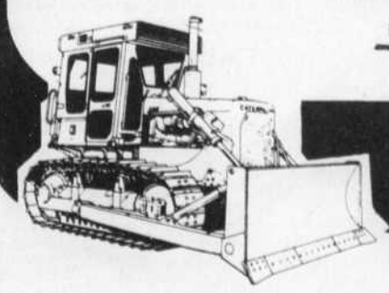
Les responsabilités du poste comportent entre autre une très grande participation à la mécanisation des systèmes comptables actuels.

La personne recherchée est C.A. et possède de 3 à 5 années d'expérience pertinente dans l'industrie ou avec une firme comptable reconnue. Ambitieuse et bilingue, la personne choisie aura démontré une habileté à travailler de façon autonome.

Le traitement sera établi selon les qualifications et l'expérience en plus d'un programme complet d'avantages sociaux des plus intéressants.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae, à:

Claude A. Laverdière
Directeur des ressources humaines
HEWITT ÉQUIPEMENT LIMITÉE
C.P. 1200
Pointe-Claire, Québec
H9R 4R6



CONCESSIONNAIRE CATERPILLAR DEALER

Bell

Avocat(e)

Bell Canada est à la recherche d'un conseiller juridique qui se spécialise en droit des valeurs mobilières. Le titulaire exercera ses fonctions au Contentieux de la compagnie, au siège social à Montréal.

Responsabilités
Aviser la compagnie dans les domaines suivants: financement, cotes du marché et exigences des commissions de valeurs mobilières régissant les marchés canadien et américain.

Conditions d'emploi
Une expérience pertinente acquise dans un bureau de comptables agréés, un cabinet d'avocats, une commission ou une régie gouvernementale ou le service du contentieux d'une entreprise serait un atout.
Membre du Barreau d'une province depuis un an ou plus.

Avantages
Salaire selon l'expérience et la compétence.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:
Bell Canada
Directeur de l'administration—Contentieux
Boîte postale 8726 succursale A
Montréal (Québec) H3C 3P3

Discrétion assurée

Un emploi à Bell Canada, c'est une question de compétence.

Fonction publique du Québec

Concours ouverts aux hommes et aux femmes

Gouvernement du Québec
Office du recrutement et de la sélection du personnel

Personnel de direction supérieure

Directeur régional de la main-d'oeuvre

Concours spécifique L6200DL/JD Ce concours vise à combler uniquement les emplois identifiés à cet avis.

Ministère du Travail et de la Main-d'Oeuvre — emploi à Montréal-Nord
— 1 emploi à Hull
— 1 emploi à Sept-Îles

Attributions — Planifier, organiser, diriger et contrôler la mise en application des programmes de main-d'oeuvre et d'emploi. À cette fin, diriger et coordonner les activités des centres de main-d'oeuvre de la région; représenter le ministère auprès des partenaires socio-économiques de la région et rendre compte du déroulement des programmes et de leur degré d'adaptation à la situation locale; participer à l'élaboration des politiques de main-d'oeuvre et d'emploi et fournir au ministère des données de base permettant d'ajuster ses politiques aux besoins du milieu.

Exigences — Diplôme universitaire de 1er cycle en sciences de l'administration ou dans une autre discipline appropriée. Un minimum de 7 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi notamment en administration de programmes ainsi qu'une expérience dans une fonction de direction. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser en partie l'expérience requise. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le secteur d'activités concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Les conditions d'admission des employés de la fonction publique du Québec sont celles mentionnées à l'avis de concours interne affiché dans les bureaux de l'Administration.

Remarque — Le titulaire qui occupait cet emploi avant sa réévaluation à la hausse est admissible à ce concours.

Inscription — Office de recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec
Case postale 2188
Québec G1K 7N8

Administrateur, classe IV
Traitement — pouvant atteindre 40 929 $
(adj. aux cadres supérieurs)

Période d'inscription:
du 1er décembre au 14 décembre 1979

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Sauf si vous êtes déjà membre de la fonction publique du Québec, votre **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de produire les documents exigés entraînera le rejet de la candidature au concours.

Expédier votre Offre de service à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant.

L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions en pages 24, 26 et 27

Conseil national de Recherches Canada — National Research Council Canada

TRADUCTEUR(TRICE)

L'Institut Canadien de l'Informatique Scientifique et Technique offre un poste de traducteur(trice). Dans le service de traduction, sous la surveillance d'un reviseur, il faudra traduire de l'anglais au français et à l'occasion du français à l'anglais des documents écrits ayant trait à la blibliothéconomie, la science de l'informatique, la technologie industrielle et l'administration.

Les personnes intéressées doivent avoir au moins un B.A. en traduction et une bonne aptitude à trouver les correspondances terminologiques entre les deux langues, aptitude acquise par l'instruction formelle et l'expérience pratique. la connaissance de la langue française et de la langue anglaise est essentielle pour ce poste.

Traitement — Jusqu'à 25,277 dollars par année, selon la formation et l'expérience.

CNRC **Prière d'adresser un curriculum complet à l'agent d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa, Ontario K1A 0R6. Veuillez donner la référence CT-79-34D.**

LE CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES ROMAINES DE CARLETON

requiert immédiatement les services d'un

ORTHOPÉDAGOGUE

(clinicien)

Travail:
— Visiter plusieurs écoles, diagnostic et traitement;
— Rencontre avec les professeurs, les parents si nécessaire.

Qualifications requises:
— B.A. en orthopédagogie
— Quelques années d'expérience

Salaire: selon qualifications et années d'expérience.

Toute demande d'emploi et curriculum vitae doivent parvenir le plus tôt possible à:

M. Jacques Lanthier
Surintendant de la supervision
1695 chemin Merival
Ottawa, Ont. K2G 3R4

TECHNICIEN POUR SYSTÈMES DE RELAIS

Le candidat sera diplômé d'un cégep ou équivalent. Un minimum de deux ans d'expérience en essais sur systèmes de protection chez un manufacturier ou utilisateur, est requis.

DESSINATEUR TECHNIQUE POUR SYSTÈMES DE RELAIS

Le candidat aura un minimum de deux ans d'expérience en conception et dessin de systèmes de relais.

S.V.P. envoyer curriculum vitae ou téléphoner au:

Directeur
Service des relais
ASEA Limitée
10300 boul. Henri-Bourassa ouest
Ville St-Laurent, Qué.
Tél.: 332-5350

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
NIVEAU COLLÉGIAL

ENSEIGNANTS CHARGÉS DE COURS

(session hiver 1980)

Cours

350-205	Psychogénèse: le développement humain I	(3 h par semaine)
370-965	Foi et condition humaine	(3 h par semaine)
383-934	Les coopératives: théorie et doctrine	(3 h par semaine)
385-950	La vie politique internationale	(3 h par semaine)

Titre requis
Diplôme universitaire de premier cycle dans la spécialité.

Conditions de travail
Celles du personnel enseignant du Collège

Faire parvenir le curriculum vitae avant le 7 décembre 1979 au:

Secrétaire général
Collège de l'Assomption
270, boul. l'Ange-Gardien
L'ASSOMPTION J0K 1G0

CENTRE D'ACCUEIL STE-AGNÈS

2e Concours

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

TYPE D'ÉTABLISSEMENT
Centre d'Accueil de réadaptation pour jeunes mésadaptées socio-affectives (12-18 ans), opérant en foyers de groupe et en services externes.

FONCTIONS
Sous l'autorité du Conseil d'administration, planifie, coordonne et contrôle les activités de l'établissement dans le but d'assurer aux bénéficiaires des services de qualité et répondant à leurs besoins.

ATTRIBUTIONS TYPES
Définit et revise les objectifs de l'établissement.
Assure l'élaboration et l'implantation de programmes appropriés et en surveille la qualité.
Prépare et contrôle les budgets.
Sélectionne et engage les membres du personnel.
Assure une administration et une gestion financière saines.
Assure les relations publiques et la représentation de l'établissement aux rencontres extérieures.

EXIGENCES
Diplôme d'études universitaires, de préférence de deuxième cycle, en sciences humaines avec option en administration, ou l'équivalence.
Expérience de 5 ans dont 3 dans une fonction de gestion.
Expérience du milieu des Affaires sociales, du réseau des établissements et du milieu de la mésadaptation.

CONDITIONS DE TRAVAIL
Selon les normes du M.A.S. — Classe 18
Poste disponible immédiatement.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 4 janvier 1980, 17:00 heures, à:

CONCOURS DIRECTEUR GÉNÉRAL
Président du Conseil d'Administration
Centre d'Accueil Ste-Agnès
8635, boulevard St-Laurent, suite 100
Montréal, P.Q. — H2P 2M9
Tél.: 382-5270

Université Laval

Professeur en sociologie

Fonctions:
Pouvoir assumer, dans le cadre des programmes de premier cycle et d'études avancées, des enseignements de base en sociologie générale ainsi que des cours et des séminaires devant s'inscrire dans les grandes orientations du département: l'étude systématique de la société québécoise du point de vue du travail, de la culture et du développement.
Participer aux activités de recherches, de publications, d'encadrement des étudiants, de même qu'aux autres aspects de la vie interne et externe du département et de l'Université

Exigences:
Être titulaire d'un doctorat
ou
Posséder une compétence jugée équivalente

N.B. Les candidatures des personnes qui sont en rédaction de thèse de doctorat seront également prises en considération.

Conditions:
Selon les dispositions de la convention collective des professeurs de l'Université Laval

Date d'entrée en fonction: le 1er juin 1980

Date limite de réception des candidatures: le 7 décembre 1979

Faire parvenir toute demande accompagnée d'un curriculum vitae à:

Alfred Dumais, directeur
Département de sociologie
Université Laval
Cité universitaire
Québec G1K 7P4

Cité universitaire, Québec

MÉDECINS

C.L.S.C. DE FERMONT

Un (1) médecin à temps plein dont les services viendront s'ajouter en permanence à ceux déjà offerts par l'équipe actuelle.

Médecin(s) pour remplacement d'un médecin déjà en place qui sera absent au cours des mois de janvier, février et mars. Cette absence peut être comblée par la venue d'un seul médecin ou par la venue consécutive de plusieurs médecins. (Ainsi nous sommes intéressés aux services de tout médecin pouvant venir pratiquer à Fermont pendant une semaine ou plus au cours de cette période).

Fermont:
Fermont est une ville minière, nouvellement construite, située dans le Nouveau Québec à 225 milles au nord de Sept-Îles. Avec les villes de Wabush et de Labrador City elle forme une agglomération de 25,000 habitants. Il n'existe aucun réseau routier qui relie ces trois villes au reste des provinces de Terre-Neuve et de Québec. L'avion est le seul moyen de transport. Une population très jeune (5,000 habitants), à 90% composée de francophones, habite Fermont.

Pratique
Médecine familiale comportant beaucoup d'obstétrique (120 à 140 naissances annuellement), pédiatrie (population infantile élevée) et traumatologie courante.

Équipe actuelle
L'âge des praticiens se situe entre 25 et 30 ans: trois médecins, un dentiste, un psychologue, un conseiller social, une équipe d'infirmières, une technicienne en laboratoire, une technicienne en radiologie et une pharmacienne. Fermont étant à 20 milles de Labrador City les médecins de Fermont peuvent compter sur les services hospitaliers de l'hôpital de cette ville.

Exigence particulière:
L.M.C.C. (pour pratique à Labrador).

Rémunération:
À l'acte, conformément à l'entente relative à l'assurance-maladie et considérations spéciales étant donné l'éloignement.

Les personnes intéressées peuvent communiquer avec monsieur...

Jean-Guy Trottier, Directeur Général — C.L.S.C. de Fermont, Casier Postal 550, Fermont, Québec — G0G 1J0 au numéro de téléphone 287-3232 ou 287-5443 (code régional 418).

L'HÔPITAL GÉNÉRAL DU CENTRE DES SCIENCES DE LA SANTE D'OTTAWA

ADJOINT(E)

auprès de la Vice-présidente, Service des soins infirmiers

Description de tâches:
Le titulaire se rapportera directement à la Vice-présidente, Service des soins infirmiers, et sera responsable de la qualité des soins.
Le titulaire partagera avec la Vice-présidente, Service des soins infirmiers, la planification et l'organisation nécessaires à l'ouverture d'un nouvel hôpital à l'été de 1980.
Le (la) coordonnateur (trice) du Centre de contrôle administratif et l'infirmier(ère) clinicien(ne) de la formation en cours d'emploi se rapporteront à ce poste.

Qualifications requises:
Le titulaire devra être licencié du Collège des infirmières et infirmiers de l'Ontario, détenir un diplôme et avoir une expérience variée dans le domaine de l'administration des soins infirmiers. De bonnes relations de travail et des talents de leadership sont essentiels à ce poste; la facilité de s'exprimer dans les deux langues officielles sera une considération de valeur.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 1er janvier 1980 à-

Mlle Roberta Coutts
Vice-présidente, soins infirmiers
L'Hôpital général du Centre des sciences de la santé d'Ottawa
1815 promenade Alta Vists, pièce 101
Ottawa (Ontario)
K1G 3Y6

Kateri

(1) DIRECTEUR(TRICE) MODULE SANTÉ

SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS:
Sous l'autorité du directeur général, le directeur du module santé doit:
— organiser, diriger et contrôler toutes les activités du personnel affecté aux soins et services de première ligne et de santé préventive;
— collaborer au processus de gestion du personnel affecté au module santé;
— contrôler et évaluer les services donnés dans son module;
— participer au comité de direction;
— dispenser des soins.

EXIGENCES DU POSTE:
— être méddecin omnipraticien reconnu par le collège des médecins;
— minimum de deux ans d'expérience dans le domaine des soins de santé;
— expérience dans un poste similaire qui suppose du travail de coordination, de supervision et d'organisation;
— être apte à travailler et à diriger une équipe;
— intérêt et aptitudes à la polyvalence des tâches;
— bonne connaissance du milieu et du domaine des Affaires sociales;
— être intéressé à une approche globale des problèmes de santé.

TRAITEMENT:
— selon l'expérience.

(1) MÉDECIN

FONCTIONS:
— Le candidat assume les services de santé de première ligne curatifs et préventifs en collaboration avec une équipe multidisciplinaire.

QUALIFICATIONS:
— Détenir un diplôme universitaire en médecine;
— Avoir la capacité et l'intérêt de travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire.

TRAITEMENT:
— Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

S'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae aux soins du:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
C.L.S.C. Kateri
3505, boul. Mari-Victorin
Ville de Ste-Catherine
Comté de La Prairie
J0L 1E0

BELOIT CANADA LTÉE,

manufacturier de machines à papier, de pompes, compresseurs et turbines ayant une usine moderne et très bien équipée située à Sorel, tout près de Montréal, est à la recherche de personnes dynamiques pour occuper les postes suivants:

POSTES DE CADRE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Poste-clé dans le service de la comptabilité et de la trésorerie pour une secrétaire qui a déjà accumulé plusieurs années d'expérience dans un poste similaire.
Cette personne bilingue doit posséder une formation supérieure au cours secondaire et être diplômée d'une institution commerciale reconnue.

Une connaissance de la comptabilité et/ou des crédits sera un atout désirable.
Salaire défiant la compétition.
Poste: à Sorel

ANALYSTE DE SYSTÈMES

Le titulaire du poste sera responsable de l'analyse de système. Il informera les départements sur l'utilisation de leur système.
En plus d'avoir une très bonne connaissance en informatique, dans les différents langages utilisés tels que: RPG 11, COBOL, et de préférence dans les systèmes ON-LINE.

Le titulaire du poste devra posséder une expérience pertinente au niveau de la comptabilité dans un milieu manufacturier. De plus, il devra être rapide concernant les résultats dans le domaine de la réduction de temps.
Poste: à Sorel.

COMPTABLES ANALYSTES FINANCIERS

Les titulaires de ces postes verront à la coordination des rapports financiers et de données pour des fins budgétaires; à la réalisation d'étude analytique spéciale, à la collaboration de l'identification des données financières pertinentes aux fins de rapports. Ils analyseront le secteur des responsabilités fonctionnelles afin de déterminer la modification aux procédures existantes ou instaurer de nouvelles techniques.

Les personnes recherchées devront posséder une formation universitaire en comptabilité ou en finance et devront avoir à leur actif quelques années d'expérience pertinente dans un milieu informatisé.
Poste: à Sorel.

Le salaire sera basé sur les qualifications et l'expérience. Une gamme complète d'avantages sociaux est disponible.

Veuillez, s'il vous plait, faire parvenir votre curriculum vitae ou communiquer avec nous par téléphone entre 9 et 19 heures.

À FRAIS VIRÉS À:

(514) 743-3381 poste 312

BELOIT CANADA LTÉE
C.P. 530, SOREL, P.Q., J3P 5P3



Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

AVOCAT DEMANDÉ

- 3 à 5 ans d'expérience dans le domaine litigieux et matrimonial

Salaire selon compétence

S'adresser à:

Popovici & Parizeau-Popovici

849-6325

Voir autres Carrières et Professions en pages 24, 25 et 27

Conseil national de recherches Canada — National Research Council Canada

Responsable de la conception et de la mise au point des systèmes (bilingue)

L'Institut canadien de l'information scientifique et technique, à Ottawa, offre un poste de responsable de la conception et de la mise au point des systèmes. La personne choisie dirigera l'élément systèmes d'un large éventail de services sur ordinateur, l'analyse des méthodes de fonctionnement, la mise au point de systèmes manuels et automatiques, la préparation de budgets et de rapports et l'analyse journalière des systèmes ainsi que la programmation des activités du personnel.

Il faut posséder un diplôme en informatique. Il est essentiel d'avoir plusieurs années d'expérience de la gestion des programmes, de la gestion des fichiers dialogues et de la surveillance du personnel. La connaissance de la langue française et de la langue anglaise est essentielle pour ce poste. Les personnes unilingues peuvent aussi poser leur candidature si elles consentent à suivre des cours de langue.

Traitement:

Jusqu'à 32,600 dollars par année, selon la formation et l'expérience, auquel s'ajoute une prime de bilinguisme de 800 dollars par année à la personne qualifiée.

CNRC **Prière d'adresser un curriculum vitae complet à l'agent d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0R6. Veuillez donner la référence CT-79-35.**

AFRICARE

recherche d'urgence un

CHIRURGIEN

Pour faire un remplacement à court terme en Afrique de l'Ouest.

Qualité en chirurgie générale

Connaissance du français essentielle.

S'adresser à

Ann McDermott
Africare
1601 Connecticut Avenue, N.W.
Washington D.C. 20007
U.S.A.

CONCOURS NO: 79/65

L'HÔTEL-DIEU DE RIVIÈRE-DU-LOUP

RECHERCHE

Conseiller en santé au travail

CENTRE D'ACTIVITÉ:
Département de Santé Communautaire
STATUT:
Professionnel non syndiqué à temps complet
NATURE DE LA FONCTION:
— Identifier les facteurs de risques, les agents agresseurs et, de façon générale, les problèmes de santé du travail dans les différents milieux de travail du territoire.
— Conseiller les entreprises et les travailleurs en matière de prévention des maladies professionnelles. Le cas échéant, collaborer à la mise sur pied de programmes spécifiques en santé occupationnelle.
— Collaborer avec le service de médecine du travail à l'implantation des programmes cadres en santé au travail.
— Participer à l'évaluation de programmes cadres en santé au travail.
EXIGENCES DE LA FONCTION:
— Formation en épidémiologie au travail, en relations industrielles, en techniques de recherche ou toute autre formation jugée pertinente.
— Posséder une connaissance des problématiques de la santé au travail dans les petites et moyennes entreprises.
— Aptitudes à travailler en équipe et capacité d'adaptation à une tâche en constante évolution.
— Automobile personnelle nécessaire.
SALAIRE ET AVANTAGES SOCIAUX:
— Selon les normes du ministère des Affaires sociales pour les postes de niveau professionnel et selon les qualifications du futur candidat.

Les intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 décembre 1979 à l'attention du:

Directeur du Personnel,
L'Hôtel-Dieu de Rivière-du-Loup,
75 rue St-Henri, Rivière-du-Loup
G5R 2A4.

CENTRE HOSPITALIER ST-FRANÇOIS D'ASSISE

OFFRE D'EMPLOI

Le Centre hospitalier de La Sarre est à la recherche d'un thérapeute habilité à travailler en Adulte et en Infantile avec expérience en thérapie familiale.

Type de thérapeute
- Ergothérapeute
- Technicien en éducation spécialisée
- Psychologue (etc.)

Fonction
Sous l'autorité du Chef de la Clinique externe de psychiatrie, ce thérapeute doit être en mesure de travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire et de participer activement aux projets de fonctionnement tant cliniques qu'administratifs de la Clinique. Doit de plus aider à l'élaboration des projets de développement.

Qualifications
- Diplôme terminal d'études collégiales ou universitaires, selon la discipline.
- Expérience jugée pertinente en thérapie familiale infantile et adulte.

Rémunération
Selon le mode de rémunération en vigueur dans le réseau des Affaires sociales.

Exigences
Doit quelquefois se déplacer pour rencontrer les clients de la Clinique dans leur milieu.

Faites parfenir votre curriculum vitae et attestations d'études et/ou diplômes à

C.E.P.
Directeur du personnel
C.H. St-François d'Assise
C.P. 6000
La Sarre
J9Z 2X7

HÔPITAL DE L'UNGAVA

(C.H. - C.S.S. - B. S.C.)

requiert les services d'un

Directeur Général

Exigences du poste:
— Maîtrise en administration et/ou expérience pertinente dans le milieu des affaires sociales;
— Connaissance des régions nordiques;
— Parfaitement bilingue

Conditions:
Selon les règles de rémunératjon du Ministère des affaires sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 30 décembre 1979, à:

Hôpital de l'Ungava
a/s La Présidence du
Conseil d'Administration
C.P. 149
Kuujjuaq (Fort Chimo)
Nouveau-Québec J0M 1C0

collège de sherbrooke

OFFRE D'EMPLOIS

ENSEIGNANTS
(pour cours réguliers)

TECHNIQUES ADMINISTRATIVES:
Deux (2) tâches pleines pour la session hiver 80.

Description de fonction:
A) Comptabilité II (410-210-79) 12 heures/semaine
Fiscalité (410-603-74) 4 heures/semaine
B) Commerce de détail II (410-601-74) 8 heures/semaine
Droit des affaires (401-916-76) 3 heures/semaine
Droit de l'entreprise (401-420-79) 4 heures/semaine

Exigences:
Bacc. en administration dans la discipline concernée
et
Expérience pratique et/ou dans l'enseignement.

Date d'entrée en fonction:
Le 7 janvier 1980.

TECHNIQUES DE LABORATOIRE MÉDICAL:
Une (1) tâche pleine pour la session hiver 80.

Description de fonction:
Planification, supervision et évaluation de l'enseignement sous forme de stages en techniques de laboratoire médical, plus particulièrement en:
Immuno-hématologie (140-541-71) 4 heures/semaine
Hémato-coagulation (140-511-72) 1 heure/semaine
Biochimie (140-501-73) 6 heures/semaine

Exigences:
Deux (2) années d'expérience pratique en milieu clinique.

Date d'entrée en fonction:
Le 7 janvier 1980.

ÉLECTROTECHNIQUE:
Une (1) tâche pleine pour la session hiver 80.

Description de fonction:
Électronique industrielle II(243-420-78) 12 heures/semaine
Circuits logiques (243-240-78) 4 heures/semaine

Exigences:
Bacc. ès sciences en électrotechnique.

Date d'entrée en fonction:
Le 7 janvier 1980.

TECHNIQUES DE LA MÉCANIQUE:
Une (1) tâche à demi-temps pour la session hiver 80.

Description de fonction:
Sciences graphiques (242-206-78)
3 heures/semaine
Automatisme (241-650-77)* 4 heures/semaine

*** Contenu du cours:**
Algèbre de Boole et ses applications. Logique combinatoire et séquentielle. Applications technologiques par dispositifs, électro-mécaniques, relais électriques, pneumatiques et hydrauliques.

Date d'entrée en fonction:
Le 7 janvier 1980.

Toute personne intéressée par l'une ou l'autre de ces offres d'emplois est priée de poser sa candidature avant le 8 décembre 1979 à l'adresse suivante:

Service du personnel
Concours 79-12-01
Collège de Sherbrooke

475 rue Parc
Sherbrooke, Qué.
J1H 5M7

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

ASSISTANT(E) DE RECHERCHE

Fonction:

Oeuvrer dans un laboratoire de recherche sur les plasmas et procédés à hautes températures. Le domaine de recherches s'étend aux diagnostics de plasmas, utilisation des plasmas pour des réactions chimiques en phases homogène et hétérogène, photochimie en plasmas, etc.

Le travail s'effectue sous direction et consiste dans l'exécution de projets d'études: montage de l'appareillage nécessaire, conduite des essais, transmission des résultats sous forme de rapports appropriés.

Exigences:

Baccalauréat en sciences dans l'une des disciplines suivantes: génie chimique, chimie, physique, génie métallurgique, génie physique. Ou expérience jugée équivalente.

Une expérience préalable en spectroscopie, spectroscopie de masse et analyses par diffraction des rayons X sera un avantage important.

Durée de l'emploi: Contrat d'un an, éventuellement renouvelable.

Le traitement sera conforme aux normes en vigueur dans les organismes dispensateurs de subventions de recherche. Modifications éventuelles pour un candidat particulièrement qualifié.

On fait parvenir son offre d'emploi avant le 14 décembre 1979 à: Professeur Paul Meubus, département des sciences appliquées, Université du Québec à Chicoutimi, 930 rue Jacques-Cartier est, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.

Université du Québec à Chicoutimi

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

C·I·L

Analyste — traitement de texte

Siège social — Montréal

Notre service de l'Informatique recherche un candidat ayant de l'expérience en informatique ou en gestion de bureau, qui soit intéressé à travailler dans le nouveau domaine fascinant de la "bureautique". Le titulaire aura pour tâche principale d'aider la direction à améliorer le rendement de bureau en élaborant et en réalisant des projets fondés sur les techniques les plus perfectionnées en matière de systèmes de bureau.

La priorité sera accordée aux candidats réunissant les qualités suivantes:
- Sociabilité, serviabilité et facilité de communiquer, de préférence en anglais et en français.
- Formation universitaire,
- Au moins deux années d'expérience confirmée en analyse fonctionnelle; une expérience additionnelle en traitement de texte serait un atout.

Envoyer curriculum vitae détaillé au:

Directeur du recrutement
Canadian Industries Limited
B.P. 10
Montréal (Québec)
H3C 2R3

ÉCHANGE D'ENSEIGNANTS Ontario·Québec 1980·1981

Pour les enseignants désireux d'améliorer leur connaissance de la langue anglaise.

Le ministère de l'Éducation du Québec en collaboration avec le ministère des Affaires intergouvernementales, et le ministère de l'Éducation de l'Ontario, ont mis sur pied un programme d'échange d'enseignants en vue d'améliorer l'enseignement du français en Ontario, et celui de l'anglais langue seconde au Québec.

Les enseignants des écoles de langue française du Québec et de l'Ontario peuvent également y participer.

Les enseignants du Québec pourront enseigner en Ontario:
- le *français* langue seconde
ou
- en *français*.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ
- Occuper un poste régulier d'enseignement pour l'année 1980-1981 et obtenir l'autorisation de votre commission scolaire.
- Pour enseigner le français langue seconde:
  - 3 ans d'expérience dans l'enseignement de la langue seconde et un diplôme universitaire
  ou
  - 5 ans d'expérience dans l'enseignement de la langue seconde et un brevet d'enseignement reconnu.
- Pour enseigner en français:
  - 3 ans d'expérience dans l'enseignement et un diplôme universitaire
  ou
  - 5 ans d'expérience dans l'enseignement et un brevet d'enseignement reconnu.

POUR POSER VOTRE CANDIDATURE

Demandez un formulaire d'inscription à la Direction régionale du ministère de l'Éducation et retournez celui-ci dûment rempli **AVANT LE 31 JANVIER 1980 à:**

Marc Champeau
Échange d'enseignants
Ontario-Québec
Direction générale des réseaux
Ministère de l'Éducation
Édifice « G », 5e étage
Québec (Québec)
G1R 5A5

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

TUTEUR
(COURS : « UN UNIVERS À DÉCOUVRIR : LE CORPS HUMAIN »)

Travail à temps partiel : La Télé-université est à la recherche d'agents « facilitateurs » qui agiront comme tuteurs auprès de groupes d'adultes inscrits au cours **Un univers à découvrir : le corps humain**. Plus spécifiquement, il s'agira d'orienter les étudiants dans leur démarche d'apprentissage, de les aider à approfondir leurs connaissances et leurs réflexions, de suivre leur cheminement et de participer à leur évaluation. Le tuteur fera fonction de relais de la Télé-université auprès de chacun des étudiants et il devra participer à la session de formation des tuteurs et à la session d'évaluation.

Exigences : Bonne formation en science de la santé : médecine, nursing, biologie humaine ou toute forme d'expérience jugée pertinente.

Volonté de participer activement à une expérience de formation à distance auprès d'une population adulte.

Conditions d'emploi : Lieu de travail : Québec. Les contacts avec les étudiants se font généralement par téléphone. Un contrat dure environ vingt (20) semaines. La rémunération est de 50 $ par étudiant dont il a la responsabilité. C'est un travail à temps partiel, dont la disponibilité est requise principalement le soir.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitæ et donner, en une page, les raisons qui les incitent à poser leur candidature.

Faire parvenir les documents requis avant le 15 décembre 1979 à

Cours « Un univers à découvrir : le corps humain »
a/s Michel Boisclair
Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, Québec
G1N 4M6

Université du Québec
Télé-université

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec : dix ans de réalisations

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Un manufacturier canadien de cuisine désire un

AGENT DE VENTE INDÉPENDANT

Pour vendre aux entrepreneurs et fournisseurs dans la région de Montréal. En plus d'être complètement bilingue, le représentant doit avoir une bonne connaissance de ce produit.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

DOSSIER 3230
Le Devoir
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9

Voir autres Carrières et Professions en pages 24, 25 et 26

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 60¢ la ligne agate (14 lignes agates au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service complet de cases postales et du retour du courrier ne coûte que trois dollars et est strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant parution.

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR
211, rue du Saint-Sacrement
Montréal - Tél.: 844-3361

Compétence: **Micheline Turgeon**

C·I·L

Un chimiste et un technicien en peintures

pour ses établissements de Toronto

Ces postes, qui offrent d'excellentes perspectives d'avenir, s'adressent à un chimiste et à un technicien ayant de l'expérience dans la composition de revêtements pour carrosserie et de peintures industrielles pour métaux. Seuls les dossiers des candidats possédant une compétence confirmée dans ce domaine seront étudiés.

Les intéressés sont priés de soumettre leur candidature à:

Mme B. Gaffney
Laboratoire de recherche sur les peintures
1330 avenue Castlefield
Toronto, Ontario
M6B 4B3

CHAMPLAIN RÉGIONAL COLLEGE

Le campus de Lennoxville requiert les services d'ENSEIGNANTS À TEMPS PARTIEL pour le semestre d'hiver de l'année scolaire 1979-80, comme suit:

I ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

Activités de plein air	351 302 75
Information sociale — soins de la santé	351 304 71
Retardement mental II — modification du comportement	351 931 71
Stage	351 450 73

Qualifications: Minimum M.A. ou l'équivalent dans la discipline à être enseignée.

II PHYSIQUE

Mécanique 203 171 77

Qualifications: Minimum M. Sc. avec expérience dans la discipline à être enseignée.

La langue d'enseignement est l'anglais.

Date d'emploi: le 14 janvier 1980.

Salaire: d'après la scolarité et l'expérience et d'après les normes du ministère de l'Éducation du Québec.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 7 décembre 1979 à:

W.L. Matson
Directeur de campus
CHAMPLAIN RÉGIONAL COLLEGE
Lennoxville, Québec
J1M 2A1

Champlain Regional College
OF GENERAL AND VOCATIONAL EDUCATION

LA COOPÉRATIVE DE SERVICES MULTIPLES DE LANAUDIÈRE

Un organisme de services et d'éducation populaire voué aux intérêts des gens à faible revenu du secteur Montcalm-Nord, Comté Joliette-Montcalm.

ANIMATEUR POPULAIRE

Rôles et fonctions:
Cueille, analyse et participe à des expériences en alphabétisation; recrute les participants et évalue les besoins individuels et collectifs de la clientèle; collabore à l'élaboration du programme didactique et anime les activités d'alphabétisation; soutenir les participants dans leurs difficultés; participe à la vie communautaire du réseau de la C.S.M.L.; collabore à l'évaluation du projet et au rapport final.

Exigences:
Nous attendons que cette personne possède: une formation en animation ou expérience pertinente; une habileté à travailler avec des groupes de gens à faible revenu; une capacité de travailler en équipe; avoir une auto; la connaissance d'un milieu rural serait considérée; une facilité de travailler à horaire flexible.

Durée de l'emploi: 26 semaines à 35 heures/semaine

Entrée en fonction: le 7 janvier 1980

Traitement: $200.00 à $265.00 plus avantages sociaux.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant mercredi le 12 décembre 1979, à la:

Coopérative de Services Multiples de Lanaudière
1462, rue Ste-Julienne, C.P. 297
Ste-Julienne, Qué. J0K 2T0
a/s Mme Claire Langlois,
responsable en éducation populaire.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

Professeur régulier à temps complet

Le Département de géographie de l'Université de Sherbrooke demande, **pour le 1er juin 1980**, un professeur régulier à temps complet.

Fonctions

Enseignement dans le domaine des études sur le Quaternaire au niveau des programmes de baccalauréat et de maîtrise; encadrement des étudiants de maîtrise dans leurs recherches de mémoire; intégration immédiate aux équipes de recherche en télédétection, en géomorphologie et en géologie du Quaternaire.

Exigences

Ph.D. en géographie physique ou en sciences de la terre; expérience de recherche nécessaire; connaissance des méthodes quantitatives et informatiques.

Traitement

Selon les normes de la convention collective en vigueur à l'Université de Sherbrooke.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 1er février 1980** à:

Monsieur le Doyen
Faculté des arts
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

1954-1979 Téléphone: (819) 565-4571

HÔPITAL DE L'UNGAVA

3ième concours

DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DU PERSONNEL

À temps complet, contrat minimal d'un an

Nature des fonctions:
Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives au personnel, aux relations de travail, à l'hébergement, au contrôle budgétaire, à la comptabilité et aux statistiques dans le but d'assurer une gestion adéquate des ressources humaines, matérielles et financières de l'hôpital.

Exigences du poste:
— Bilingue
— Formation universitaire en administration ou l'équivalent.
— Minimum de deux (2) ans d'expérience:

Salaire: Selon les règles de rémunération du Ministère des Affaires sociales.

Toute personne intéressée à ce poste est priée de faire parvenir sa candidature, accompagnée de son curriculum vitae, avant le 31 décembre 1979, à:

M. Claude Guimont,
Directeur Général par intérim
Hôpital de l'Ungava
C.P. 149
Fort Chimo
Nouveau-Québec J0M 1C0
Tél: (819) 964-2904

CENTRE HOSPITALIER DE DOLBEAU

recherche un

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Nature du poste:
Sous l'autorité du Directeur général, cette personne devra planifier, coordonner, diriger et contrôler les activités relatives à la gestion du personnel et des relations de travail dans le but d'assurer l'utilisation optimale des ressources humaines dans un milieu de travail favorable.

Exigences:
— Diplôme d'études universitaires de 1er cycle en administration (3 ans) ou en relations industrielles ou l'équivalent.

— **Expérience minimum:** deux années dans un poste de gestion de personnel.

Rémunération:
Les conditions de travail sont celles nécessaires consenties par le réseau des Affaires sociales et l'échelle salariale correspondant à ce poste varie de $23,320. à $32,875. selon l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 11 décembre 1979, à l'adresse suivante:

M. Paul-Aimé DeBellefeuille
Directeur général
Centre Hospitalier de Dolbeau
2,000 Boul. Sacré-Coeur
Dolbeau, Qué. G8L 2R5

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Service de Police

ANALYSTE EN INFORMATIQUE CLASSE I ($16 049 — $25 559)

(Sujet à révision a/c du 79-12-01)

NATURE DE L'EMPLOI: sous direction générale, le titulaire participe à l'identification et à la définition des besoins de mécanisation, au développement et à l'implantation de systèmes informatiques pour différentes unités administratives et opérationnelles du service de Police et ceci dans l'environnement suivant: DECYSTEM-20, TOPS-20, LIAD, COBOL, FORTRAN et APL.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Instruction: être détenteur d'un diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline compatible à l'emploi. De préférence, posséder quelque expérience dans l'analyse de systèmes administratifs.

Divers: facilité d'élocution et de rédaction en français; qualités personnelles appropriées.

Traitement: le traitement initial accordé se situera à l'intérieur de l'échelle de traitement attribuée à cet emploi et pourra être déterminé en fonction de la compétence et des années d'expérience pertinente de chaque candidat.

EXAMENS: des examens seront tenus afin de déterminer les aptitudes et la compétence des candidats à remplir cet emploi.

LISTE D'ÉLIGIBILITÉ: les candidats qui obtiendront au moins 70% des points aux examens auront leur nom inscrit sur une liste de personnes éligibles à cette fonction.

DEMANDE D'EMPLOI: si cet emploi vous intéresse, veuillez vous procurer le formulaire "Demande d'emploi" et nous le retourner dûment complété, accompagné des documents requis, le ou avant le 14 décembre 1979.

NOTE: le cas échéant, la préférence d'embauche sera accordée aux candidats demeurant sur le territoire de la Communauté.

Communauté urbaine de Montréal
Bureau du personnel
2, Complexe Desjardins
19ième étage
Montréal H5B 1E6

TÉLÉPHONE: 872-6950
APPEL NO: 79-1048

TECHNICIEN EN AMENAGEMENT
Service de l'équipement

Fonction: Sous l'autorité du directeur de l'équipement, effectue diverses activités reliées à l'aménagement, l'opération, l'entretien, les réparations et l'utilisation des immeubles et locaux de l'Université.

Exigences: Diplôme terminal d'études collégiales (D.E.C.) avec spécialisation dans une des techniques du bâtiment ou diplôme ou attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente. Trois (3) années d'expérience pertinente.

Traitement: Selon les qualifications et l'expérience, peut varier entre $12,066. et $19,583. (sujet à revision).

Lieu de travail: Hull

Date limite: Prière de faire parvenir votre candidature avant 17h00, le vendredi 7 décembre 1979 à l'adresse suivante:

Service du personnel (concours no 375)
Université du Québec
Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois
118, rue Notre-Dame
Case postale 1250, succ. "B"
Hull, Québec J8X 3X7 79-80-040

Université du Québec
Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois

Le Centre d'Accueil Horizon de la Jeunesse, un réseau de traitements résidentiels pour enfants anglophones mésadaptés sociaux affectifs de six à dix-sept ans, comprenant des programmes institutionnels et foyers de groupe et centre de jour recherche un:

CONSEILLER EN RÉÉDUCATION

pour son centre de traitements de jour desservant une population anglophone.

FONCTIONS:
— personne qui conçoit, actualise, analyse, évalue et met en application des programmes en vue de corriger les difficultés d'adaptation et d'apprentissage des bénéficiaires.

EXIGENCES:
— doit être éligible à devenir membre d'une des associations suivantes:
L'Association des psycho-éducateurs du Québec
La Corporation Professionnelle des conseillers d'orientation du Québec
La Corporation Professionnelle des travailleurs sociaux du Québec
La Corporation Professionnelle des Psychologues du Québec

OU

— détenir un premier diplôme universitaire terminal en génagogie ou en enfance inadaptée; bilingue.

SALAIRE:
Selon les normes du M.A.S.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Jacqueline Youssef



Centre d'Accueil Horizons de la Jeunesse
Youth Horizons
6 WEREDALE PARK, WESTMOUNT, QUEBEC, H3Z 1Y6

Brutalité policière: combien de temps a duré l'interrogatoire?

par Bernard Morrier

A la quatrième journée d'audience de la Commission de police du Québec, sur des actes de prétendue brutalité policière, le sergent-détective Guy Gelderbloom a poursuivi son témoignage sur le côté technique d'une déclaration enregistrée, que John Francis Gariépy soutient avoir donnée après avoir été brutalisé.

Expliquant la durée des aveux recueillis sur le meurtre d'Eddy Losinger, le policier aprécisé qu'il y eut plusieurs interruptions, notamment pour répondre au téléphone, aller chercher du café ou des cigarettes, écouter les suggestions de questions formulées par son confrère, le sergent-détective Guy Dextraze, puis replacer le détenu dans le contexte d'une question lorsque venait le temps d'enregistrer le tout sur dictaphone.

La veille, le policier avait dit que le tout avait duré 45 minutes, sur trois bandes de 15 minutes. Mais hier, il s'est fait surprendre quand Me Massicotte, qui représente Gariépy, a voulu faire ressortir le temps global où l'enregistrement a été interrompu.

A ce moment, M. Gelderbloom s'est montré moins certains du temps mis à l'enregistrement et aux interruptions. Ce point de vue a d'ailleurs été soutenu, peu après, par le sergent-détective Dextraze, qui a déclaré que les moments évalués par son confrère à une minute avaient plutôt été l'affaire de quelques secondes et, qu'à sa connaissance, M. Gelderbloom n'était jamais sorti pour aller chercher des cigarettes, mais bien pour répondre à un appel téléphonique, laissant sous-entendre qu'il n'était pas impossible à ce moment que son confrère ait aussi apporté des cigarettes.

M. Dextraze a aussi fait part qu'il lui est arrivé de suggérer certaines questions à poser au détenu et que sa voix s'entend sur l'enregistrement.

Plus tôt, le procureur des deux policiers, Me Jacques Richard, avait obtenu des trois commissaires l'expulsion de Gariépy, pour le témoignage de ses clients.

La reprise de l'enquête a maintenant été fixée au 12 décembre par les trois commissaires, les juges Guy Tremblay et Bruno Cyr et le Dr Aimé Raic.

$60 par mois pour les parents d'enfants handicapés

Le gouvernement du Québec vient de faire un nouveau geste pour venir en aide aux handicapés et à leur famille.

En effet, le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, a déposé jeudi à l'Assemblée nationale le projet de loi no 76, modifiant la loi des allocations familiales du Québec. Ce geste se fait en réponse aux nombreuses demandes formulées par des parents d'enfants handicapés.

Cette mesure législative prévoit le versement mensuel d'une somme de $60 aux parents qui gardent au foyer des enfants gravement handicapée. Ce montant s'ajoutera à compter du premier janvier aux allocations familiales.

M. Lazure a déclaré que cette mesure aidera financièrement les parents qui ont à la maison un enfant sévèrement handicapé, pour lequel ils doivent assumer des dépenses supplémentaires comme, par exemple, les frais de garde, l'aide occasionnelle, les médicaments, etc... Cette aide financière permettra d'atteindre un des objectifs premiers du projet de loi, soit de permettre à ces parents d'assumer pleinement la prise en charge de leur enfant au foyer.

Selon les estimations du ministère des Affaires sociales, la nouvelle allocation bénéficiera à environ 16,000 familles québécoises. Un budget de $11,850,000 a été approuvé par le Conseil des Ministres pour l'application de la nouvelle mesure.

M. Lazure a tenu à affirmer que l'amélioration des conditions de vie des handicapés dans leur propre milieu demeure plus que jamais une priorité de son ministère. Il a indiqué que le ministère des Affaires sociales affectera, au cours de l'année qui vient, des crédits supplémentaires pour les services à domicile et pour la création de nouveaux Centres de travail adapté et de nouveaux Centres de réadaptation pour adultes.

Le ministre a ajouté que déjà, le gouvernement du Parti québécois a adopté plusieurs mesures en faveur des personnes handicapées. A titre d'exemple, il a rappelé l'adoption de la loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées, la création de l'Office des personnes handicapées, de services à domicile offerts par les Centres locaux de services communautaires, l'augmentation des services d'éducateurs spécialisés, la gratuité des prothèses visuelles et auditives jusqu'à 35 ans et la mise sur pied de services de dépistage et de réadaptation auditive dans toutes les régions du Québec.

Par ailleurs, M. Lazure a indiqué que le budget supplémentaire déposé récemment à l'Assemblée nationale par le président du Conseil du trésor, M. Jacques Parizeau, ajoutait environ $2 millions de dollars aux $202,966,300 que consacre déjà le ministère des Affaires sociales à la réadaptation des personnes handicapées physiquement ou mentalement.

Enfin, M. Lazure a déclaré que par le projet de loi 76, le gouvernement viendra en aide dès le premier janvier à toutes les familles visées sans égard à l'éloignement géographique.



Le Père Maurice Lafond, c.s.c. sera le conférencier à la réunion des anciens de Ste-Croix, le jeudi 6 décembre à 18 h au Cégep Maisonneuve, 3,800 est, rue Sherbrooke, dans le cadre du 50e anniversaire de fondation du Collège de Ste-Croix.

Président des cadets de l'armée

Le major M. Michaud, de Québec, a été élu président de la Ligue du Québec des cadets de l'armée au cours de l'assemblée annuelle de cet organisme. Il sera entouré au bureau de direction du lieutenant-colonel G. Bissonnette, du major G. Tanguay, du major Louisette Boily, du major B. Beaugrand-Champagne et du major René Paquette.

Louise Roy, cadette de Victoriaville, a reçu au cours de la réunion le trophée qu'elle a gagné au concours de tir de Bisley, en Angleterre.

Nouveau délai pour les permis de conduire

Le ministère des Transports du Québec avise le public que le délai administratif accordé pour renouveler les permis de conduire venus à échéance est prolongé jusqu'au 1er février 1980.

Les titulaires d'un permis de conduire régulier échu depuis le mois de septembre 1979 ou qui viendra à échéance au cours des mois de décembre et janvier pourront donc se prévaloir de ce délai.

Cette situation est due au conflit de travail qui a perturbé, au cours des derniers mois, le renouvellement par ordinateur de tous les permis de conduire venus à échéance depuis septembre.

ARCHITECTES

DAVID, BOULVA CLEVE
ARCHITECTES
1253 ave McGill College
Suite 800
MONTRÉAL - 866-8621

les architectes
LONGPRÉ MARCHAND
Montréal - 842-1401

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS

MADELEINE ARBOUR
BERNARD MORISSET
DÉCORATEURS-ENSEMBLIERS
DESIGNERS D'INTÉRIEURS
878-3846
266 est, St-Paul, Vieux Montréal

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "And justice for all" Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 00, 21 h 10. Sem.: 16 h 45, 19 h 00, 21 h 10.

AVENUE, 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747) — "Something short of paradise": Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Sem.: 19 h 05, 21 h 05.

BEAVER, 5117 Avenue du Parc (844-1932) — "Bad Penny" 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Joy of letting go" 13 h 15, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 40.

BERRI, 1280 St-Denis (288-2115) — "L'étranger, le huitième passager" 13 h 30, 17 h 25, 21 h 30. "Butch Cassidy et le Kid, premier exploit" 15 h 25, 19 h 30.

BIJOU, 5030 Papineau (527-9131) — "Caresses à domicile" 12 h 05, 15 h 00, 17 h 55, 20 h 50. "Etreintes déchaînées" 13 h 35, 16 h 30, 19 h 25, 22 h 20.

BONAVENTURE I, 1 Place Bonaventure (861-2725) — "Skatetown U.S.A." Sam., dim.: 13 h 00, 15 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.

BONAVENTURE II, "Killer fish" Sam., dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.

BROSSARD I, Mail Champlain, 6600 boul. Taschereau (465-5906) — "Le retour" Sam. , dim.: 12 h 45, 16 h 00, 19 h 25. Lun. à jeu.: 21 h 10. "C'est dingue, mais on y va" Sam., dim.: 14 h 25, 17 h 30, 21 h 10. Lun. à jeu.: 19 h 25.

BROSSARD II, "Les désirs amoureux de Mélodie" Sam., dim.: 15 h 00, 18 h 20, 21 h 40. Sem.: 18 h 20, 21 h 40. "Sang dans la rue" Sam., dim.: 13 h 25, 16 h 40, 20 h 00. Sem.: 20 h 00.

BROSSARD III, "L'étranger, le huitième passager" Sam., dim.: 13 h 25, 17 h 25, 21 h 25. Sem.: 21 h 25. "Butch Cassidy et le Kid, premier exploit" Sam., dim.: 15 h 25, 19 h 25. Sem.: 19 h 25.

CHAMPLAIN I, 1815 est, Ste-Catherine (524-1685) — "Le retour" Sam., dim.: 14 h 35, 18 h 05, 21 h 35. Sem.: 18 h 10, 21 h 35. "Le temps des vacances" Sam., dim.: 12 h 50, 16 h 20, 19 h 50. Sem.: 19 h 50.

CHAMPLAIN II, "La clé sur la porte" Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Sem.: 19 h 20, 21 h 20.

CHATEAU I, 6956 St-Denis (271-1103) — "S.O.S. danger uranium" 14 h 10, 17 h 35, 21 h 05. "Les bronzés" 12 h 30, 15 h 55, 19 h 25.

CHATEAU II, "Faut trouver le joint" 14 h 30, 17 h 55, 21 h 20. "Couples du Bois de Boulogne" 12 h 50, 16 h 10, 19 h 35.

CINÉMA DE MONTRÉAL, 1584 est, Mont-Royal (521-7870) — "Superman" 12 h 30, 16 h 50, 21 h 10. "La fureur du danger" 15 h 00, 19 h 20.

CINÉMA 7e ART, 3180 est, Bélanger (722-0302) — "Portier de nuit" Sem.: 21 h 15. Sam.: 17 h 15, 21 h 15. Dim.: 13 h 00, 17 h 15, 21 h 15. "Vers un destin insolite" Sem., sam.: 19 h 15. Dim.: 15 h 00, 19 h 15.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE, 1700 St-Denis (844-8734) — "Arsenal": Sam.: 19 h 30. "Jazz on a summer's day", "St-Louis blues": Sam.: 21 h 30. "Un certain soir": Mer.: 19 h 30. "Entre tu et vous", "Le perfectionnement": Mer.: 21 h 30. "Les morts ne se taisent pas": Jeu.: 20 h 00. "Le commando 52", "L'homme qui rit": Ven.: 19 h 30. "Entrée gratuite", "Pilotes en pyjama 3: le job": Ven.: 21 h 30.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE, 1455 boul. de Maisonneuve (879-4349) — "Pretty baby" de Louis Malle (1978), sam.: 19 h 00. "Olivier" de Carol Reed (1946), sam.: 21 h 00. "Heidi" d'Allan Dwan (1937), dim.: 15 h 00. "Great expectations" de David Lean (1946), dim.: 19 h 00. "Sciuscia" de Vittorio de Sica (1946), dim.: 21 h 00.

CLAREMONT, 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395) — "10" Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10. Sem.: 19 h 00, 21 h 10.

COMPLEXE DESJARDINS I, Complexe Desjardins (288-3141) — "When a stranger calls" 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40.

COMPLEXE DESJARDINS II, "Rêves de singe" 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

COMPLEXE DESJARDINS III, "Plaisirs fous" 13 h 35, 16 h 30, 19 h 25, 22 h 20. "Corps brûlants" 12 h 05, 15 h 00, 17 h 55, 20 h 50.

COMPLEXE DESJARDINS IV, "L'arrache-coeur" 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

COTE-DES-NEIGES I, 6809 Côte-des-Neiges (735-5528) — "Killer fish" Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Sem.: 19 h 20, 21 h 20.

CÔTE - DES - NEIGES II, "Skatetown U.S.A." Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Sem.: 19 h 15, 21 h 15.

COMMODORE, 5780 ouest, boul. Gouin (334-8560) — "L'express de minuit" Sam.: 18 h 00, 21 h 45. Dim.: 13 h 40, 17 h 30, 21 h 15. Sem.: 21 h 15. "Adolescente en fuite" Sam.: 20 h 00. Dim.: 12 h 00, 15 h 40, 19 h 30. Sem.: 19 h 30.

CREMAZIE, 8610 St-Denis (388-4210) — "Clair de femme" Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Sem.: 19 h 20, 21 h 20.

DAUPHIN I, 2396 est, Beaubien (721-6060) — "Mourir à tue-tête" Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Sem.: 19 h 30, 21 h 30.

DAUPHIN II — "Les soeurs Brontë": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Sem.: 19 h 20, 21 h 30.

DORVAL I, 260 Dorval, Dorval (631-8586) — "Fish that saved Pittsburgh": Sam. dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 55, 21 h 10. Sem.: 18 h 55, 21 h 10.

DORVAL II — "10": Sam. dim.: 12 h 20, 14 h 25, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 15. Sem.: 18 h 50, 21 h 15.

Cette page est préparée par Mmes Louise Valiquet (sur scène, cinéma, expositions) et Claudine Inizan (horaires-tv). Toutes les informations à publier dans ce calendrier des événements culturels doivent parvenir par écrit au DEVOIR avant le mercredi de chaque semaine.

DORVAL III — "Something short of paradise": Sam. dim.: 13 h 20, 15 h 10, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

DECARIE SQUARE I, Centre Décarie Square, 6855 Cianranald (341-3190) — "And justice for all": Sam. dim.: 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 55, 21 h 00. Sem.: 18 h 55, 21 h 00.

DECARIE SQUARE II — "Arabian adventures": Sam. dim.: 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 25, 21 h 20. Sem.: 19 h 25, 21 h 20.

ELYSEE I, 35 Milton (842-6053) — "Jésus de Nazareth": Sem.: 19 h 15. Sam. dim.: 14 h 15, 19 h 15.

ELYSEE II — "Brèves vacances": Sem.: 19 h 15, 21 h 30. Sam.: 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Dim.: 13 h 00, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

GREENFIELD I, 519 Taschereau, Greenfield Park (691-6129) — "S.O.S. danger uranium": Sam. dim.: 14 h 50, 18 h 10, 21 h 30. "Les bronzés": Sam. dim.: 13 h 15, 16 h 40, 19 h 55. Sem.: 18 h 10, 19 h 55.

GREENFIELD II — "Amour chez les poids lourds": Sam. dim.: 12 h 40, 15 h 35, 18 h 25, 21 h 20. "Voyage érotique de deux suédoises": Sam. dim.: 14 h 20, 17 h 15, 20 h 05. Sem.: 18 h 25, 20 h 05.

GREENFIELD III — "C'est ça l'amour": Sam. dim.: 13 h 30, 17 h 10, 21 h 05. "Une poignée de salopards": Sam. dim.: 15 h 20, 19 h 15. Sem.: 19 h 15.

GUY, 1435 Guy (931-2912) — "The other side of Julie": 12 h 00, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h 00.

HEAT WAVE": 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h 00, 22 h 15.

JEAN-TALON, 4255 est, Jean-Talon (725-7000) — "L'étranger, le huitième passager": Sam. dim.: 13 h 00, 17 h 10, 21 h 20. Sem.: 21 h 20. "Butch Cassidy et le Kid, premier exploit": Sam. dim.: 15 h 00, 19 h 15. Sem.: 19 h 15.

KENT, 6100 ouest, Sherbrooke (489-9707) — "What's up nurse": Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40. Sem.: 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40.

LA CITE I, 3575 Avenue du Parc (844-2829) — "10": Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 00. Sem.: 18 h 50, 21 h 00.

LA CITE II — "Clockwork orange": Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 55, 18 h 20, 20 h 40. Sem.: 18 h 20, 20 h 40.

LA CITE III — "Malizia": Sam. dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 10, 21 h 10. Sem.: 19 h 10, 21 h 10.

LA SCALA, 6430 Papineau (721-5107) — "L'express de minuit": Sam. dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 30. Sem.: 21 h 20. "Les yeux de Laura Mars": Sam. dim.: 15 h 40, 19 h 40. Sem.: 19 h 30.

LAVAL I, 1600 le Corbusier, Chomedey (688-7776) — "S.O.S. danger uranium": Sam. dim.: 14 h 40, 18 h 05, 21 h 30. "Les bronzés": Sam. dim.: 13 h 05, 16 h 30, 19 h 55. Sem.: 18 h 05, 19 h 55. Samedi dernier spectacle: 21 h 30.

LAVAL II — "Le champion": Sam. dim.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10. Sem.: 19 h 00, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 15.

LAVAL III — "L'amour chez les poids lourds": Sam. dim.: 14 h 45, .18 h 00, 21 h 20. "Perversités suédoises": Sam. dim.: 13 h 05, 16 h 25, 19 h 40. Sem.: 18 h 00, 19 h 40, Samedi dernier spectacle: 21 h 20.

LAVAL IV — "C'est ça l'amour": Sam., dim.: 14 h 20, 18 h 00, 21 h 35. "Une poignée de salopards": Sam., dim.: 12 h 30, 16 h 10, 19 h 45. Sem.: 18 h 00, 19 h 45. Samedi dernier spectacle: 21 h 35.

LAVAL V — "New generation": Sam. dim.: 14 h 30, 18 h 05, 21 h 40. "Couple en fuite": Sam. dim.: 12 h 40, 16 h 15, 19 h 50. Sem.: 18 h 05, 19 h 50. Samedi dernier spectacle: 21 h 40.

LAVAL-ODEON I, Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin, Chomedey (687-5207) — "Le retour": Sam. dim.: 13 h 50, 17 h 45, 21 h 30. Sem.: 13 h 50, 17 h 45, 21 h 30. Sem.: 21 h 25. "L'ordre et la sécurité du monde": Sam. dim.: 15 h 40, 19 h 30. Sem.: 19 h 30.

LAVAL-ODEON II — "L'étranger, le huitième passager": Sam. dim.: 13 h 00, 17 h 10, 21 h 15. Sem.: 21 h 10. "Butch Cassidy et le Kid, premier exploit": Sam. dim.: 15 h 00, 19 h 15. Sem.: 19 h 15.

L'IMPREVU, 446 Place Jacques-Cartier (878-9395) — "Les deux amies" de Claude Weill, sam. dim.: 18 h 30. "Sonate d'automne" d'Ingmar Bergman, lun. mar.: 18 h 30. "Pair et impair": mer. jeu.: 18 h 30. "Jamais je ne t'ai promis un jardin de rose": ven.: 18 h 30. "Let the good times roll", du 2 au 6 déc. 20 h 30.

LOEW'S I, 954 ouest, St-Catherine (861-7437) — "Fiddler on the roof": 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 45.

LOEW'S II — "Fish that saved Pittsburgh": 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Samedi dernier spectacle: 23 h 20.

LOEW'S III — "Life of Brian": 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 10.

LOEW'S IV — "Time after time": 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 55, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 05.

LOEW'S V — "Abba": 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.

MASCOUCHE I, 3131 boul. de Mascouche, Place G.P.A., Mascouche (474-4141) — "Le retour": Sam. dim.: 15 h 20, 19 h 45. Sem.: 19 h 20. "Qui a tué le chat?": Sam. dim.: 13 h 20, 17 h 40, 21 h 35. Sem.: 21 h 10.

MASCOUCHE II — "Camp érotique": Sam. dim.: 18 h 30, 21 h 25. Sem.: 20 h 50. "Amants ardents": Sam. dim.: 17 h 10, 20 h 00. Sem.: 19 h 30.

MERCIER, 4260 est, Ste-Catherine (255-6224) — "Les désirs amoureux de Mélodie": Sam. dim.: 15 h 05, 18 h 25, 21 h 40. Sem.: 18 h 20, 21 h 40. "Sang dans la rue": Sam. dim.: 13 h 20, 16 h 40, 20 h 00. Sem.: 19 h 55.

MONKLAND, 5504 Monkland (484-3579) — "Escape from Alcatraz": Sam. dim.: 12 h 50, 17 h 00, 21 h 10. "Foul play": Sam. dim.: 14 h 50, 19 h 00. Sem.: 19 h

MONTENACH I, 522 boul. Sir Wilfrid Laurier, Beloeil (464-1541) — "Bluff": 19 h 00. Matinée sam. dim.: 13 h 15. "L'étranger: le 8e passager": 20 h 45. Matinée sam. dim.: 15 h 00.

MONTENACH II, "L'amour en fuite": 19 h 15. "Mourir à tue-tête": 21 h 00. Matinée sam. dim.: "Le dragon est mort, vive le tigre": 13 h 35, "Le choc des étoiles": 15 h 15.

OUIMETOSCOPE I, 1204 Ste-Catherine (525-8600) — "Voyage au bout de l'enfer": Sam.: 15 h 30, 19 h 00, 22 h 15. Dim.: 14 h 30, 18 h 00, 21 h 30.

OUIMETOSCOPE II, "Pourquoi pas?": Sam.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. "Mon premier amour": Dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.

OUTREMONT, 1248 ouest Bernard (277-4145) — "Drôle de séducteur", "Je suis moi": Sam.: 19 h 30. "Norma Rae" (français): Sam.: 21 h 30. Dim.: 19 h 00. "Les fabuleuses aventures du légendaire Baron de Munchausen", "Evolution": Dim.: 14 h 00. "Jonathan Livingston le goéland": Dim.: 16 h 00. "L'amour en fuite", "Pierre Guimond": Dim.: 21 h 30.

PALACE, 698 ouest, Ste-Catherine (866-6991) — "With carnal intent": 14 h 40, 18 h 00, 21 h 25. "The last house on the left": 13 h 00, 16 h 25, 19 h 45.

PAPINEAU I, 4519 Papineau (527-8635) — "Quelle chaleur": 12 h 00, 15 h 20, 18 h 45, 22 h 10. "Nuits suédoises": 13 h 10, 16 h 35, 19 h 55, "Soupir d'extase": 14 h 20, 17 h 40, 21 h 05.

PAPINEAU II, "Rêves de passion": 12 h 05, 16 h 10, 20 h 15. "La rabatteuse": 13 h 40, 17 h 45, 21 h 50. "Parties fines": 14 h 55, 19 h 00.

PARADIS I, 8215 Hochelaga (354-3110) — "Le retour": Sam. dim.: 13 h 10, 17 h 30, 21 h 50. Sem.: 21 h 40. "Qui a tué le chat?": Sam. dim.: 15 h 00, 19 h 20. Sem.: 19 h 20.

PARADIS II, "Fantasme": Sam. dim.: 14 h 50, 18 h 05, 21 h 30. Sem.: 18 h 30, 21 h 50. "Flic ou voyou": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 15, 19 h 40. Sem.: 20 h 00.

PARADIS III, "Camp érotique": Sam. dim.: 18 h 40, 21 h 40. Sem.: 18 h 30, 21 h 40. "Les plaisirs solitaires": Sam. dim.: 17 h 00, 20 h 05. Sem.: 20 h 05.

PARALLELE, 3682 St-Laurent (843-4725) — "Le vieux pays où Rimbaud est mort" de Jean-Pierre Lefebvre, Sam.: 19 h 30, dim.: 15 h 00. "L'amour blessé" de Jean-Pierre Lefebvre, Sam.: 21 h 30. Films pour enfants, dim.: 13 h 30, entrée libre.

PARISIEN I, 480 Ste-Catherine (866-3856) — "L'enjeu": 13 h 00, 17 h 05, 21 h 10. "Le sang": 15 h 10, 19 h 20. Samedi dernier spectacle: 21 h 10.

PARISIEN II, "La cage aux folles": 13 h 10, 14 h 55, 16 h 40, 18 h 25, 20 h 10, 21 h 50. Samedi dernier spectacle: 23 h 40.

PARISIEN III, "L'amour chez les poids lourds": 14 h 35, 17 h 55, 21 h 15. "Perversités suédoises": 12 h 55, 16 h 15, 19 h 40. Samedi dernier spectacle: 21 h 15.

PARISIEN IV, "Le champion": 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 20.

PARISIEN V, "Molière": 13 h 15, 19 h 15. Samedi dernier spectacle: 19 h 15.

PLACE DU CANADA, Place du Canada (861-4595) — "Arabian adventures": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

PLACE VILLE-MARIE I, 1 Place Ville-Marie (866-2644) — "Luna": 12 h 30, 15 h 10, 17 h 55, 20 h 35.

PLACE VILLE-MARIE II, "Get out your handkerchiefs": 13 h 20, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 10, 21 h 10.

PUSSYCAT, 4015 St-Laurent (845-5215) — "Coming of angels": 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Eruption": 13 h 20, 16 h 10, 19 h 00, 21 h 50.

RIVOLI I, 6906 St-Denis (277-3125) — "C'est ça l'amour": 14 h 15, 17 h 50, 21 h 30. "Une poignée de salopards": 12 h 25, 16 h 05, 19 h 40.

RIVOLI II, "L'enjeu": 13 h 00, 17 h 05, 21 h 05. "Le gang": 15 h 15, 19 h 20.

SAINT-DENIS I, 1594 St-Denis (849-4211) — "Rock'n Roll": 12 h 30, 16 h 05, 19 h 40. "Dernier amant romantique": 14 h 10, 17 h 45, 21 h 20. Spectacle sur scène samedi 20 h 30 Garland Geffreys.

SAINT-DENIS II, 1590 St-Denis (845-3222) — "La balade démente": 12 h 10, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 40. "L'homme qui défia l'organisation": 13 h 45, 16 h 55, 20 h 05.

SAINT-DENIS III, 1590 St-Denis (845-3222) — "L'empire de la passion": 13 h 00, 14 h 55, 16 h 50, 18 h 45, 20 h 40.

SEVILLE, 2155 ouest, Ste-Catherine (932-1139) — "Breaking away": Sam.: 17 h 00, dim.: 19 h 30. "Dracula": 19 h 00, dim.: 17 h 15. "The Rocky Horror Picture Show": Sam.: 21 h 30. "A clockwork Orange": Sam.: 24 h 00. "The apple dumpling gang rides again" (Walt Disney's): Dim.: 15 h 30. "The Deer Hunter": Dim.: 21 h 30.

SNOWDON, 5225 Décarie (482-1322) — "Fiddler on the Roof": Sam. dim.: 12 h 50, 15 h 30, 18 h 15, 21 h 00. Sem.: 18 h 15, 21 h 00.

VAN HORNE, 6150 Côte-des-Neiges (731-8243) — "Kuni Lemel in Tel-Aviv": Sam. dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Sem.: 19 h 10, 21 h 10.

VERDUN, 3841 Wellington, Verdun (768-2092) — "Le retour": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 15, 19 h 40. Lun. à jeu.: 18 h 05, 21 h 20. "Opération fin du monde": Sam. dim.: 14 h 45, 18 h 05, 21 h 30. Lun. à jeu.: 19 h 40.

VERSAILLES I, 7265 est, Sherbrooke (353-7880) — "S.O.S. Danger uranium": Sam. dim.: 14 h 50, 18 h 15, 21 h 35. "Les bronzés": Sam. dim.: 13 h 15, 16 h 40, 20 h 05. Sem.: 18 h 15, 21 h 05.

VERSAILLES II, "C'est ça l'amour": Sam. dim.: 14 h 25, 18 h 00, 21 h 30. "Une poignée de salopards": sam. dim.: 12 h 35, 16 h 10, 19 h 40. Sem.: 18 h 00, 19 h 40.

VERSAILLES III, "Le champion": Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 15. Sem.: 19 h 00, 21 h 15.

VIAU, 226 des Laurentides, Pont-Viau (669-3866) — "Bruce Lee, sa vie, sa légende": Sam.: 19 h 40. Dim.: 13 h 10, 16 h 30, 19 h 50. Lun. à jeu.: 19 h 30. "Le géant du Kung Fu": Sam.: 21 h 30. Dim.: 14 h 55, 18 h 10, 21 h 30. Lun. à jeu.: 21 h 10.

VIDEOGRAPHE, 8042 St-Denis (388-5577) — Entrée libre. "La chicane": Mer.: 20 h 00. Ven.: 21 h 30. "Pea Soup": Mer.: 20 h 15, ven.: 20 h 00. "Mémoire d'octobre": Jeu.: 20 h 00.

VILLERAY, 8042 St-Denis (388-5577) — "Les désirs amoureux de Mélodie": Sam. dim.: 15 h 00, 18 h 20, 21 h 30. Sem.: 18 h 20, 21 h 30. "Sang dans la rue": Sam. dim.: 13 h 20, 16 h40, 20 h 00. Sem.: 20 h 00.

WESTMOUNT SQUARE, 1 Westmount Square, Westmount (931-2477) — "Wife mistress": 13 h 30, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 00, 21 h 00.

YORK, 1487 ouest, Ste-Catherine, (937-8978) — "Apocalypse now": 13 h 00, 16 h 45, 18 h 30, 21 h 30.

SUR SCÈNE

AUDITORIUM MAXWELL CUMMINGS, Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest Sherbrooke (285-1600) — "Pirosmani", film sur la vie et l'oeuvre du peintre primitif Niko Pirosmanishvili, dim.: 15 h 30. (Version originale russe, sous-titres anglais). Cinq films de Ralph Steiner, sam.: 19 h 00, entrée libre.

CAFE DE LA PLACE, Place des Arts — "Les émigrés" de Slawomir Mrozek avec Jean Gascon et Guy L'Ecuyer. Mise en scène: Jean Salvy. Sam.: 17 h 30, 21 h 30. "La céleste bicyclette" de Roch Carrier avec Albert Millaire, du 5 déc. au 19 janv. Lun. à jeu.: 20 h 30. Ven. sam.: 19 h 30, 21 h 00. Relâche dim.

CAFE MOLIERE, 1200 St-Hubert (844-7000) — "Goglu" de Jean Barbeau et "Le temps d'une pêche" de André Simard avec Réjean Wagner et Marc Proulx. Mise en scène: Réjean Wagner. Mer. à dim.: 20 h 30. Du 28 nov. au 9 déc. "Il y a cent ans naissait Nelligan" avec Michel Forgues, ven. sam.: 24 h 00. Jusqu'au 29 déc.

CAFE NELLIGAN, 550 est, Dorchester (288-9535) — "Bonne nuit monsieur Gingras" écrit et interprété par Pierre Lebau. Mise en scène: Jacques Rossi. Mer. à ven.: 21 h 00. Sam.: 20 h 00, 22 h 00. Relâche lun. mar. Jusqu'au 2 déc.

CAFE NOOSPHERE, 816 est, Ontario (524-4911) — René Letarte, bassiste et compositeur parolier, sam.: 21 h 00. Soirée de musique africaine avec le Groupe Zibowa, ven.: 21 h 00. "Le grand rock" film de Raymond Garceau, lun.: 20 h 00. Pour enfants: Chantale Gelineau, marionnettiste présente "Soucions-nous un peu!" sam.: 14 h 00. Place aux poètes avec Lucky Bersianik, mer.: 21 h 00.

CENTAUR, 453 St-François-Xavier (288-1229) — "Spoke-song" de Stewart Parker avec Michael Rudder, Barbara Duncan, Desmond Ellis, Jacqueline McLeod, Richard Peregrine, Robert Seale. Mise en scène: Don Bouzek. Mar. au sam.: 20 h 00. Dim.: 19 h 00. Matinées sam.: 14 h 00, mer.: 13 h 00. Jusqu'au 16 déc.

CAFE CAMPUS, 3315 Chemin de la Reine-Marie — Arc-an-son et Chatouille, lun.: 21 h 30.

CENTRE D'ESSAI CONVENTUM, 1237 Sanguinet (284-9352) — La troupe Les Gens d'en Bas présente "On est parti pour rester", jusqu'au 2 déc. 20 h 30. Cinéma: "Les gars du Tabac": 12 h 00. "Derrière l'image": 17 h 30, "Fuir": 19 h 30. "Les enfants de Soljenytsine": 21 h 30, du 3 au 7 déc.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL, 1440 Avenue Union (288-6421) — Vêpres chantées par le choeur d'hommes et de jeunes garçons, dir.: Gerald Wheeler, sam.: 17 h 00.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, 100 est, Notre-Dame (873-4031) — Salle Gabriel Cusson — Classe de piano, lun.: 20 h 30. Oeuvres de Bach, Kessler, Scarlatti Debussy, Liszt, Brahms, Mozart, Ravel, Chopin. Classe de violoncelle, mar.: 12 h 00. Oeuvres de Breval, Romberg, Klengel, Couperin, Fauré, Popper, Boccherini. Ensemble de cuivres et percussions, jeu.: 12 h 00. Programme: Altenburg, Pezel, Delassus, Jones, Lopresti, Tcherepnin. Entrée libre.

CHEZ DUMAS, 331 rue Emery (849-9007) — Gilles Belisle, jazz quartet, sam.: 21 h 30. Viento Del Sur, dim. lun. mar.: 21 h 30. Claude Diotte, jazz quartet, mer. jeu. ven.: 21 h 30. Entrée libre.

ÉGLISE ST-MATTHIAS, angle Metcalfe et Côte St-Antoine, Westmount — Geneviève Lagacé donnera le troisième concert consacré à l'oeuvre d'orgue de J.P. Sweelinck, dim.: 20 h 30.

LE BISTRO D'AUTREFOIS, 1229 St-Hubert (842-2808) — Didier Dumoutier, accordéon, sam.: 21 h 30. Entrée libre.

LE FINAMBULE, 3817 St-Denis (844-6271) — Patrick ARnaud, guitare: Douglas Miller, flûte, dim.: 20 h 30, 22 h 30. Pierre St-Jacques, pianiste (jazz), mar. mer.: 20 h 30, 22 h 30. Entrée libre.

LE QUARTIER LATIN, 4303 St-Denis (843-4384) — "On est déjà demain" d'Anna Charest, du jeu. au lun.: 20 h 00, 23 h 00. Jusqu'au 17 déc.

L'IMPREVU, Hôtel Iroquois, 446 Pl. Jacques-Cartier (878-9397) — Paul Baker, jusqu'au 2 déc. L'Orchestre Sympathique, lundi. Robert Leroux, du 4 au 9 déc. Ven. sam.: 22 h 30, 1 h 15. Sem. dim.: 22 h 00, 24 h 00.

LA VIEILLE BRASSERIE, 2801 boul. St-Joseph, Lachine — Concert de Marc-André Hamelin, pianiste, dim.: 15 h 00. Programme: Bach, Beethoven, Schumann, Fauré, Liszt, Prokovieff, Papineau-Couture.

LE PONT TOURNANT, 940 boul. Laurier, Beloeil (467-4504) — "Folies des années folles", spectacle de music-hall avec Danielle Hotte, Yvan Leclerc, Louise Bombardier et Pierre Lenoir, sam. ven.: 21 h 00. Jusqu'au 22 déc. Pour enfants: Le Théâtre l'Arrière-Scène présente "L'oiseau demaiheur" avec Céline Laroche, Céline Lévesque et Stéphane Leclerc, tous les samedis et dimanches de déc. 14 h 30.

SOLEIL LEVANT, 286 ouest, Ste-Catherine (861-0657) — Greenwich, guitariste, du 27 nov. au 2 déc. Ellen McIlwaine, guitariste (blues), du 4 au 9 déc. Tous les soirs 20 h 00.

L'ESKABEL, 2334 rue Centre, métro Charlevoix — "Le Chant de Médée" d'après Euripide. Mise en scène: Jacques Crête. Jeu. à dim.: 20 h 30. Rens.: 931-0695 ou 931-8401. Jusqu'au 2 déc.

LE TRITORIUM, (CEGEP du Vieux Montréal) 255 est, Ontario (284-7356) — Le groupe musical "Companeros" offre au public des musiques chiliennes et grecques. Sam.: 20 h 30.

NOUVEAU THEATRE EXPERIMENTAL, Atelier continu, 1200 est, Laurier — La ligue Nationale d'Improvisation, lun.: 21 h 00, ven.: 24 h 00. Jusqu'au 21 déc. "Treize tableaux", mar. à sam.: 21 h 00. Inf.: 272-2655.

PIANO NOBILE, Place des Arts — Sons et brioches: l'ensemble Claude-Gervaise, dim.: 11 h 00. Carte blanche: Antonin Artaud par François Tassé, mardi à midi. Concerts-midi: "Le contrepoint chez J.S. Bach", avec Ariane Dind, claveciniste et un ensemble instrumental, mercredi à midi. L'Art du mouvement: le Groupe Nouvelle-Aire, jeudi à midi. Pour enfants: Le Théâtre Carrousel présente "Chut! Chut! Pas si fort!", sam.: 13 h 30, 15 h 30.

PLANETARIUM DOW, 1000 ouest, St-Jacques (866-4848) — "Algol: l'oeil du diable": Mar. jeu.: 12 h 15, 21 h 30. Mer.: 14 h 15, 21 h 30. Ven.: 14 h 15. Sam.: 14 h 15, 16 h 30. Dim.: 13 h 00 (en français). Mar. jeu.: 14 h 15, 20 h 15. Mer.: 12 h 15, 20 h 15. Ven.: 12 h 15. Sam.: 13 h 00, 15 h 30. Dim.: 14 h 15, (en anglais).

SALLE POLLACK, 555 ouest, Sherbrooke (392-8224) — Ensembles de musique ancienne de McGill, lun.: 20 h 30. Programme: Quantz, Telemann, Monteverdi, Tom Talamantes, clarinette; Katherine Skorzewska, violoncelle; Dorothy Fraiberg, piano, mar.: 20 h 30. Oeuvres de Glinka, Beethoven, Brahms. Récital de solistes étudiantes, mar.: 17 h 00. Oeuvres de Schumann, Rachmaninoff. L'harmonie de l'U. McGill, mer.: 20 h 30. Oeuvres de Debussy, Schubert, Tchaïkovsky, Elgar, Jacob. L'orchestre symphonique de McGill, ven.: 20 h 30. Dir.: Uri Mayer. Programme: Weber, Mendelssohn, Wagner, Tchaïkovsky. Concert de la Société de musique contemporaine du Québec, jeu.: 20 h 15, principalement consacré à Ivan Wyschnegradsky. Oeuvres de J. Hawkins, Boesmans, Berio, Mather.

SALLE WILFRID-PELLETIER, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (842-2112) — Nicole Martin, sam.: 22 h 00. Les acrobates et magiciens de Taïwan, dim.: 20 h 30. Récital Itzhak Perlman, violoniste, lun.: 20 h 30. L'OSM, Zubin Mehta, chef invité, mer. jeu.: 20 h 30. Programme: Rosamunde, ouverture; Symphonie no 2 et no 9 (Schubert). Louis Falco Dance Company, les 7 et 8 déc. 20 h 30.

THEATRE DE L'ILE, 1 Wellington, Hull (771-6669) — "Le ciel de lit" de Jean de Hartog avec Lisette St-Gelais et Jean-Louis Fujs. Mer. à ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h 00, 22 h 00. Dim.: 19 h 30.

THEATRE DU CHIENDENT, 453 Lindsay, Drummondville, Autoroute 20 sortie 109 (819)478-1014 — "Manon Lastcall" de Jean Barbeau avec France LaBonté et Jean Chainé et "Une affaire de fou" d'André Simard avec Gilles Latour et Denise Desjardins. Mise en scène: Richard Letendre. Jeu. ven. sam.: 20 h 30. Jusqu'au 19 janvier.

THEATRE D'AUJOURD'HUI, 1297 Papineau (523-1211) — "Petit bateau deviendra grand" et "Un cercueil à la dérive", fables de Marc Drouin, interprétées par Chantal Beaupré, Marc Drouin, Marcel Leboeuf, Raymond Legault et Emmanuelle Rolland. Tous les soirs 20 h 30. Dim.: 15 h 00. Relâche lun. Jusqu'au 15 déc.

THEATRE DENISE PELLETIER, 4353 est Ste-Catherine (253-8974) — Salle Denise Pelletier — "Du vent dans les branches de Sassafras" de René de Obaldia, avec Gilles Pelletier, Gisèle Schmidt, Claude Préfontaine. Mise en scène: Yvan Canuel. Sam.: 20 h 30. Lun. mer. jeu.: 14 h 40. Mar.: 19 h 30. Ven.: 10 h 00. Jusqu'au

LE DEVOIR

CAHIER 3

CULTURE ET SOCIÉTÉ
Montréal, samedi 1er décembre 1979

Antonine Maillet, prix Goncourt

Une entrevue de Jean Royer



Photo Jacques Grenier

ELLE parle comme elle écrit: avec des mots plein la vie. De retour de Paris avec le prix Goncourt, Antonine Maillet a été accueillie à l'aéroport de Mirabel non seulement par son éditeur mais aussi par un public qui s'est mêlé à la fête, spontanément. Yves Dubé, son éditeur de chez Leméac, dira d'elle: « C'est un auteur que tout le monde aime et en qui il se retrouve. »

Antonine Maillet, elle, est le premier écrivain à sortir le Goncourt de la France. Son oeuvre, généreuse, née de l'oralité et de l'Acadie, née de Rabelais et de France, renouvelle en quelque sorte le territoire de la littérature française. Elle agrandit en tout cas l'histoire du Goncourt. Et la France mérite bien d'avoir couronné *Pélagie-la-charrette*, son roman publié chez Leméac au Québec et chez Grasset à Paris.

Après La Sagouine, Pélagie! Pour Antonine Maillet, c'est la gloire après le travail. Mais, modeste, elle dira: « Le prix Goncourt a été donné par beaucoup de monde à beaucoup de monde, à l'Acadie, au Québec qui me donne mes lecteurs, au Canada français jusqu'aux Cajuns de la Louisiane, à l'Amérique francophone. Pélagie ne pouvait naître ailleurs. Faites-en de la politique que vous voudrez, moi, j'en ai fait un livre! »

Antonine Maillet, prix Goncourt, nous dit de penser aux pas de son père, de pêcheur d'huîtres à professeur. De penser aux pas de son père à elle, écrivain qui a forcé l'oral à passer à l'écrit. Pour elle, la charette a remonté l'Amérique depuis 375 ans. Et ses ancêtres sont bien vengés!

— Que représente alors pour elle le prix Goncourt?

— La fête. La joie. Un sommet dans ma vie. Un moment de joie intense. Dans les circonstances, c'est même plus que ça. Puisque c'est une première américaine, canadienne et, bien entendu, acadienne. Et j'ai l'impression d'avoir fait à l'Acadie, pour son 375e anniversaire, un cadeau à la dimension de sa fête. Le Goncourt était ce que je pouvais lui offrir de plus gros. Il y a plus important encore: le Goncourt est une reconnaissance universelle. Et c'est un statut qu'on donne ainsi à notre langue. C'est important, pour tous les écrivains d'ici qui se sont battus et pour ceux qui nous suivent, de savoir que la langue qu'ils parlent, les idées qu'ils émettent, les personnages qu'ils créent, le monde qu'ils font, sont universels. Depuis le temps qu'on nous disait: « Vous parlez patois... ou le dialecte acadien... ou le dialecte québécois... » Il me semble qu'on ne peut plus maintenant entendre ces phrases! Le jour où une académie donne un prix de cette envergure à une oeuvre, c'est qu'elle reconnaît le statut de cette langue aussi.

— Les Goncourt ont à prouver chaque année que la littérature française est vivante. Avec vous, ils ont agrandi le territoire!

— « Oui. Dans le temps. La littérature française vient d'agrandir son territoire physique mais aussi temporel. Là, on a couronné une oeuvre d'avant Malherbe! Notre culture française à nous, elle est beaucoup plus ancienne que celle de la France d'aujourd'hui. La culture française d'avant Malherbe et contemporaine de Malherbe est peut-être plus près des Acadiens et des Québécois que de bien des Français d'aujourd'hui dont les provinces ont été annexées à la France beaucoup plus tard que nous. Dans ce sens, je suis de la France agrandie dans le temps. »

— Quelle est aujourd'hui votre définition de la gloire?

— « J'ai déjà dit dans le passé que c'était d'avoir faim, d'avoir soif, d'avoir mal aux pieds... Mais ce n'est pas tout à fait exact. Disons que si j'avais 20 ans, ce serait dangereux, la chose qui m'arrive. C'est trop à la fois. Mais je suis sûre qu'aujourd'hui je peux le porter. Parce que je n'ai pas l'impression de le porter seule. Cette gloire qui arrive par le Goncourt arrive à tout un pays, à toute une race, à tout un temps. Elle déborde tellement la personne qui en est l'instrument presque accidentel que je ne peux pas le prendre pour moi toute seule! C'est pourquoi je ne crois pas que cela m'enfle la tête. »

— Et le défi d'un écrivain, après le Goncourt?

— « Si j'étais une personne détestée, ce serait dur à porter: je sentirais les envies, les jalousies, le mépris même. Mais j'aime les gens et les gens m'aiment. Pour cette raison, les honneurs sont accompagnés pour moi de tellement d'affection, de chaleur et de tendresse humaines, que c'est cette partie-là de l'événement qui me fait plaisir. Et qui me sauvera. Qui m'enpêchera d'être déprimées après. Car je n'ai pas d'illusion: je fais qu'après va tous rentrer chacun dans sa cuisine pour faire sa popotte quotidienne. Aussi, je voudrais garder un souvenir heureux et, quand les choses se replaceront, retourner au travail en essayant d'oublier que les gens attendent de moi quelque chose. Ou plutôt en essayant d'y penser dans un sens positif.

« J'ai déjà vécu cela. Après *La Sagouine*, j'ai quand même passé, de la veille au lendemain, de l'obscurité à la célébrité. Je m'étais dit, à ce moment-là, que le défi était dur à relever. Non pas parce qu'on veut continuer cette euphorie mais parce qu'on doit répondre aux exigences du public. Et on sait ce qu'il attend de nous: il veut une autre Sagouine, une autre Pélagie. Moi, je dois répondre à l'attente d'une autre Sagouine par une Pélagie. Aujourd'hui, je dois répondre à l'attente d'une autre Pélagie par une nouvelle oeuvre. »

— Votre oeuvre est jusqu'ici assez généreuse pour que vous puissiez relever le défi...

— « Merci. Avant tout, j'ai un monde. Que je vois à l'intérieur de moi, à l'extérieur de moi. Il y a vraiment une sphère qui m'entoure. Il y a la vie réelle. Et celle que je reproduis lui est presque parallèle. Je veux dire par là que je recrée le monde que je vois. Or, il est immense. Et je sens que je dois le rendre encore plus grand. L'agrandir pour que l'oeil du public puisse l'attraper à première vue. Et c'est tellement important pour moi que ça fait oublier la marginalité de l'oeuvre: la gloire, la tentation de plaire au public. Je voudrais plutôt donner dans la tentation de générosité: d'agrandir le monde. »

— Vous avez commencé avec « La Sagouine », qui est une épopée lyrique. Puis, avec « Pélagie », c'est l'épopée dans l'action. Et après?

— « Moi aussi, je me demande toujours: et après? Après *Mariaagélas*, après *Les Cordes-de-bois*. Je n'avais plus de sujet et je me demandais quoi faire après! Je me dis la même chose après *Pélagie*. Mais la vie est beaucoup plus riche que nous. C'est comme si on a peint un érable: il reste le cyprès! La vie est tellement plus riche que nos petites imaginations! Il n'y a qu'à la fermer, cette imagination-là, qu'à la faire taire et à regarder autour! On découvre qu'il y a toujours plus que Pélagie, dans la vie. Il s'agit d'aller la trouver, cette autre!

« La Sagouine, Pélagie, ce ne sont que des petits coins de la vie. Moi, je vois le monde comme une espèce d'immense mosaïque. Et de temps en temps j'en détache de petits carrés de couleurs. Cela fait *La Sagouine, Mariaagélas, Pélagie, Dom L'Orignal*... Je voudrais en trouver un qui soit encore plus beau, aux couleurs insoupçonnées. »

— Vous m'avez déjà dit: « J'écris non pas pour refaire l'Acadie mais pour refaire le monde »...

— « Ça, c'est vrai. Au fond, je ne m'intéresse même pas à l'Acadie. Je m'intéresse au monde, à la vie. L'Acadie en est un exemple. L'Acadie est là où le monde m'apparaît. C'est là où j'ai eu les pieds le premier, en Acadie. C'est à partir de ce point de vue-là que j'ai mon oeil sur le monde. Donc, je lui donne la couleur de ce coin-là. Mais l'Acadie n'est pas la fin du monde. Je ne suis pas en train de raconter l'Acadie mais le monde à travers ce pays-là. Et que ce soit en 1790 ou en 1980, cela n'a pas d'importance. Parce que le monde entier est plus long que ma vie à moi. Il faut raconter tout le temps et tout l'espace. Mais on ne peut en prendre qu'un petit coin, qu'un exemple. Et on se dit: dans un seul petit morceau de vie il y a toute la vie! Dans un seul petit coin de l'histoire, il y a toute l'histoire! Choisissons bien notre coin, voilà tout! »

— Et vous dites: « Je ne suis pas un porte-drapeau de l'Acadie mais écrivain »...

— « Oui. Je ne veux pas même être porte-parole. Je veux être une parole. Je suis un mot de l'Acadie. Mais il y a toute la langue qui reste à côté, qui reste aux autres écrivains, acadiens et québécois. Je n'ai pas tout dit. J'ai dit même si cela peut paraître prétentieux. Un écrivain ne devrait jamais penser prétention. Un écrivain doit toujours penser très grand. Sans quoi il sera toujours petit. Si on refait le monde, on ne peut pas le faire à la cuiller! Il faut y aller avec la confiance. Et la confiance, c'est le premier des gros instruments de l'écrivain. Par conséquent, il faudrait que tout écrivain ait dans l'esprit qu'il ouvre des voies à d'autres. Peut-être qu'il sera de ceux qui suit les autres, d'abord. Mais c'est comme une rivière: elle crée tout le temps des petits ruisseaux autour. D'autres y entreront et feront d'autres rivières à leur tour. Il faut pas trop de modestie pour être écrivain. Ce que je dis là peut sonner faux mais j'y crois. Il ne faut pas trop de modestie pour arriver à faire des choses importantes.

« L'écriture, c'est grand. De toute façon, La Sagouine est plus grande que moi, Pélagie est plus grande que moi. Elles valent mieux que moi. Elles sont les produits de tout un peuple qui me les a passées. Et moi, je ne fais que les rendre aux autres. Mais je suis plus petite que mes personnages: ils ont été faits par 375 ans d'histoire. J'ai été tributaire de ces personnages que j'ai rendus au monde. Mais d'autres les ont faits avec moi. »

«La vie est beaucoup plus riche que nous.»

«Le Goncourt, c'est un statut qu'on donne à notre langue!»

«Je suis plus petite que mes personnages.»

Louise Pomminville

La mère de Pitatou

par Renée Rowan

CONVAINCUE que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, Louise Pomminville, auteur québécois de livres pour enfants, la « mère » de Pitatou a décidé de faire sa propre promotion. Son personnage, qui tient une place de choix dans le monde imaginaire des jeunes, sera son imprésario.

Devenu une marionnette à grandeur d'homme, l'oiseau de la forêt de nulle part se promènera aujourd'hui et demain au Salon du livre pour prendre son premier bain de foule. Le samedi, 8 décembre, Pitatou sera au petit déjeuner organisé par le magasin Eaton auquel participeront 1,000 enfants venus rencontrer le Père Noël et la fée des étoiles.

Décidé de ne rater aucune occasion de rencontrer ses jeunes amis de partout, l'oiseau au plumage vert, aux ailes délicatement tachetées de blanc, s'envolera jusqu'à Québec où il sera au Salon des métiers d'art. Conçue par Louise Pomminville, fabriquée par Irène Chiasson, la marionnette sera animée par Normand Rondeau.

Pourquoi cette prise en charge de sa promotion, alors que des éditeurs et des organismes tels Communication jeunesse et le Livre d'ici font des efforts plus que jamais pour faire connaître le livre québécois?

« Il n'y a rien comme le contact direct, répond Louise. Une relation s'établit ainsi beaucoup plus facilement et naturellement entre l'auteur et les jeunes lecteurs. Donner vie aux personnages est un excellent moyen de rejoindre les enfants qui adorent le féerique, le fabuleux. Il y a, d'autre part, des limites à ce que peuvent faire les éditeurs. »

Faire de la promotion, note l'auteur, coûte cher et il faut s'en rendre compte. En outre, elle est souvent faite de façon malhabile et peu efficace. Il doit y avoir, entre l'éditeur et l'auteur, une certaine concertation.

Louise souligne que Leméac a appuyé, cet automne, le lancement de sept nouveaux albums, en faisant imprimer des affiches et des cartes postales reproduisant des dessins ou des personnages empruntés aux histoires. Chaque auteur en a reçu gratuitement un certain nombre dont il peut disposer à sa guise et utiliser en toutes sortes d'occasions.

Louise compte s'en servir lors de ses visites dans les écoles, les bibliothèques, pour écrire à ses jeunes amis. Sur la carte postale, c'est Pitatou qui offre son coeur.

« Quand je rencontre les enfants, je leur explique toujours comment se fait un livre. C'est un peu une démystification à la fois de l'auteur et de ses personnages, mais c'est aussi une façon d'amener la participation des jeunes. Il y a ainsi des liens d'amitié qui s'établissent. Nathalie Arsenault, une petite bonne femme de 10 ans de Matane, m'écrit régulièrement pour me donner de ses nouvelles. Je lui réponds et cette fois, je lui ai envoyé la carte de Pitatou. Parfois, des enfants inventent des histoires. Une petite fille de Rimouski m'a écrit pour me soumettre un nouveau personnage, Pitaltère: c'est Pitatou au cirque. J'ai gardé cette suggestion dans mes cartons; peut-être qu'un jour je m'en inspirerai. »

Le dernier album de Louise Pomminville est l'abécédaire de Pitatou, qui comprend 64 pages couleur sous couverture cartonnée. Chaque lettre de l'alphabet y est jumelée à quatre mots qui désignent des réalités d'ordre différent afin d'élargir les horizons des tout-petits. C'est vivant, c'est joyeux. On y retrouve presque tous les personnages des oiseaux de la forêt de nulle part: Pitatricot qui fait des merveilles avec ses aiguilles de pin — elle tricote des châles aux couleurs gaies comme le printemps, tantôt avec des fleurs, tantôt avec des algues; Pitapatte, l'oiseau migrateur, le grand voyageur qui fait découvrir aux enfants le Québec; Pitapouf, le gastronome qui aime bien manger et est préoccupé par une saine alimentation; Pitarien, le poète, l'oiseau rêveur qui voudrait que tout soit beau, merveilleux; Patatrap le trappeur qui s'intéresse aux animaux, à l'écologie, à la protection de l'environnement.

L'auteur a en tête un projet qui pourrait bien sous peu devenir une réalité. Elle est actuellement en pourparlers avec la direction d'une revue mensuelle bien connue pour une collaboration régulière qui prendrait la forme d'un encart détachable: ce serait le journal de Pitatou à l'intérieur duquel chacun des personnages aurait sa rubrique. Avec Pitafouf, par exemple, on pourrait parler de nutrition; avec Pitatricot, la laborieuse du groupe, on pourrait suggérer des activités à faire avec ses dix doigts; avec Pitarien, on aborderait tout ce qui touche au théâtre, au cinéma, aux marionnettes, aux films. « Les possibilités sont illimitées », note Louise qui, avec son enthousiasme communicatif, est déjà « embarquée ».

Avec Pitatou, elle n'est jamais à court d'idées: deux autres albums sont déjà en préparation, dont Pitatou le gastronome. Louise est allée cet automne en Italie où elle a assisté aux vendanges; elle racontera aux enfants comment se fait le vin.

Sur le chemin du retour, elle est passée par la Suisse où elle a rencontré des représentants de la firme Lagenthal, dans la ville du même nom. Ces fabricants de porcelaine seraient intéressés à faire un service de vaisselle pour enfants empruntant les personnages de Pitatou. Louise Pomminville aurait bien voulu pouvoir conclure une entente ici, au Québec, mais il n'y a pas de possibilités en ce sens dit-elle. La seule compagnie au Canada qui fabrique sur une échelle commerciale des services de vaisselle est Sial qui ne travaille qu'avec de la terre à grès.

Sial a déjà fait d'ailleurs avec Louise une série d'assiettes décoratives dont les dessins sont des têtes de femmes, toutes romantiques. On commence maintenant à en faire la promotion.

Et dans la tête de Louise fourmillent mille autres projets, mais il faut bien en garder en réserve.

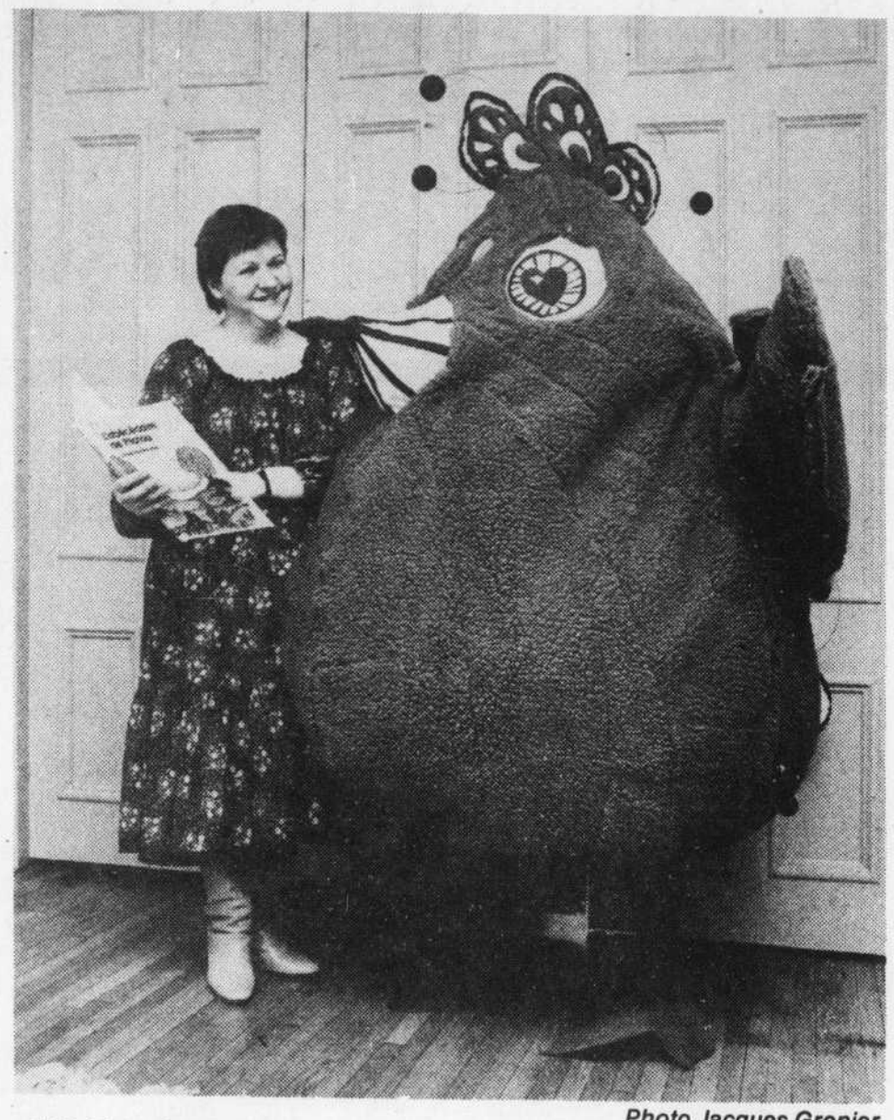


Photo Jacques Grenier

Livres d'enfants

LEMEAC a dans son sac d'étrennes des livres jeunesse d'une qualité remarquable.

Pour les enfants d'âge préscolaire, deux nouveaux auteurs, Céline et Pierre Larose, mari et femme, signent conjointement deux livres adorables: *Petit soulier* et *Une tomate inquiète*. Professeur au premier cycle de l'élémentaire, Céline est responsable des textes tandis que Pierre, architecte, a dessiné les illustrations.

Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit d'histoires toutes simples, au vocabulaire dépouillé, répétitif, presque rythmique.

« Je suis perdu, je suis seul. Qui peut m'aider? » demande petit soulier au laitier. « Continue ton chemin, petit soulier. On livre le lait. » Monte, descend, marche, marche, marche jusqu'à ce que la grande caisse soit vide! Monte, descend, marche, marche, marche, petit soulier cherche ainsi toute la journée jusqu'à ce qu'enfin, dans le vestiaire de l'école, il retrouve « l'autre ». C'est tout.

Les illustrations sont nettes, correspondant bien à la réalité du jeune lecteur. Le texte, en lettres noires assez grosses, se détache clairement sur fond blanc.

Pour ceux qui commencent à lire ou qui aiment bien se faire raconter une belle histoire, mentionnons, de Rita Scalabrini, *La famille Citrouillard aux poissons des chenaux*. Initiation à une activité qui fait partie de notre terroir, ce dernier livre de Scalabrini est beau visuellement: des teintes douces, chaudes.

Du côté de La courte échelle, notons cinq nouveaux titres, de réussite assez inégale. Alors que L'abécédaire de Pitatou (Leméac) est très simple et facilement identifiable, celui de La courte échelle, signé Marie-Francine Hébert et Gilles Tibo, est surchargé à force de vouloir être original. Il y a beaucoup trop d'éléments et souvent présentés d'une façon qui fait mal aux yeux. Pas seulement au niveau de la séparation des couleurs, mais aussi dans leur agencement: à titre d'exemples, la jonglerie en j, la promenade en o, le dernier rêve en r et le s dans somnanbule... nous défions même de jeunes yeux neufs de faire mieux que nous.

Cette maison d'édition nous avait habitués à beaucoup mieux et se reprend, fort heureusement, dans *Une fenêtre dans ma tête* (deuxième partie), texte de Raymond Plante, illustré par Roger Paré. C'est drôle, amusant, coloré. L'adulte qui lira ces textes fantaisistes à un jeune enfant y prendra peut-être encore plus de plaisir que ce dernier.

A mentionner également pour les petits, deux nouveaux albums de grand-père Cailloux, illustrés par Philippe Béha: *Mon grand-père a un jardin* et *Lune en or*.

De chez Fides, nous n'avons pas encore reçu les dernières nouveautés lancées à l'occasion du Salon du livre, mais soulignons *La bible en papier*, texte Henriette Major, illustrations Claude Lafortune. Cet album fait suite à *L'Evangile en papier* et est de même qualité. Mentionnons aussi *La révolte de la courte pointe*, de Bernadette Renaud et, pour les adolescents, dans la collection du Goéland, *Elise et l'oncle riche*, par Henriette Major, illustré par Michèle Devlin.

Aux Editions Héritage: trois nouveaux titres: *La maison tête de pioche*, par Bernadette Renaud, *L'école enchantée*, par Francine Loranger et *Canilou*, par Eric Munsterhjelm, traduit par Maryse Côté.

Renée ROWAN

LIVRES REÇUS

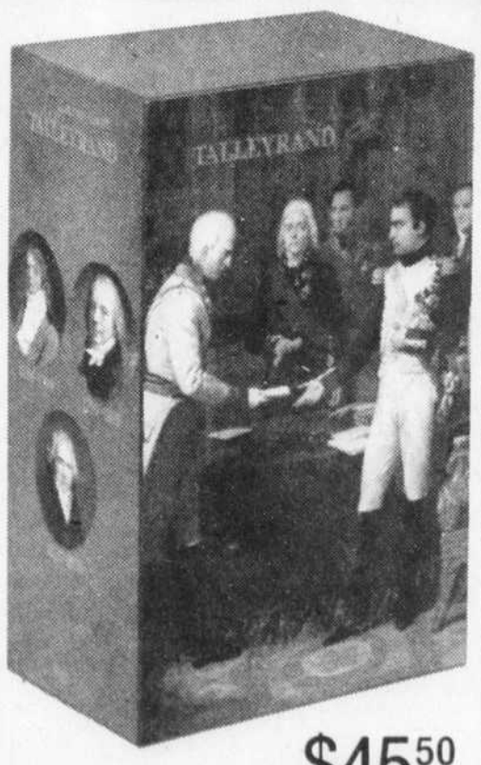
DIVERS

Scott Fitzgerald, André Le Vot, Julliard.
Le Collège de sociologie, Denis Hollier, Idées/Gallimard.
Sous bénéfice d'inventaire, Marguerite Yourcenar, Idées/Gallimard.
Questions objections, François Chatelet, Médiations.
Rencontres avec des hommes remarquables, G.I. Gurdjieff, Monde ouvert/Stock.
L'Histoire sans qualités, Galilée.
Catalogue pour des juifs de maintenant, Recherches no 38, sept. 1979.
Critique communiste, no. 28
Stratégies de l'utopie, Pierre Furter et Gérard Raulet, Éditions Galilée.
Oeuvres complètes, Antonin Artaud, Gallimard nrf.
Ma maison à deux portes, Han Suyin, Stanké.
Gérard Philipe, Georges Sadoul, Le cinéma même 1.
L'Art de croire, André Frossard, Grasset.
Horoscope 1980, Henri Gazon, Éditions Héritage.
Cahiers critiques de la littérature, Septembre 1979.
Les Artisans traditionnels de l'Est du Québec, Les cahiers du patrimoine, Ministère des Affaires culturelles.
Rêves, Arthur Tress, Michel Tournier, Éditions complexe.

POÉSIE

Le Sceau de l'Ellipse, Isabelle Legris, Éditions de l'Hexagone.
Poèmes de la révolution yéménite, Encres, Éditions recherches.
Fenêtres dormantes et porte sur le toit, René Char, Gallimard nrf.

PAYOT



3 vol.
sous coffret

$45.50

offre de lancement
valable jusqu'au
1er janvier 1980

Diffusion Raffin

7870 FLEURICOURT, ST-LÉONARD, QUÉBEC
H1R 2L3 TÉL.: 325-5553

EN JOUANT SUR LES MOTS

DE ROBERT VIAU

Le premier de la nouvelle collection d'humour

«À LIRE EN VACANCES»



Voici un livre que vous pourrez apporter en vacances; livre léger, il est tout indiqué pour les voyages en avion...

Il n'alourdira pas votre bagage, surtout intellectuel. Si vous aimez les calembours, les jeux de mots, les réflexions plus ou moins absurdes, les textes farfelus, ce livre est pour vous.

$4.50

ÉDITIONS HÉRITAGE

En vente dans toutes les librairies

HISTOIRE DE PIAF

de Monique Lange



Piaf sera disparue depuis mille ans déjà qu'on l'entendra encore chanter, que l'on s'étonnera de cette force, de cette violence, de ce lyrisme, que l'on se demandera d'où venait cette voix...

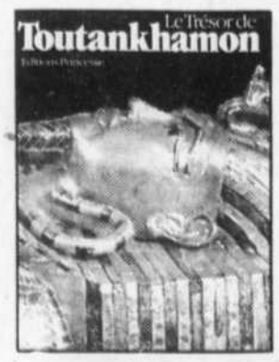
Une biographie de Piaf remarquable par le sérieux de la documentation, par l'abondance des photos, souvent inédites, par une approche délicate et sans complaisance d'une femme qui n'était vraiment heureuse que lorsqu'elle chantait.

Éditions Ramsay
En vente dans toutes les librairies
$22.00













BON DE COMMANDE

- ☐ Les plantes d'appartement .... $ 9.95
- ☐ Développer sa mémoire $11.95
- ☐ La tapisserie $16.50
- ☐ Le trésor de Toutankhamon ... $45.00
- ☐ Manuel à l'usage ..... $ 7.95
- ☐ Une tragédie sans importance . $23.95

en vente dans toutes les librairies

SOIGNER ET GUÉRIR LES PLANTES
Jean-Jacques Goulais
Des conseils, et un vrai dictionnaire. Chaque espèce est identifiée avec ses goûts, ses besoins, ses ennemis, et des armes pour la défendre.
FRANCE-AMÉRIQUE

DÉVELOPPER SA MÉMOIRE
Françoise Gauquelin
Plus qu'un manuel, la méthode Richaudeau est un véritable cours. Grâce aux dernières découvertes, sur la mémoire, développez efficacement vos ressources inexploitées.
FRANCE-AMÉRIQUE

LA TAPISSERIE
Michèle Bernatchez
Ginette Harvey Perrier
Les différentes techniques sont expliquées et sont illustrées d'oeuvres d'artistes québécois.
ÉDITEUR OFFICIEL FRANCE-AMÉRIQUE

LE TRÉSOR DE TOUTANKHAMON
Illustré de 155 planches en couleurs, ce livre est considéré comme le livre d'art le plus important de l'année par le Metropolitan Museum de New York
PRINCESSE

MANUEL a l'usage des ENFANTS QUI ONT DES PARENTS DIFFICILES
Recommandé à ceux qui sont parents, à ceux qui risquent de le devenir, un livre génial qui cache sous beaucoup d'humour une grande sagesse.
FRANCE-AMÉRIQUE

UNE TRAGÉDIE SANS IMPORTANCE
William Shawcross
Par le correspondant du Sunday Times, les rouages de la machine infernale qui a conduit à l'agonie du peuple cambodgien.
BALLAND/FRANCE ABEL

FRANCE-AMERIQUE
NOM .....
ADRESSE .....
.....
CI-JOINT $ .... ☐ chèque ☐ mandat
170, Benjamin Hudon,
Montréal H4N 1H8
Tél.: 331-8507

FRANCE-AMÉRIQUE

La saga de Victor-Lévy Beaulieu

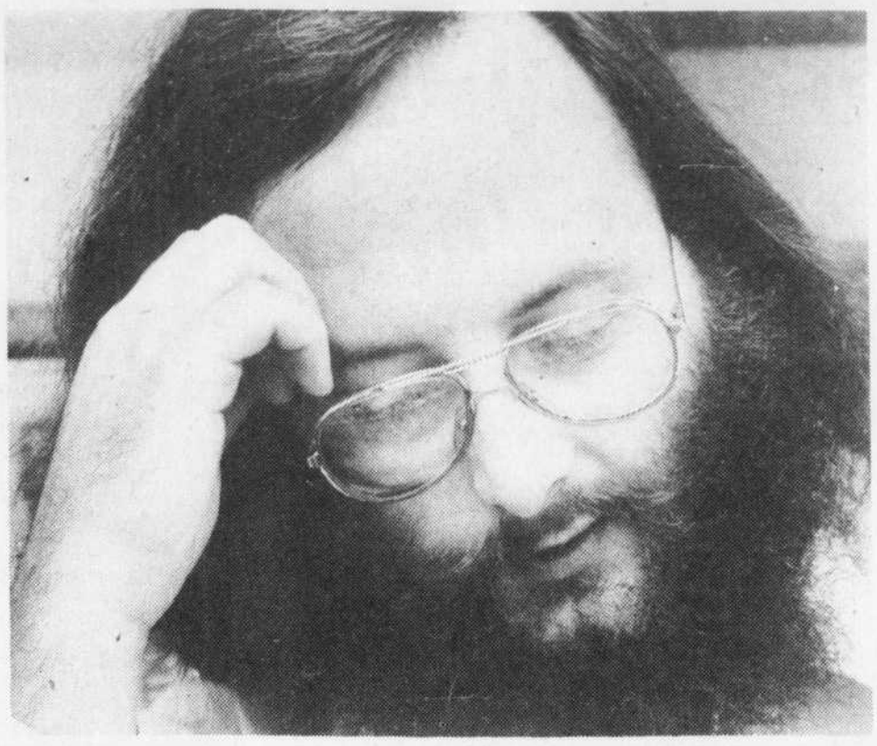


Photo
Jacques Grenier

par Robert Mélançon

Victor-Lévy Beaulieu, **Race de Monde, Jos Connaissant, Les Grands-pères**, romans, Montréal, VLB Éditeur, 1978 et 1979, 212, 268 et 144 p.

IL se pourrait bien que l'un des événements essentiels de cette saison littéraire, l'un des plus chargés d'avenir, soit en train de passer inaperçu: la mise en place définitive des premiers volumes du grand oeuvre de Victor-Lévy Beaulieu, *La vrai saga des Beauchemin*. On a certes quelque excuse. Il semble ne s'agir que de réimpressions, et un lecteur pressé pourrait croire se trouver devant un déjà lu auquel il n'y aurait pas de raison de s'arrêter outre mesure. Or il s'agit de bien autre chose que de la simple remise en circulation de livres qui n'étaient plus disponibles en librairie: dans l'immense chantier qu'est l'écriture de Victor-Lévy Beaulieu on commence à distinguer clairement les grandes masses d'un édifice de proportions monumentales. C'est un événement.

Chaque livre de Beaulieu, ses lecteurs le savent depuis longtemps, s'inscrit à l'intérieur d'un immense projet d'écriture, d'un ensemble dont la forme se cherche depuis des années, sans cesser de s'amplifier et de se préciser avec la publication de chaque nouveau livre. La page « du même auteur », qui n'est d'habitude que la liste des titres déjà publiés, prend chez Beaulieu la valeur d'un programme autant que d'un bilan, comme une sorte de bulletin à l'adresse des lecteurs: ceux-ci le savent bien, qui y trouvent, outre la liste des livres déjà parus, celle d'un certain nombre de titres à paraître (on en dénombre jusqu'à cinq dans *Sagamo Job J*) et l'énumération d'un certain nombre d'ouvrages « en préparation » (on en compte pas moins de six dans la dernière édition de *Race de monde*). C'est là une pratique inhabituelle: elle rappelle que chaque publication nouvelle n'est qu'une étape dans un long cheminement et permet à qui veut bien y porter attention de mesurer l'ampleur du projet d'écriture de Beaulieu.

On peut y apprendre autre chose aussi et reconstituer, partiellement sans doute, la genèse de l'oeuvre en suivant de publication en publication l'évolution de la liste des projets. Celle-ci en effet ne cesse pas de se transformer. Les cinq volets des *Voyageries*, par exemple, n'étaient au départ qu'un essai sur *Moby Dick*, annoncé dans une réédition de *Race de Monde* en 1974 sous le titre *La baleine blanche d'Herman*. Cet essai était alors inclus dans la liste des ouvrages « à paraître »; on peut sans doute en déduire sans trop s'aventurer qu'une première version était déjà achevée et que Beaulieu a renoncé à la publier pour tout reprendre sur des bases plus larges. Un peu plus tard en 1974, lors de la publication de *Don Quichotte de la démanche*, cet essai avait glissé dans la liste des ouvrages « en préparation » sous un nouveau titre, *Les grandes voyageries de Melville*. Cette liste mentionnait aussi pour la première fois ce qui allait devenir le deuxième volume des *Voyageries*, la lamentation *N'évoque plus que le désenchantement de ta ténèbre, mon si pauvre Abel*, mais sans établir de lien avec l'essai sur Melville. Lors de la publication de *Blanche forcée*, le récit qui ouvre les *Voyageries*, trois autres livres étaient annoncés: *Sagamo Job J*, *Monsieur Melville* enfin pourvu de son titre définitif, et *Una*, un roman qui n'a toujours pas été publié. Ce ne sera finalement qu'avec la publication de *N'évoque plus que le désenchantement...* en 1976, que les *Voyageries* prendront leur forme définitive en cinq volets qui en font une somme des modes du discours beaulieusien: récit, lamentation, cantique, lecture-fiction et roman.

S'il se trouve encore des lecteurs pour affirmer que Beaulieu bâcle ses livres, c'est qu'ils ne l'ont pas lu sinon très superficiellement. L'oeuvre de Beaulieu progresse vite, c'est évident (j'en connais qui s'essoufflent à la suivre), mais c'est au prix d'un travail presque monstrueux.

Avec la réédition des *Grands-pères* et de *Race de monde*, c'est toute *la Vraie saga des Beauchemin* qui se met en place, un énorme ensemble de dix romans dont les proportions épiques justifient amplement le titre ambitieux de *Saga*. Les lecteurs de Beaulieu savent que cette saga, annoncée depuis des années, constitue le foyer de l'oeuvre. Elle ne devait compter au départ que trois romans: *Bibi, La Grande tribu* et *Le Clan ultime*, dont on ne sait rien que les titres. Cette liste est demeurée inchangée jusqu'à la réédition des *Grands-pères* cet automne, même si deux autres romans, *Steven le Hérault* et *Le Sorcier de Longue-Pointe*, s'étaient ajoutés entre-temps à la liste des livres en préparation.

Ce plan n'allait pas sans problèmes. Depuis *Race de Monde*, Beaulieu n'a pas cessé d'élaborer l'histoire des Beauchemin, et cette opposition d'une *vraie* saga à une série de romans dépareillés (une *fausse* saga?) réduisait sensiblement la portée de presque tout ce qu'il écrivait. Cette ambiguïté est désormais levée puisque *la Vraie saga des Beauchemin* inclut, outre les trois titres projetés initialement (qui deviennent les derniers de la série), tous les romans dont le clan Beauchemin a fait ou fera l'objet. Dans l'ordre: *Race de Monde, Mémoires d'Outre-tonneau* (le tout premier livre de Beaulieu dont une réédition remaniée est annoncée), *Jos Connaissant, Les Grands-pères, Don Quichotte de la démanche;* à ces livres déjà connus s'en ajouteront cinq autres, « en préparation »: *Steven le Hérault, Le Sorcier de Longue-Pointe* et les trois romans du projet primitif.

Il y a là bien autre chose, beaucoup plus qu'un simple artifice pour remettre en marché une série de romans déjà publiés. Cette réorganisation de son oeuvre conduit Beaulieu à remanier parfois considérablement le texte de ses premiers livres. *Race de monde* et *Jos Connaissant* en particulier ont fait l'objet de nouvelles versions. Ce n'est pas ici le lieu d'ébaucher seulement l'étude des variantes qui distinguent les nouvelles éditions des anciennes: ce serait un travail trop complexe, trop technique, et il faudra une thèse universitaire (il se trouvera quelqu'un, un jour, pour le faire) pour relever ces transformations et analyser leur portée. Je note seulement que le ton des versions primitives (la grossièreté désinvolte et le rire grinçant de *Race de monde*, la sombre rumination de *Jos Connaissant*) a été préservé, sans uniformisation artificielle, sans affadissement. *La Vraie saga des Beauchemin* restera l'épopée d'une écriture autant que celle d'une famille, et il faut s'en féliciter.

Il faut espérer surtout que Beaulieu, le plus ambitieux sans doute des écrivains québécois, trouve enfin les lecteurs que son oeuvre appelle. *Race de Monde* a certes atteint les onze mille exemplaires, mais combien de personnes ont lu *Jos Connaissant, Don Quichotte de la Démanche* ou les quatre livres déjà publiés des *Voyageries?* L'oeuvre est certes difficile, plus précisément éprouvante, et il arrive qu'on sorte un peu accablé de sa lecture. Jacques Ferron le dit admirablement à propos des *Grands-pères:*

« C'est un beau livre, le livre admirable où l'on joue le grand jeu, mais ce n'est pas un livre drôle, un livre de tout repos: il se situe un peu au-delà du tragique. »

Pourtant cette oeuvre visionnaire et parfois hallucinée (il y a du Jérôme Bosch chez Beaulieu) reste sans doute une des radiographies les plus exactes de la société québécoise et de la forme singulière qu'y prend la condition humaine. C'est une oeuvre dure, sans concession. Cette rigueur fait sa grandeur.

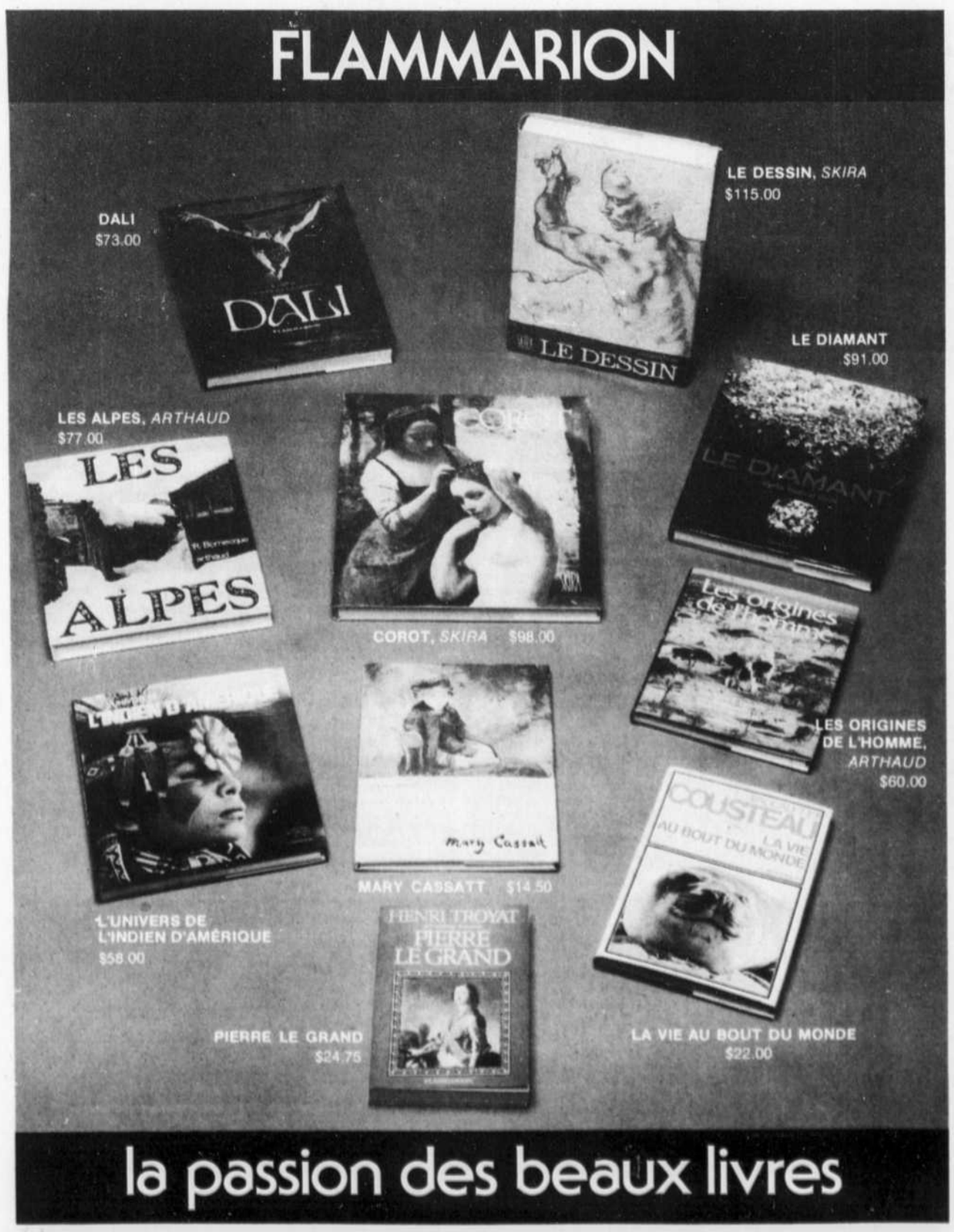
PRIX FÉMINA



Pierre Moinot: LE GUETTEUR D'OMBRE
Un homme fuit ce que sa vie et son temps ont fait de lui et va dans la haute-forêt chercher ses exorcismes. Un récit à la fois initiatique et symbolique. Gallimard, $19.95

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

FLAMMARION



la passion des beaux livres

association des éditeurs de périodiques culturels québécois



abonnements 1980
(cochez vos choix)

☐ **dérives** / 5 numéros
particulier: $12 (Canada); $15 (à l'étranger)
institution: $20 (tous les pays)

☐ **focus** / 12 numéros
$15 (tous les pays)

☐ **la grande réplique** / 3 numéros
$8.50

☐ **les herbes rouges**
$9 (6 numéros); $18 (12 numéros)

☐ **intervention** / 4 numéros
$5 (Canada); $10 (à l'étranger)

☐ **jeu, cahiers de théâtre** / 4 numéros
$16 (Canada); $20 (à l'étranger)

☐ **lettres québécoises** / 4 numéros
particulier: $8 (Canada); $9 (U.S.A.); $12 (autres pays)
institution: $10 (Canada et U.S.A.); $12 (autres pays)

☐ **moebius** / 4 numéros
particulier: $6 (Canada); $8 (à l'étranger)
institution: $10 (tous les pays)

☐ **la nouvelle barre du jour** / 12 numéros
$30 (Canada); $36 (à l'étranger)

☐ **ovo** / 4 numéros
particulier: $8 (Canada); $10 (à l'étranger)
institution: $12 (tous les pays)

☐ **parachute** / 4 numéros
$10 (Canada); $15 (à l'étranger, surface); $20 (avion)

☐ **solaris** / 6 numéros
particulier: $8 (Canada); $10 (à l'étranger, surface); $12 (avion)
institution: $9 (tous les pays)

☐ **le temps fou** / 4 numéros
$6 (Canada et U.S.A.); $10 (autres pays)

☐ **vie des arts** / 4 numéros
$15 (Canada); $16 (à l'étranger)

bon de commande

Ci-joint, un chèque ou mandat au montant de $____ à l'ordre de **les Périodiques culturels québécois**, case postale 786, succursale Place d'Armes, Montréal, Québec H2Y 3J2

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

les carnets de Jean Ethier-Blais

JE m'en voudrais de ne pas revenir à Antonine Maillet. Elle est là, avec la gloire qui brille dans son regard comme une escarboucle. Je l'ai vue et entendue à la remise du Prix de la Presse. M. Roger Lemelin et tout un chacun la couvraient de ces belles fleurs qui ont nom « de rhétorique ». Elle souriait. Et voilà qu'elle se lève et qu'à son tour, elle parle. Elle était vibrante et j'ajouterai, moi qui suis sensible à la parure, élégante. Il est certain qu'il y a une flamme en sa personne. Et elle nous dit, au milieu du déroulement de ses propos, cette chose qui m'a frappé: « Mon grand-père était, je crois, analphabète; mon père était instituteur; je suis écrivain et Prix Goncourt. » Je vois, je retrouve, dans cette progression, l'image de notre destin. Nos ancêtres étaient ces hères qu'a décrits La Bruyère et sur le sort desquels Saint-Simon le grand s'est penché. Ils se sont réfugiés dans notre Septentrion à une époque post-glaciaire où la France gelait à pierre fendre. Au cours des siècles, ils ont créé de toutes pièces ici, ce chef-d'oeuvre organique de la civilisation française qu'est notre histoire. Nous, Canadiens français qui, peu à peu, devenons Québécois, ou qui, sans l'accepter totalement encore, le sommes devenus, sommes la preuve devant le destin de la grandeur de la civilisation française. La nature, qui a horreur des sauts, a fait, dans notre cas, des bonds prodigieux. C'est un peu ce que j'ai perçu derrière les propos d'Antonine Maillet. Les trajectoires personnelles, dès lors qu'elles sont parcourues de l'intérieur avec dynamisme, rejoignent le sens collectif. Antonine Maillet en est l'exemple le plus récent dans notre histoire littéraire. Ce pauvre Nelligan fut, lui aussi, un symbole. Lorsque son tour sera venu à Paul Morin de servir de porte-drapeau à nos lettres, nous aurons gagné la partie.

A table, Antonine Maillet me raconte l'anecdote suivante qui me paraît, elle aussi, révélatrice. Dans un taxi, à Paris, Bernard Privat, directeur-général des Editions Grasset (écrivain bien quelconque) demande au chauffeur: « Combien coûte *Pélagie-la-charrette?* » Celui-ci de répondre du tac au tac: « Antonine? Cinquante-cinq francs. » Mélange de gouaille parisienne, de familiarité, du désir d'étaler ses connaissances, oui; mais aussi, à coup sûr, la joie devant le succès de cette étrangère qui n'en est pas une tout à fait. Et la personnalité affirmative de ce petit bout de femme, qui se mêle d'écrire des sortes d'épopées à la gloire de la vaillance immémoriale française. A une époque où les romanciers français se complaisent dans l'ennui, dans le charabia à la Greinas, dans les palinodies gauche-droite, à une époque où l'on parle de philosophie à propos d'infimes mascarades de la pensée, les vrais lecteurs ne peuvent que réagir avec enthousiasme devant un écrivain qui affirme sa fierté de l'être, qui écrit en fonction d'une histoire de vie et qui semble en éclater de bonheur. Les chevaliers à la triste figure qui composent l'essentiel de la domesticité écrivassière française ont dû en avoir la lance brisée, le heaume écrabouillé, la salade aplatie. Grand bien leur fasse!

Trêve d'Antonine Maillet. Pour chasser mon spleen, j'ouvre la radio. On m'y annonce que Jeannine Lachance va chanter. J'avais souvent entendu cette pianiste, un peu dans l'ombre, s'effaçant afin de permettre à chanteur ou chanteuse, novice ou chenu, de se faire valoir et de torturer trop souvent les langues française, italienne et allemande. Comment font nos chanteurs et nos comédiens qui s'expriment avec un tel souci de précision (ils en sont même parfois ridicules, tant l'effort les fait ressembler à la grenouille de la fable) lorsqu'ayant quitté la scène ou le studio d'enregistrement, ils retournent à la vomissure du joual? N'ont-ils pas un vague sentiment de honte? Je ne dis pas ceci à propos de Jeannine Lachance, dont l'art est complet et comme infini. Je l'ai donc entendue, non plus à titre d'accompagnatrice, mais de chanteuse. Je l'imaginais, assise au piano, jouant et chantant. La diction était ravissante, comme éthérée, la voix pleine, avec dans l'expression des sentiments une ardeur toujours noble. C'était le matin et le choix des mélodies, un peu, hélas, sentimental, correspondait mieux au soir. Il y avait là une mélancolie et cependant une joie de vivre qui composaient un ensemble bien particulier. A la radio, lorsqu'il est question de musique, nous entendons trop de débutants, d'élèves frais émoulus du Conservatoire, de clarinettistes ou de flûtistes qui postillonnent par-delà les haut-parleurs; en écoutant Jeannine Lachance, je me disais qu'à Coppet ou à l'Abbaye-aux-Bois, chez Mme de Staël ou chez Mme Récamier. Juliette devait chanter ainsi; mais elle s'accompagnait à la harpe. A Coppet, dans le grand salon, il y a un pianoforte. Chateaubriand aimait les airs d'opéra à la mode; il admirait en Spontini l'auteur de la Vestale. Il serait intéressant de reconstituer une soirée de musique à Coppet, sous la férule de Napoléon, en présence du préfet Barante, avec Juliette et le Prince de Prusse, amoureux l'un de l'autre, échangeant des signaux entre les grands airs, comme deux vaisseaux sur quelque mer du Tendre. Lorsqu'on est revenu d'à peu près tout, quel bonheur d'entendre une voix qui évoque un passé dont on connaît presque chaque détail par les livres. A Coppet, devant la chapelle funéraire où flottent dans l'alcool Germaine de Staël et ses parents (ou flotte-t-elle à part?) j'ai été saisi, comme tous les visiteurs, par la crainte du devenir. « Il faut dans le grand tout, écrit Victor Hugo, tôt ou tard s'absorber ». Il y a dans la pensée de la mort, au coeur de ce jardin, devant ce tombeau, d'émouvantes délices. La voix de Jeannine Lachance m'a fait me rappeler tout cela.

Tout est donc fuite dans la vie. Nous oublions nos entours dès qu'ils disparaissent, absorbés par le tout hugolien. Nous les oublions encore plus rapidement lorsqu'ils glissent sur la scène politique et tombent avec un plouc! dans la fosse d'orchestre. Le soir de la démission de M. Pierre Trudeau (l'homme de 1970) de son poste de grand nautonier, je songeais à la célèbre gravure allemande dépeignant Bismarck descendant l'échelle du pouvoir, le long du bateau amiral. Une chaloupe l'attend qui va le conduire au rivage sans histoire. J'ai voulu en savoir plus long sur le départ de M. Pierre Trudeau; j'ai donc écouté les nouvelles (anglaises). A ma grande surprise, rien. Le présent devient le passé, ce gouffre.

Vient de paraître

L'INHIBITION DE L'ACTION

Biologie, physiologie, psychologie, sociologie
Henri Laborit

Ouvrage multidisciplinaire, cette étude qui pénètre dans les rapports liant le biologique au sociologique et dans leurs ajustements réciproques permet d'aborder la notion de normal et de pathologique sous un jour nouveau et de discuter des notions d'adaptation et de stress.
Distribution hors le Canada: Masson et Cie, Paris
1979, 216 p. 24 fig., relié toile
(2-7606-0431-4) **$26** ☐

L'APHASIE

André Roch Lecours *et al.*
François Lhermitte *et al.*

Inestimable pour les lecteurs de disciplines diverses: neurologues, orthophonistes, psychologues, psychiatres, linguistes, informaticiens, etc., cet ouvrage présente avec grande clarté tous les troubles du langage. Il est sans équivalent en langue française ou anglaise.
Distribution en Europe: Flammarion, Paris
1979, 660 p. 110 fig., 34 insertions, relié toile
(0-8405-0407-1) **$69,50** ☐

BON DE COMMANDE

Veuillez m'expédier:
☐ le(s) titre(s) coché(s) $ .....
☐ Paiement ci-joint à l'ordre des Presses de l'Université de Montréal
☐ À percevoir sur mon crédit Chargex-Visa n° .....

Nom .....
Adresse .....
..... Code postal .....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél.: 343-6321/6325

Salon du Livre de Montréal
(stand 201)

La BD enfantine et le plaisir des adultes

par Yves Lacroix

Gil, sur un scénario de Jordi, **La Momie,** Dupuis, 1979, 44 planches.

François Walthéry, sur des scénarios de Mittéï, **L'Hôtesse et Monna Lisa,** Dupuis, 1979, 46 planches.

Raymond Macherot, **Chlorophylle contre les rats noirs,** éd. du Lombard, 1979, 48 pages.

Turk et De Groot, **Plus on est de fous...** et **Le Fond de l'air est bête,** éd. du Lombard, 1979, 48 pages.

ON me remet une caisse d'albums, dont les histoires ont paru dans les revues *Spirou* et *Tintin*. A première vue, voilà qui ne me concerne pas. Ces revues s'adressent aux jeunes, enfants, adolescents. Je ne suis pas amateur de transparence. J'aime bien que les textes me résistent un peu, me permettent des parcours divers, serait-ce des bandes dessinées. Et tout ce que j'ai sous les yeux n'a pas la même simplicité. J'y trouve un Gaston Lagaffe, par exemple.

J'y trouve aussi une aventure policière, une enquête de Paul Foran, *La Momie*, à la frontière du fantastique, avec des sarcophages maudits et des momies assassinées. Très *roman gothique*. Bien rassurant, quand même. « Ne vous laissez pas impressionner par ces histoires de revenant, Brenda! Il est curieux de constater que des êtres cultivés peuvent croire qu'il existe quelque chose d'obscur et d'inexplicable... » C'est comme si on donnait à lire Agatha Christie à mes enfants. Après tout, la petite fille d'à côté n'a-t-elle pas fait ses délices de *La mystérieuse Affaire des styles?* et de bien d'autres! et ce, il y a plusieurs années! Va pour *La Momie!*

Je commence à partager les albums devant moi, en deux piles, celle que je remettrai à mes enfants, et celle que je lirai d'abord. Je feuillette. Il y a ce Paul Foran qui ressemble à Rip Kirby, ce détective de mes jeunes et moins jeunes années. Finalement, je les regarde tous, je ne puis m'empêcher. D'autant plus que j'y suis encouragé par le dernier Natacha: *L'Hôtesse et Monna Lisa.*

En réalité, cet album comprend deux historiettes, des scénarios de Mittéï dessinés par Walthéry. Le scénariste brille surtout par son sentimentalisme et sa morale de scout. Mais dans le récit qui s'intitule *Natacha et les petits miquets,* un groupe de dessinateurs célèbres est détourné vers une île grecque où un armateur les oblige à dessiner pour ses gamines. Ils sont tous identifiés, de Jijé et Franquin à Mittéï et Walthéry. C'est plein de clins d'oeil aux initiés. Lambil y est tel qu'il se dessine dans *Pauvre Lambil,* Jijé invoque Saint-Jean-Bosco, les habitués me comprendront. Ils ne font pas très sérieux, tous ces types, ensemble. « C'est une bande de vieux gamins qui ont un mal de chien à vieillir! » On nous invite à ne pas craindre le ridicule, à ne pas attendre d'avoir des enfants pour se remettre à la BD. J'aurais tort en effet de ne pas prendre mon plaisir. Je laisse mon oeil s'égarer sur les cuisses de Natacha, ses rondeurs. C'est Betty Boop, c'est la Blondie de mon adolescence — elle s'appelait Blondinette, dans *la Patrie* — sa cambrure, son déhanchement, sa jambe relevée. Et les petites culottes blanches des méchantes petites filles qu'on fesse, à la fin, je me priverais de ce plaisir? J'en priverais mon gars?

Dans l'ensemble, l'album n'a rien de très inventif. Les personnages drôles ont tous le même humour, celui de Mittéï. Ils sont à l'image de leurs oeuvres — si je puis dire — qui ont des airs de famille. La simplicité, le pastiche et le calembour finissent par lasser. Aussi l'éternel manichéisme des bons et des méchants. Ainsi les aventures de Chlorophylle et de Sibylline, dessinées par Macherot, Hubuc puis Dupa. Ces histoires animalières, à la manière de Disney, ne me passionnent pas. Sauf quand intervient Anthracite, comme dans *Chlorophylle contre les rats noirs,* une histoire parue dans les années 60, reprise ici en album. Anthracite et ses rats noirs ont la méchanceté et la laideur des Pieds Nickelés. Ils introduisent un peu de subversion dans les bons sentiments accoutumés. Bien sûr, ils sont vaincus, mais leur défaite n'est pas tragique puisqu'ils ont la pérennité de Chlorophylle. *Avait,* puisque Macherot a abandonné la série en 66.

VIENNENT DE PARAÎTRE CHEZ CUL Q

Pierre Parent
L'Ordinatrice en goguette
Lucie Bégin
Le Scandale des pissenlits one way
Gilles Plourde
«Out!» dit l'opératrice
Véronique Jean
Tas d'coton Perdez
Jean-Pierre Dupuis
L'Exit à Ti-Guy
Paule Verdy
Immatriculations chromées
Jean Leduc
Mam'Szpa s'en-va-t'en-guerre
René Salida
Cruiser des plis d'acide
Régine Foglia
L'Electrolux à l'Hexagone
Aline Vaillancourt
Au triangle des pirouettes

Tirage limité à 30 exemplaires
prix: $25.00 l'exemplaire

À NOËL OFFREZ DU SAVOIR LIVRE



☐ **ÉMILE ZOLA CORRESPONDANCE** sous la direction de B.H. BAKKER
Un document magistral, essentiel pour approfondir la vie littéraire et politique du XIXe siècle incarnée dans une de ses figures les plus prestigieuses : Émile Zola.
600 pages, relié toile **$40**
par souscription (offre illimitée, 25% de remise sur toute la série, 10 volumes) **$30**

☐ **AUTOUR DE BORDUAS** Essai d'histoire intellectuelle par JEAN-ÉTHIER-BLAIS
Quel est le véritable Borduas? Celui qui sert aujourd'hui d'emblème à une certaine libération ou celui qui a douté, souffert, lutté et qui a réussi à dépasser ses contradictions?
200 pages **$12,95**

☐ **FLORE LAURENTIENNE** FRÈRE MARIE-VICTORIN
Ouvrage destiné à fournir une connaissance précise de la physionomie botanique de la vallée du Saint-Laurent.
928 pages **$19,75**

☐ **ÉMILE ZOLA CORRESPONDANCE** (ÉDITION DE LUXE)
Édition tirée à 100 exemplaires numérotés à la main, imprimé sur papier Antique *Linen* fini vergé, couleur crème. Reliure toile avec estampage en or, offert dans un boitier cartonné.
600 pages **$90**
par souscription (offre illimitée, 25% de remise sur toute la série, 10 volumes) **$75**

☐ **LA BOURGEOISIE INDUSTRIELLE AU QUÉBEC** ARNAUD SALES
L'objet central de cet ouvrage est de décrire et d'expliquer à travers une analyse du champ industriel québécois la faiblesse du contrôle des Canadiens français sur l'économie de leur territoire.
352 pages **$14,95**

☐ **LE CHOIX SOLAIRE** Une énergie qui entre dans la vie quotidienne CH. VAUGE
L'énergie solaire est-elle rentable? Les expériences ont-elles été concluantes? Où en est-on? «Le choix solaire» répond à toutes ces questions et fait le point sur le sujet.
254 pages **$16**
Éditions du C.N.R.S., diffusé par les P.U.M.

BON DE COMMANDE

☐ Veuillez m'expédier le(s) titre(s) coché(s)
☐ Paiement ci-joint (chèque ou mandat) $ _____
☐ À percevoir sur mon crédit Chargex-Visa n° _____
Nom _____
Adresse _____
_____ Code postal _____

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL STAND 201

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, Qué., Canada H3C 3J7
Tél.: 343-6321/6325

Éditions des **DEUX COQS D'OR**



À NOËL ... ... UN LIVRE

CES LIVRES SONT DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL

- 365 HISTOIRES $13.95
- LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS $ 8.95
- LE DICTIONNAIRE DES ANIMAUX $12.95
- 365 CHOSES À SAVOIR $15.95
- LA GRANDE PARADE DES MOTS $12.95
- LE LIVRE DES MOTS $12.95

Québec / Amérique



Les Enjeux du référendum

de Denis Monière

Cet essai de Denis Monière a pour but de présenter, d'une façon concise et le plus simplement possible, les informations indispensables pour une prise de décision éclairée, quelle que soit la question posée lors du référendum, étant entendu que cette question concernera l'avenir politique du Québec. Un ouvrage qu'il faudra avoir lu avant de voter.

200 p. — **$8.95**

VIENT DE PARAÎTRE



Madame Montour et son temps

de Simone Vincens

Voici enfin l'Histoire mise à la portée de tous. De 1651 à 1752, à travers le destin exceptionnel d'Isabelle Montour, c'est la vie quotidienne en Nouvelle-France et dans la colonie de New York qui se déroule sous nos yeux. Un ouvrage très sérieusement conçu, à partir d'une documentation particulièrement abondante et parfois inédite, et qui a l'avantage de se lire comme un roman.

368 p. — **$14.95**

VIENT DE PARAÎTRE



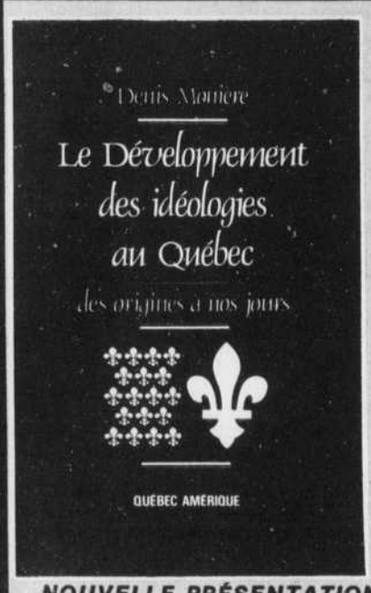
Les Charismatiques au Québec

de Roland Chagnon

À quels besoins fondamentaux répond l'expérience religieuse charismatique? Quelles sont les manifestations du baptême dans l'Esprit saint et du parler en langues? Que racontent les **Actes des apôtres** à propos de l'immersion et de l'effusion de l'Esprit? Qui sont les chrétiens politisés?

211 p. — **$8.95**

VIENT DE PARAÎTRE



Le Développement des idéologies au Québec

de Denis Monière

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL
PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

UN DOCUMENT ESSENTIEL POUR COMPRENDRE ET CONNAÎTRE NOTRE HISTOIRE NATIONALE

"...L'un des ouvrages les plus remarquables de ces derniers mois ...rarement aura-t-on un ouvrage historique aussi soigné quant aux détails, aussi riche par sa documentation, aussi puissant par sa synthèse, le tout présenté dans un style particulièrement vivant. Le livre s'ouvre sur une sentence à la fois très belle et très juste: L'oppression s'est toujours appuyée sur l'oubli, un peuple doit retrouver son passé pour maîtriser l'avenir ...un livre fort stimulant pour l'esprit." (Guy Cormier, LE DEVOIR)

382 p. — **$12.95**

NOUVELLE PRÉSENTATION

LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE



Le Semestre

de Gérard Bessette

Un nouveau Bessette. Un romanbilan, la leçon particulière d'un professeur d'université au seuil de la retraite; un regard aigu et souvent caustique sur le monde de la littérature québécoise (des jugements et des prises de position qui ne manqueront pas de susciter toutes sortes de réactions.

287 p. — ***$12.95***

VIENT DE PARAÎTRE



La Danse des ombres

d'Alice Munro

Deux fois récipiendaire du Prix du Gouverneur général, Alice Munro est un des écrivains les plus doués qu'ait jamais fournis la littérature ontarienne. Superbement traduit, ce recueil de nouvelles fera connaître chez nous cette oeuvre majeure qui a, au sens propre, quelque chose d'enthousiasmant.

VIENT DE PARAÎTRE

276 p. — **$12.95**

Le Miroir du passé

de Marie-Anna A. Roy

À quatre-vingt-quatre ans, Marie-Anna A. Roy nous livre ses souvenirs. Toute l'histoire d'une famille; un regard incisif sur la benjamine, Gabrielle Roy, décrite sans complaisance par son aînée, dans une perspective tout à fait inédite; la vie dans la maison de la rue Deschambault — l'envers du décor, dépeint par un témoin authentique.

276 p. — **$12.95**



VIENT DE PARAÎTRE

La Commensale

de Gérard Bessette

"Comme **Le Libraire, La Commensale** est non seulement le portrait d'un anti-héros, mais aussi la satire, mordante, définitive, d'une certaine société québécoise empêtrée dans un langage et dans des idées terriblement approximatives."

François Ricard

156 p. — **8.95**



VIENT DE PARAÎTRE



NOUVEAUTÉ

L'Exil intérieur

de Jean-Paul Le Bourhis

Un premier roman. L'oeuvre d'un montreur d'images. Le roman des pays de l'âme, avec ses fantasmes et les visions souvent fulgurantes que suscite une conscience aiguë de la condition humaine.

276 p. — **$12.95**

GRATUIT

Avec toute commande de: — $30. et plus vous obtenez un livre gratuit — $40. et plus vous obtenez deux livres gratuits — $50. et plus vous obtenez trois livres gratuits. À votre choix, parmi les ouvrages de cette annonce.

MON CHOIX .....

.....

.....

N.B. Cette offre de livres gratuits, chez l'éditeur seulement.

Ouvrages disponibles également dans les bonnes librairies.

BON DE COMMANDE

☐ LES ENJEUX DU RÉFÉRENDUM	$ 8.95
☐ MADAME MONTOUR ET SON TEMPS	$14.95
☐ LES CHARISMATIQUES AU QUÉBEC	$ 8.95
☐ LE DÉVELOPPEMENT DES IDÉOLOGIES	$12.95
☐ LE SEMESTRE	$12.95
☐ LA COMMENSALE	$ 8.95
☐ LA DANSE DES OMBRES	$12.95
☐ LE MIROIR DU PASSÉ	$12.95
☐ L'EXIL INTÉRIEUR	$12.95

DISTRIBUTION EXCLUSIVE N.M.I.L.

Vous pouvez recevoir ces livres chez vous, en postant ce coupon. Nous assumons tous les frais d'envoi au Canada.

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

Ci-joint la somme de..... ☐ Chèque ☐ Mandat

à l'ordre de: ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE
450 est, rue Sherbrooke, Suite 801, Montréal, P.Q. H2L 1J8, tél.: (514) 288-2371

1-12-79

Durocher, Linteau, Robert

Opérer une mise à jour de l'histoire

par Clément Trudel

NOTRE première loyauté, nous la devons à l'Histoire dit René Durocher et l'*Histoire du Québec contemporain* (de la Confédération à la Crise) qui vient de paraître chez Boréal Express n'est « ni militante, ni partisane ». Son collègue Jean-Claude Robert ajoute que l'historien doit savoir faire preuve d'ouverture d'esprit « si des faits vont à l'encontre de son hypothèse de travail ». Quant à Paul-André Linteau, il insiste sur l'honnêteté intellectuelle d'une équipe face à des documents qui peuvent révéler des inégalités sociales; l'explication des causes de telles inégalités pourra porter à controverse mais nous étalons des faits qui atteignent des hommes et des femmes dans toute leur complexité et leur dynamisme, des dirigeants ou des gens de la masse, des Juifs, des Canadiens français et d'autres groupes. Tous trois se récusent si l'on attend d'eux des réponses précises à tout et, sur les idéologies, ils posent plus de questions qu'ils n'en résolvent. Linteau dira de la partie du livre traitant de politique qu'elle pourra servir de réservoir « aux partisans du *oui* et aux adeptes du *non* au référendum qui s'annonce ».

L'équipe s'en tient apparemment, en entrevue, à des lapalissades: Une phrase prononcée par un homme célèbre n'est pas nécessairement un reflet de la position des Canadiens français dans leur ensemble. Les schémas d'explication intellectuelle ne correspondent pas nécessairement à la réalité. Pas plus aujourd'hui qu'il y a un siècle, ou 50 ans, on pourrait affirmer que la société québécoise est monolithique. La modernisation du Québec s'est faite graduellement. On ne peut vraiment connaître le présent sans comprendre le passé. L'Eglise catholique qui a été omniprésente, n'a pas pu marquer des victoires sur tous les points, elle a dû composer, voire retraiter parce qu'elle avait besoin de l'Etat comme l'Etat a eu besoin d'elle... mais il n'existait pas ici de *priest-ridden society*, comme aurait voulu le laisser croire un courant d'interprétation de notre histoire.

À noter que les tableaux et les illustrations insérés dans cette *Histoire du Québec contemporain* peuvent mettre, vis-à-vis l'une de l'autre, la somptueuse résidence de Donald Smith, financier montréalais et la chaumière de fond de cour d'un locataire; un exemple de mécanisation agricole à Bolton et des « cochons aidant au défrichement » en Abitibi; énumérer les nombreux postes de direction de compagnie d'un Herbert Samuel Holt ou les nombreux inconvénients quotidiens imposés à la femme par le Code civil. Ce sont là des faits et pour qui sait analyser les rapports: quatre fois plus de mortalité infantile dans les quartiers populaires que dans les autres, cela en dit long sur les conditions sanitaires où vivent la majorité des Montréalais au début du siècle.

Cette oeuvre collective (se sont joints à l'équipe, Sylvain Simard et François-Marc Gagnon pour l'aspect culturel) a, selon Linteau, le mérite de mieux situer l'industrialisation et la modernisation du Québec et de ne pas s'en tenir à une idéologie dominante, la « clérico-nationaliste ». La bourgeoisie qui y est décrite est dynamique mais conservatrice au plan social, elle est « coloniale » et nous montrons que c'est « une constante de notre histoire que cette bourgeoisie dépende de centres de décisions extérieurs. » Montréal y apparaît comme une véritable métropole, une ville-relais de l'Empire. Nous avons dû consacrer de nombreuses séances de travail à resituer la base économique et sociale du Québec. Pour ceux qui s'intéressent à l'évolution de l'éducation, on rappelle que l'enfant protestant reçoit en moyenne $1.80 et l'enfant catholique, $0.84, (vers 1870) parce que la Loi consacre la répartition des taxes suivant la religion du propriétaire! Montréal, à l'époque comme maintenant, regroupe une majorité de locataires.

Quant à la vision « clérico-nationaliste » de notre histoire, disent les auteurs, elle a suffisamment été diffusée. Elle existait mais il y avait d'autres projets: le projet « libéral » qui s'exprimait dans les journaux, par les groupes d'hommes d'affaires et par la publicité axée sur l'individualisme et l'enrichissement rapide, parfois au moyen de spéculation dans les nouveaux quartiers, tel Maisonneuve, qui se laisseront annexer lorsque le fardeau deviendra trop évident pour ces nouveaux « banlieusards ».

L'ouvrage donne aussi un aperçu d'une idéologie plus égalitaire, de type ouvriériste ou travailliste qui prône la répartition plus équitable des pouvoirs.

Les auteurs disent avoir voulu connaître et exposer l'histoire plus récente du Québec. René Durocher n'a-t-il pas été le premier à préparer un cours d'histoire sur le Québec après la Confédération? Et opérer une mise à jour de l'histoire, qui s'ouvre désormais aux autres sciences humaines telles l'économie et la science politique. Il en est résulté un ou des chapitres sur les travailleurs et leurs conditions de vie, sur les femmes, sur les régions qui s'alignent parfois le long des tronçons de chemins de fer, parfois à l'instigation des tenants de cet utopique retour à la terre. Certains ont calculé que pour 1,000 nouveaux « colons », on pouvait dénombrer 10,000 Canadiens français gagnant les Etats-Unis pour y refaire leur vie, compliquée par les crises successives.

Ce livre s'attache aussi à décrire les structures de l'Etat mais il ne prétend pas innover en tout, il fait largement référence à ceux qui, parmi les historiens, furent des pionniers (Jean Hamelin, Albert Faucher etc). En se dotant d'un nouvel outil pour l'enseignement, l'équipe a conscience de fournir à de nombreux collègues un matériel d'appoint pour d'autres disciplines: « tant mieux si nous suscitons d'autres travaux qui provoqueront la révision de certains de nos chapitres ».

Jean-Claude Robert avait, comme d'autres Québécois, l'impression que le monde rural était « stable ». Ses travaux de recherche à Joliette, ou pour d'autres régions lui font conclure, qu'il y a une histoire à « déstructurer » parce qu'elle s'est faite trop souvent sur la foi de slogans ou de déclarations fracassantes d'hommes publics. Les citoyens, eux, urbains ou citadins, « répondent aux mêmes stimulants économiques et industriels » qu'en Ontario ou aux Etats-Unis.

Pour Linteau, il ressort de cette recherche une documentation sur les relations entre « groupes dominants » se partageant les sphères d'influence. Si l'Eglise ne semble pas incliner vers la création d'écoles techniques, c'est l'Etat qui s'en chargera mais les hommes d'affaires réussiront à faire fonctionner leurs usines même le dimanche, malgré les préventions de certains membres du clergé. Personne en somme n'est prêt à céder aux desiderata de l'autre; tous composent dans le but d'éviter les confrontations ouvertes.

Sous bien des aspects, il faudra parfaire l'histoire du Québec d'où la ville et son évolution étaient pratiquement exclues, où les débats politiques semblaient faire de la vie un immense « parlothon ». Durocher justifie l'insistance sur le pôle montréalais: « ce laboratoire social, ce lieu d'innovation où la question linguistique, les rapports avec les groupes ethniques ne surgissent pas de façon impromptu, où se posent les questions du développement économique et des nouvelles institutions ».

L'apport des trois consiste

Suite à la page: 39

Raoul Vanegeim

Le livre des plaisirs

par Michel Bélair

LE plaisir... Il suffit d'évoquer le mot pour que les oreilles (!) se dressent. Mot épouvantail. Mot frontière. Mot passeport. Le plaisir est partout. Etalé, minutieusement détaillé tout en couleur et en paiements mensuels, il est beurré à coeur de journées sur les écrans de télé de la nouvelle société planétaire. Le plaisir se vend. Le plaisir est vendu... Raoul Vaneigem parle, lui, de plaisir « inversé ».

Dans un livre percutant qui semble ameuter la presse française tout entière, « Le livre des plaisirs » (1), cet inspirateur de Mai 68, animateur avec Guy Dubord du mouvement de l'Internationale Situationiste, est en train de mettre la philosophie sur la table à dîner; quelque part entre la poire et le fromage.

Vaneigem est un iconoclaste: un pourfendeur de vérités établies. Alors qu'il publiait « Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations » (2) certains soutenaient déjà que son influence rejoignait celle des surréalistes. À lire ce philosophe radical maniant l'aphorisme comme d'autres manient le scalpel, on s'aperçoit vite que le personnage est à la hauteur de sa réputation.

« A l'aurore où point la vie, s'éteint la longue nuit de la marchandise, seule et dérisoire lumière d'une histoire inhumaine. » (3). Cette histoire inhumaine, c'est la nôtre. Cette longue nuit de la marchandise, c'est celle que l'humanité s'est construite autour du mot travail. De la relation trouble entre le travail et la production devait naître la contrainte et forcément l'échange; et puis comme si la chaîne de montage des progrès et des révolutions de toutes couleurs débouchait sur les plaisirs à la petite semaine et sur l'ennui, Vaneigem pose notre quotidien envahi littéralement par la culpabilité, le plaisir inversé et la prolétarisation constante de l'individu. Dictature omniprésente de la marchandise. Empire incontesté de l'Economie.

Radical jusqu'au bout des mots, qu'il manie d'ailleurs avec une intelligence et une finesse toute en caresses (il faut aimer la langue pour la toucher si bien!), Vaneigem empoigne alors l'arme absolue, celle qui fait table rase, qui fait fondre tous les icebergs du Pouvoir; sa jouissance. Ses plaisirs.

« Prendre le plus de plaisir à être ce que je suis, ai-je jamais voulu d'un autre présent? Me réjouir en sorte que ma joie ne s'enlise plus dans le malaise bourbeux des autres. S'ils savaient pourtant, ces braves citoyens, quelle dynamite ils véhiculent à chaque pas! Les haillons de l'humilité et les oripeaux de la mégalomanie les ont si bien persuadés qu'ils ne sont rien, puisqu'un rien les habille, que leurs yeux sont morts à ce qui subsiste de vie sous le blocage affectif et ses défoulements compensatoires.»(4). Et c'est là que le rôle révolutionnaire de la jouissance apparaît: dans le quotidien morcelé. Dans le clinquant grisâtre de nos vies où les plaisirs s'achètent par le travail; images de corps vendus, échangés pour une jouissance à consommation rapide. Plaisir inversé ou à tout le moins refoulé.

« Quand je considère avec quelle persévérance la race humaine a mis en oeuvre pour s'anéantir d'aussi estimables moyens que les guerres, l'esclavage, la torture, le mépris, les massacres, les épidémies, l'argent, le pouvoir, le travail, ce qui n'est pas encore mort aujourd'hui m'apparaît comme le frisson de l'irréductible. Sur ce dernier éclat vivant (...) je veux fonder une société radicalement nouvelle. » (5)

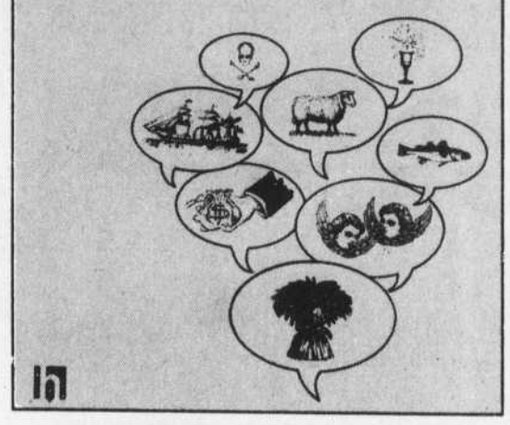
Cette société radicalement différente, elle se fonde, enfin, sur la jouissance. Vaneigem en détaille les implications. I: la jouissance implique la fin de toutes les formes de travail et de contrainte. II: la jouissance implique la fin de l'échange sous toutes ses formes. III: la jouissance implique la fin de la fonction intellectuelle et de l'état. IV: la jouissance implique la fin de toute culpabilité et de toute société répressive. V: l'autogestion généralisée implique la libre renaissance de l'enfant refoulé en chacun de nous.

Voilà le programme!

Ni plus ni moins que la redéfinition de la Vie... dans le sens de la vie. Que la prise en main de nos désirs. Après avoir fait table rase de la marchandise, il nous restera

Suite à la page: 39

Le livre des
EXPRESSIONS QUÉBÉCOISES
Pierre DesRuisseaux



éditions hurtubise hmh ltée
7360, boul. Newman
LaSalle, Québec H8N 1X2
Tél.: 364-0323

Bon de commande — Expressions québécoises
Nom.....
Adresse.....
Ville.....Code.....
Ci-joint $9.95 ☐chèque ☐mandat

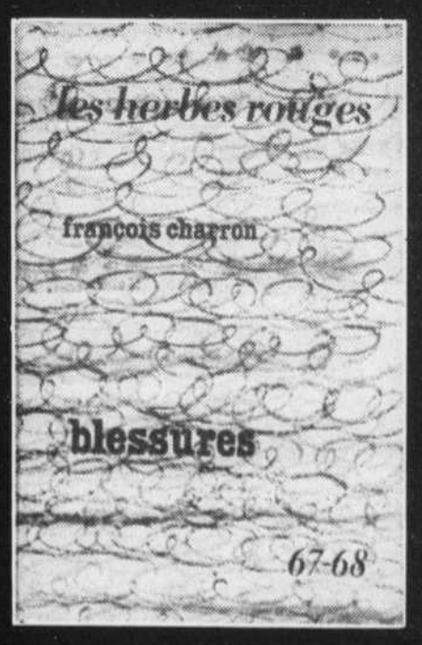
les herbes rouges

Au salon de livre de Montréal, stand M1, aujourd'hui 1er décembre, de 19 h à 21 h 30, venez rencontrer

FRANÇOIS CHARRON

prix

ÉMILE NELLIGAN



68 pages, $2.00

BON DE COMMANDE
BLESSURES de François Charron
ci-joint mon chèque ☐ ou mandat poste ☐
Les herbes rouges
C.P. 81, Bureau E, Mtl, Québec, H2T 2A5
nom .....
adresse .....
.....code postal.....

Après CHACAL, ODESSA, et CHIENS DE GUERRE
Voici le dernier
Frédérick FORSYTH
L'ALTERNATIVE DU DIABLE

Pour une fois, le livre en français se vend moins cher qu'en anglais.

No 1 des best-sellers de LA GAZETTE depuis quelques semaines.

470 pages
$12.95

FRANCE-AMÉRIQUE
170 BENJAMIN HUDON, MONTREAL H4N 1H8 TEL: 331-8507

grande vente semi-annuelle
du 1er novembre au 21 décembre 1979
à la librairie Fides
Venez acheter dès maintenant vos cadeaux des Fêtes !
Réduction importante
sur tous les livres de la librairie
Plus de 100,000 volumes en étalage !
Réduction de 10% à 60%
Plus un grand choix de volumes à prix très spéciaux.
Heures d'affaires
de 9 heures à 17 heures
• Près du métro : sortie Champ-de-Mars
• Stationnement gratuit à l'arrière de l'édifice
les éditions fides
235 est, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

Gabrielle Roy
La rivière sans repos



En format de poche dans la collection Québec 10/10
Stanké
les éditions internationales alain stanké 2100, rue guy montreal 935-7452

LA P'TITE PRESSE littéraire

magazine d'information de vlb éditeur

VOL. 1, N° 3 DÉCEMBRE 1979

«Dans un pays dont la force est l'inertie, comment réussir une révolution si l'on n'est pas poète? Quand les horizons sont bas et fermés, il faut prendre de l'altitude.»

— Jacques Ferron

Louky Bersianik: Un appel à la jouissance sur le corps majeur

Louky Bersianik a publié en 1976 aux Éditions La Presse, (alors que Hubert Aquin était directeur littéraire) **l'Euguélionne,** roman triptyque, édité en France chez Hachette en 1978. On peut lire dans la dernière livraison de la revue **Possibles,** automne 1979 vol. 4 no 1, un numéro consacré aux luttes de femmes, un court texte,**L'union fondamentale.** Au Théâtre expérimental des femmes sur la rue Notre-Dame, on joue en reprise, **Célébrations,** spectacle conçu et donné à l'occasion du 8 mars 1979. L'auteur de **l'Euguélionne** avait aussi produit un texte pour cette occasion. Une librairie qui vient d'ouvrir porte le nom de ce personnage-déesse qu'est l'Euguélionne. Je n'y suis pas allée voir. C'est une librairie qui se définit comme étant non-sexiste. Cette liste d'activités et de productions n'est pas exhaustive, elle permet tout juste de situer l'auteur dans l'immédiat.

Le Pique-nique sur l'Acropole, publié chez VLB Éditeur, continue en quelque sorte le projet amorcé par **l'Euguélionne:** une fiction qui s'alimente à même la quotidienneté, celle où se jouent les rapports homme femme mais une quotidienneté s'étalant jusqu'à la pré-histoire, donc un essai de reconstitution d'une mémoire, d'une mythologie enfouie depuis des millénaires sous des stéréotypes et des rôles dictés essentiellement par le système patriarcal. Un récit avec au centre l'Euguélionne, personnage-déesse non-inscrite dans le temps, parce que voyageant sans cesse, mais aussi parce qu'écartée de l'écriture de sa propre histoire.

La démarche entreprise par Louky Bersianik s'apparente à celles de d'autres écrivaines: Françoise d'Eaubonne, **Les femmes avant le patriarcat,** Merlin Stone, **Quand Dieu était femme,** Witting et Zweig, **Brouillon pour un dictionnaire des amantes,** Virginia Woolf dans certains passages de **Une chambre à soi** où elle incite les femmes à fouiller du côté de leur histoire, probablement falsifiée en grande partie par les hommes. Ce mouvement participe d'un souci d'enseignement: « Que dire aux jeunes filles? Quelles odes pouvons-nous leur écrire? Quelles actions leur enseigner? Quelles seront nos déesses et héroïnes? » Phyllis Chesler dans **Les femmes et la folie.**

Dans un projet plus global, presque utopique, une redéfinition des rapports homme/-femme possible à partir d'une remise en question du type de société patriarcale et capitaliste alimenté principalement par la cellule familiale, responsable de la division sexuelle du travail et des rôles.

Repas à pique-nique, de piquer et nique au sens ancien de petite chose sans valeur, « faire la nique aux vieilles pierres de l'Acropole, dit alors Aphélie en distribuant des sandwiches ». Sept femmes s'immiscent dans un lieu physique interdit et connoté, empruntant une forme et un rituel masculin, celui du banquet se terminant par une conversation réglée sur un sujet choisi, un argument: l'amour, selon une rhétorique bien précise excluant toute forme de jouissance, c'est-à-dire tout rapport au corps. Dès lors l'argument du pique-nique, le dire des sexualités, s'opposera à une conception platonicienne de l'amour. Une transgression d'abord au niveau du thème choisi.

Le prélude au pique-nique, petite pièce qui sert à introduire une autre pièce, vient donner le ton de cette jouissance. Une nouvelle rhétorique s'apparentant au geste physique d'écrire, de là une nécessité d'instaurer des lieux de respiration au niveau de l'écriture même, bref au niveau de l'organisation du corps même de l'écriture: « À la réflexion aussi, les seins ne gênent pas pour écrire. Je garderai donc mon sein droit. » La mise en place d'un système plus global d'aérophagie: les bouches d'aération dans le livre: baie vitrée, hublot, vitrail, verrière, espagnolette, porte-fenêtre etc. Ces bouches d'aération sont des couvertures, des rappels, des questions qu'on pose au dehors, dès lors ces dits et citations jouent un rôle tout à fait différent: ce ne sont pas des marques d'érudition et/ou d'autorité, elles viennent jouer comme des traces (voir aussi à ce propos la bibliographie). Ces ouvertures peuvent servir de révélateur, veulent déjouer un certain hermétisme et instaurer une forme d'humour, ce qui du reste est assez rare dans ce type de texte, presque didactique. S'instruire en s'amusant. Ce qui permet un degré de lisibilité facile qui va bien au-delà de la mièvrerie et du narcissisme.

Déjouer un pouvoir, pour Louky Bersianik, d'abord sur le terrain des institutions littéraires et psychanalytiques, éliminer une fois pour toutes les prophètes et les patriarches de la non-jouissance: Saint Siegfried et Saint-Jacques Linquant, que cela soit au niveau du corps ou du langage, entités désormais semblables (Luce Irigaray à qui est dédié ainsi qu'à Françoise d'Eaubonne le prélude du pique-nique a été une des premières à contester le père Lacan, elle a été mise à la porte de l'École Freudienne de Paris et a commis un texte **aux Éditions de Minuit, Speculum de l'autre femme,** un texte qui travaille à partir du texte de Freud, qui le déconstruit pour en produire un totalement nouveau. Je souligne cet élément ici pour dire que le travail de Bersianik s'apparente dans ce sens à celui d'Irigaray puisqu'il s'immisce à travers une rhétorique qui ne lui appartient pas, **le Banquet de Platon,** mais réussit quand même à en tirer tout un nouveau contexte.)

La préparation du pique-nique est aussi une réappropriation des sens: le toucher et le goûter. Le corps de la mère perdu dans la nuit des temps puisque subtilisé par Socrate pour sa maieutique: façon d'accoucher les idées. Le corps de la mère, premier contact, première jouissance. « Toutes touchantes et de n'être pas touchées », ces statues de l'Acropole qui supportent un monde qui ne leur appartient pas, ces Caryatides, ces statues intouchées sont la trame du récit: la venue à la jouissance. Et désormais elles ne seront plus de sel.

Le goûter est aussi un lieu d'interdiction puisque rattaché à des critères de beauté et de propriété masculine (une femme est plus vulnérable sur des talons hauts); il est aussi un rapport à l'économique (pouvoir): les sept femmes du pique-nique qui n'ont pas assez d'argent pour se payer la bouffe ressemblent à s'y méprendre à cette femme qu'on invite au restaurant et à qui on présente un menu sans prix puisque ce n'est pas elle qui paiera. L'homme accumule ainsi un capital sur la jouissance, c'est-à-dire que celle-ci devient monnayable. Le corps à corps culinaire devient interdit.

Xanthippe veut se remémorer avant de pique-niquer le menu du banquet de Platon non-mentionné parce que constitué principalement de femmes une fois de plus métamorphosées mais cette fois-ci en animaux.

Le pique-nique se fera le soir sous la protection de la lune. Xanthippe, femme de Socrate, Ancyl, celle qui écrit, celle aussi que l'Euguélionne a rencontré pendant son voyage, Aphélie et son accordéon, le piano du pauvre. En attendant les autres, Edith, Epsilonne et Adizetu, Avertine, la convive inattendue, restée prise dans son nid de coucous.

Le dire des sexualités apporte une nouvelle dimension au débat sur la jouissance parce qu'elle n'exclue pas la sexualité des petites filles. Adizetu, femme mythique et réelle, est âgée de sept ans et vient de se faire exciser. C'est déjà en bas âge que les pères ont main basse sur la sexualité de leurs filles, soit sur des territoires bien précis où l'on pratique la clitoridectomie entre 4 et 8 ans ou bien sur le divan de papa Freud ou Lacan qui eux aussi ont pratiqué l'excision en niant toute sexualité féminine et en localisant la jouissance sur l'organe mâle.

Adizetu, sacrifiée à l'instar d'Iphigénie, toutes deux offertes en sacrifice au patriarcat. Entre jouer au papa et à l'amant il n'y a qu'un pas.

Six femmes défendant leur sexualité basée soit sur l'autojouissance, la relation homosexuelle, hétérosexuelle et passant par l'initiation des jeunes mâles comme lieu d'éducation possible de la sexualité féminine. Le dit d'Ancyl, une revendication à la sexualité plurielle, multiple, une pansexualité qui vient détruire les rôles sexuels et le support de la famille.

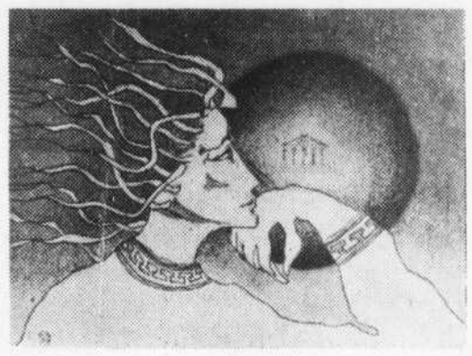
Jusqu'au dit d'Avertine qui met en branle toute la trame de la jouissance et fera s'écrouler le portique des Caryatides. « Toutes touchantes et de n'être pas touchées. »

Le livre de Louky Bersianik est un appel à la jouissance sur le corps majeur de l'écriture et de la femme. Un livre dont on a jamais fini la lecture et qui donnera suite, qui sait, dans un autre événement, un autre lieu.

Carole David

***Le Pique-nique sur l'Acropole* de Louky Bersianik (eaux-fortes et tailles-douces de Jean Letarte), 240 pages, $10.95.**

Louky Bersianik
Le Pique-nique sur l'Acropole
Cahiers d'Ancyl
eaux-fortes et tailles-douces de Jean Letarte



vlb éditeur

Petit mot pour le lecteur

Nous sommes heureux de présenter au lecteur cette édition spéciale de **La p'tite presse littéraire,** le magazine d'information de VLB Editeur. Fondée en 1976, VLB Éditeur compte à son catalogue quelque 90 titres, tous littéraires. C'est en soi un exploit lorsqu'on connaît les problèmes qui secouent le monde québécois de l'édition. Et si VLB Éditeur a pu tenir le coup jusqu'à maintenant, c'est essentiellement grâce à l'entêtement de ses fondateurs... qui, comme par hasard, sont écrivains: Michel Garneau, Jean-Claude Germain, Claude Lévesque, Léandre Bergeron, Gilbert LaRocque et Victor-Lévy Beaulieu. Sans eux, il n'y aurait pas de VLB Éditeur. Il faut être écrivain pour pousser l'apostolat jusqu'au bénévolat et renoncer à ses droits d'auteur afin que d'autres écrivains puissent être publiés. Il faut aussi être écrivain pour résister quotidiennement à l'inertie de la bureaucratie pour qui le livre n'est toujours qu'une boîte de p'tits pois sans conséquence.

Mais quatre ans ont fait la preuve que VLB Éditeur est une maison professionnelle qui publie de beaux et de bons livres. C'est parfois épuisant mais il faut savoir mettre un prix à la continuité.

Cette continuité, VLB Éditeur vous offre de la partager avec lui... en lisant les livres dont il est question dans cette édition spéciale de **La p'tite presse littéraire...** à commencer, bien sûr, par **Le Pique-nique sur l'Acropole** de Louky Bersianik, une oeuvre maîtresse de notre littérature et que l'on peut décrire « comme un prélude et une fugue allant de la femme mineure à la femme majeure, à travers le corps concertant des femmes parlantes et à travers le corps de celle qui écrit ».

VLB Éditeur ne serait toutefois pas VLB Éditeur si sa **P'tite presse littéraire** ne constituait qu'un outil platement publicitaire. Car quoi de mieux pour faire connaître les auteurs de la maison que de les présenter par leurs textes mêmes? Étant donné le peu de pages dont nous disposons, ce ne sont pas tous les écrivains de VLB Éditeur qui ont pu collaborer à cette édition spéciale. Mais les Louky Bersianik, Jacques Ferron, Marcel Sabourin, Jean-Claude Germain, Claude Lévesque, Philippe Haeck, Robert Mélançon, J.-H. LeTourneux et Raymond Chamberlain représentent bien l'esprit de VLB Éditeur, la petite maison de la grande littérature.

Vous pouvez recevoir régulièrement **La p'tite presse littéraire** en remplissant le coupon-réponse de la page 4.

Il en va de même pour les livres que vous aimeriez vous procurer en bénéficiant de notre « spécial des Fêtes ».

Bonnes lectures.

Victor-Lévy Beaulieu

SCRAMVILLE



Si l'ON avait fermé complètement les vannes qui contrôlaient les larmes dans cette ville, celles de la colère se seraient ouvertes instantanément et la colère comme les larmes coule à flots mais c'est bien plus dangereux.

Voilà pourquoi *Scram* tolérait des Squonks dans SA ville, Mais il cherchait un moyen — tout en les conservant comme un moindre mal — de s'en débarrasser la vue car il les trouvait fort inesthétiques et encombrants.

Son propre passé de Squonk était trop lointain pour qu'il s'apitoyât sur cette déchéance. Dieu merci, il s'en était réchappé LUI. (Il disait *Dieu* par habitude car à part *Ail Eunore*, personne n'était au-dessus de lui.)

Quand, enfoncé dans son super *house-car,* il venait faire un tour en ville et voyait défiler sous ses yeux le spectacle déprimant des Squonks étalés un peu partout, arrêtés au coin des rues, immobiles, appuyés sur SES gratte-ciel ou assis sur SES bornes-fontaines, ou enroulés autour de SES arbres à tuteurs, ou même autour de SES feux de signalisation, alors Scram voyait rouge.

Il promulguait des édits, des décrets, des ordonnances, et les publiait de sa voix terrifiante à travers les ondes de *Radio-Scramville*.

Malgré ses interdits, il se trouvait toujours des Squonks en ville, des Squonks qui ne se terraient pas, des Squonks à l'état pur qui avaient perdu tout sentiment de honte, des Squonks hideux qui n'avaient plus aucune idée de leur laideur car ils s'étaient habitués à ne voir dans cette laideur que l'expression de leur profonde vérité.

Après en avoir conféré avec *Matt Rancoeur,* son chef de police, qui se plaignait de n'avoir plus aucune prise sur eux, Scram eut l'ingénieuse idée de leur concéder une forêt en bordure de la ville.

Sur les ordres de Scram, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit — on ne savait jamais quand exactement — une escouade de *Cocodrilles* commandée par *Idézte* — lequel remplaçait Matt Rancoeur déclaré impuissant par son supérieur — patrouillait les rues et les culs-de-sac, fouillait les cours et les poubelles, prêtait l'oreille au moindre sanglot.

Les Squonks qui avaient négligé de se réfugier dans la Forêt en Peine, s'obstinant à enlaidir la Cité de Scram, étaient cueillis sans difficulté par des Cocodrilles banalisés — c'est-à-dire déguisés en Squonks — et déposés tout ronds dans l'ascenseur particulier d'Ail Eunore comme de vulgaires T.V. Dinners. Et on ne les revoyait plus.

D'autre part, c'était très long et très difficile d'atteindre la Forêt des Squonks, car il n'en existait aucune entrée apparente. De plus, le seul fait de vouloir y pénétrer était tellement déshonorant que rares étaient les Squonks qui allaient jusqu'à tenter l'aventure. Enfin, la théorie générale voulait que la vie en ces lieux était pire que la mort: peu de Squonks en étaient revenus. Ceux-ci d'ailleurs se taisaient obstinément sur leur obscure expérience. On n'avait guère le loisir de les interroger car, à peine étaient-ils de retour qu'ils disparaissaient de nouveau: on disait qu'ils partaient chercher refuge sur d'autres planètes moins hostiles.

Étant donné cependant la chasse organisée par les Cocodrilles, il était devenu extrêmement périlleux d'errer, la nuit comme le jour, dans sa peau de Squonk. Personne n'était à l'abri de cette menace car tous les habitants de cette planète étaient bel et bien des Squonks, sauf que la plupart étaient déshydratés.

Bien que n'étant pas des êtres humains, la norme chez ces créatures était de paraître tels, autrement, gare aux Cocodrilles. Cette bizarrerie exigeante venait de quelque voyage interplanétaire d'où les cosmonautes avaient rapporté une documentation visuelle fort alléchante sur les habitants de Terre, planète qui était sur le point de s'autodétruire. L'homme devint à la mode et la mode devint obligation.

Voilà pourquoi on rencontrait à Scramville tant de Squonks déguisés en êtres humains. Les Cocodrilles, eux, étaient déguisés au second degré, tout comme les *Cocomattes,* groupés sous la férule de Matt Rancoeur, qui étaient déguisés en chiens policiers. Les Cocomattes étaient dressés pour chasser les autres criminels et assurer la plupart des exécutions clandestines ordonnées par Scram pour toutes sortes de délits, majeurs ou mineurs. Quelques-unes de ces exécutions étaient annoncées à l'avance aux intéressés, d'autres étaient impromptues et présentaient un aspect humoristique certain.

Pour mieux illustrer cette sorte de mascarade, il est peut-être bon d'exposer ici une coupe transversale d'un citoyen de Scramville, du centre vers l'extérieur:

1- d'abord, une couche de sédiments calcaires, structurés et articulés, qui lui servait plus ou moins à se tenir debout;

2- sur cette couche, un paquet de viscères qui avaient pour fonction de recevoir des combustibles et de les éliminer;

3- Un réseau routier à sens unique de 64,000 milles de longueur qui permettait le transport des matières premières dans une voiture d'eau rouge activée par une petite pompe hydraulique;

4- un réseau d'information provenant d'un minuscule calculateur électronique d'un poids de 3 livres, réseau qui transmettait des dizaines de milliers de messages à la vitesse de l'éclair;

5- six cents câbles de traction qui permettaient aux sédiments calcaires de se mettre en mouvement et au corps entier d'accomplir des travaux exigeant de la force dont il abusait parfois au détriment d'autres corps aux câbles moins résistants;

6- ici et là, des petites choses qui sécrétaient des liquides, quelques-uns de ces derniers ayant le pouvoir de brasser les germes d'autres exemplaires de citoyens de Scramville;

7- enveloppant le tout, une mince couverture humide percée d'innombrables trous minuscules en surface, et de quelques gros orifices garnis de portes et de fenêtres qui permettaient aux secrétions du Squonk de sortir à l'extérieur et au monde extérieur d'entrer dans le corps du Squonk — cette couverture produisait une substance appelée la *mélanine* qui servait principalement à l'exercice d'une fonction très répandue connue sous le nom de *discrimination raciale;*

8- une seconde couverture produite par l'humidité de la première, ajoutée au suintement du corps entier, couverture qui se gonflait comme une baudruche et menaçait d'éclater au moindre choc. C'est cette seconde couverture que l'on appelait communément *« la peau des Squonks »;*

9- enfin, un troisième épiderme, déshydratant celui-là, *d'apparence humaine* et soluble à l'eau, qui avait pour fonction de parer la fâcheuse éventualité décrite à l'article précédent. Cette dernière couverture s'adaptait plus ou moins bien à la peau squonkine à cause de la morphologie particulière de celle-ci. *Mais tous les arrangements étaient possibles, il suffisait d'y mettre le prix.* Les vendeurs de peaux de rechange en savaient quelque chose qui faisaient fortune rapidement. Si votre peau similihumaine était mal ajustée, la peau squonkine ne tardait pas à réapparaître et à éliminer celle-là. « Mauvaise greffe, disait-on »;

10- en tout dernier ressort, ultime couche extérieure de ce spécimen, le vêtement comprenait les sous-vêtements et les habits conventionnels destinés, semblait-il, à protéger les Squonks du froid et des regards. Sur le devant et sur le derrière du vêtement en question au niveau du slip, une plaque d'immatriculation devait obligatoirement être portée par tous les habitants de Scramville — à l'exception des *Législateurs Majeurs Superlatifs* — sous peine d'être pourchassés par les Cocomattes et livrés à leurs canines ou à d'autres supplices plus raffinés qu'aimait inventer Scram les soirs de pluie. Comme on a pu le constater si on a lu attentivement les articles de 1 à 6 inclusivement de la description d'un Squonk vu en coupe, la programmation cybernétique du dit Squonk était quelque chose de gigantesque, puisque l'on pouvait énumérer et numéroter ses particules cellulaires à partir de 1 jusqu'à 60,000 milliards.

Mais ceci n'était RIEN à côté de la complexité de ses peaux de rechange.

Le *degré* de durcissement de la peau extérieure (mis à part le vêtement), était le garant du desséchement de la répugnante peau squonkine, lequel desséchement assurait la mise au ban définitive de l'épiderme fondamental, condition *sine qua non* de *survie.*

Scram était le champion du durcissement. C'est pourquoi il était le maître de la ville.

Louky Bersianik

(Extrait de *Le Squonk*, roman inédit, 1972). *Tous droits réservés.*

DEUX HISTORIETTES DE JACQUES FERRON

L'écart de cinq

On ne saurait tout dire comme les Français. Après tout, l'Atlantique est un océan, sans compter le Golfe où se noie le Saint-Laurent. Et j'aime assez l'écart de cinq qu'il y a entre leur trente et un et notre trente-six. On se met sur son trente et un comme on se met sur son trente-six, on cherche à s'avantager, même qu'on se force un peu, et l'expression, quel que soit le chiffre, ne passe pas sans laisser un sourire amusé. Elle a couru longtemps, avant d'être notée au dictionnaire. Littré, l'honnête Littré, ne l'a pas relevée, faute de l'avoir trouvée dans les grands auteurs. Mon Dieu! à la Cour comme à la Ville, on n'avait pas besoin d'un numéro pour paraître. Elle a remonté plus tard, grâce à la Révolution, à ses grands principes abstraits, à l'égalité dont n'a jamais voulu personne sauf pour se distinguer, quand aux costumes de chaque condition eut succédé une mode vestimentaire à l'anglaise, permise et accessible à tous. Néanmoins elle garde la naïveté propre à toute expression populaire. On ne l'emploie pas à propos d'un homme établi, qui a du monde, même s'il n'a que ça, et non plus, chose curieuse, à propos des personnes du sexe, de quelque rang qu'elles fussent. C'est une expression qui ne convient guère qu'à un garçon, un gros garçon ébahi qui cherche à jouer le jeune monsieur et qui n'y parvient pas tellement. S'il y parvenait, en effet, il serait bien mis, voilà tout, et sa correction empêcherait qu'on parle du numéro, qu'on le dise sur son trente et un ou sur son trente-six.

Certes, le numéro a fait des progrès de nos jours, mais il n'a encore rien de flatteur, qu'on en ait un ou qu'on en soit un. Cela explique qu'il ne soit pas entièrement avantageux, surtout quand on cherche à s'avantager, de se lancer numéroté de la sorte. Mais pourquoi un chiffre là, en France, et un autre ici? D'où vient l'écart de cinq? J'ai d'abord pensé qu'il venait de nous et qu'à dessein, pour renchérir et compenser tant d'autres avantages que les Français gardent sur nous, le mot juste, la parole aisée, la politesse ancienne, nous avions ajouté cinq à leur trente et un afin de leur être au moins supérieurs sur ce point, un peu ridicule, quand nous nous mettons sur notre trente-six. Eh bien! je me trompais: nous n'avons rien ajouté du tout, ne faisant que garder dans notre nouveau monde l'expression la plus vieille, ce qui est assez fréquent: ce sont les Français qui ont fait la soustraction pour se rajuster sur le trente et un. Ont-ils été bien avisés? Je n'en suis pas sûr.

Trente-six est un chiffre assez extraordinaire qui, loin de s'en tenir à son nombre, désigne ce qui ne se compte plus. Il tient lieu d'approximation de l'infini. On tombe sur la tête, on voit trente-six chandelles, cela pourrait être mille et bien davantage: ces trente-six chandelles signifient tout simplement l'éblouissement pur, absolu. Faire les trente-six coups, ou les cent coups, c'est se livrer à tous les hasards du plaisir et de la jeunesse dont on se garde bien de faire le décompte; on en cache et l'on en rajoute, et l'on s'arrange surtout pour être content de soi; il y a encore là de l'éblouissement. Dit-on qu'on repassera dans trente-six semaines, ce n'est pas la peine d'attendre: on ne repasse jamais. Alors se mettre sur son trente-six, quand on est un gros garçon et qu'on veut faire le joli monsieur, c'est vraiment dépasser la mesure; on a une mine à n'en plus finir, on fait figure d'incroyable et l'on reste plus gros garçon que devant, avec quelque chose de fou et de touchant.

Les Français ont rectifié, procédant par l'amalgame des analogies, en mêlant la carte de mode et le point gagnant dans deux jeux de cartes différents, fort appréciés au siècle dernier et qui se jouent peut-être encore dans les provinces reculées: le trente et un. Cela change un peu le sens de l'expression: on se met sur son trente et un comme mannequin dans sa vitrine, et l'on reste plutôt figé, l'allure mécanique et l'air quelque peu vieillot. Laquelle des deux expressions est la meilleure? Probablement la nôtre, la plus ancienne, parce que son chiffre, celui de l'innombrable, convient le mieux à l'élan de la jeunesse. L'écart de cinq lui ouvre l'infini, moins renfermé que la vitrine. Et il peut aussi servir à marquer l'océan qui nous sépare de la France.

Jacques Ferron

Ces enfants qui agrandissaient le monde

Ces étés-là furent beaux à cause des enfants, encore à notre traîne. Chaque dimanche, nous descendions dans le sud à la recherche des petits cimetières protestants abandonnés, si accueillants, et de la croix celtique. Je mêlais leurs plaisirs à mes intérêts. A cette époque je cherchais à démontrer que la croix celtique, si importante pour nous puisque la croix canadienne en dérive, nous a été apportée par les Irlandais, non par les Bretons. C'est une croix où à la rencontre des deux branches apparaît l'orbe solaire. Elle devient canadienne quand sur cet orbe on dispose des petits morceaux de bois qui figurent le rayonnement de la lumière, qu'on la peinturlure de couleurs criantes, qu'on accroche à la branche montante les instruments du supplice et aussi une petite échelle qui indique qu'on en a descendu le pauvre Jésus; et parfois, on met un cog tout au haut de cette croix baroque qui, à cause de son soleil radieux, fait penser un peu à un ostensoir. Si elle évoque la mort, c'est simplement pour indiquer que celle-ci est dévorée par la prolifération de la vie.

Cette croix canadienne reste à l'écart des lieux consacrés, comme si l'on n'était pas trop sûr de son orthodoxie. On ne la trouve guère que le long des chemins, au fronteau de la terre de l'habitant. La curé viendra peut-être la bénir, elle n'en reste pas moins dans le domaine privé. Dans les cimetières catholiques ou sur les terrains de la Fabrique ne se dresse que la croix latine, sèche, noire et éprouvante. Le charme des petits cimetières protestants est, d'une part, de n'être pas trop achalandés, et de l'autre, de se passer de cette croix, de n'afficher sur ces tombes que des motifs simples, parfois le saule romantique, parfois la poignée de mains, signe de départ et gage de fidélité, aussi le fameux livre, la Bible du roi Jacques, où tout a été dit, et la main docte, peut-être un peu pédante, l'index levé. Et, en-dessous, il n'y avait que de bons vieux morts, habitués depuis longtemps à leur condition et probablement heureux d'entendre rire des enfants, même s'ils parlaient français.

Au retour, nous arrêtions assez souvent à Saint-Hyacinthe, pour y manger des guédilles. La guédille est un pain fourré de légumes, inventée pour remplacer le hot dog, les jours d'abstinence. Même si les rouges y ont toujours exercé une forte influence, du seigneur Dessaules au sénateur T.D. Bouchard, Saint-Hyacinthe est une de nos villes saintes. Un seul ordre contemplatif a été fondé au Canada, celui des Adoratrices du Précieux-Sang, et ce fut à Saint-Hyacinthe. Son deuxième évêque, l'excellent Mgr Moreau, est aujourd'hui en instance de béatification. C'est probablement à la ville sainte, à son clergé vigilant, qu'on doit l'invention de la guédille. Au surplus, la langue verte y évolue plus vite qu'ailleurs. Une Écossais du lieu, aussi radin que minable, un nommé Keaton, serait à l'origine de quêtaine, ce canadianisme dont la fortune est telle qu'il finira bien un jour par entrer au dictionnaire de l'Académie. De plus, à Saint-Hyacinthe, il y a belle lurette que guidoune n'est plus en usage; on dit une guidaille, le mot est moins péjoratif, il fait plus amical et s'applique un peu mieux à ces demoiselles qui se ménagent si peu et qu'on appelait jadis avec plus de bonté et une certaine fascination des filles de joie.

Toujours est-il qu'après avoir mangé nos guédilles, les enfants, ensommeillés, abandonnaient à la grâce de Dieu et aux sortilèges du Malin un autre dimanche du bel été, et nous rentrions à Longueuil, laissant derrière nous les petits cimetières protestants, les croix celtiques et canadiennes, et, à Saint-Hyacinthe, la ville rouge et la ville sainte, les doux chants des Adoratrices du Précieux-Sang et la fiévreuse parade des guidailles, dans les parages du Marché au foin. Le monde alors était vaste. Aujourd'hui, les enfants partis, les dimanches du bel été nous collent à la peau. Être réduit à soi-même, quelle perte immense! C'est de nouveau la croix latine qui l'emporte sur la croix canadienne.

Jacques Ferron



Journal de l'année passée

par Geneviève AMYOT

Le retour à l'année passée s'imposait avec d'autant plus de nécessité que la double rupture maintenant réalisée (dans le corps et dans l'âme) n'existait pas encore. Un roman bien au-delà du quotidien.
$5.50



Race de monde

par Victor-Lévy BEAULIEU

L'exode de la famille Beauchemin du Bas du fleuve à Montréal-Nord. Des personnages inoubliables, tant dans le roman que dans la série du même nom présentée toutes les semaines à la télévision de Radio-Canada.
$8.95



Les grands-pères

par Victor-Lévy BEAULIEU

L'imagination et le rêve se chevauchent pour poser le problème de la pérennité d'un monde (celui des patriarches) coupé de ses sources et brimé dans son avenir. "Le premier des meilleurs romans de Victor-Lévy Beaulieu, qui apparaît déjà comme un classique." (Réginald Martel)
$6.95



Petit manuel d'histoire du Québec

par Léandre BERGERON

Ayant dépassé son 125e mille, cet ouvrage demeure un outil historique indispensable. Un livre qui détruit certains mythes et amorce l'étude de notre histoire d'un point de vue marxiste.
$4.95



Chers nous autres

par Robert BLONDIN et Gilles LAMONTAGNE

Plus de 500 lettres originales écrites au siècle dernier recueillies dans nos familles par Robert Blondin et présentées par Gilles LaMontagne. En deux tomes illustrés de photos d'époque.
Chaque tome: $11.95



Bernadette et Juliette

par Elizabeth BOURGET

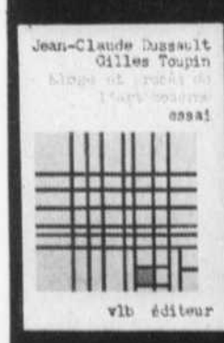
Deux couples. Deux façons de vivre. Mais la même vaisselle à recommencer. Prétexte quotidien pour s'aimer ou se chicaner. Pour rire ou pleurer.
$5.95



Rose Marie Berthe

par Hugues CORRIVEAU

Premier roman de cet auteur qui pose des questions essentielles en considérant les censures, individuelles et collectives aussi bien que morales. "Un roman exact et touchant" (Claude Beausoleil)
$6.95



Éloge et procès de l'art moderne

par Jean-Claude DUSSAULT et Gilles TOUPIN

Le procès de l'art d'avant-garde contemporain. Mais également sa nécessité en relation avec les tendances à l'émiettement et à la désintégration de notre époque.
$7.95



L'Amélanchier

par Jacques FERRON

Une merveilleuse histoire d'enfance, celle de Tinamer de Portanqueu, un conte extraordinaire à grande portée philosophique. Sixième mille chez VLB Éditeur
$5.50



Lueur

par Madeleine GAGNON

Un beau livre comme il s'en écrit peu mais comme il s'en rêve tant: sa beauté vient simplement de l'envie du bonheur. "Un roman qui baigne dans l'eau des mots" (Jean Royer)
$6.95

LES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES, QUELLE RACE DE MONDE!

« Je suis le dernier d'une tradition orale et le premier de la transposition écrite », a dit Jacques Ferron. Comme Mark Twain, qui a lui aussi transposé dans son oeuvre une tradition régionale, celle de l'humour du Sud-ouest américain. En « transposant » la tradition de son peuple, Ferron s'est gagné l'allégeance des hommes de lettres nationalistes du Québec, qu'ils soient de droite ou de gauche; si bien qu'il est devenu, en quelque sorte, le Juan Peron des lettres québécoises — l'oracle dont diverses factions se réclament. Victor-Lévy Beaulieu lui-même est un **ferronista.**

Ferron, pour sa part, a loué les oeuvres de Beaulieu dès leur publication. C'est d'ailleurs son opinion toute particulière au sujet d'**Un rêve québécois,** qui a suscité mon intérêt pour ce roman. (Je connaissais un peu la famille Beauchemin, mais ne savais rien de Barthélémy Dupuis). C'était en décembre 1977. Ferron parlait d'une entrevue qu'il venait d'accorder à un journaliste de France. Ce dernier avait remarqué — c'est devenu classique — que le Québec n'avait pas encore produit d'auteur ou d'oeuvre de valeur internationale; et Ferron avait répondu qu'il y avait au moins un livre, écrit par un Québécois, qui devrait être lu à l'extérieur du Québec — quinze mois plus tard je l'avais traduit, et **A Québécois Dream** était publié.

Ferron avait subtilement changé l'optique: les livres « d'une valeur internationale » étaient devenus les livres « qui devraient être lus à l'extérieur du Québec ». À sa manière, c'est-à-dire doucement, Jacques Ferron a résolument rejeté les catégories du journaliste français. La « valeur internationale » a de l'importance sans en avoir. Tout bon livre de fiction a une valeur internationale. Le Québec a certainement produit des oeuvres aussi fortes que la plupart des oeuvres scandinaves, latino-américaines ou sud-ouest américaines, des auteurs aussi forts que les meilleurs auteurs au-delà de l'Outaouais (tels que Rudy Wiebe et Robert Kroetsch). Finalement, ce qui importe, c'est une littérature régionale forte; si elle existe, elle comprend nécessairement des oeuvres de valeur internationale.

■

Par ailleurs, la traduction de ces oeuvres ne s'amorce pas toujours comme celle d'**Un rêve québécois.** Généralement, l'éditeur prend l'initiative d'acheter les droits de traduction, et cherche ensuite un traducteur; et l'éditeur, évidemment, attache beaucoup d'importance au succès commercial d'un livre. Cependant — **mirabile dictu** — il y en a quelques-uns qui s'intéressent vraiment à la littérature. Les éditeurs anglophones les plus remarquables à cet égard sont Frank Davey (Coach House Press) et Barry Callaghan (Exile Editions), de Toronto; aucun éditeur québécois, parmi ceux qui publient des traductions d'ouvrages anglais, ne peut leur être comparé (nous en reparlerons plus loin).

Toutefois, les motifs du traducteur littéraire ne sont pas aussi clairs que ceux de l'éditeur. L'argent? (Ce métier est très peu rémunéré). La gloire à bon compte? La revanche d'un écrivain raté? Pourtant, personne ne se demande pourquoi Samuel Becket a traduit des poèmes espagnols. Ni pourquoi Giono a traduit **Moby Dick.** En ce qui concerne les ouvrages didactiques, on ne se pose pas de questions non plus: celui qui traduit des tracts politiques le fait évidemment par conviction.

Récemment, lors d'une assemblée conjointe de l'Union des écrivains québécois et de l'Association des traducteurs littéraires, un membre de l'UNEQ, fort en matière administrative, mais poids mouche en littérature, a demandé, feignant l'innocence: « Mais quel plaisir prenez-vous à traduire? » « Race de monde! » c'est ce qu'il voulait dire. De toute façon, la biographie du traducteur n'a rien à voir avec la valeur d'une traduction. Qui s'inquiète de savoir pourquoi Coindreau a passé sa vie à traduire Faulkner et Hemingway? Ou pourquoi Scott-Moncrief a consacré sa vie à Proust? Leur oeuvre est magistrale. (Oserait-on encore prétendre que la traduction est impossible, que « traduire, c'est trahir »? Ceux qui posent encore la question s'enfoncent dans le grand lac métaphysique de Sirbon. Où je ne les suivrai pas). Cependant, que les poids mouches se consolent, il est inimaginablement plus difficile d'écrire que de traduire, voilà pourquoi un grand écrivain mérite le respect, alors qu'un bon traducteur ne s'attire jamais que des applaudissements.

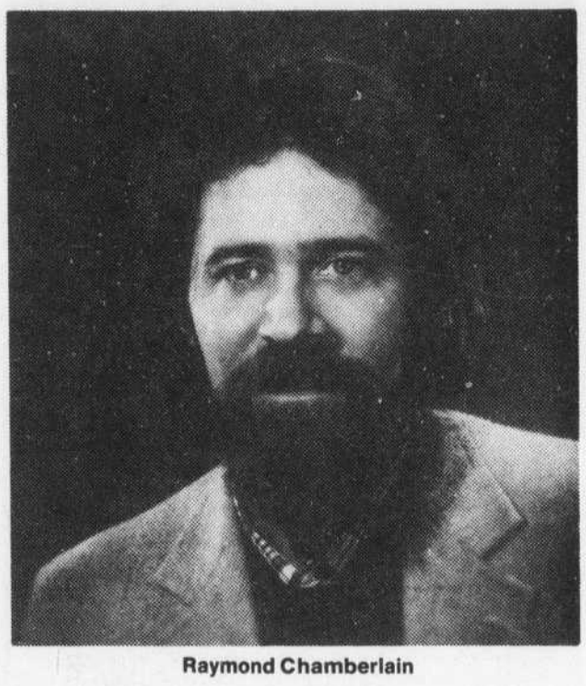
■

Au Canada, bien sûr, la traduction littéraire est subventionnée par le conseil des Arts. Grâce aux recommandations judicieuses et bienveillantes de Naim Kattan, et à Luc Jutras qui y travaille depuis quelques années, le Conseil des Arts a établi un programme de traduction dont bénéficient les traducteurs, et qui assure à l'État un produit d'excellente qualité. Plus de trois cents livres ont été traduits dans le cadre de ce programme. Le Conseil défraie seul les honoraires des traducteurs. Il y a évidemment des restrictions: les subventions ne sont accordées qu'aux traducteurs des deux nations, pour les oeuvres d'auteurs des deux nations. Étant donné ce contexte, peut-on dire que les traducteurs, des deux côtés de la ligne de démarcation nationale, ne font que s'accommoder de ce qu'on leur offre? Alan Brown, lauréat du premier prix de traduction (français-anglais) décerné par le Conseil des Arts en 1974, pour sa traduction de **L'Antiphonaire** de Hubert Aquin avait déjà traduit Cendrars et Giono. Il a sûrement choisi librement de traduire Aquin, par simple préférence littéraire. Il serait cynique de réduire les motifs d'un tel traducteur à l'opportunisme. Les meilleures traductions supposent, de la part de leur auteur, de la sympathie pour l'oeuvre aussi bien que du talent.

L'Association des traducteurs littéraires regroupe la plupart de ceux qui traduisent dans les deux langues. Environ quarante pour cent des soixante-deux membres traduisent vers le français. Ces derniers ont produit d'excellents ouvrages, la traduction de **Fifth Business (Cinquième emploi)** de Robertson Davies, par Arlette Francière, par exemple, et celle de Richard Wright, **The Weekend Man (Un homme de week-end),** par Jean Paré. Mais tout compte fait, mis à part les livres qui ont un certain potentiel commercial, les éditeurs québécois ne manifestent que très peu d'intérêt pour la traduction littéraire. Seul Le Cercle du livre de France fait exception; en plus d'avoir publié les deux oeuvres mentionnées, il a édité les traductions de Michèle Tisseyre et de Jean Simard. (Ces derniers ainsi que Jean Paré ont été publiés dans la collection « Les Deux Solitudes », et ont tous trois remporté le prix de traduction décerné par le Conseil des Arts). Il n'empêche qu'aucun éditeur québécois ne semble vouloir imiter Coach House et publier une littérature écrite à l'encre rouge. Il n'y a pas de pendant québécois au magazine de Callaghan, **Exile** (dont la maison d'édition tire son nom); presque chaque numéro comprend des textes québécois et souvent marginaux: poèmes, pièces de théâtre, extraits de romans. Même en ce qui concerne la littérature semi-populaire, les maisons d'édition anglaises telles que House of Anansi, Oberon, Porcépic Press, surpassent les maisons québécoises si l'on considère le nombre de traductions publiées chaque année.

■

La situation est difficile à expliquer. Il devrait pourtant en être autrement. Avec la littérature semi-populaire, les oeuvres d'Alice Munro par exemple, les éditeurs du Québec seraient assurés d'un profit. En effet, le peuple québécois achète beaucoup de livres; par conséquent, les éditeurs d'ici qui publient une littérature sérieuse et expérimentale, auraient avantage à considérer la demi-douzaine de bons auteurs de l'autre côté de l'Outaouais. C'est même un devoir. En ce sens, VLB éditeur se rapproche de Coach House. Victor-Lévy Beaulieu s'est intéressé à cette littérature outre-outaouaise. (Pourtant, ni lui ni Davey ne sont des martyurs. Ils ne se plaignent pas des profits à l'encre noir que leur a rapportés — grâce aux lecteurs de San Francisco plutôt qu'à ceux de Winnipeg ou de Calgary — la traduction, par Sheila Fischman, de **Kerouac: un essai poulet).**



Raymond Chamberlain

Aucune raison politique ne peut justifier la carence actuelle. Il est compréhensible que le Conseil des Arts ne subventionne que la traduction d'auteurs canadiens. Cependant, l'État du Québec pourrait subventionner la traduction en québécois des auteurs anglais d'ailleurs, hors Clarkland. Le Sud des États-Unis produit des écrivains avec lesquels traducteurs et lecteurs québécois se sentiraient à l'aise — Reynolds Price, Eudora Welty, Shelby Foote, Walker Percy. Pour parler sans détour, ces auteurs se vendraient bien au Québec. La traduction d'oeuvres nord-américaines en français nord-américain serait « a damned serious business », comme le disait le poète américain Wallace Stevens au sujet de la poésie, une entreprise dans laquelles les Québécois excelleraient.

■

Victor-Lévy Beaulieu m'a téléphoné, il y a quelques jours, pour me demander de rédiger cet article. Il m'a laissé totalement libre quant au contenu, précisant seulement que l'article devait traiter de mon intérêt — en tant qu'Américain expatrié — pour la traduction de la littérature québécoise. J'ai accepté parce que j'avais certaines choses à dire. Je viens d'en mentionner quelques-unes; j'ajouterai encore quelque mots, de nature plus personnelle.

Je suis arrivé à Montréal en mai 1968. Paris brûlait. Martin Luther King venait d'être assassiné; Bobby Kennedy allait l'être quelques mois plus tard, tout comme la Tchécoslovaquie. Trudeau venait tout juste d'être élu Premier ministre du Canada. Six mois plus tard, Nixon allait devenir Président des États-Unis. Le premier flocon de neige que j'ai vu, en novembre, faisait partie d'une tempête qui a paralysé la ville pendant deux ou trois jours. Il nous a fallu attendre mars 1971 pour en connaître une autre semblable. À bien y repenser, c'était toute une année!

Quatre ans plus tard, à la suggestion de Louise Myette, agent littéraire de Marie-Claire Blais et de Carol Dunlop-Hébert, j'ai commencé à frapper à la porte des éditeurs. N'importe quoi pour échapper à l'ennui d'enseigner la philosophie dans une école de métiers (communément appelée cégep). Finalement, un éditeur m'a offert une traduction dont, j'en ai peur, personne ne voulait, celle des **Enfances de Fanny** de Louis Dantin. Prêtre défroqué, en exil aux Presses universitaires de Harvard, à Boston, Dantin est devenu amoureux d'une femme noire. C'est le sujet de son roman. Aveugle et mourant, Dantin a dicté le livre de son lit; en même temps que ses forces, ses facultés intellectuelles déclinaient. Ce n'est pas un bon roman. Il avait pourtant rédigé une merveilleuse préface pour l'oeuvre de Nelligan; il avait su, en exil, encourager tant d'auteurs québécois...

Je suis venu au Québec en aventurier, petit aventurier politique. Je devais mon seul lien avec cette nation à une grand-mère acadienne, Irma Poirier, dont le nom est devenu Porter lorsque son bonhomme de père, E. Y. Poirier, a décidé d'emmener sa famille vivre au Massachusetts et de changer son nom. Elle est morte à vingt-neuf ans, victime de l'épidémie de grippe espagnole qui a ravagé la côte est des États-Unis, à la fin de la première guerre mondiale.

En arrivant ici, je ne pensais pas tellement à ma grand-mère, mais plutôt au jury d'accusations de Foley Square, à New York, devant lequel j'ai été sommé de comparaître alors que j'occupais le poste d'adjoint législatif du Chef de l'Opposition, à la Chambre basse de la Pennsylvanie. (Je travaillais à la réglementation du port d'armes). J'ai eu recours au cinquième amendement un plus grand nombre de fois encore qu'il n'y a d'années dans la vie moyenne d'un mâle suédois; ne niant rien, mais refusant de dire que je savais « où se trouvaient les explosifs ». En fait, je ne savais pas où ils étaient, et je ne suis même pas encore convaincu qu'ils aient existé. (Plus tard, oui; plus tard, ils ont existé).

J'ai décidé de rester ici et d'apprendre le français: pour pouvoir parler aux clients de la Casa Nous, du Bistro, de la Hutte Suisse; pour pouvoir lire les auteurs québécois. Ferron m'attirait depuis le début. Après Dantin, j'ai voulu le traduire. Je ne savais pas que Betty Bednarski avait déjà publié **Tales from an uncertain country.** Je l'ai appris durement, après avoir traduit quelques contes. Un an ou deux plus tard, on m'a enfin offert de traduire **L'Amélanchier.** J'ai accepté tout de suite.

■

En 1975, lorsque l'Association des traducteurs littéraires a été fondée, j'ai rencontré Betty Bednarski et Ray Ellenwood. Elle traduisait **Les roses sauvages** de Jacques Ferron, et Ellenwood devait traduire **Les confitures de coing** — ce qu'il a si bien fait depuis. Cet Albertain, venu à Toronto via Paris et **Rutgers au New Jersey,** est devenu mon ami. Lui aussi pensait que la littérature québécoise valait la peine d'être traduite, et nous nous intéressions tous deux à Ferron.

Puis il y a eu la remise du prix David, en décembre 1977. Robert Cliche vivait encore; il taquinait Lévy Beaulieu qui venait de racheter, des Éditions du Jour, ses propres livres et ceux de Ferron: « Lévy va se lancer dans le plastique, maintenant ». Beaulieu a répliqué: « Je vis dans un monde plastique ». (Ray Ellenwood a rapporté ailleurs cette conversation). L'année précédente, Beaulieu avait reproché au Gouvernement péquiste de ne pas avoir, à la première occasion, décerné le prix David à Jacques Ferron. (Quelle double consécration c'aurait été: le parti québécois, s'autocouronnant à la Bonaparte, et couronnant l'oeuvre de cet auteur rougissant. En décembre 1977, le Gouvernement demeurait toujours digne de Ferron, mais, malheureusement, le prix David n'était plus qu'un prix).

Ellenwood et moi connaissions un peu l'oeuvre de Beaulieu. Ce soir-là, en entendant Ferron parler d'**Un rêve québécois,** nous avons pensé, puisque Ferron ne parle pas pour ne rien dire, qu'il devait vouloir nous signifier quelque chose. Après avoir lu le livre, nous avons compris. (Voir **Brick Magazine,** février 1980). J'ai entrepris, récemment, la traduction de **Monsieur Melville.** D'ici quelques années, une ou deux de mes propres histoires devraient voir le jour, et je pourrai alors joindre l'Union des écrivains québécois.

Raymond Chamberlain

Épitre sur la main de Dieu

Cette semaine, je voudrais épitrer... LA MAIN DE DIEU... et examiner avec vous en quoi cette expression... LA MAIN DE DIEU... pourrait être le signe d'une nette évolution dans la vie spirituelle d'un homme qui, jusqu'à tout récemment comme vous le savez, se prenait, au sens propre et au sens figuré, pour la... VOIX DE DIEU! Que pourrait signifier ce glissement progressif de la VOIX... à la MAIN? Personnellement, je vous l'avoue, LA MAIN DE DIEU ne me trouble pas! Au contraire! Je vous dirai sans ambages que LA MAIN DE DIEU me rassure sur l'état de santé spirituelle de monsieur Claude Ryan! Imaginez un instant qu'au lieu de nous déclarer qu'il était guidé par LA MAIN DE DIEU, monsieur Ryan nous avait révélé qu'il entendait des voix... LES VOIX DE DIEU!

Compte tenu qu'il était lui-même LA VOIX DE DIEU depuis des années, le fait que LA VOIX entende des VOIX nous aurait ouvert une perspective qui aurait, elle-même, débouché sur un nombre incalculable d'implications, à divers niveaux et degrés, dont vous avez immédiatement perçu, j'en demeure persuadé, l'extrême gravité: tout d'abord d'ordre sexuel, puisque c'est un fait scientifique reconnu que les pucelles sont prédisposées naturellement à entendre des voix et principalement celle de Dieu — donc, monsieur Ryan serait-il vierge à notre insu et, dans les circonstances, vu l'ampleur de sa progéniture, serions-nous obligé de conclure qu'il fut co-cu? On n'ose pas y penser!

Ensuite, d'ordre psychologique, parce que si le fait de se prendre pour LA VOIX DE DIEU n'a rien d'une maladie et qu'au contraire même, c'est une mégalomanie courante chez les hommes politiques, par contre, le fait d'entendre DES VOIX dénote une prédisposition profonde au martyr et encore là, pas n'importe quelle sorte de martyr: en peu de mots, entendre des voix révèle un désir profond de brûler vif — ce qu'on appelle techniquement le complexe du bûcher. D'ailleurs, curieusement, on a souvent décrit monsieur Ryan comme un bûcheur — coupait-il lui-même le bois de son éventuel holocauste? Seul l'avenir nous le dira!

Et troisièmement, d'ordre théologique, car si LA VOIX DE DIEU entend DES VOIX, donc LA VOIX DE DIEU a DES OREILLES (ce qui serait un fait tout à fait nouveau dans la connaissance de Dieu puisque jusqu'à maintenant, on savait que les murs avaient des oreilles mais on ignorait que Dieu en avait également). Or l'oreille implique la conscience, donc Dieu serait doué de conscience. Dieu est-il conscient et s'il est conscient, est-il Dieu? Voilà le dilemme! Nul besoin de vous faire un dessin pour comprendre qu'une telle question serait suffisante pour alimenter trois ou quatre Conciles — surtout quand on sait que la Curie romaine a pris deux mille ans de réflexion avant de statuer sur l'existence ou la non-existence DU NOMBRIL DU PTIT JESUS, on imagine facilement que LES DEUX OREILLES DE DIEU pourraient devenir le sujet de prédilection des théologiens catholiques pour les prochains quatre mille ans!

C'EST DONC EN PARTIE POUR CETTE RAISON QUE LA MAIN DE DIEU DE MONSIEUR RYAN m'a rassuré. D'autant plus qu'il a tout de même tenu, rendons à Claude ce qui appartient à Claude, à préciser que c'était LA MAIN DE DIEU et non LE DOIGT DE DIEU — ce qui était sa façon à lui de nous indiquer qu'il avait opté pour LE LIBRE ARBITRE et LA LIBERTÉ (car comme on le sait, le doigt possède un caractère impératif alors que la main a un caractère incitatif).

ADONCQUES, J'AVAIS L'INTENTION D'ÉPILOGUER SUR LA MAIN, LE DOIGT, LA VOIX, LES OREILLES ET L'OEIL DE DIEU qui, comme vous le savez, était dans la tombe et regardait Claude. L'histoire, bien sûr, ne nous précise pas le sentiment dont l'oeil était empreint à ce moment-là. Était-ce de l'ennui, de l'adoration, de l'incrédulité ou une certaine condescendance paternelle pour le petit darnier, un peu lent mais très appliqué, qui, après tous les déboires que Dieu l'Père a connus avec ses fils rebelles de l'Action



Catholique (on pense à Marchand, Pépin, Pelletier, Chartrand), serait le seul à avoir encore, aujourd'hui, le courage et la force de caractère de tenir la main de son vieux père!

Parce que j'ignore si vous l'avez remarqué, mais c'est un détail que Monsieur Ryan a passé sous silence lors de sa déclaration publique: à savoir lequel des deux tenait la main de l'autre. Qui guide qui? Monsieur Ryan qui est un homme extrêmement prude dont la culture proverbiale est essentiellement faite de proverbes, ne pouvait pas ne pas être au courant de l'existence du célèbre proverbe populaire qui dit en toute lettre: jeux de mains, jeux de vilains. Et dans l'esprit populaire, c'est un jugement qui s'applique dans tous les cas: seul ou avec d'autres ou avec... DIEU!

Connaissant monsieur Ryan comme je le connais, c'est-à-dire par ouï-dire, je demeure persuadé qu'après mûre réflexion, il a préféré taire ce détail par trop intime de sa relation particulière avec Dieu pour ne pas choquer ou troubler la population qui, comme on le sait, s'est habituée à VOIR Dieu — plus particulièrement à Saint-Bruno — à l'ENTENDRE, mais rarement à le TOUCHER. C'est pour les mêmes raisons qu'il n'a utilisé, comme vous l'avez sans doute remarqué, aucun adjectif pour caractériser la texture de LA MAIN DE DIEU: était-elle chaude ou froide, rugueuse, molle, moite ou boudinée? Était-elle seulement ouverte? Nous n'en savons rien et dans les circonstances, nous pouvons conclure que seul monsieur Ryan et son confesseur le savent — ce qui marque tout de même, et je dis ceci pour ceux qui en douteraient, un certain changement sinon un changement certain, puisque, comme on se souvient, le prédécesseur de monsieur Ryan, monsieur Bourassa, se confiait lui à son coiffeur. Avec la réserve tout de même que monsieur Bourassa n'ayant, règle générale, rien à dire et n'en pensant pas moins, on peut présumer que c'était plutôt le coiffeur qui lui confiait les secrets qu'il avait appris en troussant le chignon de la p'tite Simard.

Adoncques Dieu et Claude Ryan se touchent: voilà qui nous rassure. Mais se parlent-ils? Et je ne peux résister en cette fin d'épître à poser une question qui je l'espère confondra tous les linguistes! En admettant le fait qu'en plus d'attoucher monsieur Ryan, Dieu lui parle... lui parle-t-il en français inter-na-tio-nal? Pour certains, l'accession de monsieur Ryan à la chefferie libérale est apparue comme un pas en arrière: j'espère qu'à la lumière de ces quelques considérations, j'aurai pu vous convaincre qu'au contraire, c'est un bond en avant... DANS LA CONNAISSANCE DE DIEU!

Jean-Claude Germain

Épître prononcée à La Grande Jase le 23 septembre 1978. Directeur du Théâtre d'Aujourd'hui, Jean-Claude Germain a publié chez VLB Éditeur: Mamoure et conjuget, L'École des rêves, Les Faux-Brillants, Les hauts et les bas dla vie d'une diva: Serah Ménard par eux-mêmes.

Le Québec, ce n'est pas encore l'Acadie!

Salué à sa parution comme étant l'ouvrage majeur de l'année littéraire, le **Monsieur Melville** de Victor-Lévy Beaulieu entreprendra en janvier prochain sa carrière internationale. En effet, après avoir publié **Blanche forcée** et **Don Quichotte de la Démanche** (« N'ayons pas peur des mots, **Don Quichotte de la Démanche** est un chef-d'oeuvre » — **Libération**), les éditions Flammarion publieront à Paris **Monsieur Melville,** devançant par quelques mois l'éditeur torontois The Coach House Press qui, l'automne prochain, mettra sur le marché la traduction anglaise de cet ouvrage, oeuvre de Raymond Chamberlain.

Monsieur Melville est le quatrième volet de la série des **Voyageries,** une tentative de discours totalisant qui comprend: **Blanche forcée; N'évoque plus que le désenchantement de ta ténèbre, mon si pauvre Abel; Sagamo Job J, Monsieur Melville** et **Una.**

C'est en février 1980 que paraîtra **Una,** un romaman qui raconte les aventures très véridiques bien que déraisonnées d'une petite fille de sept ans qui, dans les hauts de Sainte-Emmilie-de-l'Énergie, a été avalée par la grande baleine pour avoir voulu fuir la Mère très cochonne du Royaume des Morts et le domaine plein de toiles araigneuses du Bonhomme de Sept-Heures. Deux petites filles de 5 et 7 ans (Julie et Mélanie Beaulieu) illustreront cet ouvrage.

Mais **Les Voyageries** ne seraient pas **Les Voyageries** si Victor-Lévy Beaulieu ne nous promettait pas pour 1981 un supplément, ce **Discours de Samm** qui, dit-il, est le fleuve rouge de toutes les amours, c'est-à-dire l'épieu de feu du désir, bien que souvent autre.

De **Monsieur Melville,** Jacques Cellard disait dans **Le Monde** d'avril dernier qu'il s'agissait du plus important texte écrit en français sur la vie et l'oeuvre du grand auteur de **Moby Dick.** Ce long article dans **Le Monde** fut publié en première page et si les journaux québécois l'ont passé sous silence, ce n'est pas par ignorance mais pour mieux nous confirmer dans ce qu'on pensait déjà, c'est-à-dire que notre littérature nationale est suffisamment forte pour ne pas avoir besoin de la reconnaissance amicale des autres. Après toute, le Québec ce n'est pas encore l'Acadie.!







Monsieur Melville, 3 tomes, 800 pages. Chaque tome: $6.50.

Don Quichotte de la Démanche: $7.95.

Bataille à la limite



Claude Lévesque

Chaque fois que la tragédie intervient dans l'histoire, il se produit dans la continuité des événements et dans la clarté du jour comme une interruption, une éclipse, un aveuglement radical, comme si cette apparition fulgurante (mais, il faudra se le demander, la nuit peut-elle apparaître?) faisait surgir l'envers des choses et du monde, la nuit sous la lumière paisible du jour, la violence sous l'apparente maîtrise de la raison, la fausseté sous l'évidente vérité des choses. Cette ombre qui traverse la représentation comme un fantôme, annonçant la mort, et d'abord la mort de la représentation, semble correspondre à un renversement des valeurs et des certitudes d'une époque, à un tournant du temps, à ce moment où le temps s'accélère étrangement, tourne sur lui-même et se détourne brusquement, jusqu'à sortir de ses gonds, comme s'il tournait de l'oeil, perdait son axe et sa direction. La tragédie (à supposer qu'il y en ait) appartiendrait au tournant, ne s'appartenant pas, et serait la mise en scène de « l'autre scène », la répétition (au sens théâtral et en tous sens) de ce tournant qui n'en finit pas de tourner et de se détourner, échappant à toute prise et à toute maîtrise. La tragédie: interruption et parenthèse du temps, parenthèse qui, en sa vacuité (elle n'enferme que le vide), introduit une indécision irrelevable en toute thèse et en tout savoir, et comme une paralysie intenable en tout pouvoir, comme si le monde était en arrêt, suspendu dans sa discursivité et dans son action, comme si la fiction tragique rendait toutes choses lointaines, étrangères à elles-mêmes, excessives, obscènes, et, somme toute, interdites.

■

Le sentiment tragique qui surgit alors est si extrême que ce serait l'amoindrir et le manquer purement et simplement s'il fallait lui restituer une réalité psychologique, s'il fallait l'expliquer, en rendre compte, par la somme des conditions sociologiques, économiques et politiques qui l'ont rendu possible. La tragédie — celle du moins qui va jusqu'à la limite où tout se renverse — tranche et se sépare des conditions d'où elle est née. En ce sens, la tragédie n'a pas lieu, elle n'a pas de lieu auquel elle appartienne comme à un fondement. Elle est sans fondement et met en abîme toute appropriation et tout fondement.

En un premier temps, Bataille voyait dans ce qu'il a appelé la tragédie de Gilles de Rais — « envisagée comme tragédie, notait-il du moins, par la réflexion pesante » — une tragédie de la noblesse et de la féodalité en voie de disparition, la tragédie n'étant jamais, selon lui, que la tragédie d'un temps et d'un lieu (et non simplement d'un individu), ici la tragédie d'un monde violent, sans calcul, somptueux et anarchique, dans lequel s'ordonnait déjà un mouvement plus profond, celui d'un centralisme monarchique, qui allait imposer sa loi et connaître à son tour, partant d'une violence opposée, la brusquerie et la violence tragiques. Mais, plus profondément, — et sans rien renier de ce premier temps —, la tragédie de Gilles de Rais lui paraissait être, essentiellement, la mise en jeu de l'*impuissance de la Raison*, sa clôture, son au-delà ou son envers. « Cela ne signifie pas que la tragédie ait ses droits contre la Raison. À ce qui est contraire à la Raison, un droit ne peut appartenir vraiment. Un *droit* pourrait-il être opposé à la Raison? »

■

Ainsi donc, avec l'annonce de la mort de Dieu par l'Insensé, le destin de l'homme et de l'histoire changerait radicalement, et une ère nouvelle commencerait qui serait proprement tragique. Mais alors, il faut se le demander, ce changement décisif est-il derrière nous ou en avant de nous? N'est-il pas plutôt en train de se faire? Sommes-nous véritablement à un tournant, c'est-à-dire sommes-nous projetés, à notre insu, dans un espace tragique? Et nous voilà revenus, comme par une pente irrésistible, à la question du tournant, comme si cette question, étrangement, était une question tournante, une question dont tout le contenu se concentrerait sur cette répétition même, une question de vie ou de mort par conséquent, dirait Freud pour qui la répétition est toujours déjà liée à la mort, bref une question qui interrogerait à nouveau et toujours à nouveau le vide de cette question absolument vide comme question qui se répète inlassablement.

« Admettez-vous avec certitude, se demande Blanchot dans *L'entretien infini*, que nous sommes à un tournant? — Si c'est une certitude, répond-il, ce n'est pas un tournant. Le fait d'appartenir à ce moment où s'accomplit un changement d'époque (s'il y en a), s'empare aussi du savoir certain qui voudrait le déterminer, rendant inappropriée la certitude comme l'incertitude. Nous ne pouvons jamais moins nous contourner qu'en un tel moment: c'est d'abord cela, la force discrète du tournant ». Cette force, en effet, exerce un effet de distraction et d'inachèvement, elle empêche, sournoisement, toute véritable maîtrise de s'accomplir, toute démonstration et toute justification de se produire, qui viendraient donner un caractère de certitude au savoir. Celui qui est parvenu à ce temps intercalaire et désire fortement s'y inscrire doit accepter le risque d'une démarche sans appui d'aucune sorte et la démesure d'une parole nécessairement injustifiée et injustifiable: toujours, en ce lieu intenable, il affirme plus et moins qu'il ne sait en une parole excessive, obscure, indécise.

La question: sommes-nous à un tournant? est une étrange question, une question que personne ne peut revendiquer comme sienne, une question impersonnelle qui vient de partout, parce qu'on ne sait pas d'où elle vient, à partir de quoi elle se justifie: « la chose est dans l'air », « cela court les rues », cela se sent comme une odeur de poudre ou de putréfaction, cela se pressent surtout. Toutefois, ce savoir qui appartient au vertige du tournant, si injustifié soit-il, n'est pas pour autant arbitraire: il s'appuie — encore qu'à tâtons et obscurément — sur une multitude d'indices, comme, par exemple, la sensation que l'on est parvenu au bout des possibilités de cette époque et qu'il n'est plus possible de poursuivre comme avant, le sentiment aigu que les dieux, comme le pensait Holderlin, se sont éloignés et que la lumière du divin s'est retirée de l'histoire, que les valeurs, les croyances, la pensée se dévalorisent, que le désert croît en quelque sorte.

■

Dans le monde de pensée que Bataille introduit, ce qui compte n'est jamais l'affirmation, l'affirmation seule, mais la juxtaposition, sans opposition, de l'affirmation et de son effacement, de sa rature, en un langage se contestant lui-même d'une manière permanente, tentant par là de dissoudre et d'oblitérer sa trop grande positivité. Position quasi intenable; « la négativité sans emploi, écrit Bataille, détruirait qui la vivrait ». Dans cet espace paradoxal et contradictoire, nécessairement double et plus que double, le savoir ne peut être séparé de l'horreur du non-savoir, la joie de la douleur excessive, la pudeur de l'insistante obscénité, le sens de l'absence de sens. « S'il fallait me donner une place dans l'histoire de la pensée, ce serait je crois pour avoir discerné les effets, dans notre vie humaine, de l'évanouissement du réel discursif, et pour avoir tiré de la description de ces effets une lumière évanouissante: cette lumière éblouit peut-être, mais elle annonce l'opacité de la nuit; elle n'annonce que la nuit ». Et la nuit ne se laisse pas, ici, traverser: dans la nuit, on ne rencontre jamais que la nuit.

■

Il y a en l'homme un refus viscéral de voir, un refus de savoir, qui est un refus de la limite, c'est-à-dire, somme toute, de la mort, de l'impossible mort. Et, comme le note Bataille dans la préface de *Madame Edwarda*, il ne peut y avoir d'extrême s'il n'y a pas de refus obstiné, cette résistance absolue à la venue de l'excès, si l'excès n'est pas un dépassement atterrant et intolérable, une nécessité scandaleuse, s'il ne se produit pas contre toute volonté, comme par une sorte de glissement vertigineux et irrésistible, un faux-pas qui entraîne là où l'on ne veut pas aller. Bref, seul l'excès passe le mur (en vérité, fissuré) de la raison, et il le passe seul, avec excès. L'excès n'appartient pas au monde de la maîtrise et du projet. Peut-on dire qu'il appartient, par contre, au monde de la démesure? Non plus, car en ce lieu insituable, incontournable, le concept de monde et celui d'appartenance n'ont plus cours: on y entre — mais y entre-t-on? — qu'en perdant la tête, que guillotiné, livré sans défense à la surprise de l'impossible.

« Dans cette direction insensée, écrit Bataille, comme il est difficile de faire un pas ». Et, ailleurs, il précise: « Je ne puis rien écrire qui n'ait l'allure d'un pas menant à la mort ». Chaque pas est à la fois un faux-pas et un pas de mort. Et c'est là justement ce qui intéresse Bataille, de saisir l'homme « dans la série vertigineuse de ses glissades et de ses faux-pas ». Le pas tragique est un faux(t)-pas et, dans sa duplicité de pas qui interdit (c'est le faut pas) et de pas qui transgresse (c'est le faux-pas qui dérape et va au delà) il ouvre sur le monde terrifiant et sacré des choses interdites. « Là comme ailleurs, écrit Bataille, il suffit de la moindre rupture d'équilibre pour que les immondices de la nature se libèrent avec la plus honteuse obscénité ». « Tous les pas de cette très lointaine odyssée, l'un après l'autre apparaissent déplacés: si elle paraît tragique, aussitôt s'impose un sentiment de farce — touchant précisément la limite de l'être; si elle semble comique, l'essence tragique se dérobe ». Le pas tragique: un pas déplacé, ivre, au-delà de l'opposition du tragique et du comique, un pas ob-scène, franchissant l'infranchissable.

■

Bataille avait formé le dessein inouï d'engager une lutte à mort, une bataille à la limite, avec la raison sublimante et nivelante, avec la culture répressive et timorée qu'elle engendre, en les investissant d'un contenu inassimilable, bassement ordurier. Les récits de Bataille mettent toujours en scène un monde à l'envers, entièrement culbuté et proche du sol, proche de la poussière et de tout ce qui est sale. « J'aimais, écrit le narrateur de *Histoire de l'oeil*, que ce qui est classé comme sale ». Tout le travail de Bataille consistera, justement, à déclasser, à briser cette opposition de classe (ne pas oublier cette dimension politique et économique qui traverse toute son oeuvre) entre le propre (du monde bourgeois) et le sale (du monde prolétarien). « La philosophie de Nietzsche, écrit-il ailleurs, est la philosophie de la tragédie et de l'explosion. Elle est ce que tout homme politique doit éliminer ». On le voit, Bataille est celui qui a pris le parti de la vieille taupe, préférant, à la visée altière et panoramique de l'aigle hégélien, le travail de sape de ce que la culture a constamment rejeté comme le mal même: la mort, le cadavre, l'ordure, la jouissance, la femme désirante, ses organes génitaux, la féminité en l'homme, bref tout ce qui incline vers une béance radicale et une désappropriation de la conscience. Il s'agit, en somme, d'introduire dans le corps homogène de la culture une greffe inassimilable, qu'il tentera, par conséquent, de rejeter par tous les moyens, non toutefois, dans cette confrontation, sans en sortir secoué, blessé, transformé. C'est là la condition pour que la pensée ne se referme pas sur elle-même, selon un voeu irrépressible, et que cette déchirure qui la constitue ne soit pas une simple déchirure subie et déniée, mais une béance aimée, ou, si l'on veut, une « castration » éprouvée comme telle et articulée dans une pensée qui en joue dans tous les sens, mais qui se trouve constamment mis en joue par elle, gagnant et perdant à tous les coups. Comme l'écrit Bataille: « il n'est pas d'être sans fêlure, mais nous allons de la fêlure subie, de la déchéance, à la gloire (à la fêlure aimée) ».

Claude Lévesque

Bataille à la limite **est extrait d'un ouvrage à paraître en 1980 chez VLB Éditeur. Claude Lévesque a publié à la même maison** *L'étrangeté du texte* **(aussi disponible dans la collection 10/18).**

Les auteurs de VLB au Salon du livre de Montréal

Aujourd'hui et demain
venez rencontrer

Louky Bersianik
Marcel Sabourin
Jacques Marchand
Victor-Lévy Beaulieu
Madeleine Gagnon
Léandre Bergeron
Philippe Haeck

aux stands 218/220.

Bienvenue à tous!

LETTRE

Mon ami,

Dis que c'est une lettre de moi que tu t'écris. Je résiste au lyrisme. J'ai entendu ton récit à travers mes courses, lu ta lettre. Tu sais que je vis au fil des heures, tranquille. Derrière ton théâtre, tes raccourcis.

Les autoroutes sont vastes, bondées. Sifflent. Les chantiers utiles s'élèvent. Les villes debout te précèdent. Ta voix est une herbe oubliée. Regains? Mais dans la grand'roue tu te veux au moyeu, le centre vide par où passe et tient l'essieu.

Trotteur, pour le coeur, le muscle, ça y est. Tu halètes. Qui te fait courir à crever? Freine. Pense un peu tes foulées. Bride-moi ce pied trop en avant de toi. Les oiseaux c'est un songe. Comme cette maison ouverte que tu croyais construire, délectable, résistante, maçonnée par le vent.

Qui s'intéresse à son déchirement? Qu'importe? Oui. Mais je t'ai trouvé meilleur, à vivre plus aisé, au bout de ce chantier du dedans. Pylône: entre autres choses que tu aimes, charpente en forme de tour quadrangulaire (syn. de sapine) élevée provisoirement pour une opération quelconque, monte-charge pour les vieux matériaux, si lourds, si éprouvés. À la fin de l'assemblage, — ton métier dit: clef en main — tout est gagné si on respire, s'habite mieux. Je n'oublie pas la chaussée des Géants, l'énergie à revendre.

À midi un voisin nous a quittés. Ça s'est fait en quelques heures: la veuve, les orphelins, champignons désolés. Lui, un peu surpris d'apprendre une liaison si intime, à son insu dans son corps. Un peu choqué d'avoir à dire oui si vite. Jura qu'on me l'y prendrait plus. Puis sans doute acquiesça. Nous, pas dérangés le moins du monde. Un tout petit coup seulement. Ne me parle pas de tes Pharaons, leurs pylônes gravés contre le temps. Où c'est, la victoire sur la mort?

Il faut habiller les garçons. Je ne veux plus tirer sur le lingue. Viens te coucher. Tu sais que je suffoque à la ville en juillet. Je voudrais bien marcher dans la mer avec toi cet été. C'est la première fois, il y a deux tourterelles tristes dans le jardin. Le chant du mâle est très doux au matin, comme l'agonie des amants. Je t'aime.

J.-H. LeTourneux

Lettre est extrait de Pylônes, à paraître chez VLB Editeur.

UNA

Moi Una, où j'habite c'est dans le ventre d'une baleine, tout rose, avec des tas de pendrioches bizarres qui brillent dessus les murs. De la musique partout, bien ordilleuse dans ses montées, pareille à de grands galops de cheval le long des corridors de la baleine. Ça s'illumine parfois et c'est pareil à un spectacle de marionnettes, moi fine seule dans le ventre pour applaudir les jeux de lumières et les bouches qui sortent des murs — ça rend tout pas reconnaissable et ça me vire la tête à l'envers. Mais aussi cette joie si tant tellement capricieuse que mes pieds, ils se mettent à danser tu seuls — oui, occuper le ventre de la baleine pour le marteler dedans ses grandes côtelettes. Tant de musique, tant de musique! Et mon corps démanché, clé de sol se lançant à la très fine épouvante dans le gras de la baleine! Si je demande à personne de me croire, c'est que là où mes jambes en sont rendues, c'est sacrément plus loin que dans le dedans de n'importe quel pensable. Et pourtant, la baleine c'est pas du rêve non plus. Bien davantage un film inondé de lumière et d'eau — autrement dit: de la magie. Pour en faire, rien de trop compliqué, suffit d'être venue au monde un jour, mais pas comme tout un chacun. Moi c'est ma tête qui s'est présentée la dernière parce qu'elle voulait pas suivre le reste de mon corps. C'est pour ça que Job J prétend que je suis venue de la mer qui était pareille à une gueule pour me cracher. C'est pour ça que Job J prétend aussi qu'à ma naissance je tenais dans la main gauche un vieux harpon tout rouillé et, dans la main droite, une petite baleine en caoutchouc.

Mais de ça, je suis pas bien certaine. Tellement de choses pas possibles dans mon passé que ça se perd et moi avec! Et puis, comme se souvenir de tout c'est fatiquant, alors j'aime autant pas trop y penser. Ma naissance, il y a pas grand-monde qui serait capable de s'y intéresser bien longtemps — sûrement pas France en tout cas. Depuis qu'on habite la vieille maison de Mattawinie, France a tellement changé! Tout le temps assise dans son fauteuil roulant même si sa jambe est parfaitement guérie. Peut-être qu'elle ambitionne de devenir de la bien méchante graine de sorcière. Et peut-être que c'est pour ça qu'elle passe toutes ses journées à tourner en rond dans la cuisine, la main sur le démarreur de son fauteuil roulant. Les roues de ça scintillent quand il y a du soleil. Moi ce que je pense, c'est que France est complètement folle et que depuis qu'elle a mal chaviré, elle me déteste à mort. Me méfier d'elle. Hier, elle m'a poursuivie tout partout à travers la maison. Heureusement que j'ai sauté par-dessus le divan parce qu'à l'heure qu'il est, je serais certainement morte. Je pourrais donc pas courir dans le ventre de cette baleine qui s'est mise en route pour je sais pas où. Et c'est très bien de même parce que Job J m'a appris que la meilleure chose à faire quand on sait pas où c'est qu'on s'en va, c'est de laisser naviguer. Un jour, la baleine va bien finir par s'arrêter en quelque part et alors il sera toujours temps que j'apprenne où ça va bien être.

■

QUAND je regarde par l'évent, tout ce que je vois, c'est de l'eau. Faut dire qu'il y a peu de temps que nous sommes en route. On peut donc pas faire autrement que d'être sur la Mattawin. La Mattawin, c'est une rivière québécoise sur les bords de laquelle, en des temps qui concernent plus personne, cabanaient les Têtes-de-Boules. Elles sont maintenant toute mortes de leur belle mort, les Têtes-de-Boules. Mais comme on se rappelle plus qu'elles vivaient autrefois, c'est pas ça qui va faire friser les poils dessus les jambes de personne. Beaucoup d'eau en amont et en aval de moi. C'est par toute cette eau qu'hier je suis née lorsque je me suis jetée dans le ventre de la baleine. Façon de parler puisque j'y suis pour rien dans cette histoire, la baleine m'ayant envalée d'elle-même. Ç'a été facile: la baleine a eu qu'à ouvrir la gueule et j'ai aussitôt mis les deux pieds dedans. Il était temps parce que je commençais sérieusement à m'ennuyer. Être orpheline, c'est pas un état qui s'endure toute une vie: ça devient rapidement plate comme la mort et ça parle pas le diable trop trop. Alors quand la baleine est apparue, occupant tout le lit de la Mattawin, j'ai poussé un grand cri et je me suis avancée vers elle, mes cheveux tout mouillés collés sur mes joues. Je devais avoir l'air d'une touffe d'algues et c'est sans doute pourquoi la baleine m'a envalée. J'aurais été quelqu'un d'autre qu'elle aurait pas pu s'empêcher d'agir de même. Du moment que ça se mange ce qu'elle envale, que c'est qu'une baleine pourrait bien avoir à chicaner?

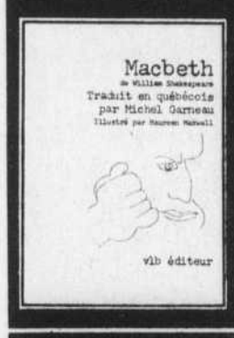
Mais j'ai grand-peur que tant qu'on va naviguer sur la Mattawin, il y a pas bien des choses qui vont se passer. Je vais donc en profiter pour oublier tout à fait comment j'en suis arrivée là. Ça prendra pas beaucoup de temps parce qu'une vie, c'est dans le très bientôt passé.

Victor-Lévy Beaulieu

Extrait d'*Una*, dernier volet des « Voyageries », à paraître en février prochain.



Les Petits chevals amoureux
par Michel GARNEAU
Une poésie vivante et spontanée pleine de chants d'oiseaux de rires et de larmes. Dans la lignée des anarchistes et des utopistes: dans l'affirmation de soi.
$4.50



Macbeth
par Michel GARNEAU
Créé à Montréal au Théâtre de la Manufacture, le **Macbeth** de Michel Garneau a été salué par la critique comme l'événement théâtral de l'année. Une oeuvre colossale augmentée de 31 croquis de Maureen Maxwell.
$7.50



Élégie au génocide des nasopodes
par Michel GARNEAU
Un savant découvre sur une île les nasopodes ou rhinogrades, tribu bizarre dont les membres marchent sur leurs nez. Poésie libérante de Michel Garneau. Superbement illustré par Maureen Maxwell.
$7.95



Souvenir du San Chiquita
par Louis GAUTHIER
Un roman plein de tonus, une histoire pleine d'action et de réflexion, nous plongeant dans une aventure entre l'État du San Chiquita et Montréal. "Une histoire très très bien écrite, pleine de choses profondes" (Marie-Diane Ranger).



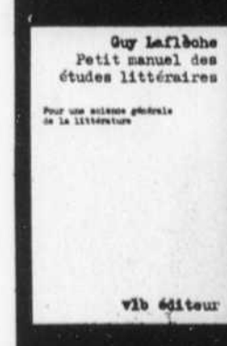
L'école des rêves
par Jean-Claude GERMAIN
Dans cette pièce, l'auteur nous fait pénétrer dans un arrière-pays où les panneaux de signalisation sont clairsemés, les chemins en terre, les salles paroissiales à moitié vides et où inévitablement, toutes les petites filles rêvent de monter en ville et de faire du théâtre.
$5.95



Mamours et Conjugat
par Jean-Claude GERMAIN
Les dessous de la naissance de notre race. Vécue jusqu'en 1960 entre les grains de chapelet et la revanche des berceaux, la vie amoureuse québécoise prend, sous le verbe de Jean-Claude Germain, l'allure d'une grande chevauchée vers la libération.
$5.95



Naissances. De l'écriture québécoise
par Philippe HAECK
Un travail critique sur l'enseignement de la littérature par l'apprentissage de l'écriture et la lecture libre et critique des oeuvres. Un essai remarquable.
$15.95



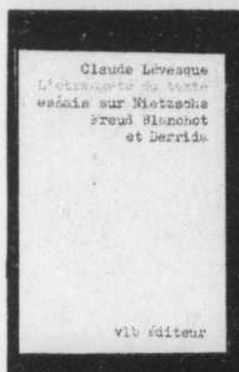
Petit manuel des études littéraires
par Guy LAFLÈCHE
Essai polémique sur les études littéraires où la littérature et ses approches critiques sont remises en question.
$5.95



Le chant de Gilgamesh
par Jean Marcel
Le premier texte de l'histoire de l'humanité, traduit et adapté par Jean Marcel. Superbement illustré par Maureen Maxwell. Une première dans l'édition québécoise.
$9.95



Rupture de ban Paroles d'exil et d'amour
par Jacques LANCTÔT
Le premier et le plus vibrant témoignage écrit d'un des exilés d'octobre 70. "Une prose riche d'émotion et de sincérité, des états d'âme clairs et profond" (Réginald Martel).
$6.50



L'étrangeté du texte

par Claude LÉVESQUE

Essais sur Nietzsche, Freud, Blanchot, et Derrida. **L'étrangeté du texte** délimite, entre autres, le "concept" de **texte**, le généralise en quelque sorte et l'in-finitise, jusqu'au point où il retourne à l'étrangeté d'où il vient et qu'il "est" dans sa fragmentation originelle, son essentielle hétérogénéité, mais aussi dans sa répétition incessante, sa dérive vertigineuse hors de la ligne du temps et de l'Être.
$8.95



Claude Gauvreau, poète et mythocrate

par Jacques MARCHAND

Cette étude monumentale est un important document d'histoire littéraire traitant d'un sujet d'une grande actualité, l'époque automatiste (écriture et peinture) dans le contexte québécois et son rapport avec le groupe du **Refus global**. Un grand essai qui se lit bien.
$15.95



De la contradiction de deux étreintes

par Francois MARTEL

Une poésie toute simple mais sensuelle qui parle de la quotidienneté, de la difficulté d'aimer, de l'angoisse, "cette chose qui ne démord pas au fond de l'imaginaire", de la désillusion qu'il y a d'entretenir en soi le grand rêve d'être.
$5.00



Peinture aveugle

par Robert MÉLANÇON

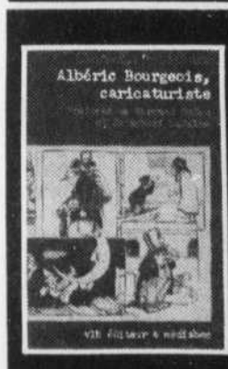
Une série de poèmes travaillés, resserrés, exploitant un langage plein et dense. Poésie du mouvement de la lumière et des choses, de la connaissance et de la présence, poésie amoureuse où l'amante donne le vrai lieu, le temps authentique, l'espace inaugural: le verger du corps.
$5.50



Marxisme et pays socialistes

par Jean-Marc PIOTTE

L'auteur explore ici les diverses conceptions marxistes du rapport parti/classe. À la lumière des données historiques, il questionne le marxisme pour mieux rendre compte de phénomènes que n'avait pas prévus Marx ou que n'avait pas compris Lénine.
$9.95



Albéric Bourgeois, caricaturiste

par Léon-A. ROBIDOUX

Abondamment illustré, cet ouvrage nous fait revivre les personnages célèbres de Baptiste et du père Ladébauche. L'impact et le charisme de Ladébauche et de la famille Citrouillard demeurent aussi indélébiles que les personnages de Jos Violon ou Séraphin Poudrier.
$11.95



Y a rien là!

par la Troupe de théâtre d'Archambault

Une brèche dans le mur du silence des pénitenciers. Texte dense où le langage est un cri désespéré contre le maintien du système carcéral dans notre société. Avec une préface de Paul Rose et des photos de Pierre Gaudard.
$9.95



Dictionnaire de la langue québécoise rurale

par David ROGERS

Retraçant de A jusqu'à Z les mots et expressions du parler québécois, cet ouvrage nous donne un vaste aperçu du vocabulaire utilisé dans notre littérature du terroir, c'est-à-dire nos premiers romans. Un best-seller ayant dépassé son 5e mille.
$9.95



Chansons

par Marcel SABOURIN

Voici donc réunis pour la première fois les textes composés par Marcel Sabourin, dont près de la moitié ont déjà été mis en musique et chantés par Robert Charlebois, Louise Forestier, Vos Voisins, Michel Garneau, etc. Ce qu'il y a de passionnant à lire ces *Chansons*, c'est que chacune d'elles constitue en fait un poème écrit dans un langage cru et vert, des paroles qui savent vibrer. Avec une préface de Robert Charlebois.
$6.95



Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde

par Ben WEIDER

Dans cet ouvrage, Ben Weider brosse un portrait captivant du colosse québécois. Pour découvrir un authentique personnage de notre légendaire. Un document qui se lit comme un roman d'aventures, incroyables.
$4.95

AUTRES TITRES DISPONIBLES CHEZ VLB ÉDITEUR

Geneviève AMYOT
L'absent aigu $4.95

Denys ARCAND
Duplessis $12.95

Victor-Lévy BEAULIEU
La nuitte de Malcomm Hudd $3.00
Jos Connaissant $7.50
Oh Miami Miami Miami $6.00
Pour saluer Victor Hugo $5.00
Jack Kérouac $3.95
Un rêve québécois $4.50
Don Quichotte de la démanche $7.95
Manuel de la petite littérature du Québec $11.95
En attendant Trudot (théâtre) $2.50
Ma Corriveau (théâtre) $5.50
Monsieur Zéro $5.50
Blanche forcée $6.95
N'évoque plus que le désenchantement de ta ténèbre, mon si pauvre Abel $7.95
Sagamo Job J $6.50
Cérémonial pour l'assassinat d'un ministre $5.50
La tête de Monsieur Ferron ou les Chians (théâtre) $5.95

Léon-A. BÉLANGER
Les Ouimetoscopes $9.95

Léandre BERGERON
L'Histoire du Québec illustré
Le régime français tome 1 ..... $1.50
Le régime français tome 2 ..... $1.50

Gilles CHAREST
Le livre des sacres et blasphèmes $3.25

Marie-France DUBOIS
Les animots en fuite $6.50

En collaboration
Le Parti Rhinocéros $2.00

Jacques FERRON
Les roses sauvages $4.50
Le Saint-Elias $2.95
Historiettes $3.50
Du fond de mon arrière-cuisine $5.00
Cotnoir $2.95
Le salut de l'Irlande $3.50
La chaise du maréchal-Ferrant $4.00

Michel GARNEAU
Langage 4 — J'aime la littérature elle est utile $1.50
Langage 5 — Politique $1.50
Les célébrations suivi de Adidou Adidouce (théâtre) $5.50
Gilgamesh (théâtre) $5.50
Les voyagements suivi de Rien que la mémoire (théâtre) $5.50
Strauss et Pesant (théâtre) $2.50
Sur le matelas (théâtre) $2.50
Quatre à quatre (théâtre) $5.50
La chanson d'amour de cul $1.75
Abriés désabriées suivi de L'usage du coeur dans le domaine réel (théâtre) $5.95
Elégie au génocide des nasopodes (tirage de 60 exemplaires de luxe) $200.00

Jean-Claude GERMAIN
Les Faux-Brillants de Félix-Gabriel Marchand (théâtre) $6.50
Un pays dont la devise est je m'oublie (théâtre) $6.50
Les hauts et les bas dla vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes (théâtre) $5.50
Les tourtereaux ou la vieillesse frappe à l'aube $2.50

Philippe HAECK
L'action restreinte. De la littérature $4.50
Polyphonie. Roman d'apprentissage (nouvelle édition) $9.95

Guy LAFLÈCHE
La vie du Père Paul Ragueneau de Jacques Bigot $12.95

Gilbert LAROCQUE
Serge d'entre les morts $5.95
Le refuge (théâtre) $5.50

Alexis MAILLOUX
Manuel des parents chrétiens $6.95

Marcel SABOURIN
Chansons $6.95

Faucher de ST-MAURICE
Contes et récits $8.95
De tribord à bâbord $11.95
La collection «Le cinématographe»

Gilles MARSOLAIS
Les ordres (un film de Michel Brault) $5.95

Pierre LATOUR
Gina (un film de Denys Arcand) $5.95

Robert LÉVESQUE
Réjeanne Padovani (un film de Denys Arcand) $5.95

Gilles MARSOLAIS
Les dernières fiançailles (un film de J.-Pierre Lefebvre) $5.95

G. MARSOLAIS et COLL.
Le temps d'une chasse (un film de F. Mankiewicz) $5.95

Pierre LATOUR
Bar salon (un film d'André Forcier) $5.95
La maudite galette $5.95

Le Club du Livre de VLB Éditeur

Le Club du Livre de VLB Éditeur n'est pas un club du Livre comme les autres puisque s'y inscrire n'engage en rien, sinon à recevoir régulièrement **La p'tite presse littéraire** qui vous informe sur les nouveautés de la maison et vous offre les livres de ses auteurs à prix spéciaux.

Pour s'inscrire, rien de plus facile: il suffit de nous retourner le coupon-réponse ci-dessous. Profitez de l'occasion pour inscrire vos parents, vos amis et, pourquoi pas?, vos ennemis. À tous, à VLB Éditeur comme à vos parents, amis et ennemis, ça serait un bon service à rendre et, en même temps, une astucieuse réponse pour tous ceux qui prétendent que les Québécois lisent peu.

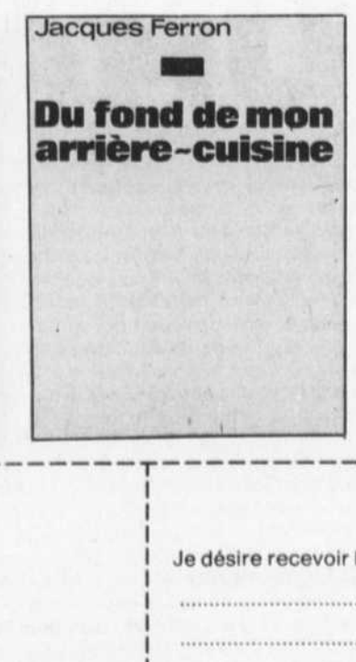
En plus de vous inscrire au Club du Livre de VLB Éditeur, il n'est pas défendu d'acheter les ouvrages présentés dans cette édition spéciale de **La p'tite presse littéraire**. Et d'autant moins qu'avec tout achat de dix dollars, vous obtenez un livre gratuit que vous choisissez parmi les cinq titres suivants: **Du fond de mon arrière-cuisine** de Jacques Ferron; **Manuel de la petite littérature du Québec** de Victor-Lévy Beaulieu; **Duplessis** de Denys Arcand; **Manuel des parents chrétiens** de l'abbé Alexis Mailloux et **De tribord à bâbord** de Faucher de Saint-Maurice.

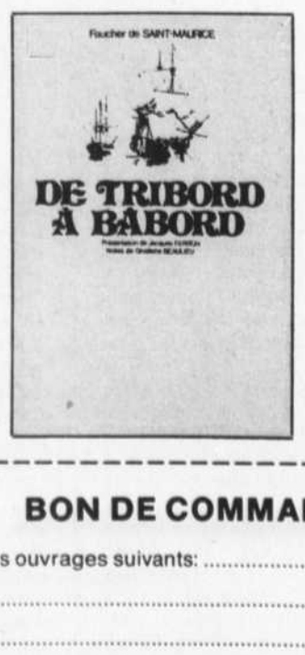
Profitez de cette offre très spéciale dès aujourd'hui et passez de joyeuses fêtes à découvrir ce qu'est le rare plaisir du texte.

AVEC TOUT ACHAT, UN LIVRE GRATUIT!











CLUB DU LIVRE DE VLB ÉDITEUR
5840 est Gouin
Montréal-Nord
Québec H1G 1B6
Tél.: 326-5029

Sans aucune obligation de ma part, je voudrais m'inscrire au Club du Livre de VLB pour recevoir régulièrement vos bulletins d'information.

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

PROFESSION: .....

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir les ouvrages suivants: .....

.....

.....

.....

.....

Comme livre-cadeau, je choisis: .....

Ci-joint mon chèque ☐ mon mandat postal ☐ au montant de: .....

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

P.S. Veuillez inclure votre paiement avec l'envoi, s.v.p. Ajoutez soixante-quinze cents pour frais postaux. Pour toute commande de quinze dollars et plus, ajoutez un dollar.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Re-créer le langage à son image

par Maurice Bricault

L'auteur termine une série d'articles hebdomadaires commencée le 15 septembre touchant le langage figuré des Québécois. Les réflexions qui suivent se veulent une synthèse.

GLOBALEMENT, il y a quatre sortes d'invention langagière: les mots créés de toutes pièces — dont les possibilités mathématiques sont infinies mais singulièrement restreintes; les mots à sens prolongé à partir d'un sens étymologique premier — cela est inhérent à la dynamique même de la langue; les mots empruntés à d'autres langues — toutes les langues sont emprunteuses depuis que le monde est monde et parle; enfin, les mots connus mais originalement agencés qui font naître des locutions ou des idiotismes nouveaux. Je donnerai un exemple pour chacune des catégories, en français puis en québécois, en les puisant dans différents domaines. « J'ai attrapé le CHNAC » représente un message publicitaire qu'une compagnie de voitures nous a livré récemment. (Soit dit en passant, le sens flou mais phonétiquement percutant du néologisme m'a semblé réussi.) Parler « d'embouteillage » ou de « bouchon » quand il s'agit de trafic congestionné illustre l'extension sémantique de la 2e catégorie par voie de métaphorisation. Le « football » et le « rugby » sont des sports anglais qui sont devenus populaires en France, de même que les mots qui les coiffent.

« L'affaire est dans le sac » a d'abord un sens littéral possible, mais la combinatoire des mots forts évoque bien plus l'idée de succès. En québécois maintenant. Un mot comme *pataram* (= grenouille géante) relève de l'harmonie imitative, mais quant à l'intégration des sons, c'est une création inédite. Cette neige tourbillonnante qu'on appelle *poudrerie* tire son analogie et de l'endroit où l'on fabrique de la poudre et de la substance elle-même. Un des récents emprunts à l'anglais — tout frais sorti de notre radio nationale — est « plug » en parlant d'une publicité gratuite faite à un artiste par un chroniqueur ou un annonceur (pardon! un « speaker » dirait-on en France). Il ne m'appartient pas de dire si le mot vivra. Par contre, on aurait toute liberté de faire circuler l'image de « coup de pouce » pour traduire la même réalité. Enfin, si je dis que *j'en ai de collé*, on comprendra — à condition d'être Québécois — que j'ai de l'argent plein les poches.

Il serait facile d'accumuler les exemples pour illustrer plusieurs sous-catégories des quatre principales susmentionnées, mais la catégorisation présente suffira à mon propos. Essentiellement, l'objet de celui-ci est de cerner le différentiel d'un parler régionaliste au sein d'une langue internationale de communication, le français. J'écarte donc comme non-pertinents, voire irréalistes, les deux pôles d'attirance que sont l'autonomie absolue du parler québécois, d'une part, et l'alignement inconditionnel sur le français central, d'autre part. Et j'ai le sentiment de dire là un truisme, tellement cette normalité mitoyenne est... oui, normale et normalisable.

Brièvement, disons deux mots de deux composantes de base de tous les régionalismes français, le québécois compris bien entendu, soit la prononciation et la grammaire. Il me paraît n'y avoir qu'une façon de normaliser notre prononciation québécoise (je devrais plutôt employer le pluriel) du français, et c'est de parler de seuils de tolérance compréhensibles par tous les parlants français. Le reste est mimétisme forcé ou joualisation aliénante — avec le risque dans cette deuxième option de devoir désormais parler d'un dialecte québécois. Il en va de même pour la grammaire (morphologie et syntaxe) quoique la marge de manoeuvre différenciative soit encore plus contraignante. Si les Français s'amusent de nos mots en « -oune » *(pitoune, toutoune, fofounes, guidoune,* etc.) c'est qu'ils y perçoivent une terminaison parfaitement française sans toutefois trouver le plaisir d'en saisir le sens. À dessein, je ne fournirai pas d'exemples syntaxiques. Non pas qu'ils soient absents d'une chaîne parlée répertoriée par les linguistes, mais je risquerais de déplacer le niveau de mes réflexions, du populaire au très familier, puis à l'argotique, ce que je juge ici nonpertinent. Venons-en au coeur du cas régionaliste québécois, le lexique.

Je coiffe le titre de mes propos de deux verbes: créer et re-créer le langage. Et sous-jacent aux exemples cités en début d'article, se trouve le double ressort ou prétexte à toute néologie, soit le sens propre et le sens figuré des mots. Au Québec et depuis la première colonie, force fut de créer des étiquettes lexicales pour s'ajuster au pays neuf. Comme quoi le langage est avant tout fonction sociale qui commande le vocabulaire nouveau. J'illustre cette donnée par quelques québécismes courants: *bombe, débarbouillette, sucrerie, traversier, échoueries, ouache, achigan, épinette, motoneige.* Tout Québécois sait d'instinct ou par acquis vite classé ce que ces mots décrivent. Par ailleurs, je m'attarderai sur l'attestation du premier mot, *bombe,* pour qualifier autrement ce vocabulaire dit dénotatif. Manifestement, le vocable existe en français, mais ne veut pas dire « bouilloire » comme chez nous. Il est donc possible et tout à fait courant de faire d'un signifiant-signifié perçu d'abord dans un sens figuré un vocable à sens propre. Somme toute, il n'y a jamais assez de signifiants dans une langue pour décrire tous les signifiés. Et c'est heureux et cela normalise la polysémie. C'est sans doute ici une occasion parmi d'autres de confronter linguistes et grammairiens — donc usage et norme — avec un autre exemple. Je comprends vite ce qu'est un « chasse-neige », le mot décrivant bien la chose. Et le dictionnaire français le cautionne. Soit. Par ailleurs, je visualise tout aussi bien notre *souffleuse* québécoise. On peut bien me dire qu'un tel néologisme n'est pas français quoique grammaticalement correct). Je préfère l'interpréter comme une valeur figurative inventée pour dénoter un signifié concret. Et on peut se demander si sa valeur évocative n'impressionne pas le parlant moyen davantage que l'autre étiquette descriptive. Pourquoi ne pas laisser vivre les deux en complémentarité? Je me laisse tenté par un autre exemple à propos de cette notion de doublet. Sur les ondes de notre radio nationale (encore?), je viens d'entendre que *passer des télégraphes* n'est pas français, « parce que télégraphe vient de l'anglais (sic) ». Décidément, on persiste à vouloir que linguistes et grammairiens se colletaillent pour des cossins. Ne ferait-on pas mieux de chercher dans les moeurs politiques d'ailleurs ce qui se dit d'imagé en cas de pareilles fraudes, et l'ajouter à notre dire, et satisfaire ce besoin fondamental du propos symbolique?

Il y a deux conclusions à tirer de ces remarques et illustrations. D'abord, l'ordonnance conventionnelle sens propre/sens figuré est souvent inversée dans la pratique d'une langue, ce qui est de nature à féconder les trouvailles. Puis, il n'y a pas raison suffisante de déclasser un régionalisme, lexical ou locutionnel, sous prétexte qu'il en doublerait un autre figé au dictionnaire; l'important est de savoir s'il n'appréhenderait pas la même réalité sous un angle original. Je ne sache pas de meilleure façon d'illustrer la diversité des coutumes langagières dans l'unité d'un grand schème linguistique.

La suite logique à ce qui précède me paraît résider dans une meilleure perception de la stylistique populaire, la québécoise au premier chef. Inventer des actes de parole associés à des sens propres se trouve toujours conditionné par des besoins techniques, ponctuels, fonctionnels. À cela s'oppose largement toute la force symbolique des mots ainsi que l'imaginaire d'un peuple qui veut bien exploiter celle-là à plein. J'oserais absolutiser la dynamique suivante: le sens propre de tous les mots forts d'une langue comprend virtuellement son sens figuré, analogique, symbolique. Et c'est une des formes d'évolution créatrice par excellence pour éviter la sclérose, pour vraiment re-créer le langage. Qu'en cours de créativité il y ait des ratés, j'estime qu'ils s'élimineront d'eux-mêmes face aux valeurs sûres qu'une bonne didactique saurait mettre en relief.

Que voilà bien un autre truisme, diront les poètes et gens de lettres. Comment voulez-vous que l'oeuvre littéraire s'enrichisse, originale et différente, s'il n'y avait pas cette virtualité que « les sons, les couleurs, les parfums se répondent » indéfiniment? Jusqu'au point même où l'écart régionaliste tendrait à remettre sans cesse en question la norme déclarée bonne pour tous, donc forcément incapable de satisfaire des besoins spécifiques. N'a-t-on pas dit paradoxalement que c'est en faisant des accrocs (si constructifs!) à la norme reçue que les bons écrivains revitalisent la langue? Mais je parle pourtant de stylistique populaire, d'un niveau de langue familier, d'une parole collective forgée par des artisans. Le problème ne change pas de nature pour changer de niveau de création.

Revenons de nouveau à des exemples pour illustrer la 4e catégorie de néologie, soit la locution populaire née d'un langage figuré. Cette fois, l'attestation littéraire me sera garante que les trouvailles du peuple font de la bonne littérature. (Je soulignerai la locution pour faire suivre de son pendant français.) « Ah! moi, *je suis pas achalé* du mariage, ça m'occupe pas » (J.C. Dupont, *Contes de bûcherons*). Entendre: ne pas s'en faire. On aurait beau dire que le verbe « achaler » est archaïque, j'estime le récupérer de nos jours par son sens figuré. Le parler québécois en comprend des centaines du genre, et même le français commun ne s'en prive pas. A vrai dire, on serait justifié de déclasser des gallicismes comme « baisser pavillon », « à pierre fendre », si notre façon de métaphoriser « achaler » devait être jugée impropre, vieillie. « En ville, c'est plein d'chômeurs, pis ça crève de faim. Icite, *on s'arrache* parce qu'on est sur une terre » (R. Lepage, *Le temps d'une vie*). Entendre: s'en tirer. Y a-t-il plus français que cette image québécoise? En fait, il y a plus, mais il faut alors savoir lire la face cachée des mots. De *s'arracher,* passer à la *terre en bois debout,* puis à *en arracher* (le contraire de l'autre), puis aux *arrachis de bois,* puis à la *terre faite.* On croirait écrire le roman du mot québécois — le roman du terroir aussi. La densité culturelle d'un substrat linguistique, voilà qui milite aussi pour la vitalité de toute régiolexie. « Les gens ne respectent que deux choses, la force ou l'intelligence. — Tabarouette, je suis pas sorti du bois! » (Ra. Lévesque, *Quand les hommes vivront d'amour*). Entendre: n'être pas sorti de l'auberge. J'ai entendu à travers les branches que l'image nous serait venue de l'anglais. Qu'à cela ne tienne: il y a plutôt lieu de se réjouir d'un emprunt qui symbolise si bien une tranche laborieuse et belle de notre histoire. Cela ne m'empêche pas de souhaiter bonne chance à « auberge » pour concurrencer « bois », mais je ne l'entends toujours pas au Québec. Dites, lecteur, « tenez-vous le gros bout du bâton » ou « le haut du pavé », le cas échéant? Les deux peut-être, puisque c'est du pareil au même (à moins que vous y trouviez une nuance dans les niveaux stylistiques?). Pratiquement, on risquerait d'être ou chauvin sans bon sens ou français à tous crins de jouer l'un contre l'autre.

La preuve est faite qu'il existe un vaste répertoire d'imaginaire qu'on retrouve chez les artisans de la parole québécoise, dont on doit user et qu'il faudrait normaliser. Cela témoigne de la mosaïque française et cela éloigne d'un creuset niveleur. Re-créer le langage à son image, ce n'est pas nourrir la velléité d'en forger un autre. Tout bonnement, ce pourrait être de continuer à faire des penseurs nouveaux avec des mots vieux comme la langue française. Je viens tout juste d'entendre une speakerine de notre radio nationale interviewer un chanteur français. « Mais vous leur chantez la pomme, aux Québécoises? — Qu'est-ce que ça veut dire? — Tout simplement que vous leur poussez la romance. — Ah bon, je me souviendrai. » Pour nous, ce n'est plus un souvenir, c'est une seconde nature.

En réalité, il n'y a pas DES langues françaises. Il n'y en a qu'une mais à multiples résonances, faites d'échos sonores venant de toutes les francophonies. L'outil de métaphorisation nous permettra toujours d'être différents tout en restant semblables. Mieux connaître nos trouvailles d'hier, en user adroitement aujourd'hui pour mieux formuler les modèles nouveaux, n'est-ce pas participer à une dynamique qui fonde essentiellement ce qu'est une langue vivante? Terminons par deux autres exemples. Sur un sujet on ne peut plus piquant d'actualité, deux hommes politiques viennent de prononcer les phrases suivantes; « On ne se lance pas dans une telle campagne avec un fusil sans plaque » (= à l'aveuglette) — « Il n'y a pas de quoi s'éjarrer (= fouetter un chat) devant une telle affirmation ». *Plaque* n'est pas le mot juste et *s'éjarrer* est archaïque. Mais le tout des deux expressions vaut bien plus que ses parties. Voilà la jarnigoine de l'affaire, le hic de la question autrement dit.

L'histoire

Suite de la page: 34

surtout à ancrer dans une réalité sociale des faits et gestes que des synthèses historiques « irréelles » ... ent tendance à ignorer ou à minimiser. Il est vrai que, depuis une dizaine d'années, les travaux sur l'évolution du féminisme, du mouvement ouvrier, des idéologies ayant cours au Québec se multiplient et contribuent à l'effervescence que l'on constate dans cette discipline.

Le deuxième volume de cette *Histoire* est en gestation. Les trois auteurs disent retirer beaucoup d'encouragement des contacts avec le public, depuis la parution du livre chez un éditeur (Antoine del Busso) qu'ils reconnaissent comme un bon guide et un excellent critique. Si la prose de l'ouvrage est homogène et « accessible » au grand public, ce n'est pas fortuit; l'éditeur y a vu « et je crois que nous sommes sur la bonne voie quant au niveau d'expression » dira Linteau, car nous avons voulu fuir le style académique.

Jean-Claude Robert et Paul-André Linteau animent, avec J.-P. Bernard, de l'UQAM, un Groupe de recherche sur la société montréalaise, pour le 19ième siècle et jusqu'à la Première Guerre mondiale. Depuis 1972, une banque d'information s'est constituée: journaux, recensements, articles spécialisés dans des revues et thèses de doctorat serviront à cerner les artisans de cette Métropole encore connue par ses ténors. Mais les véritables « artisans » de l'évolution, où sont-ils, que font-ils? Des parcelles de vérité émergent dans *La Revue d'Histoire de l'Amérique française* notamment mais le terrain reste à explorer dans son ensemble et deux volumes de synthèse (provisoire) sont en préparation.

Moins avancé que le précédent, un groupe de recherche de l'Université de Montréal, à laquelle appartient René Durocher, travaille depuis deux ans à une étude comparative du fédéralisme; on y approfondit les notions d'identité, de légitimité, de participation tout en tentant l'identification des facteurs d'intégration et de désintégration.

Pour leur *Histoire,* Linteau, Durocher et Robert ont appris le chemin d'archives souvent méconnues: celles de la Commission des transports ou des Soeurs de la Providence. Ils tiennent à cette « perspective concrète » que fournit le visuel à des exposés dont le lecteur pourrait parfois décrocher s'il n'était attiré par telle caricature ou telle carte ou tableau explicatif.

Vanegeim

Suite de la page: 34

nos corps et le corps de la Terre. Qu'en ferons-nous? Vaneigem ne propose pas de solution collective si ce n'est celle de nos désirs réunis. Pas de partis. Pas de castes. Pas de cadre théorique doctrinaire. Que la vie. Qu'une sorte de nouveau pacte avec la vie où la Nature cessera d'être une idée pour devenir corps de désir, lieu d'une nouvelle alliance.

« Les rares sociétés où subsiste un primitivisme de la marchandise ont conservé une empreinte plus vivace de l'intelligence sensuelle. Là-bas, il arrive que les mains guérissent, qu'un regard fascine, qu'une parole murmurée franchisse les fleuves, qu'un désir bouleverse les lois réputées immuables, que des signes charment les bêtes et les plantes. Qui parle de pouvoirs surnaturels? Il s'agit seulement d'une approche de la nature, mais d'une approche qui la « séduit » sans la réduire (...) » (6)

Cette nouvelle alliance recèle effectivement quelque chose de séduisant... Dès la parution du « Livre des plaisirs », on a pourtant tout de suite reproché à Vaneigem de ressortir le mythe du bon sauvage des boules à mites. A voir les choses de ce côté-ci de l'Atlantique, les filiations apparaissent différentes; on pense à Norman C. Brown, à Joseph Pierce, aux nouveaux pragmatistes américains beaucoup plus qu'à Rousseau. Mèzenfin...

Toujours est-il que « Le livre des plaisirs » est un livre choc, un livre étape. Que ce soit pour le simple plaisir de la lecture ou pour celui du bouleversement total, il faudra oser s'en approcher. Attention! Cela sent la vie à plein nez!

1) Le livre des plaisirs, Raoul Vaneigem, Paris, 1979, éditions Encre.
2) Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations, Raoul Vaneigem, Paris, 1967, éditions Gallimard.
3) Le livre des plaisirs, page 7
4) Idem, page 15.
5) Idem, page 28
6) Idem, page 109

Groupe de Recherche en Ethnolinguistique québécoise

Département d'anthropologie, Université de Montréal

JOURNÉE D'ÉTUDE, SAMEDI 8 DÉCEMBRE 1979

"Regards sur le lexique québécois contemporain"

9h **Edmond Brent** (Conseil de la langue française)
Quelques critères de choix du vocabulaire nouveau.

10h **Nathan Ménard** (Université de Montréal)
Tentative de structuration dans la description sémantique du vocabulaire québécois:
le cas du trait ± humain.

11h *Pause*

11h20 **Stanley Aleong (Université de Montréal)**
Puck, rondelle, disque ou palet? Modélisation formelle et analyse du processus de formation d'un lexique technique de grande diffusion, le vocabulaire du hockey sur glace au Québec.

12h20 *Lunch libre*

14h **Monica Heller** (Université de Californie à Berkeley)
Comment checker vos tires/faire vérifier vos pneus: la terminologie de l'automobile à Montréal.

15h **Laurette Levy, Jean-Paul Bartholomot, Luc Ostiguy** (Université de Montréal)
"Les usagers ont leur(s) mo/ à dire": 1) variation lexicale et usages communicatifs en situation de travail; 2) critères d'acceptabilité linguistique et sociolinguistique pour l'implantation terminologique.

16h *Pause*

16h20 **Christine Jourdan** (Université de Montréal)
Un solde c'est-tu une vente? ou l'étude des conséquences réelles des efforts de correction du vocabulaire québécois.

17h20 **Michel Chrétien** (Université de Montréal)
Connaissance, utilisation et valorisation de la terminologie française, québécoise et anglo-américaine de la haute fidélité à Montréal, une enquête empirique.

18h20 *Fin*

Le public est invité à assister aux travaux qui auront lieu au Musée d'anthropologie de l'Université de Montréal, 3200, rue Jean BRILLANT, Montréal.

Pour un descriptif du contenu des communications, veuillez écrire à:

GREQ
Département d'anthropologie
Université de Montréal, B.P. 6128, Succ. A
Montréal, H3C 3J7. tél. 343-7823 de 9h à 12h

Michel Morin
Claude Bertrand

LE TERRITOIRE IMAGINAIRE DE LA CULTURE

Au delà du territoire national, fermé sur son identité, le territoire imaginaire, ouvert sur l'autre, l'espace, l'Amérique.

178 pages $7.95

éditions hurtubise hmh ltée
7360, boul. newman
ville lasalle, québec, H8N 1X2
tél.: 364-0323

Bon de commande — Le territoire imaginaire

Nom.....

Adresse.....

Ville ..... Code.....

ci-joint: **$7.95** ☐ chèque ☐ mandat

FLAMMARION
l'éditeur des livres de cuisine



POUR TOUT ACHAT D'UN LIVRE DE CUISINE FLAMMARION, UN GANT ANTI-CHAUD **GRATUIT**

chez les libraires dépositaires suivants:

À QUÉBEC
Eaton,
Centre d'achat Ste-Foy
Librairie Laliberté
Librairie Boutique du Livre
Librairie Garneau-Laurier
Librairie Action

À TROIS-RIVIÈRES
Librairie Poirier

À HULL
Librairie Cartier Migneault
Librairie Dussault

À OTTAWA
Librairie Servidec

À TORONTO
Librairie Garneau

À SHERBROOKE
Eaton, Carrefour de l'Estrie

À MONTRÉAL
Librairie Hugo
Librairie Dussault
Librairie H.W. Smith
Librairie Flammarion
Librairie du Scorpion
(Centre Terrasses)
(Galeries d'Anjou)
(Mail Champlain, Brossard)
Eaton, centre ville
Librairie Lettres et Sons
Librairie Classic
(Galeries d'Anjou)
Eaton, Promenade St-Bruno

pour l'imaginaire

HÉLÈNE OUVRARD

Les Enfants de l'Imaginaire

Pauvres enfants d'aujourd'hui!
Ils apprennent à lire:
« Rita mange une tomate »...

Tous les écrivains invités n'avaient pu prendre place dans notre supplément spécial de samedi dernier POUR l'IMAGINAIRE. Nous complétons le dossier en cette deuxième fin de semaine du Salon du livre de Montréal. Et nous nous excusons de cette semaine de retard auprès des écrivains. Aujourd'hui, voici donc les textes de Hélène Ouvrard, Germaine Beaulieu, Jacques Boulerice, Claudette Charbonneau-Tissot, André Ricard, Sylvie Sicotte et Yolande Villemaire. J.R.

CEUX qui naissent croient tous, dans leur naïveté originelle, qu'il n'y a qu'un seul côté du monde. Je n'échappai pas à la règle. L'édifice dans lequel habitaient mes parents était le centre de l'univers et en marquait la limite. C'était un lieu fascinant. Assis sur les marches de l'escalier, on y rencontrait des personnes *réelles* qui avaient des bras, des jambes, des cheveux, de la peau, un cou. De ce côté-là se trouvaient les couleurs, les bruits et toute la gamme de la voix humaine: pleurs de ma soeur, le bébé, rires de mes frères, les enfants, voix de nos mères, tantes, grand-mères et voisines, les Grandes Personnes, qui ordonnaient toutes choses de la vie réelle, ou les laissaient aller à leur guise: vêtements décousus, repas à toute heure... La voix de mon père y prenait racine, bien que sa tête se perdît dans les nuages.

Et puis, un jour, il y eut l'autre côté... On y entrait pour la première fois à l'âge qui précédait de peu celui où l'on perdait ses dents — avertissement. L'autre côté du monde se présentait comme une sorte de jeu de cases dans lequel était rangé le savoir humain. En disposaient, selon des règles strictes, de hautes et droites figures: les Maîtresses. Elles avaient la forme d'une longue robe noire, sans bras, sans jambes, sans cheveux, sans peau et sans cou, surmontée d'un petit cercueil blanc dans lequel se trouvaient, à tout hasard, deux yeux, un nez, une bouche et des lunettes. Ainsi du moins les percevais-je. Elles n'avaient pas de corps parce que, pour elles, le monde était mort. Aussi incroyable que cela me parût, c'était de leur plein gré, me disait-on, qu'elles y avaient renoncé. Il n'y avait donc aucune confusion possible entre nos mères-tantes - grand - mères - et - voisines, qui vivaient dans le désordre de la vie, et les Gardiennes de la Connaissance. Comme les Maîtresses, en toute logique, n'avaient pas la faculté de se reproduire, puisqu'elles n'appartenaient pas au monde des vivants, elles devaient, pour perpétuer leur espèce, nous convaincre de renoncer au monde pour adopter leur état. D'où notre robe, comme la leur, longue, droite et noire. Quand nous aurions éliminé tout ce qu'il y avait dessous, nous aurions le droit de porter, à notre tour, notre tête encercueillée. C'est à quoi elles allaient s'employer.

Quand je sus quel était l'enjeu des Maîtresses, je commis une hérésie: je me mis à douter de la Connaissance. Je préférai rester du côté de mes origines, en compagnie des sons, des couleurs, de la voix humaine et de toutes ses modulations, dans le désordre, les accrocs et les taches. Un matin, je refusai l'odyssée quotidienne de l'autre côté du monde, qui se trouvait de l'autre côté de la rue. Ce fut mon père, mon propre père au verbe fertile, qui descendit des nuages pour m'y mener, pendue à son bras. Je récidivai. Lui aussi. Le jour où je vis la trace sanglante de mes ongles sur sa main, et une faille dans son regard, je compris. Il était lui-même suspendu à la main d'un père tout-puissant qui le ramenait chaque jour de l'autre côté du monde. Je n'étais pas une violente de nature. Je renonçai à réclamer mon droit de rester du côté des vivants. Chaque matin, je regagnai par moi-même la Maison des Mortes.

Assise à la table de la Connaissance, je m'apprêtai, malgré le doute, à avaler le savoir en même temps que ma cuillerée d'huile de foie de morue. Arithmétique. Français. Histoire. Géographie. Beaux mots juteux, menu propre à éveiller les papilles intellectuelles! Hélas! Que vous avait-on fait? Inscrivez la date. Soulignez. Résumez. Passez. Que des os... Le savoir nous fut servi en portions de famine que bien vite, d'ailleurs, on s'empressa de retirer de la table du réfectoire, de peur que nous pussions deviner, à sucer des squelettes, le goût vivant des fruits de l'Arbre de la Science, des fruits défendus. Devant nos assiettes vides, nous n'eûmes droit qu'à des visions. Dieux en robes longues, anges hermaphrodites qui auraient été séduisants s'ils n'avaient été asexués, démons velus pourvus, eux, d'organes trop puissants pour être attrayants. Le tout à additionner, à soustraire, à épeler, avec le martyre en palme, que les communistes se chargeraient de nous offrir — cours d'histoire. Âmes du ciel, du purgatoire et des enfers, enfants des limbes, morts ressuscités de la Vallée de Josaphat, fin du monde, l'imaginaire entrait partout, son peuple était légions. Il s'avança en une seule armée à l'assaut du réel qu'il effaça de la surface de la terre, comme l'ombre poursuit la lumière et, à la fin de la journée, la tue. Le pavillon noir de la Vraie Vie battit sur nos vies, au vent d'un autre monde.

... Ce fut comme avoir mis le pied dans un sombre étang, sans savoir à quelle profondeur se trouvait le fond et si même il s'en trouvait un. Je traversai la surface, vit s'éteindre derrière moi les derniers reflets du monde réel. Je descendis, descendis, quittant une à une les couleurs de la vie, et la lumière elle-même. Le silence avait clos ma bouche. L'humeur aqueuse qui emplissait la chambre de mon oeil était l'eau même de l'étang. J'étais investie de toutes parts. Murée en moi-même, sevrée de réel, il ne me reste plus qu'à me livrer corps et âme à l'imaginaire. Bientôt, les murs de mon étang-écran se couvrirent de mes propres visions...

Il dura longtemps, le temps d'immersion. Aussi longtemps que l'enfance. Un jour, pourtant, l'on nous réveilla d'un sec claquement de doigts. Fini! Levez-vous! Partez! Rompez les rangs! Dispersez-vous! Allez! *Vivez!* L'hypnose, brutalement, prit fin. Les visions éclatèrent. Le réel était là. Gris. Effrayant. Incompréhensible. Inexplicable. Menaçant. Aucun des instruments de la connaissance pour lui faire face. Rien d'autre que l'écriture apprise sur les murs de ma prison.

Dans les Contes que j'écrivis, au sortir de ces années, Dieu est un Chat et il mène à travers le monde d'étranges processions. Ou le Vent et il parcourt la terre sans se soucier de ses créatures. La Mort est un champ de terre noire et les âmes-fleurs y poussent, captives, attendant qui les délivrera. Au milieu se dresse une forteresse. Le noir y éteint les âmes, les esprits et les coeurs. On peut en être chassé si l'on a une solaire intelligence, des cheveux de feu... Mais alors on en meurt. Car c'est le Lieu de la Vraie Vie...

Plus tard, quand l'enfant m'eut traversée, brisant — lui et non l'homme — la virginité de l'être, le sceau posé sur mes lèvres, perçant la sphère de l'étang et retournant mes eaux intérieures dans le giron des eaux universelles, je crus pouvoir regagner enfin la première rive de la vie. De roman en roman, je me jetai courageusement à la nage, remuai de grandes grandes brassées de mots. Mais la rive s'éloigna, à mesure que je croyais l'atteindre, et la profondeur de l'eau sous moi décupla celle de la nuit. De mois en mois, la lune se lève, féconde, sur le paysage millénaire où je nage. Je vois: les personnes, les faits, les lieux du monde réel, simples reflets qu'elle brise là-bas, aux confins du ventre liquide. Aucun bruit... Alors je plonge, nimbée de clarté, jusqu'en la forteresse profonde, accoucher des enfants de l'Imaginaire.

GERMAINE BEAULIEU

Déesses mutantes

Germaine Beaulieu a publié un premier recueil aux éditions de la Pleine lune: **Abacadabra.** *Elle prépare un autre livre et a écrit le texte «Déesses mutantes» pour le numéro «Célébrations» de la Nouvelle Barre du Jour.*

Blanc / Noir
suspendu entre les ventres nocturnes
et la mutation
le projet s'élabore dans l'invisible
la conscience onirique d'une cellule nouvelle.
Les Déesses se fécondent.
J'ai rêvé à la mutation.

■

C'était sur une île. Le paysage vert qui nous entourait était encadré d'un ciel rose et d'un sol blanc. Nous parcourions à travers une même identité, la réalité de quatre déesses: la déesse mère - la déesse fille - la déesse vie - la déesse mort. Je sentais que mon existence n'était plus programmée selon le registre d'un seul être. J'existais à travers quatre entités: mère-fille-mort-vie. Entre nos corps de femmes, un même réseau de désirs. Une ne pouvait exister sans l'autre.

■

L'énergie de nos corps de femmes
les corps cosmiques dans la cyprine
cet état de ressemblance: douce et meilleure
le cerveau était à découvert
les déesses mutantes y prenaient leur élan
pour le passage de la mère à la fille
et de la fille à la mère et de la vie
à la mort et de la mort à la vie.
Blanc et Noir
suspendue entre
le sommeil fictif et réel

■

Lorsque j'étais la déesse mort
je ne me sentais pas en retrait de l'existence
des autres et des lieux.
Je me sentais dans une même continuité et je poursuivais mon
existence à travers une entité différente.
La mort était un bon sommeil, le repos de la jouissance.
Mais cet état de sommeil était lui-même animé d'un autre état de jouissance où il y a le vide, où la conscience participe d'une autre autonomie.
Harmonie.
Lorsque le plaisir du vide s'évacuait
je me sentais amenée vers la vie.
Je m'éveillais lentement dans une odeur mouillée
de cyprine/potion magique
m'amenant du sommeil à la vie.

■

A travers la déesse vie: l'action, l'énergie mais surtout la conscience. Je participais d'une autre entité, à tout, ce qui devenait moi. C'était comme une super-coïncidence universelle où j'entrais en communication non seulement avec mes soeurs déesses mais aussi avec tout l'environnement. Les trois dimensions dépassaient l'état du visible et ma conscience prenait une forme multi-dimensionnelle. J'étais partout à la fois. Mes soeurs: déesses mère et fille me parcouraient.

■

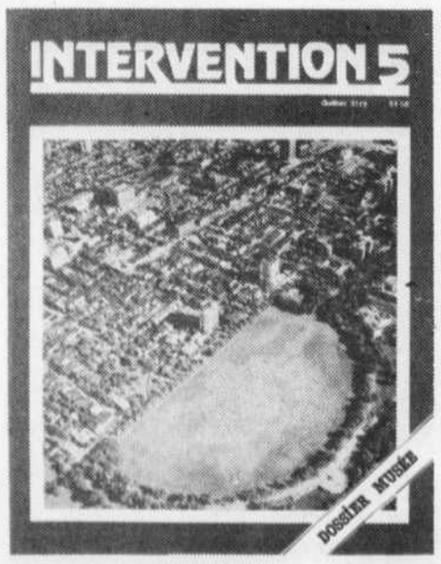
J'entrais dans la conscience déesse mère: j'avais des filles. Mes mamelles se gonflaient de liquide crémeux, de miel. Je prenais. Je berçais. J'aimais. Je voyais. J'entendais... L'action des ces actions se traduisait à travers une synthèse des besoins d'une matrice qui n'est plus pustulante, d'une abeille qui nourrit au miel et qui n'a plus de dard. La déesse mère était tout ce qu'une mère n'est pas par devoir: un être de désir.

■

Le miel, transformé en cyprine, permettait le plaisir entre déesse mère et déesse fille. Ce plaisir tentait progressivement ma conscience et j'amorçais déjà la mutation déesse mère à déesse fille. Une robe transparente parcourait mon corps. Les délices de cet état produisaient un plaisir parfois difficile à soutenir et lorsque celui-ci atteignait un paroxisme, une vague de cyprine me ramenait au sommeil. Le repos du plaisir.

Salon du livre de Montréal

DOSSIER MUSÉE



Pour $150

- un dossier inédit sur l'actuel débat sur le Musée de l'homme d'ici
- l'Art Parisien et l'Art au Québec
- Les activités artistiques à Québec (cinéma, littérature, musique)

BON DE COMMANDE

Nom.....
Adresse.....
Ville ..... Code.....

INTERVENTION C.P. 277
HAUTE-VILLE QUÉBEC G1R 4P8

PAYOT

• nouveautés •

LAURE ADLER
À l'aube du féminisme:
Les premières journalistes

•

PHYLLIS CHESLER
Les femmes et la folie

•

JOSEPH DE ACOSTA
Histoire naturelle et morale des Indes occidentales

•

JEANINE SOLOTAREFF
Le symbolisme dans les rêves

•

PIERRE FOUGEYROLLAS
Sciences sociales et marxisme

•

DR. LEON CHERTOK
Le non-savoir en psy

• • •

PETITE BIBLIOTHÈQUE PAYOT

MARIA MARCONE
Analyse en famille

•

BERNARD CHARLOT / MADELEINE FIGEAT
L'école aux enchères

•

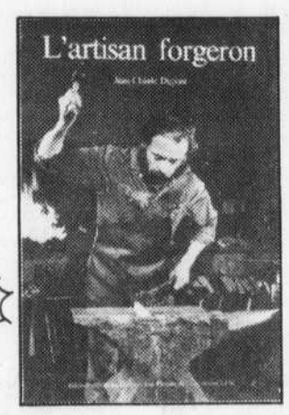
DR. MARTIN LUTHER KING
La révolution non-violente

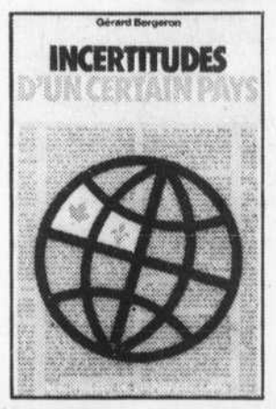
• • •

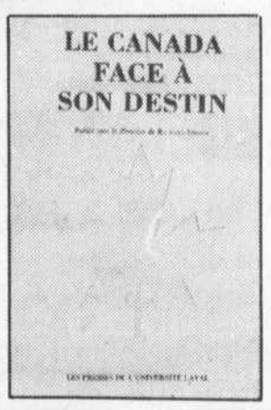
Diffusion Raffin

7870 FLEURICOURT, ST-LÉONARD, QUÉBEC
H1R 2L3 TÉL.: 325-5553
Salon du livre de Montréal, Kiosque 204

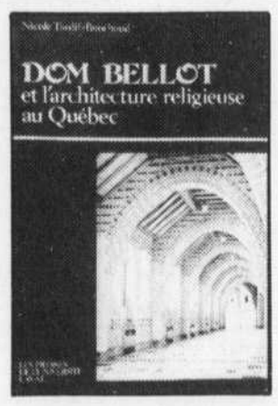
AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

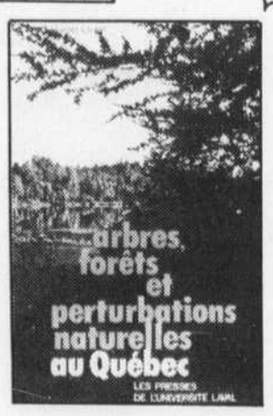












☐ **L'ARTISAN FORGERON DANS LA TRADITION QUÉBÉCOISE**

par Jean-Claude DUPONT
Un métier légendaire et vieux comme le monde: la vie de l'artisan du fer forgé dans la civilisation traditionnelle au Québec.
390 pages, 524 dessins et illustrations, $19.95

☐ **L'ANNONCIATION DANS LA SCULPTURE AU QUÉBEC**

par John R. PORTER et Léopold DÉSY
Une étude originale sur les Annonciations sculptées, un des thèmes les plus intéressants dans l'art au Québec depuis le XVIIIe siècle, suivie d'une esquisse historique sur les statuaires et modeleurs Carli et Petrucci.
156 pages, 103 illustrations, $10.

☐ **INCERTITUDES D'UN CERTAIN PAYS**
Le Québec et le Canada dans le monde (1958-1978)

par Gérard BERGERON
Une rétrospection sur les vingt dernières années des partis politiques et de la politique étrangère du Québec et du Canada.
272 pages, $15.

☐ **DOM BELLOT ET L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE AU QUÉBEC**

par Nicole TARDIF-PAINCHAUD
Comment, en une durée relativement brève (1935-1955) et au milieu de controverses parfois très vives, le «dom-bellotisme» a marqué l'architecture religieuse au Québec, où il a inspiré des oeuvres nombreuses et souvent d'une exceptionnelle beauté.
288 pages, 191 photos, $16.

☐ **LE CANADA FACE À SON DESTIN**

publié sous la direction de Richard Simeon
préface de Léon Dion
Avec clarté et franchise, un groupe de Canadiens anglais des plus autorisés tentent de répondre aux interrogations pressantes soulevées par les forces qui menacent actuellement la Confédération canadienne.
374 pages, $12.

☐ **ARBRES, FORÊTS ET PERTURBATIONS NATURELLES AU QUÉBEC**

par Marcel LORTIE
Illustrée de nombreuses et belles photographies, une exploration captivante de la forêt québécoise, son évolution et ses transmutations consécutives aux «perturbations naturelles»: épidémies d'insectes, feux de forêts, verglas, maladies fongiques...
182 pages, 68 illustrations, 9 cartes, $14.

BON DE COMMANDE
Veuillez m'envoyer le(s) livre(s) pointé(s) ci-haut:
☐ Paiement ci-joint (chèque ou mandat) $.....
☐ CHARGEX NO.....
MASTER CHARGE NO .....

Signature .....
Nom (en majuscules).....
Adresse.....
.....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

D

pour l'imaginaire

JACQUES BOULERICE

En réalité

Après avoir préparé un voyage sur la lune avec ses amis de la classe maternelle, une petite fille pleure dans les bras de la jardinière et refuse de tirer sur la manette en carton avant de prévenir sa maman qui l'attend pour dîner à MIDI JUSTE.

En réalité, sous la ville où rouillent les autos, un jeune cadre comateux attend sur la première marche d'un escalier roulant qu'un moteur tourne et fasse bouger ses pieds. Déjà le béton lézardé suinte mais rien n'est véritablement prévu en cas d'éternité.

Pendant ce temps dans la rue, les moteurs toussent et l'air bleu monte vers les balcons gris comme le teint des surpris du coeur. Au troisième étage d'une résidence pour vieillards, un homme assis derrière une rampe cherche dans le brouillard du septième ciel logé-nourri les prénoms de ceux qui ont changé sa terre pour une Corvette et un rêve en Floride. Après avoir raboté le pays, les mains blessées, la peau meurtrie — « tu te pisses sur les mains mon petit gars, tu te pisses sur les mains pour que les ampoules guérissent vite » — après avoir payé le pays en clôture de roche à chaque printemps, après avoir mangé jusqu'au souvenir de la misère, un homme derrière ses yeux n'arrive pas à se convaincre d'une réalité où quelques inconnus lui proposent un cours de danse sociale et deux soirées de bingo par semaine. « J'peux pas croire, j'peux pas croire ». Ses poings ne trouvent plus les bras d'aucune berçante. Les cataractes poussent du mauvais côté de l'oeil.

En face, un peu plus haut, des jeunes filles tapent à la mitraille des offres d'assurances sur la vie. Aux aguets, tous les mots patientent dans les machines. À la pause café, personne n'arrive plus à finir une phrase. Parfois quelqu'un lève la main ou répète distraitement que la vie est étrange et que. Même en tendant les bras, le bout des doigts n'atteint que la paie régulière pour se garantir un bel avenir. Qui parle de vivre ici?

Ne quittez pas. Ne quittez pas. L'interphone annonce que quelqu'un au dernier étage va sauter, tomber dans l'oubli une fois pour toutes et chercher le fond du décor désespérément. Une voix invite les gens aux fenêtres, la vie nous réserve toujours des surprises. Approchez! Approchez! Il n'y a qu'à ouvrir les yeux avant de reprendre le travail; quelqu'un qui veut toucher de ses rêves fous les vérités mouvantes, les réalités qui attendent derrière les portes de cette vie à claquettes. Debout. Assis. Couché. Dormez de toutes les façons loin de la terre qui pourtant répond encore aux étoiles dans la nuit inventée de toutes pièces. Chacun son picotin, la couverture tirée pardessus la tête. Cette planète est un alambic qui ne donne plus, elle siffle en son sol dans l'espace et ne trouve plus la sortie. Approchez de la fenêtre! Approchez! Celui qui tombe fouille le temps, le presse et tente de le prendre en défaut d'usure.

Cette chaise berçante sur un balcon ne bouge plus que pour l'idée même de l'absence. Prières. Prières. Le mystère ne présente pas toujours son beau profil. De l'autre côté du rideau, sur un mur de la chambre. Prières aussi pour sourit depuis mille neuf cent vingt et la lumière sort du mince cadre de bois qui entoure la photo. Prières des fleurs et du vent, lumière autour du lit d'un vieil homme qui refuse de quitter sa chambre. Prières auss pour celui qui n'arrive plus à sortir de terre. C'est l'entonnoir du monde, pas de prise sur les parois.

À cinq heures et demie, un matin de juin à Saint-Mathias, une femme dans sa roseraie, tout de vert vêtue avec un chapeau rouge à fleurs doubles, ne bouge pas d'une feuille.

Qui peut nous convaincre d'une réalité?

CLAUDETTE CHARBONNEAU-TISSOT

Au fond de l'oeil

Claudette Charbonneau-Tissot a écrit trois livres depuis 1973. Son prochain titre, un roman qui doit paraître bientôt, s'intitule **La chaise au fond de l'oeil.**

OUVRIR ma boîte à chimères. Inciser au scalpel la peau de mon front. Creuser un trou dans l'os. Aspirer à la paille ma partie séquestrée. Tromper la vigilance de ma conscience policée. Empoisonner les cerbères de ma censure.

■

Nier qui je suis pour me savoir multiple. Me recréer des lieux fidèles à l'inconstance. Ne pas voyager, mais n'être jamais là. Vivre à fleur de mots, pour oublier la chair putride. Dévorer verbalement ce qui va m'engloutir. Intervertir les temps, me précéder moi-même.

■

Sortir de l'enclos. Mettre fin au dressage. Briser le sarcophage où je m'emmure vivante. Me déconditionner. Et me déprogrammer. Fuir le propre et le poli. Le juste et le trop sain. Ne plus frayer qu'avec l'outrance.

■

Ne plus craindre la peur. Aller au fond de l'eau, un boulet aux chevilles. Brûler jusqu'à la cendre. Crier plutôt que d'expliquer. Casser plutôt que de ployer. Ne plus concéder. Ne plus m'esquiver. Mais voir l'envers.

■

Cesser de me mentir. Mais continuer d'être faussaire. User de masques et de travestissements. Et ne me prendre pour personne. Ne croire à aucun rôle. Jouer quand même. Ruser sans jamais m'abuser. Aimer ce que je suis, sachant que je ne suis rien.

■

Et pourtant... Ne pas m'éloigner de la réalité. M'y ancrer. Etre fidèle au tangible. User des choses. Et jouir des êtres. Résider en mon corps. Marquer mon territoire. Vivre à ras de terre. Enracinée.

■

Mais n'y prendre que l'élan. N'y chercher que des complices. Et, les ayant trouvés, les amener avec moi dans l'étrange.

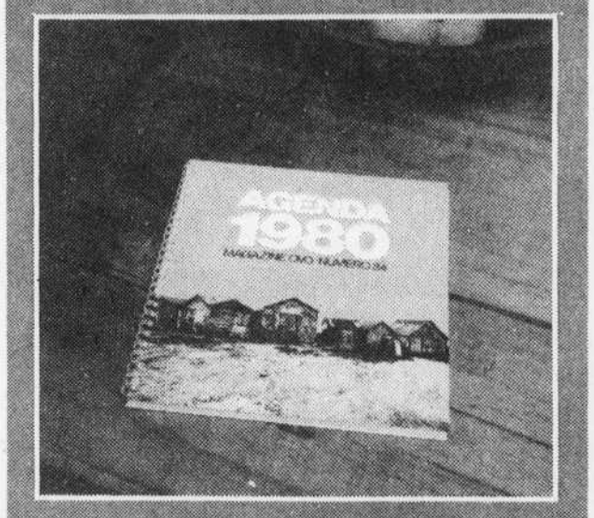
Afin qu'ils ouvrent eux aussi leur boîte à chimères. Qu'ils incisent au scalpel la peau de leur front.

Pour l'imaginaire!

■

Ainsi parlait la femme au fond de l'oeil, alors qu'elle ne vivait que par les mots.

AGENDA
Achetez-le dès maintenant et donnez-le en cadeau.



En librairie et au Salon du livre, stand 416.

nbj

nbj c'est la nouvelle barre du jour.
Une revue littéraire, format *livre*:
12 numéros par année, plus de 1000 pages!
POÉSIE — PROSE — ESSAIS — CRITIQUES
On s'y abonne et on la collectionne.
Numéro specimen et bulletin d'abonnement sont fournis sur demande ; envoyez vos nom et adresse à : La nouvelle barre du jour, C.P. 131, Succ. Outremont, Outremont, H2V 4M8

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf

sociologies
les contradictions culturelles du capitalisme
daniel bell
puf

LES CONTRADICTIONS CULTURELLES DU CAPITALISME

par Daniel BELL

Le capitalisme pourra-t-il survivre à lui-même et les attitudes et les valeurs qu'il a créées ne le condamneront-elles pas à disparaître?

Cet ouvrage montre d'une part que le capitalisme, en tant que système économique, soulève des problèmes pratiques d'organisation, d'efficacité et d'équilibre entre les coûts et les bénéfices. D'autre part la culture capitalisme encourage la poursuite des satisfactions personnelles et l'épanouissement du moi. Ces deux tendances, à mesure qu'elles s'accentuent, deviennent de plus en plus incompatibles.

Ces contradictions, dit Daniel BELL, forment le plus grave des défis lancés à la société occidentale et risquent de la désagréger.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

SCORPION

POUR UN CADEAU DE NOËL:
LES MEILLEURS LIVRES DE LA SAISON À DES PRIX RÉDUITS.

À l'occasion de Noël, nous vous proposons un vaste choix de très beaux livres.
Et si vous le désirez, nos libraires vous guideront dans votre choix.



PÉLAGIE-LA-CHARRETTE
PRIX GONCOURT 1979
UN ROMAN DE ANTONINE MAILLET
PRIX ORD. $11.95
SCORPION $ 9.95

HISTOIRE DE PIAF
PRIX ORD. $22.00
SCORPION $17.95

LA VIE AU BOUT DU MONDE
DE JACQUES YVES COUSTEAU
PRIX ORD. $22.00
SCORPION $17.95

HISTOIRE DU QUÉBEC CONTEMPORAIN
ÉDITIONS BORÉAL EXPRESS
PRIX ORD. $19.95
SCORPION $15.95

VERS UNE NOUVELLE CUISINE QUÉBÉCOISE
PAR L'INSTITUT de TOURISME et D'HÔTELLERIE du QUÉBEC
PRIX ORD. $13.95
SCORPION $10.95

MOBILIER QUÉBÉCOIS
ÉDITIONS MASSIN
PRIX ORD. $15.95
SCORPION $12.95

LES QUATRE SAISONS DE PIQUOT
DE GILLES VIGNEAULT
PRIX ORD. $14.95
SCORPION $11.95

KRIEGHOFF
ÉDITIONS ALAIN STANKÉ
PRIX ORD. $70.00
SCORPION $56.00

MA MAISON A DEUX PORTES
DE HAN SUYIN
PRIX ORD. $14.95
SCORPION $11.95

Pour certains de ces spéciaux, cette offre pourrait se terminer le 12 décembre.



VISA

CENTRE LAVAL CHOMEDEY 688-5422
GALERIES D'ANJOU 351-4170
CENTRE DOMAINE ANGLE LANGELIER ET SHERBROOKE MÉTRO LANGELIER 256-9564
LES TERRASSES NIVEAU DU MÉTRO McGILL 288-3514
MAIL CHAMPLAIN ANGLE TASCHEREAU ET LAPINIÈRE BROSSARD 672-9222
CENTRE LANGELIER 254-6402

pour l'imaginaire

ANDRÉ RICARD

La Patrie intérieure

L'HUMANISME qui nous plaçait au centre de l'univers a peut-être vécu. Il n'en demeure pas moins que nous portons en nous l'univers. Et le temps.

La destinée individuelle, bien sûr, paraît dérisoire. Tant de gestes, toujours recommencés, de portée si courte. Avec l'usure pour terme: puis la mort, comme une trouée... Des limites, en somme, tragiquement imparties — et l'obligation pour chacun de les enfreindre. On n'a pas le droit, on ne peut pas vivre sans projet. Le mal consiste à nier ce droit aux individus, aux peuples.

Certains d'entre nous définissent leur trajectoire par rapport à l'espérance d'un au-delà qui signifie une finalité, et qui en même temps harmonise les contradictions de la voie de passage. Même à eux cela ne semble pas suffire.

André Ricard est écrivain dramatique et cinéaste. Il a publié la plupart de ses pièces jouées par les grandes compagnies de théâtre. Sa dernière comédie, publiée chez Leméac et jouée au Trident a été ***Le Casino voleur.***

Nous avons en nous les galaxies, et la nature plus immédiate: les bêtes sauvages, la mer, les roses, la neige, les pierres. Nous sommes un carrefour d'être. Nous avons l'intuition de toutes ces choses. Nous savons qu'elles comptent.

Mais nous sommes aussi toute l'humanité. En même temps. Et ce qui se trouve entraver, contraindre le bonheur des autres nous atteint, nous empêche. Je sais que nous naissons pour le bonheur. Nous entendons loin en nous la résonance de cette plénitude. Mais nous possédons par ailleurs une aptitude — comme individus aussi grande que celle de l'espèce — pour la souffrance. Le pathétique humain ouvre également sur des perspectives d'infini, de la même façon que la tension des hommes à réaliser leur obscur idéal. Et le siècle nous apprend que les bornes de la détresse comme celles de l'idéal peuvent sans cesse reculer.

Solidaires de l'espèce, et en même temps mesquins et égoïstes; partagés entre des appels contraires; déchirés. Inquiets. Bons et mauvais à la fois. Nous portons en nous tous les traits réalisables de l'espèce. Et leur cohabitation dans le même instant n'offre pas le moindre tourment. Avec cela le bon et le mauvais qui peuvent changer de pôle, s'inverser sans loi connue, comme arbitrairement.

Nous avons l'Histoire aussi en nous. Une courte mémoire et une part de notre être propre qui reste inaccessible, enveloppée d'un profond mystère. Des obsessions semblent signaler les origines. Les rêves trahissent un pays sauvage, insoumis. Nous vivons l'instant et poursuivons l'histoire commune.

Imparfaits, nous aspirons à la Beauté. Elle suffirait peut-être à certains qui, l'ayant entrevue, se croiraient justifiés de la contempler. Encore ne pouvons-nous, une fois pour toutes, fixer ses traits.

Tous les qualificatifs me conviennent, me décrivent. Aussi vrai que je suis opaque, j'irradie en tous sens. Opaque comme la boue, membré de lumière, comme l'étoile.

Comment contenir cela dans le petit espace que concrètement j'habite? Comment vivre tous mes possibles en si peu de temps qui m'est dévolu? Comment me prolonger en tous sens quand chacun de mes gestes constitue un choix qui me définit, me limite, me précise?

Car je vis aussi de mes attaches. Elles me donnent substance, telles des racines. Je suis de l'univers, mais je suis aussi d'un lieu. Père, mère, femme, enfants, pays. Un élan dont il faut être; la bonté familière de l'existence, son âpreté.

Tout cela. Y donner cours. Sous peine d'asphyxie: je n'ai pas le choix. Tenter de réaliser l'être multiple qui se débat dans la cage d'os. Le laisser déplier ses ailes, prendre son vol, planer dans son espace. Tâcher du moins de lui en procurer les moyens. Devenir complice d'une impossible évasion quand on est soi-même le geôlier.

Vivre avec soi. Se hisser au-dessus de soi. Descendre en soi, sortir vers l'autre. Prendre garde: conserver en mémoire que cette quête s'effectue en temps alternes.

Les constructions de l'esprit prolongent l'homme. Celles de la rationalité. Ce sont des outils. Des véhicules. Celles de l'imagination et de l'âme voudraient libérer. Réunir. Nous sommes des moitiés d'être à qui manque l'autre moitié.

Par l'imaginaire, donner cours au flot le plus généreux. Afin, s'il y a lieu, au-delà de toute difficulté d'être, obstacle, barrière, injustice, inégalité des avoirs — matériels, psychiques, vitaux — de déboucher sur le moment de grâce. Ce moment qui transcende tous les autres. Qui les résume, en offre l'épure. Les faits du combat de l'homme, marqué de sacrifices tragiques, de victoires; le sourire d'une musique qui vole sur l'espace et le temps; l'invention qui se fait du poème redécouvert: l'imaginaire en oeuvre est déploiement d'énergie et l'oeuvre elle-même génératrice de lumière.

L'imaginaire nous plonge dans notre vraie dimension. Dans la réalité.

Car de même que tout l'espace qu'on peut habiter ne peut jamais prétendre à être **tout** l'espace, de même ce qui nous occupe si fort **ne peut** être toute la réalité. D'ailleurs il suffit d'un rien pour accaparer nos disponibilités: une écorchure à l'amour-propre, une rage de dents... L'immédiat, qui s'impose à notre esprit, n'empêche pourtant pas, comme on dit, la terre de tourner. Et tel moment, que nous vivons avec intensité, quelle est sa signification par rapport au passé, au devenir de l'homme? Personne ne voudra soutenir que la réalité s'arrête à nos perceptions immédiates.

Cependant nous vivons ici. A présent. A travers ces perceptions. Les facultés intuitives elles-mêmes empruntent leurs métaphores à l'expérience que nous poursuivons au jour le jour. Comme il faut se connaître soi-même pour avoir accès à l'homme en général, de même cette vie devient-elle tremplin vers les autres existences. Dispersé dans sa conscience, écartelé dans les contradictions, atomisé dans sa culture, l'homme est un dilemme. L'imaginaire livre accès à un lieu de réconciliation où les facultés embrassent enfin le réel. Les antagonismes ne sont plus sentis tels, ce qui se dressait comme impossible est aussitôt franchi, ce qui n'était que divorce apparaît pacifié, temps et distance abolis, amour et haine réunis en un même faisceau.

On est peu de chose, c'est vrai. Mais on est cela *aussi*.

Du moins, créatures d'instinct, en contenons-nous l'élan, comme les oiseaux migrateurs mêlés à la basse-cour. N'est-ce pas par la plus étrange des contradictions que liés à notre expérience du quotidien, façonnés par elle — et jusqu'à un certain point aveuglés par elle — nous devions passer par elle pour accéder à d'autres degrés de perception? Mais n'est-il pas vrai aussi que tout est matière à l'oeuvre d'art, la solitude aussi bien que le saut dans la mêlée; et ne savons-nous pas que l'ignoble lui-même peut se convertir en beauté?

Si je prétends donner cours aux facultés imaginatives, si je prétends à l'art, je ne peux pas être modeste. Humble, oui, devant l'imperfection des moyens, leur insurmontable grossièreté, leur incapacité à rendre compte de l'inspiration. A se hausser à son diapason. Mais modeste?... Quand j'aspire à me mettre en contact non seulement avec qui je suis et avec qui je vis, mais encore avec ce qui nous entoure, nous précède, nous continue?... Comment serait-ce possible?

Mettre donc au service de l'imaginaire la plus haute ambition. Et cependant se confier à sa dérive. Règle élémentaire de sagesse. Comme il sied de suivre la nature, ayant assoupli nos résistances. Car sinon par les approximations successives où nous guident les vagues analogiques du rêve, comment saurons-nous jamais? Qui dira, des événements qui nous entraînent, ce qui reste à advenir? Les vues explicatives ou prospectives contiennent mal les causes premières et le hasard. La multiplicité des combinaisons d'influence sur les facteurs historiques, pourrait-on en rendre compte, demeurerait de peu d'utilité, en excluant la fièvre et l'émotion, à qui veut lire dans l'avenir ou bien remonter aux sources des actes. Et s'il faut croire que toute réalité se tisse en un réseau serré d'analogies, et qu'il est permis à chacun d'espérer pour si peu que ce soit contribuer à la connaissance en passant, par capillarité dirais-je, d'une intuition à une autre, de même pourrions-nous ajouter que rien de ce qui importe vraiment n'est prévisible, c'est-à-dire accessible à nos facultés diurnes, y compris même la mort, que nous ne connaissons pas. Que rien de fondamental en fait n'est explicable.

C'est pourquoi l'imaginaire, irréductible, qu'aucune logique ne peut s'annexer, représente depuis toujours l'alternative, l'itinéraire qu'empruntent les pèlerins de l'intuition vers la faisabilité du destin de l'homme.

SYLVIE SICOTTE

Éclaté et multiplié

Sylvie Sicotte publie de la poésie depuis une dizaine d'années. Ses derniers titres sont: Femmes de la forêt, chez Leméac, et Sur la pointe des dents, aux Éditions Saint-Germain-des Prés à Paris.

UNE amie me disait récemment: « Moi, j'envie ceux qui ont de l'imagination, ils peuvent créer. Moi, j'ai pas d'imagination, je dois donc travailler ». Elle oubliait évidemment, comme il arrive au « créateur » de le faire dans des moments de désespoir, que l'imaginaire, avant d'être un produit achevé de l'imagination, est tout d'abord une matière première, un matériau brut qu'il faut localiser, extraire de sa gangue informe, puis émonder, sculpter, structurer. Elle oubliait qu'avoir de l'imagination, c'est une invitation à oeuvrer, à travailler. A « transpirer ».

Mais surtout, elle me redisait cet enseignement reçu selon lequel, pour elle et ses consoeurs, le domaine de l'imaginaire était hors d'atteinte, à l'extérieur de sa maison, caché quelque part entre la tour de l'université et les soubassements des studios de télévision. Il appartenait aux autres, aux hommes, à la rigueur aux femmes sans enfants. Elle, elle avait ses enfants, elle n'avait donc plus qu'à se taire, qu'à se laisser submerger périodiquement.

Oh évidemment, on lui permettait de s'aventurer hors de son cercle pour des raisons économiques, puisque nous sommes d'une civilisation qui valorise les produits de consommation, l'action en argent sonnant, la technologie.

Mais croire qu'elle pourrait développer son pouvoir de perception, croire qu'elle pourrait enrichir la vision et l'audition du réel, qu'elle saurait palper de l'irréel, sentir la face cachée du cosmos?

Allons donc! Tout nous rabâche au contraire qu'il faut se projeter violemment dans l'autre pour percer son mystère, qu'il faut mépriser son voisin, se réfugier frileusement dans la logique, parler fort ou à travers un haut-parleur pour être sûr de penser, d'imaginer.

Non, mais vous voyez ça d'ici: comparé aux sérieuses spéculations sur le taux de l'or, quelle gravité et quelle beauté pourrait exhaler un imaginaire de corde à linge, un imaginaire de quotidien étalé au grand vent, un imaginaire de vie intime traqué par la poussière mais qui aspire à la révolution solaire? Cette majorité de femmes, mais elle est faite pour être silencieuse!

Et pourtant, ce silence qu'on compare à l'or, est, comme l'or, la seule monnaie internationale. La pensée qui éclaire l'or du silence est précieuse. Elle doit vibrer en mots, en gestes, en soupirs, en désirs. Elle doit faire contrepoids à l'exhibitionnisme et à la répression. Elle doit chasser ce préjugé que le silencieux est nécessairement conformiste, peureux et moche, que la recherche de la vie est une entreprise bête, absurde, décevante.

Dans la philosophie orientale, la connaissance véritable est non verbale, au-delà des concepts. Elle n'exclut pas le rationel, mais elle dépasse les catégories. Aux oppositions, elle préfère les complémentarités harmonieuses. Elle interroge le mouvement de la nature. Elle sacralise le corps et ses émotions vitales. Elle descend jusqu'aux racines de l'être pour appréhender l'existence.

Je refuse la fascination de la mort. Je refuse cette soif d'affadir la vie sous prétexte de la dépasser. Je refuse cet orgueil incommensurable qui ne nourrit que le dieu en soi, le désir d'être dieu, qui fait oublier l'enfant en soi, la vérité de l'enfant. L'enfant que j'étais, celui que je serai.

Je revendique un imaginaire éclaté et multiplié. Je revendique l'écluse et le torrent. Je revendique le sang et la dilatation à la rondeur de l'univers. Je déclare la puissance magnifique d'être deux tout en étant pleinement unifiée. D'être deux, d'être trois, d'être cent, d'être mille.

Je rêve la lenteur comme source de l'instant et la solitude comme une foule compacte et grouillante.

Je recherche cette force de rester soi-même tout en se transformant continuellement.

J'explore la science des profondeurs dans l'exaltation des sommets et découvre la vibration heureuse du repos.

C'est alors que je me mets en route pour l'innomé.

Mais « nous n'arrivons jamais au fond du coffret ». (1)

« Creusez, creusez », conseillait Lafontaine.

C'est le mode qui manque le moins

C'est la vie.

(1) Jean-Pierre Richard, **Le vertige de Beaudelaire**, apud critique, nos 100-101, p. 777.

LA GALERIE DES LIVRES INC.
CENTRE COMMERCIAL SHERBROOKE
2297 OUEST, RUE KING
SHERBROOKE, Qué. J1J 2C2

TEL.: 562-4723

- **Librairie générale**
- **Livres pour enfants**
- **Papeterie**
- **Cadeaux**
- **Cartes**

VIENT DE PARAÎTRE

Ottawa-Hull. Perspectives spatiales et aménagement.

En collaboration sous la direction de
Rolf Wesche et Marianne Kugler-Gagnon

Antécédents historiques et liens à l'extérieur - Influences de l'environnement - Caractéristiques socio-économiques et utilisation de l'espace — Aménagement pour le futur.

21,5 x 28 cm., 168 pages, 78 illustrations.
Prix: $9,75

En vente chez votre libraire et aux:
Editions de l'Université d'Ottawa

BON DE COMMANDE
ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir..... exemplaires de **OTTAWA-HULL**

Nom .....

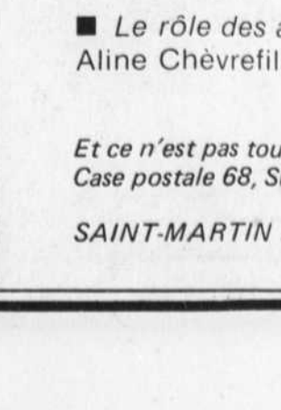
Adresse .....

.....

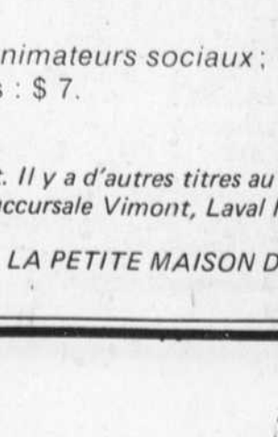
Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.
Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des
ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Pour Noël offrez Flammarion
un choix attentif de livres abordables

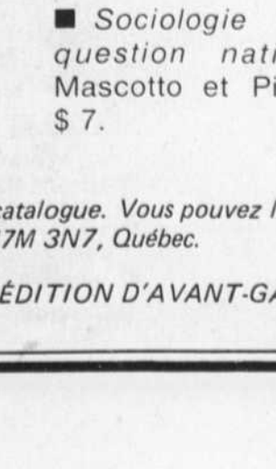
Illusions
Richard Bach
L'auteur de "Jonathan Livingston le goéland" rencontre un "messie" qui lui enseigne que l'homme peut se libérer des barrières qui le limitent: elles ne sont qu'illusions.
168 pages $6.50



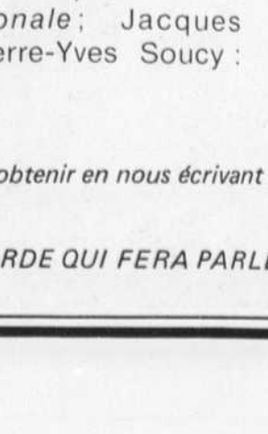
Le temps voulu
Yves Navarre
L'auteur fait une analyse neuve et forte de la passion et découvre que le temps voulu, instants, présences et projets constituent le sel de l'existence, grain par grain, amertume par amertume.
342 pages $12.50



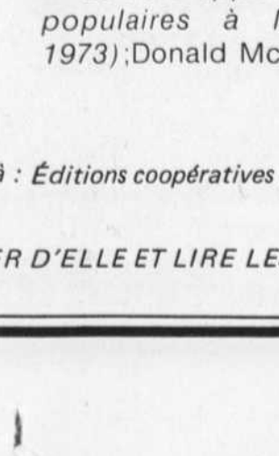
Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre
Flora Groult
Un récit aventureux et tendre: le voyage intérieur de plusieurs femmes d'aujourd'hui autour de Lison, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre.
250 pages $14.50



Un instant dans la vie d'autrui
Maurice Béjart
Béjart se raconte avec la sincérité de ceux qui sont restés fidèles aux options de leur enfance. Une vie aux multiples tableaux, avec de multiples ballets.
290 pages $18.25



Viens la mort, on va danser
Patrick Segal
"L'homme qui marchait dans sa tête" accepte la mort de ses jambes et lance un défi: il saisit la vie à bras-le-corps et parcourt le monde à la découverte des autres et de lui-même.
232 pages $10.95



CONNAISSEZ-VOUS LES LIVRES DES ÉDITIONS SAINT-MARTIN ?

Une maison d'édition coopérative et québécoise vous offre un choix de titres intéressants à des prix abordables Profitez-en!

- *Albert Saint-Martin, militant d'avant-garde (1865-1847)*; Claude Larivière : $ 9.
- *Animation sociale, entreprises communautaires et coopératives*; en collaboration : $ 9.
- *Communisme et anticommunisme au Québec (1920-1950)* ; Marcel Fournier : $ 9.
- *Le rôle des animateurs sociaux*; Aline Chèvrefils : $ 7.
- *Le capitalisme au Québec* ; sous la direction de Pierre Fournier : $ 9.
- *La CSN et la question nationale depuis 1960* ; Louis LeBorgne : $ 6.
- *Crise économique et contrôle social : le cas de Montréal (1929-1937)*; Claude Larivière : $ 7.
- *Sociologie politique de la question nationale*; Jacques Mascotto et Pierre-Yves Soucy : $ 7.
- *Les crimes de la police montée* ; Robert Dion : $ 9.
- *Les enjeux économiques de la nationalisation de l'électricité* ; Carol Jobin : $ 7.
- *L'éclatement de la profession en service social* ; Gilbert Renaud : $ 7.
- *Le développement des groupes populaires à Montréal (1963-1973)*;Donald McGraw : $ 7.
- *Le Québec en héritage* ; Robert Sévigny : $ 9.
- *L'animation au Québec : sources, apports et limites* ; Charles Côté et Yannick Harnois : $ 7.
- *Le Chili d'Allende* ; en collaboration : $ 3.
- *Classe contre nation : le combat perdu de Lénine* ; Jacques Maccotto : $ 8.

Et ce n'est pas tout. Il y a d'autres titres au catalogue. Vous pouvez l'obtenir en nous écrivant à : Éditions coopératives Albert Saint-Martin, Case postale 68, Succursale Vimont, Laval H7M 3N7, Québec.

SAINT-MARTIN : LA PETITE MAISON D'ÉDITION D'AVANT-GARDE QUI FERA PARLER D'ELLE ET LIRE LES QUÉBÉCOIS EN 1980

pour l'imaginaire

YOLANDE VILLEMAIRE

Yvelle Swannson

gamma de la Grande Ourse,
3 novembre 1979

TRES chère Laïka, du côté hiéroglyphe de ce qu'on appelle le réel, la magie n'est qu'une question de timing. Imagine-toi donc que j'ai rencontré Yvelle Swannson le jour même où elle a décidé d'être live. Ça faisait des siècles que j'en entendais parler mais je n'étais jamais tombée dessus. J'en étais à mon troisième rouge-tonic et la pieuvre de ma mitose mentale refusait toujours de lâcher prise. Le disco du Vol de nuit avait beau pulser jusqu'au fond de mes os et Julien me grounder régulièrement au nitrate d'amyle, l'octopuses garden luxuriait comme un maréomètre. Valériane était en train de me raconter que le plaisir est un oignon cru croqué à plat ventre dans le noir mais j'arrivais pas à catcher; la pieuvre mâchait à mesure le carton-pâte des mots et c'était les limbes. La maudite machine à images dégorgeait sa dopamine et entre Valériane et moi s'interposait la fine pellicule d'un chaos de neige, d'intérieurs flous de la Renaissance et de Snoopy à vingt-quatre images par seconde déguisé en Baron rouge. J'avais beau passer au radar les informants, pas moyen de trouver l'enclencheur. Puis ça a shifté au beau milieu de la passerelle du pont Jacques-Cartier, une nuit de pleine lune. Là, j'étais vraiment écoeurée. Je pensais que c'était à cause de la chanson de Lexa et du continent noir, de l'orange orage d'ange d'or, du vivre orange peut-être. Et j'ai demandé à Valériane si elle l'avait lu, *Vivre orange*. Elle a dit que non, que c'était pas encore en librairie et j'ai commandé un jus d'orange pour noyer la pieuvre. Ça a basculé dans des histoires aquas de sarcophages et là c'était pire parce que Valériane était disparue et Julien aussi.

Y a quelqu'un qui m'a demandé du feu et je lui demandé s'il connaissait le dieu Ptah, c'est tout ce que j'ai trouvé à dire. Il m'a pitché une tellement forte dose de kryptonite que j'ai quasiment failli tomber en bas de mon tabouret. C'est à ce moment-là que j'ai senti une main sur mon épaule. Quelqu'un disait: « C'est moi le dieu Ptah ». Je me suis retournée pour voir qui c'était. Je ne la connaissais pas. Elle s'est assise, a commandé un double scotch et m'a regardée en riant comme une folle. Elle avait un losange blanc au milieu du front et ça a tué la pieuvre d'un coup sec. J'ai dit que c'était vrai qu'elle avait l'air d'un ange déchu. Elle a répondu qu'en plus, elle sait donner un nom aux choses. J'ai demandé son nom. Elle a dit: Yvelle Swannson, fille du signe. J'ai dit: ah, c'est toi ça, Yvelle, ça fait des siècles que j'entends parler de toi. Elle a dit que ce n'était pas la même. Que l'autre Yvelle était morte la veille, vers neuf heures du soir, sur la rue Rachel de Saint-Denis à Saint-Hubert, mais peu importe. Qu'elle écrivait maintenant son nom *Yvel* comme dans *evil* parce qu'elle préfère être vile et live que de s'acharner à être une sainte patronne de la vie. Qu'elle avait choisi de signer comme une amazone androgyne pour ne pas risquer de servir de matrice aux mêmes clichés, qu'elle venait de se faire avorter et qu'Ariane l'avait fait ben freaker quand elle lui avait dit que ça serait ben tough pour son karma et qu'elle commencerait peut-être à voir des soucoupes volantes comme elle, l'année passée, en Argentine. J'ai dit que moi, la deuxième chose que j'aimerais le mieux après voir une soucoupe volante, ça serait de voir une apparition de la Sainte-Vierge en soucoupe volante... J'ai demandé si c'était la même Ariane que celle qui fait du tai chi. Elle a dit que oui mais qu'astheure Ariane fait des chansons et s'appelle Carmen. J'ai dit que c'était fatigant cette manie de changer de nom, qu'on reconnaissait pus jamais personne. Yvelle a dit que c'est fatigant la vie, surtout à cause de la première loi du soleil. J'ai dit: ah oui, Valériane m'en a parlé, c'est celle qui change à toutes les microsecondes, c'est ça? Elle a dit oui; toi, c'est Rose hein? J'ai dit: ben oui, tu me connais? Elle a dit non, mais ça paraît que tu t'appelles Rose... Là, faut que j'aille me coucher. Y est déjà trois heures du matin à peu près pis je travaille de bonne heure demain matin. Je continue ma lettre dans l'après-midi demain, aujourd'hui, je ne sais plus. J'espère que ça va fitter dans tes dossiers pour la Militant Organisation of I's. Ciao! Je t'embrasse.

■

Allo! Fait beau, chaud etc... Je reviens à nos moutons, une panthère en l'occurrence. Faque là je me suis mise à raconter à Yvelle mes bad trips d'images mais que là, depuis qu'elle était là, c'était fini. Elle a dit c'est ben simple, c'est parce que t'es au coeur du feu, dans la pyramythe des *j*. J'ai dit: ah oui, tu penses? Et j'ai commandé un autre rouge-tonic mais c'était un autre waiter et j'ai dû lui expliquer la recette. J'ai dit: ah oui, tu penses? en finissant mon jus d'orange. Et je me suis étouffée. Elle a dit que je devrais peut-être essayer de faire juste une chose à la fois, des fois. J'ai demandé si la pyramythe des quoi, des *j*?, si c'était un peu comme un labyrinthe ça? Elle a dit que bien oui, qu'il n'y a pas d'amour sans feu, que l'amour c'est de la fumée, qu'y a pas de quoi freaker. Ça avait tellement rien à voir que j'ai trouvé que c'était vrai. J'ai demandé: oui mais pourquoi ça s'est arrêté quand t'es arrivée? Elle a dit: c'est parce que je t'ai touchée. Ça a neutralisé le seigneur d'en dessous. J'ai dit: ah, t'appelles ça le seigneur d'en dessous? Moi j'appelle ça la pieuvre. Yvelle a dit qu'y en a qui appellent ça le démon et qui se prennent pour des anges. Je lui ai demandé si c'est parce qu'elle a des dons de guérisseuse, quelque chose comme ça. Elle a dit: t'es donc ben niaiseuse! Ben non, c'est juste parce que j'émets orange, couleur amarante comme du côté des guerres qui mentent. Que des fois, quand elle est du côté de chez Swann, elle se contente de faire signe et que des fois, dans ce temps-là, ça radie des ondes vertes assommantes. « With a killing quality » ajoute-t-elle, machiavélique. J'ai dit: aie c'est drôle que tu parles de l'orange parce que... Elle a dit: ben oui, c'est le philtre orange, c'est une couleur que j'haïs, mais pas quand c'est pâle, pâle, pâle pis c'est comme une aura, l'orange, à cause du mot. J'ai dit: mais comment tu fais pour radier ce que tu veux? Elle a dit qu'elle n'en est pas capable, que c'est le hasard encore, que c'est comme une douche de radiations comme l'amour fou de la mouvante beauté des choses, comme dans le show de Tom Waits quand il pleut. J'ai dit: « Horror, horror and mental terror... » Elle a dit oui, ça aussi, je sais. Elle m'a demandé si j'avais vu la fille déguisée en Tout Ankh Amon au Saint-Denis le soir de l'Halloween. J'ai dit que non, je ne l'avais pas vue, est-ce qu'elle savait que Francoeur avait l'intention de lancer un nouveau slogan égyptien? Yvelle a dit non, c'est quoi? J'ai dit: « Tout est au boutte ». On était crampées de rire. Maudit que c'est bon!

De l'autre côté du bar, sous les ailes de pierre, Solange me souriait. Le col de son chandail angora blanc moussait autour de son visage, ses yeux et ses lèvres semblaient mouillés, elle souriait. Yvelle lui a fait signe de venir nous rejoindre. Elle s'est avancée, lentement, en nous regardant. Elle portait des jeans blancs et des bottes blanches aussi. Yvelle l'a prise dans ses bras, j'ai dit: tiens, t'es pas en John Travolta aujourd'hui? Solange a dit que non, qu'elle ne travolte plus, qu'elle est maintenant la grande dame blanche. Yvelle s'est mise à chanter: « Mautadine de mautadine, j'aurais dû faire une héroïne » a demandé si Réjane l'avait endisquée finalement, sa chanson. J'ai demandé à Solange où elle en était dans *La vie en prose*. Elle a dit qu'elle en était à l'épisode des ponts. J'ai dit: tiens, c'est drôle parce que... Yvelle a demandé c'est quoi les ponts. Solange a dit que c'est des arcs-en-ciel du ciel à la terre, des passerelles jetées au-dessus de l'abyme entre le réel et la fiction, entre la vie, la prose. Qu'elle est en train de se perdre dans le dédale des enchâssements et panique au point d'être incapable de relire le manuscrit. Que Pauline dit qu'il ne faut même pas le relire, que Djinny dit que c'est parce qu'on est des humains que c'est si difficile de s'orienter, qu'on a perdu le fil et qu'elle, elle ne sait plus. Yvelle dit que c'est parce qu'elle a peur de parler en son nom, qu'elle n'est pas encore assez narcissique. On dit, en choeur, que c'est sûr que c'est ça. Le plus drôle, c'est que le pont Jacques-Cartier brillant de feux verts et de feux rouges comme un bateau-lumière, c'est aujourd'hui que je l'ai traversé. Mais je te raconterai ça une autre fois. Je t'envoie *Pentimento* de Lillian Hellman, femme des enfers, c'est fabuleux. J'attends ta lettre. Love.

ROSE

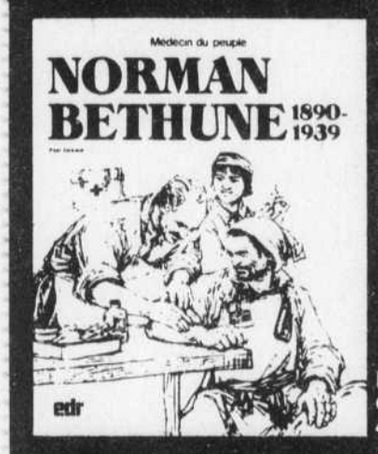
Yolande Villemaire collabore à plusieurs publications telles *Hobo-Québec* et *Jeu*. Elle publiera sous peu un roman qui met en scène des femmes écrivains.

Précision

Le texte de Paul Chamberland publié dans le cahier spécial du DEVOIR de samedi dernier POUR L'IMAGINAIRE a malheureusement été amputé de quelques notes de l'auteur. Paul Chamberland nous écrit pour préciser l'inconvénient qu'a pu avoir cette omission: « Dans la dernière partie, le texte inscrit des passages tirés de *Partir du plus simple* de Philippe Haeck et publié dans la Nouvelle Barre du Jour (sept. 79, no 81). En ce point du texte, mon parcours d'écriture a trouvé, dans celui de Philippe Haeck, ce que j'appellerais un relais transformateur. L'écriture vit de ces constants échanges: il serait pour le moins incongru d'omettre le nom des partenaires, les compagnons. »

nouveau

Lancement avec l'auteur Paul Jackson



Ce soir au SALON du LIVRE KIOSQUE 644

plus de 20 pages de photos 44 pages, $2.75

«...Oui, Bethune était médecin et artiste, combattant et héros. Mais tous ces qualificatifs ne peuvent le décrire pleinement. Bethune était un communiste et c'est cela qui nous permet de comprendre sa vie et son travail.»
—Paul Jackson

Disponible: à la Librairie Norman Bethune, 1951 boul. Rosemont, Mtl et dans toute bonne librairie.
Distribution: éditions drapeau rouge CP 40 succ. N. Mtl. H2X 3M2 tél. 273-1224

AGENDA



1980

DISPONIBLE ÉGALEMENT EN ANGLAIS

Les Éditions Élysée viennent de publier, en collaboration avec le Musée du Québec, un agenda ART DU QUÉBEC 1980, volume de luxe de 120 pages (23½ x 21 cm) qui comporte 53 reproductions couleur d'oeuvres d'art ancien, contemporain et moderne des plus célèbres artistes canadiens. Parmi les peintres dont les oeuvres ont été retenues, mentionnons *Cornélius Krieghoff, Marc-Aurèle de Foy, Suzor-Côté, Ozias Leduc, Joseph Légaré, James Duncan, Antoine Plamondon, Maurice Cullen, James Wilson Morrice, Clarence Gagnon, René Richard, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Lemieux, Alfred Pellan, etc.*

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

BON DE COMMANDE à renvoyer aux:

Éditions Élysée, C.P. 188
Succursale Côte-St-Luc, Qué. H4V 2Y4

Veuillez me faire parvenir ..... exemplaire(s)

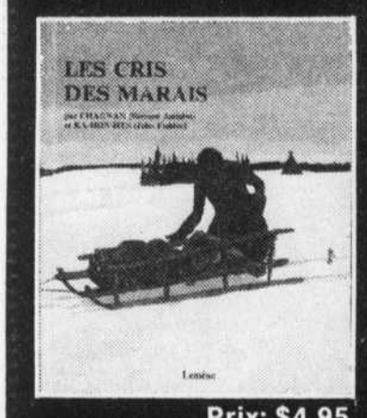
☐ Agenda ART DU QUÉBEC 1980 à $12.50
☐ Agenda ART OF QUEBEC 1980 à $12.50
Ci-joint la somme de: ☐ chèque ☐ mandat

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....

L'année internationale de l'enfant chez LEMÉAC

COLLECTION CHICOUTÉ

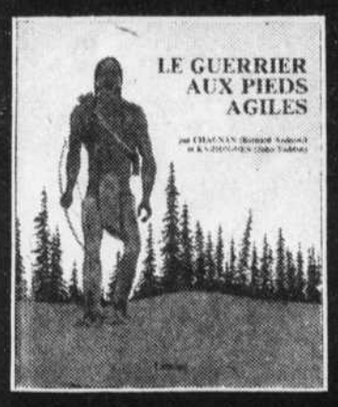
Nouveautés



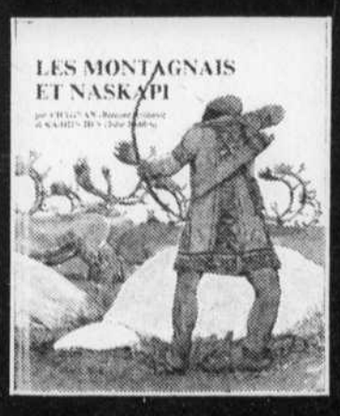
Les Cris des Marais

par CHAGNAN (Bernard Assiniwi) et KA-HON -HES (John Fadden)

Prix: $4.95



Le guerrier aux pieds agiles



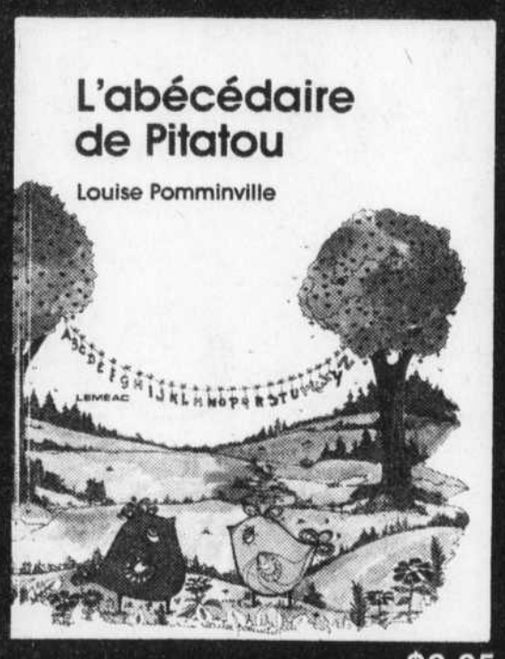
Les Montagnais et Naskapi

Dans la même collection:
Les Iroquois
Sculpteurs de totems
Makwa le petit Algonquin
Chasseurs de bisons

COLLECTION PITATOU
de Louise Pomminville

Nouveauté

L'abécédaire de Pitatou



$9.95

Dans la même collection avec la collaboration de Marie Rose Deprez

Pitatou et la neige $7.95
Pitatou et le sport amateur $5.95

Réimpressions

Pitatou et le printemps $5.95
Pitatou et les pommiers $5.95
Pitatou et la Gaspésie $5.95

COLLECTION JEUNESSE

Nouveautés:

La famille Citrouillard aux poissons des chenaux

de Rita Scalabrini

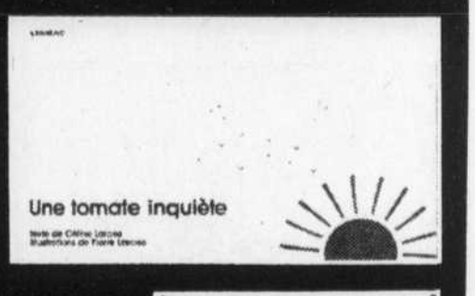
$8.95



Une tomate inquiète

de Cécile et Pierre Larose

$8.95



Petit soulier

de Céline et Pierre Larose

$8.95



Dans la même collection
Rita Scalabrini
La famille Citrouillard $4.95
La famille Citrouillard et le temps des sucres $4.95

N'ATTENDEZ PAS TROP TARD
ACHETEZ DÈS MAINTENANT VOS
CADEAUX DE NOËL POUR ENFANTS

Nom.....
Adresse.....
Titres .....
.....
Frais d'envoi et d'Emballage: 0.75 par volume

ÉDITIONS LEMÉAC
5111, avenue Durocher
Montréal, H2V 3X7
Tél.: 273-2844

☐ **MANDAT** ☐ **Chargex no**.....
☐ **Chèque** ☐ **Master Charge no** .....

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LEMÉAC

POINTE-AUX-COQUES

PAR DERRIÈRE
CHEZ MON PÈRE

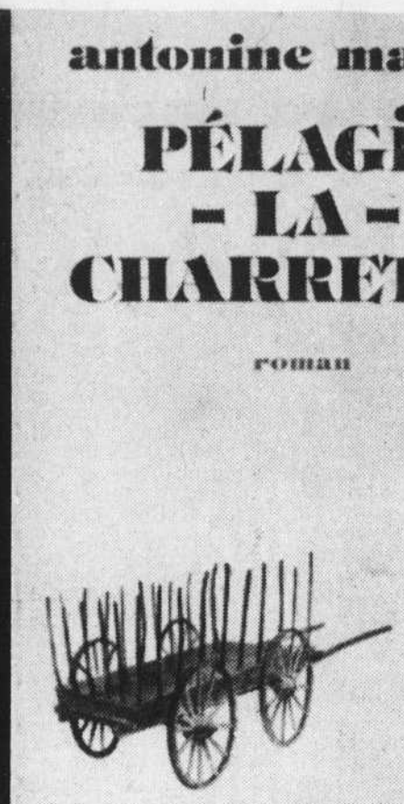
DON L'ORIGNAL

MARIAAGÈLAS

EMMANUEL
À JOSEPH À DÂVIT

ON A MANGÉ LA DUNE

LES CORDES-DE-BOIS





DU MÊME AUTEUR
CHEZ LEMÉAC

L'ACADIE
POUR QUASIMENT RIEN

LA SAGOUINE

LES CRASSEUX

GAPI ET SULLIVAN

LA VEUVE ENRAGÉE

GAPI

LE BOURGEOIS
GENTLEMAN

HOMMAGE À ANTONINE MAILLET

PRIX GONCOURT 1979 PÉLAGIE-LA-CHARRETTE

LES ÉDITIONS LEMÉAC INC.